

# LE LIVRE DES PROVERBES

## INTRODUCTION

1° *Le titre* hébreu du livre des Proverbes consiste, sous sa forme complète, dans les deux premiers mots du verset initial (1, 1) : *Mislé Š'ōlōmoh*, « Proverbes de Salomon. » Les Septante l'ont adopté : *Παροιμίαι Σαλωμώντος*. La Vulgate emploie une formule légèrement différente : *Liber Proverbiorum*<sup>1</sup>. Le plus souvent, les Juifs désignaient ce livre par le seul mot *Mislé*, « Proverbes, » que saint Jérôme a conservé dans son sous-titre : *quem Hebræi Mislé appellant*<sup>2</sup>. C'est le pluriel « construit » (comme s'exprime la grammaire hébraïque) du substantif *māsal*, qui reçoit dans la Bible jusqu'à cinq significations distinctes. 1° Le sens primitif semble avoir été « comparaison, similitude ». 2° De là une première signification dérivée, celle de « parabole » ; la parabole est, en effet, une comparaison dans le sens large. 3° Quelquefois, on entend par *māsal* un poème didactique plus ou moins développé (cf. Num. xxiii, 7, 18; xxiv, 3, 15, 20; Ps. xlviii (hébr., xlix), 5; Job, xxvii, 1; xxix, 1, etc. 4° En d'autres circonstances, ce mot dénote un proverbe proprement dit, un dicton populaire<sup>3</sup>. 5° Le plus souvent il représente des sentences morales, des maximes, ce que l'on nomme aujourd'hui des « pensées ». C'est surtout d'après cette dernière signification, et aussi d'après la troisième, que le livre des Proverbes est intitulé *Mislé*.

Le Talmud l'appelle parfois *Séfer hokmah*, ou « livre de la Sagesse » ; nom qu'emploient également les anciens Pères grecs et latins<sup>4</sup>, mais qui fut plus tard réservé à un écrit spécial<sup>5</sup>.

Le livre des Proverbes n'occupe pas la même place dans la Bible hébraïque que dans les traductions des Septante et de la Vulgate. Là, il est rangé parmi les *K'tubim* ou Hagiographes, tantôt au second rang, entre les Psaumes et Job, tantôt au troisième, après Job ; ici il est encadré par les Psaumes et par l'Ecclésiaste (voyez le tome I, p. 12 et 13).

2° *Sujet et division*. — Le livre des Proverbes est, pour ainsi dire, un « manuel

<sup>1</sup> Les rabbins disent aussi parfois de la même manière : *Séfer Mislé*, « Livre des Proverbes. »

<sup>2</sup> Origène l'a pareillement conservé sous la forme *Mislōth*.

<sup>3</sup> Les proverbes de cette espèce sont assez rares dans la Bible. En voici quelques exemples : I Reg. xxiv, 13, « Des méchants vient la méchanceté ; » II Reg. xx, 10, « Autrefois on avait coutume de dire : Que l'on consulte Abel ; » Ez. xvi, 44, « Tous ceux qui disent des pro-

verbes t'appliqueront ce proverbe : Telle mère, telle fille ; » Ez. xviii, 2, « Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. »

<sup>4</sup> S. Méiton, S. Justin, Clément d'Alexandrie, Origène, S. Cyprien, etc.

<sup>5</sup> Dans le langage liturgique, cinq des livres poétiques de la Bible portent le titre de *Liber Sapientia* : ce sont les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique, la Sagesse et l'Ecclésiastique.

de règles morales » : règles exposées d'abord par manière d'exhortations ; puis, dans la plus grande partie du poème, sous forme de sentences très brèves, qui sont citées le plus habituellement sans suite et comme au hasard. Nous ne devons donc pas y chercher un tout harmonieux, une organisation strictement logique. Néanmoins des titres spéciaux, insérés çà et là par l'auteur principal et par les collecteurs (i, 1 et ss. ; x, 1 ; xxiv, 23 ; xxv, 1 ; xxx, 1 ; xxxi, 1), établissent une division générale assez nette. 1<sup>o</sup> Courte introduction, qui expose le sujet, le caractère et le but du livre (i, 1-7). 2<sup>o</sup> Première partie, qui contient trois séries d'exhortations et d'avertissements adressés aux jeunes gens par la Sagesse personnifiée (i, 8-ix, 18). 3<sup>o</sup> Deuxième partie, qui renferme deux collections considérables de proverbes isolés (x, 1-xxx, 31). La première partie se subdivise en trois sections, qui correspondent aux trois séries de petits discours (i, 8-iii, 35 ; iv, 1-vii, 27 ; viii, 1-ix, 18). Deux sections dans la seconde partie : la collection la plus ancienne des Proverbes de Salomon (x, 1-xxii, 16), avec deux petits appendices (xxii, 17-xxiv, 22, et xxiv, 23-34) ; une collection plus récente (xxv, 1-xxix, 27), avec trois appendices (xxx, 1-31 ; xxxi, 1-9 ; xxxi, 10-31). Le commentaire donnera une analyse plus complète.

3<sup>o</sup> *L'auteur*. — La première ligne du livre et plusieurs des autres titres mentionnés plus haut (cf. x, 1 et xxv, 1) attribuent formellement sa composition à Salomon. La tradition constante de la synagogue et de l'Eglise fait de même. Ce sentiment est confirmé par le célèbre passage I Rois, iv, 32, où il est dit que Salomon avait composé « trois mille proverbes <sup>1</sup> ». Malgré des nuances qui s'expliquent dans un ouvrage de ce genre, le style est au fond le même partout, et les rationalistes en ont exagéré notablement les différences, afin de donner plus de poids à leurs attaques contre l'authenticité du livre <sup>2</sup>. Seuls les appendices de la seconde collection, surtout les deux premiers, attribués à Agur (xxx, 1) et à Lamuel (xxx, 1), créent une difficulté sérieuse, qui sera étudiée dans le commentaire. On regarde aujourd'hui comme plus probable qu'ils ne proviennent pas de Salomon.

La majeure partie du livre des Proverbes a donc Salomon pour auteur : ce qui signifie qu'elle est son œuvre personnelle et proprement dite, et non pas, comme on l'a parfois affirmé, qu'il aurait simplement rassemblé et compilé des maximes composées avant lui par des sages inconnus. Rien n'empêche, assurément, que maint gnome antique ait servi de base à ses proverbes.

Pour son travail il fut inspiré de Dieu, comme tous les autres écrivains sacrés. Théodore de Mopsueste a été à bon droit condamné par le second concile de Constantinople, pour avoir osé prétendre que le livre des Proverbes est un ouvrage purement humain, écrit en dehors de toute inspiration divine.

La poésie didactique eut donc son âge d'or chez les Hébreux au temps de Salomon, de même que la poésie lyrique avait eu le sien sous David. « La paix et la tranquillité du règne de Salomon étaient favorables au développement d'un esprit contemplatif, et c'est juste à cette période que nous nous nous serions attendus à voir la poésie gnomique se développer et former une époque dans la littérature » sacrée.

D'après la tradition juive, le livre des Proverbes serait le fruit de l'âge mûr de Salomon, tandis qu'il aurait écrit le Cantique des cantiques dans sa jeunesse et l'Ecclésiaste dans sa vieillesse <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> La plupart sont perdus, puisque, en dehors des chap. i-ix, qui contiennent plutôt des discours, nous n'avons guère que 550 proverbes dans ce livre.

<sup>2</sup> Ici, comme toujours, il existe entre eux un

complet désarroi, lorsqu'il s'agit de fixer l'époque où furent composées les diverses parties de la collection ; leurs divergences d'évaluation sont souvent de plusieurs siècles.

<sup>3</sup> Comp. S. Jérôme, in *Ecl.* i, 1.

40 *Histoire de la collection des Proverbes.* — En tête du chapitre xxv nous lisons ces paroles significatives : « Voici encore des Proverbes de Salomon, recueillis par les hommes d'Ézéchias, roi de Juda<sup>1</sup>. » Elles disent clairement que Salomon n'a pas complété lui-même le livre des Proverbes sous sa forme actuelle. Il y eut donc, pour cet écrit, comme pour le Psautier, plusieurs stades dans l'histoire de la collection et de l'organisation. La plus grande partie de l'ouvrage (i-xxiv) parut tout d'abord, arrangée sans doute par Salomon en personne. « Les hommes du roi Ézéchias » ajoutèrent, trois siècles plus tard, les chapitres xxv-xxix, probablement aussi les chapitres xxx-xxxi, après avoir réuni de précieuses sentences que le premier collecteur avait laissées de côté. Le livre, tel que nous le possédons aujourd'hui, date donc très vraisemblablement du règne d'Ézéchias.

Ce mode de formation graduelle explique comme il se fait qu'un nombre relativement considérable de proverbes (environ quarante<sup>2</sup>) ont été répétés une et même plusieurs fois<sup>3</sup>. D'ailleurs, un recueil de plusieurs centaines de sentences ou « pensées » devait presque nécessairement contenir quelques maximes analogues<sup>4</sup>. Ce fait ne prouve donc nullement la pluralité des auteurs.

50 *Le genre littéraire des Proverbes.* — Dans ce livre, Salomon présente le plus souvent ses maximes sous la forme du distique. Il arrive çà et là, néanmoins, que la pensée est développée plus complètement, et alors nous trouvons des vers de trois, quatre, cinq, six membres et au delà<sup>5</sup>. Les trois espèces de *parallélisme* sont représentées tour à tour; mais c'est l'antithèse qui domine<sup>6</sup>.

Le style est simple, mais soigné, vigoureux<sup>7</sup>. Beaucoup de vigueur aussi dans les pensées, avec beaucoup d'esprit, de variété, de richesse. L'intérêt ne languit pas un instant.

60 *L'importance du livre des Proverbes* a été souvent relevée par les Pères, qui le nommaient volontiers<sup>8</sup>, pour ce motif : *πανάρετος σοφία*, « la sagesse qui enseigne toute vertu. » Salomon nous y apparaît véritablement comme le roi des moralistes de l'antiquité, inculquant les meilleures leçons à tous les âges et à toutes les situations de la vie, comme aussi à tous les temps et à tous les pays du monde<sup>9</sup>. « Qu'on lise Marc-Aurèle et surtout Epictète : la morale de ces philosophes est dure; au lieu d'attirer les cœurs, elle les éloigne. On sent que ces docteurs ne sont pas les amis et les pères de leurs disciples, ils en sont les pédagogues; leur voix est hautaine et sans amour. Il n'en est pas ainsi de Salomon. Autant sa doctrine est noble et pure dans les principes qu'elle développe, autant elle est douce et tendre dans le ton qu'elle affecte. ... Le docteur fait place au père, et le disciple devient un fils... Il y a plus : à ces exhortations solennelles il joint celles d'une mère; c'est par cette qualité que se caractérise la sagesse salomonienne. Ni le père ni la mère n'imposent leurs maximes avec empire : ils prient, ils conjurent, ils recommandent... Ne nous étonnons pas (de la supériorité du proverbe salomonien) : ces leçons de

<sup>1</sup> Voyez le commentaire. Comp. aussi xxii, 17 et xxiv, 23.

<sup>2</sup> Comp. x, 1 et xv, 20; xiv, 31 et xvii, 5; xxii, 13 et xxvi, 13; xix, 13 et xxvii, 15; xx, 16 et xxvii, 13, etc.

<sup>3</sup> Cf. xiv, 12; xvi, 25 et xxi, 2; xxi, 9, 19 et xxv, 24, etc.

<sup>4</sup> Nous avons observé un phénomène semblable dans le Psautier. Voyez la page 6 de ce volume.

<sup>5</sup> Cf. xxii, 29; xxiii, 1-3, 4-5, 6-8, 22-25; xxv, 4-5, etc.

<sup>6</sup> Voyez le tome III, p. 484-485.

<sup>7</sup> Nous caractériserons ses nuances en avant de chacune des parties principales du recueil.

<sup>8</sup> Entre autres, le grand saint Irénée. Cf. Éusèbe, *Hist. eccl.*, iv, 22.

<sup>9</sup> Voyez dans le *Manuel biblique*, t. II, nn. 835-841, un bon résumé de la doctrine des Proverbes.

sagesse n'étaient point celles de l'homme, c'étaient des leçons descendant du ciel et inspirées à Salomon<sup>1</sup>. » Aussi ne conviennent-elles pas moins aux chrétiens qu'aux anciens Hébreux; à tel point que saint Jérôme, dans sa célèbre épître à Laeta, recommandait à cette matrone romaine de faire apprendre à sa fille Paula, d'abord les Psaumes, puis les Proverbes de Salomon, qui la formeraient à la vie pratique<sup>2</sup>.

Il importe aussi d'étudier le livre des Proverbes sous le rapport historique, parce qu'il nous permet d'apprécier le niveau moral du peuple de Dieu pendant l'ancienne Alliance. Il est vraiment, comme le disait Origène, la source principale de l'éthique de l'Ancien Testament.

Mais les Proverbes de Salomon ne sont pas moins importants au point de vue dogmatique. Plusieurs dogmes fondamentaux, tels que ceux qui concernent la création, l'immortalité de l'âme, et surtout la nature divine, y sont nettement formulés. Nous verrons, au chapitre VIII, le Verbe de Dieu, la seconde personne de la sainte Trinité, nous apparaître sous les traits de la Sagesse personnifiée; de sorte que « Salomon a la gloire d'avoir donné un nom au Messie, celui de Sagesse », qui a de si étroites relations avec la dénomination de Logos, révélée à saint Jean.

On comprend, d'après tout cela, pourquoi les Proverbes sont cités jusqu'à quinze fois environ dans le Nouveau Testament. Cf. Rom. III, 15; Hebr. XII, 5; I Petr. II, 17; IV, 18; V, 5; II Petr. II, 22, etc.

<sup>70</sup> *Du texte et des traductions anciennes des Proverbes.* — « Le texte original et les anciennes versions de ce livre diffèrent entre eux, en certains points : par un arrangement divers des sentences, par des additions ou des omissions. Les anciens exemplaires hébreux ne paraissent pas avoir été complètement uniformes, les uns renfermant un plus grand nombre, les autres un moindre nombre de maximes, ce qui se comprend sans peine dans une collection de ce genre; de là ces différences.

« La version des Septante, la plus ancienne de toutes, témoigne dans le traducteur, comme celle de Job, une connaissance plus parfaite du grec que la version des autres parties de l'Ancien Testament. Elle est plus libre que littérale, et l'on peut expliquer par cette circonstance quelques variantes. Parfois des traductions incompatibles du même passage sont réunies ensemble, comme VI, 25; XVI, 26; XXIII, 31. Le plus souvent, les divergences ont certainement pour cause un texte original différent<sup>3</sup>.

« La version de la Vulgate est de saint Jérôme; il l'acheva en trois jours, avec celle de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques. Elle contient quelques-unes des additions des Septante<sup>4</sup>. On ne peut douter qu'elle n'ait été faite sur un texte antérieur à tous les manuscrits hébreux actuellement existants et différents de ceux que les Massorètes<sup>5</sup> avaient entre les mains<sup>6</sup>. »

<sup>1</sup> M<sup>re</sup> Meignan, *Salomon, son règne, ses écrits*. Paris, 1890, p. 324.

<sup>2</sup> *Epist.* CVII : « Discat primo psalterium, his se cantibus sanctam vocet, et in Proverbis Salomonis erudiat ad vitam. »

<sup>3</sup> « Elles sont peu considérables dans la première partie du livre, chap. I-IX ... Les différences sont plus notables dans la seconde partie, chap. X-XXIV (omissions, changements dans la disposition des maximes, additions)... Dans la troisième partie, chap. XXV-XXXI, il y a aussi des intercalations... Certaines leçons des Septante sont bonnes, mais généralement le texte masso-

retique (c.-à-d. le texte hébreu actuel) est meilleur et plus pur. » Le commentateur citera un grand nombre de ces divergences des LXX. Les citations du Nouveau Testament ont lieu d'ordinaire d'après la version des LXX. Cf. Hebr. XII, 5-6, et Prov. III, 11-12; Jac. IV, 6, et Prov. III, 34; I Petr. IV, 18, et Prov. XI, 31, etc.

<sup>4</sup> Nous les indiquerons aussi dans les notes.

<sup>5</sup> Les auteurs de la Massore ou du texte hébreu traditionnel, tel que le donnent les Bibles hébraïques.

<sup>6</sup> *Manuel biblique*, t. II, n. 822.



8° *Commentaires catholiques*. — R. Bayn, *Commentarius in Proverbia*, 1555; de Salazar, *Expositio in Proverbia Salomonis tam litteralis quam allegorica*, 1619-1621; Cornelius Jansenius, *Paraphrasis et annotationes in Proverbia*, 1614; Maldonat, *Scholia in Psalmos, Proverbia*, etc., 1693; Bossuet, *Libri Salomonis*, 1653; Lesêtre, *le Livre des Proverbes*, Paris, 1879; A. Rohling, *das Salomonische Spruchbuch übersetzt und erklärt*, Mayence, 1879; M<sup>sr</sup> Meignan, *Salomon, son règne, ses écrits*, Paris, 1890.

---

# LES PROVERBES

## CHAPITRE I

1. Parabolæ Salomonis, filii David, regis Israel,

2. ad sciendam sapientiam et disciplinam;

3. ad intelligenda verba prudentiæ, et suscipiendam eruditionem doctrinæ, iustitiam, et iudicium, et æquitatem;

4. ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia et intellectus.

1. Paraboles de Salomon, fils de David, roi d'Israël,

2. pour connaître la sagesse et la discipline;

3. pour comprendre les paroles de la prudence, et pour recevoir les instructions de la doctrine, la justice, et le jugement, et l'équité;

4. pour donner de l'habileté aux simples, la science et l'intelligence au jeune homme.

### TITRE DU LIVRE. I, 1-7.

C'est, en réalité, une petite préface, dans laquelle l'auteur expose le sujet, le caractère et le but de son ouvrage.

CHAP. I. — 1. Le titre proprement dit. — *Parabolæ*. En hébreu, *mîšlê*. Sur ce mot et ses divers sens, voyez l'Introduction, p. 421. Il désigne ici le contenu tout entier du livre, les discours sentencieux du début et les maximes isolées qui forment le corps de l'ouvrage. — L'auteur : *Salomonis, filii David*... Les mots *regis Israel* se rapportent aussi à Salomon.

2-6. But du livre des Proverbes. Dans ces quelques lignes, Salomon accumule les synonymes, pour mieux faire ressortir l'utilité de son ouvrage. — *Ad sciendam*... Vers. 2-3, le but général, théorique : agir sur l'intelligence, afin de l'instruire et de l'affiner. — *Sapientiam*. La signification primitive du substantif hébreu *hokmah* paraît être solidité, fermeté. La sagesse donne de la stabilité aux pensées, aux jugements, aux résolutions. — *Disciplinam*. Hébr. : *mûsar*, la correction; puis son résultat, qui est d'éduquer, de former (LXX : παιδεία). — *Verba prudentiæ*. Mieux : les paroles de l'intelligence (hébr. : *bînah*; LXX : φρόνησις). — *Et suscipiendam*. C.-à-d. pour qu'on s'approprie, qu'on mette en œuvre. Vers. 3<sup>re</sup>, but spécial et pratique : agir sur la vie et la conduite. — *Eruditio-*

*nem doctrinæ*. Hébr. : *mûsar hâskel*, des leçons de sagesse pratique ou de bon sens. — *Iustitiam, iudicium, æquitatem*. Trois nuances d'une seule et même qualité : le premier substantif exprime l'idée d'une manière générale; le second dénote le don de juger sainement des choses; le troisième, la droiture, l'honnêteté. — *Ut detur*... Les vers. 4-6 développent les détails qui précèdent, en les appliquant à deux catégories d'individus : aux simples (vers. 4) et aux sages (vers. 5-6). — *Parvulis*. Hébr. : aux simples (*p'î'im*); littéralement, « aux ouverts », c.-à-d. aux âmes inexpérimentées, ignorantes, naïves, qui sont ouvertes à toute sorte d'impressions bonnes ou mauvaises, et qui, exposées au péril de se laisser séduire par le mal, ont plus particulièrement besoin d'instruction. Cf. Ps. cxviii, 8. — *Astutia*. Hébr. : *'ormah*. Le contraire de la simplicité; mais, ici, en bonne part : la finesse, l'habileté. Cf. II Cor. xii, 16, etc. — *Adolescenti* équivant à « parvulis » : pour un motif identique, les jeunes gens ne peuvent pas non plus se passer des enseignements de la Sagesse. — *Intellectus*. Hébr. : la réflexion (LXX : ἐννοια), qualité si importante pour contrebalancer les effets pernicioeux de la légèreté et de l'imprévoyance, ces défauts trop habituels à la jeunesse. — *Audiens sapiens*... Gradation. Les sages eux-mêmes pourront profiter des leçons contenues dans cet écrit. — *Gubernacula possi-*

5. En les écoutant, le sage deviendra plus sage, et celui qui est intelligent acquerra l'art de gouverner.

6. Il pénétrera les paraboles et leurs sens mystérieux, les paroles des sages et leurs énigmes.

7. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse. Les insensés méprisent la sagesse et la doctrine.

8. Écoute, mon fils, les instructions de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère.

9. Ce sera un ornement pour ta tête, et un collier autour de ton cou.

10. Mon fils, si les pécheurs t'attirent par leurs caresses, ne te laisse pas gagner par eux.

5. Audiens sapiens, sapientior erit; et intelligens gubernacula possidebit.

6. Animadvertet parabolam et interpretationem, verba sapientum et ænigmata eorum.

7. Timor Domini principium sapientiæ. Sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.

8. Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ;

9. ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo.

10. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis.

*debit*. Belle expression métaphorique. En hébreu, *taḥbulôt* (de la racine *ḥebel*, corde ou cordage; d'où *hobel*, matelot) : l'art de diriger un navire; par conséquent, assez d'habileté pour se conduire, et, s'il le faut, pour conduire les autres, à travers les tempêtes multiples de la vie. — *Animadvertet*... Hébr. : pour comprendre... C'est la continuation de la phrase commencée au vers. 2. — *Parabolam* : le *māṣāl* sous ses différentes formes. — *Interpretationem*. Avec un sens passif : une parole obscure, qui nécessite une explication (LXX : σκοτεινὸν λόγον). Dans l'hébreu, *m'liṣah*, d'une racine qui signifie tordre; donc « oratio distorta, obliqua, non aperta », ce qui revient à la Vulgate. — *Ænigmata*. Littéralement, d'après Phébreu, des nœuds (*ḥidōt*), c.-à-d. aussi des paroles compliquées, embrouillées, énigmatiques. Cf. Jud. xiv, 12.

7. Sorte d'épigramme, où retentit dès le début ce qui est, pour ainsi dire, la note dominante du livre : chaque précepte des Proverbes en est vraiment « une reproduction ou une application ». — *Timor Domini principium*... « Mot d'ordre de toute véritable éducation morale. » Cf. ix, 10. L'expression « crainte du Seigneur » doit être prise dans un sens large; elle désigne tout l'ensemble des devoirs envers Dieu, le culte intérieur et extérieur sous le régime de l'ancienne Alliance. Cf. Jon. i, 9; Ps. cx, 10, etc. La crainte dominait alors, quoiqu'elle fût loin d'exister seule et d'être une crainte servile. — *Principium sapientiæ*. Hébr. : de la science; mais science est synonyme de sagesse. Principe, c.-à-d. le fondement, la base et aussi le commencement. Les Septante ajoutent ici deux lignes, dont la première est empruntée au Ps. cx, 10 : « Intellectus bonus omnibus facientibus eum; » puis, « la piété envers Dieu est le commencement du sens. » — *Sapientiam... despiciunt*. Contraste saisissant, que nous retrouverons tout le long du livre, les insensés y étant perpétuellement opposés aux sages, les méchants aux bons. — *Stulti*. Hébr. : *eviltim*, les hommes « épais », entêtés, qui, ne veulent écouter aucun conseil.

## PREMIÈRE PARTIE

**Exhortations et avertissements adressés aux jeunes gens par la Sagesse. I, 8-IX, 18.**

« Dans les chapitres i-ix, malgré un peu de diffusion, quelques répétitions, et l'absence, en certains endroits, d'un développement régulier, le langage est plus noble, le ton plus élevé (que dans le reste du livre); ils abondent en images vivantes et en prosopopées hardies; les deux derniers (chap. viii-ix) comptent parmi les pages les plus sublimes de la Bible. » (*Man. bibl.*, t. II, n. 829).

SECTION I. — PREMIÈRE SÉRIE D'EXHORTATIONS. I, 8-III, 35.

§ I. — *Il faut fuir la société des méchants et écouter la voix de la Sagesse. I, 8-33.*

1<sup>o</sup> Exorde. I, 8-9.

8-9. *Audi, fili mi*. Au nom de la Sagesse dont il est l'organe, Salomon s'adresse directement et familièrement aux jeunes gens, pour les instruire. Il leur parle comme à des fils, prenant le ton grave et aimant d'un père. — *Disciplinam patris*. Hébr. *māsar* : l'instruction, qui, pour être complète, doit souvent recevoir le concours de la correction (voyez la note du vers. 2). — *Legem matris* : l'enseignement maternel, d'ordinaire plus suave. C'est fréquemment que l'auteur des Proverbes recommandera l'obéissance aux préceptes du père et de la mère, avec la sanction tantôt des promesses de bonheur, comme ici (*ut addatur...*), tantôt des châtiments sévères. — *Gratia capiti*... Hébr. : une couronne de grâce (LXX : στεφανὸν χαρίτων). Emblème expressif. — Autre symbole des faveurs divines : *torques collo*. Les colliers précieux étaient un ornement très cher aux anciens Orientaux et particulièrement aux Hébreux. Voyez l'*Atlas arch.*, pl. i, fig. 12; pl. iii, fig. 3; pl. iv, fig. 2; pl. x, fig. 7-10; pl. lxxx, fig. 1, 3, 8, 9; pl. lxxxi, fig. 1, 4, 8; pl. lxxxii, fig. 5, etc.

2<sup>o</sup> Fuir la société des méchants. I, 10-19.

10. L'idée générale, brièvement énoncée. — En avant, tendre et pressante répétition des mots

11. Si dixerint : Veni nobiscum, insidiemur sanguini; abscondamus tendiculas contra insontem frustra;

12. deglutiamus eum sicut infernus viventem, et integrum quasi descendentem in lacum;

13. omnem pretiosam substantiam reperiemus; implebimus domos nostras spoliis;

14. sortem mitte nobiscum, marsupium unum sit omnium nostrum;

15. fili mi, ne ambules eum eis; prohibe pedem tuum a semitis eorum;

11. S'ils disent : Viens avec nous, dressons des embûches pour répandre le sang; cachons des pièges contre l'innocent qui ne nous a fait aucun mal;

12. dévorons-le tout vivant, comme fait l'enfer, et tout entier comme celui qui descend dans la fosse.

13. Nous trouverons toute sorte de biens précieux; nous remplirons nos maisons de dépouilles.

14. Entre en société avec nous, n'ayons qu'une même bourse pour nous tous.

15. Mon fils, ne va point avec eux; préserve ton pied de leurs sentiers.

*fili mi* (cf. vers. 15). — *St... peccatores*. « Le premier grand péril qui menace les âmes simples et les jeunes gens est celui de la mauvaise compagnie. Leur seule sauvegarde consiste dans le pouvoir de dire Non à toutes les invitations de ce genre, quelque séduisantes qu'elles puissent être. » — *Te lactaverunt*. Hébr. : te caressent. S'ils

Cachons injustement dans la terre l'homme juste. C'est une allusion au traitement cruel que Joseph reçut de ses frères (Gen. xxxvii, 20). — *Deglutiamus... viventem*. Le langage redouble d'arrogance et de hardiesse sauvage. — *Stout infernus*. Comme le *s'él* ou séjour des morts, qui n'épargne personne et qui engloutit tour à tour



Un favori du roi d'Égypte recevant de lui toute sorte d'ornements, entre autres plusieurs colliers. (Peinture antique.)

usent de moyens insinuants pour l'associer à eux.

11-14. Les séductions des méchants (développement du vers. 10<sup>a</sup>). — *Si dixerint...* La tentation contre laquelle le disciple de la Sagesse est mis en garde est celle de se joindre à une bande de malfaiteurs. Le brigandage en grand, à main ouverte, a toujours attiré les esprits hardis et aventureux. En Palestine, il exista presque d'une manière permanente, à toutes les périodes de l'histoire juive, et les classes dirigeantes ne dédaignaient pas de s'y livrer elles-mêmes. Cf. Jud. xi, 3; I Reg. xxii, 2; Ps. x, 8 et ss.; Os. iv, 2, etc. — *Veni nobiscum...* Petit discours très habilement insidieux. — *Insidiemur sanguini*. Les tentateurs n'essayent nullement de dissimuler le caractère horrible de leurs projets : ils veulent assassiner et piller. — L'adverbe *frustra* retombe plus probablement sur *abscondamus* : attaquons, égorgons, sans autre motif que celui de nous enrichir. Quelques commentateurs le rattachent à *insontem*, ce qui donne cette pensée ironique : Leur innocence ne leur servira de rien contre nos pièges. Variante dans les LXX :

les vivants. — *Integrum* : tout entier au point de vue du corps. Les LXX expriment une autre pensée : Enlevons de la terre sa mémoire. — *In lacum*. Hébr. : dans la fosse (dans le tombeau). — *Omnem pretiosam substantiam...* (vers. 13). Appel à l'amour du gain prompt et facile. En même temps, but de tous ces meurtres. L'adjectif *omnem* est mis en avant avec beaucoup d'emphase. — Conclusion pratique du discours (vers. 14) : *Sortem mitte...* Qu'il consente à tirer au sort sa part de butin, comme l'un d'eux. Telle était en effet la coutume; cf. Ps. xxi, 19; Joel, iv, 3; Nah. iii, 10. Cela revient à dire : Unis ton sort au nôtre. — *Marsupium unum...* le communisme, au moins temporaire, des bandes de brigands.

15-19. La résistance à cet appel criminel (développement du vers. 10<sup>b</sup>). — *Fili mi...* La Sagesse oppose, avec un beau mélange de force et de délicatesse, son exhortation à celle des séducteurs. — *Ne ambules...* L'hébreu appelle davantage sur l'idée : Ne va pas dans le chemin avec eux. — *Pedes enim illorum...* Premier motif (vers. 16) de fuir la société des impies : ce

16. Car leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent de répandre le sang.

17. Mais c'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes.

18. Ils dressent eux aussi des embûches à leur propre sang, et ils trament des complots contre leurs âmes.

19. Telles sont les voies de tout homme cupide; elles perdent les âmes de ceux qui les suivent.

20. La sagesse crie au dehors; elle fait entendre sa voix dans les places publiques.

21. Elle pousse des cris à la tête des foules; elle fait retentir ses paroles aux portes de la ville, et elle dit :

22. Jusques à quand, ô enfants, aimez-vous l'enfance? Jusques à quand les insensés désireront-ils ce qui leur est pernicieux, et les imprudents hairont-ils la science?

16. pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.

17. Frustra autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

18. Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur, et molliuntur fraudes contra animas suas.

19. Sic semitæ omnis avari : animas possidentium rapiunt.

20. Sapientia foris prædicat; in plateis dat vocem suam.

21. In capite turbarum clamitat; in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens :

22. Usquequo, parvuli, diligitis infantiam, et stulti ea quæ sibi sunt noxia cupiunt, et imprudentes odibunt scientiam?

qu'ils font est essentiellement mauvais (*ad malum*; le verbe *currunt* est dramatique, peignant au vif l'horrible empressément de ces hommes de sang). Les LXX ont omis le vers. 16. — *Frustra autem jacitur...* Second motif de ne pas s'associer aux méchants (vers. 17). Il est présenté sous la forme d'un proverbe qui, malgré sa simplicité apparente, n'est pas sans une certaine obscurité; aussi a-t-il reçu des interprétations assez nombreuses. Nous ne citerons que les deux principales. 1° On a beau, pour ainsi dire, prévenir ouvertement les oiseaux du sort qu'on leur prépare, en tendant sous leurs yeux le filet qui doit les saisir; ils s'y jettent bientôt d'eux-mêmes, librement et follement. C'est avec une folle semblable que les pécheurs se laissent entraîner par leurs passions, quoiqu'ils se sentent menacés des terribles jugements du Seigneur. 2° Ce verset contiendrait l'équivalent de l'adage latin : « Quæ nimis apparent retia, vitat avis. » Le sens serait alors : Les pièges que les méchants te dressent sont trop visibles; garde-toi de te laisser saisir. Cette interprétation nous paraît préférable. La traduction des LXX exprime une autre pensée : Ce n'est pas injustement que le filet est tendu devant les oiseaux (de proie). — *Ipsi quoque...* Troisième motif d'éviter les impies (vers. 18) : le sort funeste qui leur est réservé. Cf. Ps. ix, 16, etc. Autre variante dans les LXX : Ceux qui participent à l' homicide amoncellent des maux pour eux-mêmes; une catastrophe terrible attend les hommes impies. — *Sic semitæ...* Conclusion de cette salutaire exhortation de la sagesse; la leçon est généralisée et appliquée à tous ceux qui sont avides de richesses mal acquises. — *Omnis avari*. L'hébreu dit plus. Littéralement : de quiconque pille le pillage. LXX : de tous ceux qui consomment l'iniquité. — *Rapiunt* est au singulier dans le texte ori-

ginal : la cupidité ou la rapine enlève la vie de ceux qui s'y livrent.

3° Allocution tout à la fois gracieuse et menaçante de la Sagesse aux méchants. I, 20-33.

20-21. Introduction. — *Sapientia*. L'hébreu emploie le pluriel de majesté, *hokmôt*. Les vers. 26, 28, etc., montrent nettement qu'il s'agit ici de la Sagesse incarnée et personnifiée, ou du divin Logos, et telle a toujours été l'interprétation des commentateurs catholiques. — *Prædicat*. Hébr. : elle crie. — *Foris, in plateis, in capite...* Les expressions (synonymes) sont entassées l'une sur l'autre, pour mettre en relief l'ubiquité de cet enseignement, « comme aussi sa force extraordinaire (*dat vocem...*, *clamitat...*). — *In capite turbarum*. Plus clairement dans l'hébreu : à l'entrée des lieux tumultueux; c.-à-d. dans les endroits où se tiennent les foules bruyantes. Les LXX ont lu *hômôt* au lieu de *hômîyôt*; c'est pourquoi ils ont traduit : au sommet des murs. — *In foribus portarum...* Hébr. : à l'ouverture des portes dans la ville. Les portes des villes formaient comme un petit monument à deux faces, donnant l'une sur la campagne, l'autre sur l'intérieur de la cité. C'est de celle-ci qu'il est question. Là se tenaient les assemblées du peuple. Cf. Ps. lxxviii, 13; cxxvi, 5, etc., et l' *Atl. arch.*, pl. Li, fig. 2, 5, 9, 10, 11. D'après les LXX : Elle s'assied à la porte des grands, aux portes de la ville, elle parle sans crainte.

22-23. Exorde insinuant de la Sagesse. — *Usquequo...* Elle commence ex abrupto, par un vigoureux « Quousque tandem ». — Trois sortes de personnes sont interpellées : *parvuli*, les *p'tâ'im* déjà mentionnés au vers. 4 (voyez la note); *stulti*, plus exactement les moqueurs (*lêšim*) ou libres penseurs, ces impies audacieux qui tournent en ridicule les choses les plus saintes (voyez la note du Ps. i, 1); *im-*

23. Convertimini ad correptionem meam. En proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.

24. Quia vocavi, et renuistis; extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret;

25. despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis:

26. ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo cum vobis id quod timebatis adveniret.

27. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit; quando venerit super vos tribulatio et angustia,

28. tunc invocabunt me, et non exaudiam; mane consurgant, et non inveniant me:

29. eo quod exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint,

30. nec acquieverint consilio meo, et detraxerint universæ correptioni meæ.

23. Convertissez-vous à mes remontrances. Je vais répandre sur vous mon esprit, et je vous ferai entendre mes paroles.

24. Puisque j'ai appelé, et que vous avez refusé d'écouter; puisque j'ai tendu ma main, et que personne n'y a pris garde;

25. puisque vous avez méprisé tous mes conseils, et que vous avez négligé mes réprimandes:

26. moi aussi je rirai de votre ruine; et je me moquerai, lorsque ce que vous redoutiez sera arrivé.

27. Lorsque soudain se précipitera le malheur, et que la ruine fondra comme la tempête; lorsque la tribulation et l'angoisse viendront sur vous,

28. alors ils m'invoqueront, et je n'écouterai pas; ils se lèveront dès le matin, et ils ne me trouveront point:

29. parce qu'ils ont haï l'instruction, et qu'ils n'ont point accueilli la crainte du Seigneur,

30. et qu'ils ne se sont point soumis à mes conseils, et qu'ils ont méprisé toutes mes remontrances.

prudentes, ou mieux, d'après l'hébreu, les hommes lourds et stupides (*h'silim*). La Sagesse reproche aux premiers d'aimer la simplicité (hébr., *fét*; Vulg., *infantiam*), c.-à-d. l'ignorance, la sottise; aux seconds, d'aimer la moquerie (hébr., *l'sôn*; Vulg., *ea quæ stbt... nozia*); aux troisièmes, de haïr positivement la vraie science. Les LXX ont autrement traduit tout ce verset: Aussi longtemps que les simples adhéreront à la justice, ils n'auront pas à rougir; mais les insensés, avides de honte, une fois devenus impies, ont méprisé le bon sens. — *Convertimini ad correptionem...* A tous, la Sagesse demande une transformation, une conversion. — Grandiose promesse pour ceux qui seront dociles à cet avertissement: *En proferam* (hébr.: « je ferai jaillir, » tant l'effusion sera abondante) *spiritum...* Joël, II, 28, complètera plus tard cette promesse, renouvelée ensuite par Notre-Seigneur Jésus-Christ (Joan. XIV, 26; xv, 26), et constamment réalisée depuis la première Pentecôte chrétienne. — *Ostendam... verba mea*: elle révélera sa doctrine.

24-32. Menaces sévères. Il y a une pause très sensible entre les vers. 23 et 24, entre la promesse et les menaces. La Sagesse, après avoir vainement attendu qu'on répondit à ses aimables avances, change tout à coup de langage et annonce de terribles châtimens à ceux qui méprisent ses offres de bonté. — Elle rappelle d'abord aux coupables tout ce qu'elle a fait pour les sauver de leur noire ingratitude: *Vocavi, et renuistis...* Sa description est vigoureusement tracée. — *Extendi manum...* Trait pit-

toresque: pour appeler avec plus de force. Cf. Rom. x, 21. — *Ego quoque* (vers. 26). Moi aussi, à mon tour. — *Ridebo, subsannabo*. Anthropomorphisme énergique, comme aux Ps. II, 4; xxxv, 13; LVIII, 9, etc. C'est la loi du talion: la divine Sagesse se rira de ceux qui se seront moqués d'elle (note du vers. 22). — *Cum irruerit...* (vers. 27). Tableau saisissant, vraiment tragique, de la punition des impies. Hébr.: Quand votre terreur (ce que vous redoutiez) viendra comme une tempête (au lieu de *calamitas*), et que votre malheur viendra comme un tourbillon. Métaphore qui exprime fort bien le caractère soudain, inévitable, des jugemens divins. Cf. Soph. I, 15; I Thess. V, 3, etc. — L'adverbe *tunc* (vers. 28) est fortement accentué. Les méchants voudront alors se convertir, mais il sera trop tard: *non exaudiam*; il n'y aura de place que pour la justice, et plus pour la miséricorde. Cf. Is. XLIX, 8; LV, 6; Matth. XXV, 11-12; Luc. XIII, 25. — *Mane consurgant*: espérant toucher le cœur de leur juge par cet empressément. — *Eo quod...* Les vers. 29 et 30 reviennent sur la culpabilité de ces pécheurs insensés, pour montrer qu'il ne tenait qu'à eux d'échapper à leur juste sentence. — *Exosam... disciplinam*. Hébr.: parce qu'ils ont haï la science. — *Detraherint*. Les LXX emploient une expression très forte, ἐμυκτήριον, pour marquer le comble du mépris. — *Comedet igitur...* Vers. 31-32, quelques détails sur le châtimement des impies. — *Fructus via suæ*. Ils seront nourris de ce qu'ils auront semé. Cf. Is. III, 10; Gal. VI, 8. — *Aversio parvulorum* (hébr.: *p'ta'im*, comme aux vers. 4

31. Ils mangeront donc les fruits de leur voie, et ils seront rassasiés de leurs conseils.

32. L'égarement des enfants les tuera, et la prospérité des insensés les perdra.

33. Mais celui qui m'écoute reposera en assurance, et il jouira de l'abondance sans craindre aucun mal.

31. Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.

32. Aversio parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos.

33. Qui autem me audierit absque terrore requiescet, et abundantia perfuetur, timore malorum sublato.

## CHAPITRE II

1. Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes mes préceptes cachés sur toi,

2. de sorte que ton oreille soit attentive à la sagesse, incline ton cœur pour connaître la prudence.

3. Car si tu invoques la sagesse, et que tu inclines ton cœur à la prudence;

4. si tu la recherches comme l'argent, et que tu creuses pour la trouver, comme on fait pour les trésors;

5. alors tu comprendras la crainte du Seigneur, et tu trouveras la science de Dieu,

1. Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te,

2. ut audiat sapientiam auris tua, inclina cor tuum ad cognoscendam prudentiam.

3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ;

4. si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam;

5. tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.

et 22)... Leur éloignement de Dieu, leur résistance aux conseils de la Sagesse, telle sera la cause de leur ruine. — *Prosperitas stultorum* (hébr. : *šālīm*; voyez la note du vers. 22)... C.-à-d. leur fausse sécurité, leur apathie insouciant, comme l'exprime le texte original.

33. Le bonheur des disciples de la Sagesse. Frappant contraste. — *Absque terrore*... Hébr. : habitera en confiance. — *Abundantia perfuetur, timore*... D'après l'hébreu : Il sera tranquille sans craindre aucun mal.

§ II. — *L'acquisition de la sagesse procure de grands biens et éloigne de grands maux.* II, 1-22.

1<sup>o</sup> Avantages positifs que procure la sagesse. II, 1-9.

Passage insinuant, délicat. Jusqu'ici la Sagesse a surtout menacé, inspiré l'effroi; elle va développer maintenant les douces et consolantes promesses qu'elle s'est contentée de mentionner plus haut (I, 23 et 33). Quiconque la cherche la trouvera, et elle le conduira sur des sentiers de droiture, de sainteté, de bonheur.

CHAP. II. — 1-9. *Fili mi*. C'est Salomon qui parle, comme au début du chap. I. Il expose d'abord, vers. 1-4, les conditions auxquelles on acquiert la sagesse; puis, vers. 5-9, les avantages qu'on trouve à la posséder. — *Si susceperis*... Les conditions sont assez longuement décrites, au moyen d'expressions synonymes accumulées en gradation ascendante, et qui supposent, dans le détail comme dans l'ensemble, un grand zèle, un labeur réel, des efforts généreux

et constants. — *Mandata... absconderis*... : comme un trésor précieux, qu'on ne veut pas se laisser dérober. — *Inclina cor*... (vers. 2<sup>b</sup>). Dans l'hébreu : Si tu inclines ton cœur. — *Si... invocaveris*. C.-à-d., si tu appelles la sagesse. — *Et inclina-veris cor*... Hébr. : Et si tu élèves ta voix vers l'intelligence. Également pour l'appeler à grands cris. — *Si quæsieris... quasi pecuniam* (hébr. : comme l'argent) : avec la même ardeur que l'on met à creuser le sol pour y chercher des métaux de grand prix. Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici qu'on apportait à Salomon des lingots d'argent soit d'Arabie (II Par. ix, 14), soit de Tartessus en Espagne (II Par. ix, 21). — *Sicut thesauros effoderis*. C'a toujours été une coutume fréquente en Orient, à cause des troubles politiques ou autres, d'enfouir des sommes considérables, pour les cacher. Les propriétaires mouraient parfois sans pouvoir les extraire; on le savait, ou on le soupçonnait : aussi les chercheurs de trésors n'ont-ils jamais fait défaut dans ces contrées. Cf. Matth. xiii, 44. — *Tunc* (vers. 5). Adverbe fortement souligné, servant de transition. Des conditions, nous passons aux avantages. — *Intelliges timorem Domini*. Crainte salutaire, qui est le principe de la sagesse (comp. I, 7 et la note). — *Scientiam Dei*. La science par excellence; et aussi le don par excellence, comme l'a dit Notre-Seigneur Jésus-Christ (Joan. xiv, 21, et xvii, 3). — *Quia Dominus dat*... Les vers. 6-8 forment une sorte de parenthèse et insistent sur cette grave pensée : la sagesse est un don de Dieu; on ne saurait l'acquérir uniquement par des efforts naturels,





18. et qui oublie l'alliance de son Dieu. Sa maison penche vers la mort, et ses sentiers mènent aux enfers.

19. Aucun de ceux qui entrent auprès d'elle ne reviendra, et ne ressaisira les sentiers de la vie.

20. Pour que tu marches dans la bonne voie, et que tu gardes les sentiers des justes.

21. Car ceux qui sont droits habiteront sur la terre, et les simples y demeureront;

22. mais les impies seront exterminés de dessus la terre, et ceux qui commettent l'injustice en seront arrachés.

18. et pacti Dei sui oblita est. Inclinata est enim ad mortem domus ejus, et ad inferos semitæ ipsius.

19. Omnes qui ingrediuntur ad eam non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ.

20. Ut ambules in via bona, et calles justorum custodias.

21. Qui enim recti sunt habitabunt in terra, et simplices permanebunt in ea;

22. impii vero de terra perdentur, et qui inique agunt auferentur ex ea.

### CHAPITRE III

1. Mon fils, n'oublie pas ma loi, et que ton cœur garde mes préceptes;

2. car c'est la longueur des jours et des années de vie, et la paix qu'ils te procureront.

1. Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat;

2. longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi.

quemment violée, et Salomon donna lui-même sous ce rapport, aux dernières années de sa vie, les plus fâcheux exemples. Cf. III Reg. xi, 1, 8. Ces femmes, palennes d'origine, avaient des mœurs généralement légères et relâchées, leur religion ne leur imposant aucun frein; il n'est donc pas étonnant que, peu à peu, leur nom ait servi à marquer l'adultère et la débauche. Les LXX ont donné, bien à tort, un sens allégorique à tout ce passage, comme si « la femme étrangère » représentait l'opposé de la Sagesse, c.-à-d. le mauvais conseil. — *Quæ molli sermone*. Hébr. : elle rend lisses ses paroles. Le portrait de l'épouse coupable est vigoureusement tracé en quelques traits. — *Relinquit ducem puertatis*. D'après l'hébreu : l'ami de sa jeunesse; locution gracieuse, pour désigner l'époux légitime, objet du premier et du très pur amour. Cf. Jer. iii, 4. Les Hébreux se mariaient généralement jeunes. — *Pacti Dei sui oblita*. Crime plus grand encore. En oubliant le devoir conjugal, elle oublie et transgresse aussi les droits de Dieu, au nom duquel l'alliance matrimoniale avait été contractée. Cf. Mal. iv, 4. — *Inclinata... ad mortem*. Effet moral produit par cette conduite criminelle : « la maison de la femme adultère est comme l'Hadès, ou le royaume de la mort, hantée par les spectres des morts qui y ont péri. » LXX : Elle a placé sa maison près de la mort. — *Ad inferos*. Hébr. : vers les *réfûim*. Nom qui désigne les trépassés. Voyez Job, xxvi, 5 et la note; Ps. lxxxvii, 11, d'après l'hébreu, etc. — *Qui ingrediuntur... non revertentur* : tant il est difficile de trancher ces nœuds infâmes.

3<sup>e</sup> Épilogue, qui résume tout ce qui a été dit dans ce chapitre. II, 20-22.

20-22. *Ut ambules*. Ces mots se rattachent au vers. 11, comme les deux tableaux qui précèdent (vers. 12 et ss., 16 et ss.). Si le disciple de la Sagesse sait éviter les hommes faux et les femmes impudiques, il suivra sans peine la voie droite et parfaite. — *In via bona*. Hébr. : le chemin des bons. — *Habitabunt in terra* : la Terre sainte, l'idéal terrestre de tous les Israélites fidèles. Cf. xx, 12; Lev. xxv, 18; Ps. xxxvi, 9, 11, 22, etc. — *Simplices*. Hébr. : les *f'mimim*, ou les hommes parfaits. — *Impii vero*. Le contraste accoutumé. — *Perdentur*. L'hébreu dit avec plus de force : seront retranchés. Moïse avait depuis longtemps prédit ce sort fatal. Cf. Deut. xxviii, 63.

§ III. — *Magnifique récompense des sectateurs zélés de la Sagesse*. III, 1-35.

Les pensées diffèrent peu de celles que nous venons de lire, si ce n'est aux vers. 15 et ss., 27 et ss., qui présentent des idées nouvelles.

1<sup>o</sup> Les relations du sage avec Dieu. III, 1-12.

CHAP. III. — 1-2. Exorde insinuant. — L'appellation de tendresse *fili mi* revient trois fois dans ce petit discours. Cf. vers. 11 et 21. — *Ne obliviscaris*. La condition d'abord, comme précédemment (I, 8; II, 1 et ss.). La récompense est mentionnée aussitôt après (vers. 2). Comp. les versets 3-12, où l'on trouve exposés alternativement le conseil et des promesses pour ceux qui le suivent. — *Longitudinem dierum*. une longue vie était regardée comme une grande faveur de Dieu sous l'Ancien Testament. — *Pacem* : le vrai bonheur complet.

3. Misericordia et veritas te non deserant. circumda eas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui;

4. et invenies gratiam, et disciplinam bonam, coram Deo et hominibus.

5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ.

6. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget gressus tuos.

7. Ne sis sapiens apud temetipsum; time Deum, et recede a malo;

8. sanitas quippe erit umbilico tuo, et irrigatio ossium tuorum.

9. Honora Dominum de tua substantia, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei;

3. Que la miséricorde et la vérité ne t'abandonnent pas. Lie-les autour de ton cou, et grave-les sur les tables de ton cœur,

4. et tu trouveras grâce et bonne instruction devant Dieu et devant les hommes.

5. Aie confiance en Dieu de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta prudence.

6. Pense à lui dans toutes tes voies, et il conduira lui-même tes pas.

7. Ne sois point sage à tes propres yeux; crains Dieu, et éloigne-toi du mal;

8. car ce sera la santé pour ta chair, et le rafraîchissement de tes os.

9. Honore le Seigneur avec tes biens, et donne-lui les prémices de tous tes fruits;

3-4. Encouragement à pratiquer la bonté et la vérité. — *Misericordia et veritas* (hébr. : *hesed v'emet*) : c.-à-d. la bonté et la charité d'une part; de l'autre, la fidélité, la sincérité. Deux qualités souvent associées dans les saints Livres, et notamment dans celui des Proverbes. Cf. XIV, 22; XVI, 6; XX, 28, etc. « Les deux éléments d'un caractère parfait sous le rapport moral. » — *Circumda... gutturi* : comme un

aux Corinthiens, VIII, 21, lorsqu'il dit : Nous recherchons ce qui est bien (« Providemus bona ») non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes.

5-6. La confiance en Dieu. — *Habe fiduciam...* Le Seigneur est si sûr, si puissant et si bon ! Nous trouvons de toutes manières notre avantage à nous abandonner à lui. — *Ne innitaris prudentiæ tuæ*. En effet, comme l'a dit saint

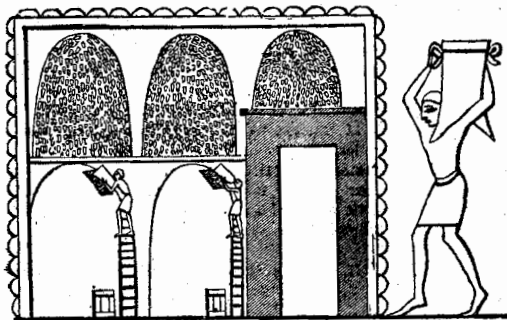
Bernard avec autant d'esprit que de vérité, « Qui se sibi magistrum constituit, stulto se discipulum subdit. » — *In omnibus viis tuis*. Dans les moindres détails de la vie. Tout avec Dieu, tout en Dieu, tout pour Dieu. Au lieu de *cogita illum*, l'hébreu porte : Connais-le.

7-8. La défiance de soi-même. Corollaire de l'exhortation qui précède, et développement du vers. 5<sup>e</sup>.

— *Sapiens apud temetipsum*. « Ce qui met le plus grand obstacle à la vraie sagesse, c'est la pensée que nous l'avons déjà suffisamment acquise. » — *Time Deum, et recede...* Sommaire de la sagesse pratique, souvent répété dans la Bible. Cf. Job, XXVIII, 28; Ps. XXXIII, 10,

15, etc. Quiconque craint Dieu et se défie de soi-même évite bien des fautes. — *Sanitas* (d'après l'hébreu, un remède) *umbilico tuo*. Le nombril représente ici tout le corps, dont il est à peu près le centre (LXX : τὸ σῶμα σου). — *Irrigatio ossium*. Condition importante de santé. Comp. XVII, 22; Job, XXI, 24; Ps. XXX, 3-4, etc.

9-10. Se dépouiller pour Dieu. — *De tuis substantiis*. Surtout par le paiement exact de la dîme. Cf. Ex. XXII, 29. — *De primitiis*. Autre prescription rigoureuse de la loi. Cf. Ex. XXIII, 19; Deut. XVIII, 4, etc. — Récompense temporelle attachée à ces pieuses observances : *implebuntur horrea...* Cf. Mal. III, 8-12. — *Torcularia*.



Grenier égyptien. (Peinture antique.)

ornement aussi riche que gracieux. Cf. I, 9; VII, 3, etc. — *Describe in tabulis...* Manière figurée de dire que les vertus en question doivent pénétrer jusqu'au plus intime de l'être, et ne pas demeurer seulement à la surface. — *Disciplinam bonam*. En hébreu : *sekel tob*; locution qui désigne une saine et droite raison (moins bien, selon d'autres, une bonne renommée). Cf. XIII, 15; Ps. ex, 10. Cf. Luc. II, 52, où il est dit, presque dans les mêmes termes, que Jésus enfant « croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes ». Les LXX ont une petite variante (προνοοῦ καλά, prévois de bonnes actions) que saint Paul semble avoir eue à la pensée, dans sa seconde épître

10. et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes pressoirs regorgeront de vin.

11. Mon fils, ne rejette pas la correction du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te châtie ;

12. car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il se complait en lui comme un père dans son fils.

13. Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et qui est riche en prudence.

14. Son acquisition vaut mieux que celle de l'argent, et ses fruits sont *préférables* à l'or le plus fin et le plus pur.

15. Elle est plus précieuse que toutes les richesses, et tout ce qu'on désire *le plus* ne mérite pas de lui être comparé.

16. Elle a la longueur des jours dans sa droite, et dans sa gauche les richesses et la gloire.

17. Ses voies sont de belles voies, et tous ses sentiers sont paisibles.

18. Elle est un arbre de vie pour ceux

10. et implebuntur horrea tua satumitate, et vino torcularia tua redundabunt.

11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias, nec deficias cum ab eo corripis ;

12. quem enim diligit Dominus corripit, et quasi pater in filio complacet sibi.

13. Beatus homo qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentia ;

14. melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, et auri primi et purissimi fructus ejus.

15. Pretiosior est cunctis opibus, et omnia quæ desiderantur huic non valent comparari.

16. Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra illius divitiæ et gloria.

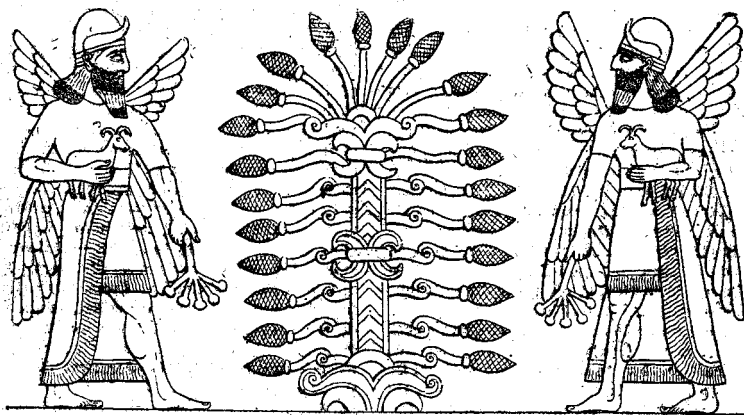
17. Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.

18. Lignum vitæ est his qui apprehen-

Le substantif hébreu *yéqeb* désigne la cuve inférieure, souvent taillée dans le roc, où le vin coulait en s'échappant du pressoir. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xxxvi, fig. 8.

11-12. Bien recevoir les épreuves, comme une

13-16. Bonheur de l'homme qui possède la sagesse. — *Beatus homo*. C'est « la première Béatitude du livre des Proverbes ». Une belle description va en relever toute la splendeur (vers. 14 et ss.). — *Qui affluit prudentia*. Littérale-



L'arbre de vie chez les Assyriens. (Bas-relief antique.)

marque de l'amour de Dieu. Cf. Job, v, 17. — *Disciplinam Domini*. Le mot *musar* a ici la signification de correction, épreuve. Voyez I, 2 et la note. — *Quem enim diligit...* Passage bien consolant, et qui a une grande importance pour la théologie de la souffrance. Saint Paul l'a cité, Hebr. xii, 5-13. et les Pères en ont fait le thème fréquent de développements admirables.

2° Des biens de divers genres sont promis aux fervents disciples de la Sagesse. III, 13-26.

ment dans l'hébreu : qui a extrait la sagesse (des divins trésors). — *Melior... negotiatione argenti*. Hébr. : Mieux vaut son acquisition que l'acquisition de l'argent. Allusion, comme ci-dessus (II, 4 ; voyez la note), aux expéditions lointaines par lesquelles Salomon se procura toute espèce d'objets précieux. — *Auri primi et purissimi*. Tous ces mots pour traduire le substantif *harar*, qui semble dériver d'une racine signifiant « briller ». — *Cunctis opibus*. Hébr. : les

derint eam, et qui tenuerit eam beatus.

19. Dominus sapientia fundavit terram; stabilivit cælos prudentia.

20. Sapientia illius eruperunt abyssi, et nubes rore concreverunt.

21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis. Custodi legem atque consilium;

22. et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis.

23. Tunc ambulabis fiducialiter in via tua, et pes tuus non impinget.

24. Si dormieris, non timebis; quiesces, et suaviter eris somnus tuus.

25. Ne paveas repentino terrore, et irruentes tibi potentias impiorum.

26. Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum, ne capiaris.

qui la saisissent, et celui qui s'attache à elle est bienheureux.

19. Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse; il a établi les cieux par la prudence.

20. C'est par sa sagesse que les abîmes ont débordé, et que les nuées se chargent de rosée.

21. Mon fils, que ces choses ne s'éloignent pas de tes yeux. Garde la loi et le conseil;

22. et ils seront la vie de ton âme, et un ornement à ton cou.

23. Alors tu marcheras avec confiance dans ta voie, et ton pied ne se heurtera point.

24. Si tu dors, tu ne craindras point; tu te reposeras, et ton sommeil sera doux.

25. Ne redoute pas la frayeur soudaine, ni les assauts de la tyrannie des impies.

26. Car le Seigneur sera à ton côté, et il gardera ton pied, pour que tu ne sois pas pris dans le piège.

*p'ninim*. Selon les uns, les perles (le targum de Jérusalem, etc.); selon d'autres, et plus probablement, le corail. Au livre des Thérèzes, iv, 7, nous apprenons que les *p'ninim* étaient rouges ou roses. — *Omnia quæ desiderantur*... Tous les objets de prix, qui forment l'objet des désirs ardents de l'homme. Comparez à ce passage les pensées de Job, xxviii, 15-19, dont on croirait entendre comme un écho. « Les choses se passent ici comme dans la vision de Salomon à Gabaon. La sagesse, quand on la choisit, ne vient pas seule; mais elle apporte avec elle les dons que d'autres, qui ne la choisissent pas, cherchent en vain. » Cf. III Reg. iii, 11-13. — *In dextera...*, *in sinistra*. Trait pittoresque. La Sagesse donne des deux mains, largement et sans compter. — *Longitudo dierum*. Comme au vers. 2. À la suite de ce vers. 16, les LXX ajoutent: De sa bouche sort la justice, et elle porte sur sa langue la foi et la miséricorde. — *Vitæ pulchræ* (vers. 17). Hébr.: des voies délicieuses. — *Paciflæ*: conduisant à la paix, au vrai bonheur dès ici-bas. — *Vitæ* désigne les grands chemins; *semitæ*, les petits sentiers. — *Lignum vitæ* (vers. 18). Un arbre dont le fruit procure la véritable immortalité. Ce trait rappelle d'une façon évidente l'arbre de vie du paradis terrestre (cf. Gen. ii, 9; iii, 22), qui sera encore mentionné plus loin à diverses reprises (xi, 30; xiii, 12; xiv, 2). Nul autre livre de l'Ancien Testament n'y fait allusion. Il apparaît fréquemment sur les monuments égyptiens, assyriens et persans.

19-26. La Sagesse dans ses rapports avec l'univers. Elle l'a créé (vers. 19-20), et elle continue de le combler de ses bienfaits (vers. 21-26). — *Dominus sapientia fundavit*... « Ce passage anticipe l'enseignement de saint Jean (Joan. i, 3). »

Il sera admirablement développé plus bas, viii, 27 et ss. La Sagesse est ici une divine hypostase, le Verbe du quatrième évangile. — *Abyssi*: les abîmes terrestres qui se sont ouverts, béants, à l'époque de la création, pour laisser échapper leurs eaux à grands flots (*eruperunt*). — *Nubes rore*... Hébr.: les nuages distillent la rosée. Désignation poétique des eaux du ciel. — *Ne effluant hæc* (vers. 21). Ces choses, c.-à-d. la loi et le conseil mentionnés dans l'hémistiche suivant (hébr.: la sagesse et la réflexion). — *Custodit*: les garder comme un riche trésor que l'on craint de se voir ravir. — Heureux résultats de cette fidélité à suivre les préceptes de la sagesse, vers. 22-26. Description très gracieuse et très encourageante. *Et erit vita*; hébr.: Et elles seront la vie de ton âme. — *Gratia faucibus*. Un collier ravissant. Cf. vers. 16 et i, 9. — *Tunc ambulabis*... (vers. 23): en parfaite sécurité, sans craindre les nombreux périls de la vie (*pes... non impinget*; cf. Ps. xc, 12). — *Suavis... somnus* (vers. 24). Image de paix et de bonheur complet. Cf. Jer. xxxi, 26. — *Repentino terrore* (vers. 25). Les terreurs soudaines, imprévues, sont plus pénibles. L'impératif *ne paveas* a encore plus de force que le futur prophétique, pour exprimer l'entière certitude que tout se passera comme il est dit ici. — *Irruentes tibi potentias*... Hébr.: la ruine (c.-à-d. l'attaque dévastatrice) des méchants, quand elle viendra (sur toi). — *Dominus enim*... (vers. 26). Motif pour lequel le disciple de la sagesse n'aura rien à redouter. Cf. Ps. xv, 3; xxii, 4, etc. — *In latere tuo*. La signification de l'hébreu est douteuse. Peut-être: (le Seigneur sera) ton assurance. LXX: sur toutes tes routes. La Vulgate fournit un meilleur sens.

27. N'empêche pas de bien faire celui qui le peut; si cela t'est possible, toi-même fais le bien.

28. Ne dis pas à ton ami : Va et reviens, je te donnerai demain, lorsque tu peux donner à l'instant même.

29. Ne médite pas le mal contre ton ami lorsqu'il a confiance en toi.

30. N'entre pas sans sujet en contestation contre un homme, lorsqu'il ne t'a fait aucun mal.

31. Ne porte pas envie à l'injuste, et n'imité point ses voies,

32. parce que le Seigneur a tout trompé en abomination, et qu'il converse avec les simples.

33. Le Seigneur frappera d'indigence la maison de l'impie, mais les maisons des justes seront bénies.

34. Il se moquera des moqueurs, et il donnera sa grâce aux doux.

35. Les sages posséderont la gloire; l'élévation des insensés sera leur confusion.

27. Noli prohibere benefacere eum qui potest; si vales, et ipse benefac.

28. Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere, cras dabo tibi; cum statim possis dare.

29. Ne moliaris amico tuo malum, cum ille in te habeat fiduciam.

30. Ne contendas adversus hominem frustra, cum ipse tibi nihil mali fecerit.

31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus;

32. quia abominatio Domini est omnis illusor, et cum simplicibus sermocinatio ejus.

33. Egrestas a Domino in domo impii; habitacula autem justorum benedicentur.

34. Ipse deludet illusores, et mansuetis dabit gratiam.

35. Gloriam sapientes possidebunt; stultorum exaltatio ignominia.

3<sup>e</sup> Pratiquer la charité et la justice envers le prochain; fuir l'impunité. III, 27-35.

Dans cette série de versets, le genre de l'auteur n'est pas le même que dans les pages qui précèdent. Au lieu d'une exhortation continue, nous avons des proverbes détachés, semblables à ceux qui forment le fond du livre (chap. x et s.).

27-30. Bons rapports avec le prochain. — *Noli prohibere benefacere...* Variante dans l'hébreu : Ne retiens pas le bien de ceux auxquels il est dû. Ce qui paraît être, à première vue, une règle d'honnêteté, de justice; mais il s'agit en réalité de l'aumône, qui est présentée ici comme une obligation rigoureuse des riches, les pauvres y ayant droit de par Dieu. — *Si vales, et ipse...* Dans l'hébreu, cette phrase n'en forme qu'une seule avec la précédente : Ne retiens pas... lorsqu'il est au pouvoir de ta main de (le) faire. — *Ne dicas... : Vade, cras dabo.* Non seulement donner avec générosité aux indigents, mais donner avec une aimable promptitude. « Bis dat qui cito dat, » dit un proverbe latin. Les LXX ajoutent à la fin du verset : Car tu ne sais pas ce qu'enfantera le jour suivant. *Amico tuo*, ici et au vers. 29, signifie simplement : à ton prochain. — *Cum ille... fiduciam.* Hébr. : lorsqu'il demeure en sécurité (sans défiance) auprès de toi. Machiner le mal contre quelqu'un en de telles circonstances serait une double perfidie. — *Ne contendas... frustra* (vers. 30). C.-à-d. sans cause, d'une manière absolument inique, comme le dit la ligne suivante. — *Cum ipse... nihil...* Variante dans les LXX : de peur qu'il ne te fasse du mal (en se vengeant).

31-35. Fuir l'impunité, que Dieu déteste et maudit. — *Ne æmuleris...* Comp. les Ps. xxxvi, 1, et lxxii, 3. Ne pas envier le succès transitoire

des hommes de violence (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *hominem injustum*), et ne pas imiter leur conduite impie; car les châtiments du Seigneur sont suspendus sur leur tête et ne tarderont point à les atteindre (vers. 32 et ss.). — *Omnis illusor.* Hébr. : le pervers. — *Cum simplicibus sermocinatio...* Suave récompense des hommes intègres et parfaits. Hébr. : Son secours est pour les droits. Dieu les traite en amis intimes et leur fait des confidences familières. Comp. le Ps. xxiv, 14, et dans saint Luc, x, 21, la délicate parole du Sauveur. — *Egrestas a Domino.* D'après l'hébreu : la malédiction du Seigneur. — *Habitacula...* Hébr. : la tente. Peut-être Salomon a-t-il voulu établir un contraste entre la somptueuse demeure de l'impie, maudite par Jéhovah, et l'humble tente des justes, comblée des bénédictions célestes. — *Deludet illusores* (vers. 34). De nouveau la loi du talion; cf. 1, 26. *Mansuetis*; l'hébreu signifie plutôt : aux humbles. Les LXX traduisent : Le Seigneur résiste aux superbes et donne la grâce aux humbles. Saint Jacques, iv, 6, et saint Pierre dans sa première épître, v, 5, ont cité ce verset d'après leur traduction, qui d'ailleurs diffère peu de l'hébreu, les orgueilleux et les moqueurs formant une seule et même catégorie d'impies. — *Stultorum exaltatio ignominia* (vers. 35). Il y a une grande ironie dans l'expression : les pécheurs n'auront d'autre gloire que leur profonde humiliation. L'hébreu est un peu obscur, et diversement interprété. D'après les uns : La honte enlève (fait disparaître) les insensés. Selon d'autres : Les insensés prennent la honte (comme leur part). Etc. LXX : Les impies élèvent (accroissent) leur déshonneur.

## CHAPITRE IV

1. Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

2. Donum bonum tribuam vobis; legem meam ne derelinquatis.

3. Nam et ego filius fui patris mei, tenellus et unigenitus coram matre mea.

4. Et docebat me, atque dicebat: Suscipiat verba mea cor tuum; custodi præcepta mea, et vives.

5. Posside sapientiam, posside prudentiam. Ne obliviscaris, neque declines a verbis oris mei.

6. Ne dimittas eam, et custodiet te; dilige eam, et conservabit te.

7. Principium sapientiæ, posside sapientiam; et in omni possessione tua acquire prudentiam.

8. Arripe illam, et exaltabit te; glorificaberis ab ea cum eam fueris amplexatus.

1. Écoutez, mes fils, l'instruction de votre père, et soyez attentifs pour connaître la prudence.

2. Je vous ferai un excellent don; n'abandonnez pas ma loi.

3. Car moi aussi, j'ai été le fils d'un père, le tendre enfant, et comme le fils unique de ma mère.

4. Et il m'instruisait, et disait: Que ton cœur reçoive mes paroles; garde mes préceptes, et tu vivras.

5. Acquiers la sagesse, acquiers la prudence. N'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas.

6. N'abandonne point la sagesse, et elle te gardera; aime-la, et elle te conservera.

7. Le commencement de la sagesse, c'est: Acquiers la sagesse; au prix de tous tes biens, acquiers la prudence.

8. Saisis-la de force, et elle t'exaltera; elle sera ta gloire, lorsque tu l'auras embrassée.

SECTION II. — SECONDE SÉRIE D'EXHORTATIONS.  
IV, 1 — VII, 27.

§ I. — *Souvenirs de la maison et des instructions paternelles.* IV, 1-27.

1<sup>o</sup> Pressante exhortation du père, pour exciter son fils à rechercher ardemment la sagesse. IV, 1-9.

CHAP. IV. — 1-4<sup>a</sup>. Introduction. — *Audite, filii.* Cette fois, le pluriel au lieu du singulier. De même plus loin à différentes reprises: v, 7; vii, 24; viii, 32. — *Disciplinam.* Hébr.: *mûsar*; loi, l'instruction. Voyez 1, 2, et la note. — *Patris.* Cette douce appellation représente Salomon dans ce passage: il va parler comme un maître tout paternel. — *Donum bonum.* Il nomme ainsi ses enseignements, qui sont, en effet, un don d'un très grand prix. — Ces saintes leçons ne sont pas seulement, continue-t-il avec autant de délicatesse que de force, le résultat de ses propres réflexions, de son expérience personnelle; il les avait lui-même reçues autrefois, de son père: *nam et ego...* Comp. le vers. 4. Ce sont donc les leçons de David que nous allons entendre pendant quelques instants. « De son trône glorieux, le roi d'Israël (Salomon) jette un regard en arrière sur l'éducation qui avait servi de point de départ à sa sagesse maintenant mûrie, » et il nous communique quelques-uns de ses pieux souvenirs. — *Tenellus.* David aussi applique cette épithète à Salomon. Cf. I Par. xxix, 1. Les LXX la traduisent à tort par « docile ». — *Unigenitus.*

O.-à.-d., comme en d'autres passages (cf. Gen. xxii, 2, etc.), aimé à la manière d'un fils unique (LXX: ἀγαπῶμενος). Bethsabée avait donné plusieurs enfants à David. Cf. I Par. iii, 5. — *Coram matre mea.* La mère de Salomon n'est pas mentionnée seulement à cause du parallélisme; elle avait pris une part très réelle à l'éducation de son illustre fils (cf. III Reg. 1). — *Et docebat...* Ce verbe et le suivant sont au masculin dans l'hébreu; il ne s'agit donc plus que de David. L'auteur des Paralipomènes, I, xxviii, 9-10, a conservé quelques-uns des conseils adressés par ce prince à Salomon.

4<sup>o</sup> 9. En quels termes David exhortait son fils à acquérir la sagesse. — *Posside.* Mieux: acquiers (littéral: achète). La répétition de ce verbe donne plus de force à la recommandation. Le ton est d'ailleurs très pressant dans toute cette série d'avis. — *Ne obliviscaris...* declines. Oublier, c'est déjà commencer à se détourner d'une chose. — *Principium sapientiæ, posside...* (vers. 7). En vérité, le début de la sagesse c'est la ferme résolution de travailler à l'acquérir. — *In omni possessione tua acquire.* O.-à.-d. acquiers-la au prix de tous tes biens, prêt, s'il le faut, à tout sacrifier pour elle. — Résultats de cette noble acquisition, vers. 8-9. Au lieu de *arripe illam et exaltabit...* l'hébreu dit: Exalte-la (O.-à.-d. estime-la), et elle t'exaltera. Parole analogue à celle-ci: J'honorerai ceux qui m'honorent (I Reg. ii, 30). D'après les LXX: Entoure-la d'un retranchement (pour être plus sûr de la conserver). —

9. Elle mettra sur ta tête un accroissement de grâces, et elle te couvrira d'une couronne éclatante.

10. Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles, afin que les années de ta vie se multiplient.

11. Je te montrerai la voie de la sagesse; je te conduirai par les sentiers de l'équité.

12. Lorsque tu y seras entré, tes pas ne seront point gênés, et si tu cours, rien ne te fera tomber.

13. Tiens-toi à la discipline, ne la quitte pas; garde-la, parce qu'elle est ta vie.

14. Ne mets pas tes délices dans les sentiers des impies, et que la voie des méchants ne te plaise pas.

15. Fuis-la, n'y passe point; détourne-t'en, et quitte-la.

16. Car ils ne dorment point s'ils n'ont fait du mal, et le sommeil leur est ravi, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leurs pièges.

9. Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et corona incluta proteget te.

10. Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

11. Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis;

12. quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, et currens non habebis offendiculum.

13. Tene disciplinam, ne dimittas eam; custodi illam, quia ipsa est vita tua.

14. Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

15. Fuge ab ea, nec transeas per illam; declina, et desere eam.

16. Non enim dormiunt nisi malefecerint, et rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint.

*Oum eam... amplexatus.* Comme une épouse tendrement aimée. — *Augmenta gratiarum.* Hébr.: une couronne de grâce. Cf. I, 9. — *Corona... proteget te.* De même les LXX et le syriaque. L'hébreu peut signifier: Elle t'entourera d'un diadème; ou bien, simplement: Elle te donnera un diadème.

2<sup>e</sup> Il faut éviter les sentiers des impies. IV, 10-19.

10-13. Invitation à suivre la voie de la sagesse. — *Audi, fili mi.* Nouvel appel à l'attention du lecteur, et transition à une nouvelle série de pensées. De même au vers. 20. Il est probable que c'est Salomon qui reprend ici la parole, après l'avoir laissée à son père depuis le vers. 4<sup>b</sup>. — *Ut multiplicentur... anni.* Comp. III, 2 et 18. Les LXX ajoutent à la fin du vers. 10: Afin que les chemins de la vie soient nombreux pour toi. — *Viam... monstrabo.* La sagesse s'offre elle-même, par l'organe de Salomon, pour guider ses disciples sur les chemins difficiles et périlleux de la vie. — *Non arctabuntur gressus...* (vers. 12). Grâce à ce guide si habile et si sûr, tout obstacle disparaîtra, de sorte qu'on pourra courir le long de la route (*currens*, détail pittoresque) sans risquer de tomber (*non... offendiculum*). — *Ipsa vita tua.* Comp. le vers. 10. Du divin Logos il est dit aussi, mais d'une manière beaucoup plus excellente, qu'il est la vie, et la source de la vie. Cf. Joan. I, 4.

14-19. Éviter les sentiers des impies. — *Ne delecteris...* Hébr.: N'entre pas dans les sentiers... *Nec tibi placeat...* Autre nuance dans l'hébreu:

Et ne marche pas dans la voie. — *Desere eam.* Au cas où l'on aurait eu le malheur de s'y engager, la quitter au plus vite. Variante des LXX au vers. 15: En quelque lieu qu'ils (les impies) soient campés, n'y va pas; éloigne-toi d'eux et



Diadème oriental. (D'après une monnaie du roi Tigrane.)

va-t'en. — *Non enim dormiunt...* Traits dramatiques (vers. 16 et 17) qui font ressortir toute la malice des pervers. A tout prix ils veulent commettre le mal; l'iniquité est devenue pour eux un infâme besoin, à tel point qu'ils ne peuvent prendre leur repos lorsqu'ils n'ont pas commis quelque crime. — *Nisi supplantaverint:* s'ils n'ont entraîné personne dans le malheur; ou dans le péché, ce qui serait pire encore. — *Panem... vinum iniquitatis* (vers. 17). D'après l'interprétation la plus vraisemblable, des aliments acquis d'une manière criminelle. Cf. x, 2, et Am. II, 8. Selon d'autres, métaphore semblable à celle du livre de Job, xv, 16, et xxxiv, 7, pour marquer une étonnante facilité à faire le mal: le manger, le boire aussi aisément qu'un morceau de pain, qu'une coupe de vin. — *Iustorum autem...*

17. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.

18. Justorum autem semita quasi lux splendens procedit, et crescit usque ad perfectam diem.

19. Via impiorum tenebrosa; nesciunt ubi corrunt.

20. Fili mi, ausculta sermones meos, et ad eloquia mea inclina aurem tuam.

21. Ne recedant ab oculis tuis, custodi ea in medio cordis tui;

22. vita enim sunt invenientibus ea, et universæ carni sanitas.

23. Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.

24. Remove a te os pravum, et detrahentia labia sint procul a te.

25. Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.

26. Dirige semitam pedibus tuis, et omnes viæ tuæ stabiliuntur.

27. Ne declines ad dexteram neque ad sinistram; averte pedem tuum a malo;

17. Ils mangent le pain de l'impïété, et ils boivent le vin de l'iniquité.

18. Mais le sentier des justes s'avance comme une lumière brillante et qui croît jusqu'au jour parfait.

19. La voie des impies est ténébreuse; ils ne savent où ils tomberont.

20. Mon fils, écoute mes discours, et prête l'oreille à mes paroles.

21. Qu'elles ne s'éloignent point de tes yeux; conserve-les au milieu de ton cœur;

22. car elles sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de toute chair.

23. Mets tout le soin possible à garder ton cœur, car il est la source de la vie.

24. Ecarte de toi la bouche maligne, et que les lèvres médisantes soient bien loin de toi.

25. Que tes yeux regardent droit devant toi, et que tes paupières précèdent tes pas.

26. Fais à tes pieds un droit sentier, et toutes tes voies seront affermies.

27. Ne te détourne ni à droite ni à gauche, retire ton pied du mal; car le

(vers. 18). Forte antithèse, exprimée au moyen d'une admirable comparaison. Comme la lumière du jour qui grandit depuis l'aurore, jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa perfection en plein midi (*ad perfectam diem*), telle est la splendeur de plus en plus éclatante du juste. Voyez, II Reg. xxiii, 4, une parole analogue de David, dont ce passage est sans doute un écho. — *Via impiorum tenebrosa* (vers. 19). C'est l'image contraire. Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a plusieurs fois employée dans le même sens. Cf. Joan. xi, 10; xii, 35. — *Nesciunt ubi corrunt*. Hébr.: ils ne savent pas ce qui les fera tomber. Marchant dans de perpétuelles ténèbres, ils se heurteront infailliblement à quelque obstacle, et finiront par tomber pour ne plus se relever.

8° Garder son cœur, sa bouche, ses yeux, ses démarches. IV, 20-27.

20-22. Recommandation générale, servant d'introduction. Comp. les vers. 1 et 10. — *Ne recedant ab oculis*. A cause de l'ambiguïté du mot *avē*, qui signifie œil et fontaine, les LXX ont donné cette singulière traduction: Que tes fontaines (c.-à-d. les préceptes de la sagesse) ne t'abandonnent pas. — *Custodi... in medio cordis*: comme dans un coffre-fort solide et sûr. — *Vita enim*... Comme aux vers. 10 et 13. — *Sanitas*. Cf. iii, 8. L'hébreu signifie plutôt: remède. Rien de plus vrai: la sagesse est « utile à tout », même au bien-être et à l'intégrité du corps. — *Universæ carni*. D'après l'hébreu: pour toute sa chair (le corps de chacun des disciples de la sagesse). La traduction de la Vulgate généralise trop.

23-27. Quelques instructions spéciales; vraies « règles d'or », ainsi qu'on les a justement appelées. — *Omni custodia custodi...* L'hébreu est encore plus expressif: Plus que tout ce qui doit être gardé garde ton cœur. C.-à-d. garde-le comme le plus précieux des trésors. Rien de plus important, pour la vie morale, que cette vigilance active et perpétuelle sur tous les moindres mouvements du cœur. — *Ex ipso vita*... Ici encore l'hébreu est plus énergique: De lui (viennent) les sources de la vie. Et de la mort aussi, comme l'a dit si fortement le divin Maître, Matth. xv, 18-19. — *Os pravum, detrahentia labia* (vers. 24). A la lettre dans l'hébreu: la torsion de la bouche, la perversité des lèvres. Métaphores significatives. — *Oculi... recta videant* (vers. 25). Hébr.: Que tes yeux regardent en face. Conseil très pratique, qui recommande l'unité et la simplicité des intentions, la concentration des pensées vers un seul et même but. Ne pas se laisser distraire par toute sorte de choses. — *Palpebrae... præcedant*... Hébr.: Que tes paupières se dirigent devant toi. C'est le même sens. LXX: *νεύρω*, qu'elles approuvent tes démarches. — *Dirige semitam*... (vers. 26). L'hébreu signifie peut-être: Aplanis, ou bien: Mesure tes voies. Passage cité dans l'épître aux Hébreux, xii, 13, d'après la traduction des LXX: Fais à tes pieds de droits sentiers (littéral: de droites ornières). — *Ne declines*... (vers. 27). On évitera ainsi le mal et l'on atteindra l'idéal, qui est la sagesse. — *Vias enim*... Cette ligne et les trois suivantes manquent dans l'hébreu. On les trouve aussi dans les Septante. Elles contiennent une sorte de commentaire du



Seigneur connaît les voies qui sont à droite, mais ce sont les *voies* perverses qui sont à gauche. Lui-même il redressera ta course, et il te conduira en paix sur ton chemin.

vias enim quæ a dextris sunt novit Dominus; perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pace producet.

## CHAPITRE V

1. Mon fils, sois attentif à ma sagesse, et prête l'oreille à ma prudence,

2. afin de retenir *mes* pensées, et pour que tes lèvres conservent *mon* instruction. Ne fais pas attention aux artifices de la femme;

3. car les lèvres de la prostituée sont comme le rayon d'où coule le miel, et sa gorge est plus douce que l'huile;

4. mais la fin en est amère comme l'absinthe, et perçante comme un glaive à deux tranchants.

1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam,

2. ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris;

3. favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus;

4. novissima autem illius amara quasi absinthium, et acuta quasi gladius biceps.

vers. 27<sup>ab</sup>. — *Quæ a dextris*. Les voies bonnes et saintes. — *Novit Dominus* : d'une connaissance pratique, accompagnée de bienveillance et d'amour Cf. Ps. 1, 6, etc. D'où il suit que ces voies conduisent au vrai bonheur (*in pace producet*). C'est le contraire pour les méchants : *perversæ... quæ a sinistris*.

§ II. — *Se préserver de tout amour impur ; garder la fidélité conjugale*. V, 1-28.

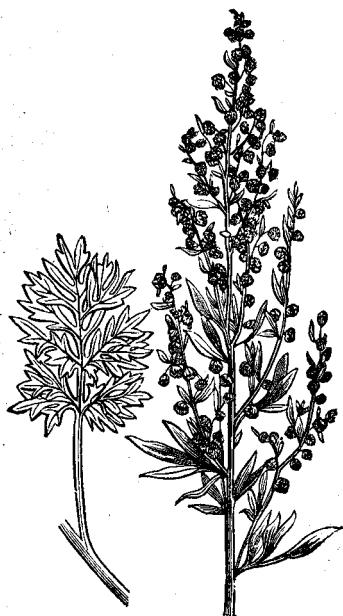
Salomon insiste, comme il a été dit plus haut (note de II, 16), sur le grand et principal péril de la jeunesse.

1<sup>o</sup> Contre les affections impudiques, qui produisent toute sorte de ruines. V, 1-14.

CHAP. V. — 1-2<sup>o</sup>. Le petit exorde accoutumé. Cf. IV, 1, 10, 20-22, et surtout VI, 20, et VII, 1, où deux autres exhortations à la chasteté sont introduites de la même manière. — *Ut custodias cogitationes*. Hébr. : Afin que tu conserves la réflexion. Condition absolument nécessaire pour éviter les pièges tendus à l'innocence. — *Disciplinam labia tua...* C.-à-d. que tes lèvres préfèrent seulement des paroles conformes à la vraie sagesse. Contraste avec les discours séducteurs de la femme mauvaise (vers. 3<sup>o</sup>).

2<sup>o</sup>-6. Portrait de la femme de mauvaise vie. — *Ne attendas...* Cette ligne n'est pas dans l'hébreu. C'est une bonne transition, empruntée aux LXX (à part la variante *fallaciæ mulieris*, au lieu de *φύλη γυναικί*, « à la mauvaise femme »). — *Favus enim...* Hébr. : *nofet*, le meilleur miel, qui coule de lui-même des rayons. Cf. Ps. XVIII, 11. — *Meretricis*. Dans l'hébreu, *zarah*, l'étrangère. Voyez la note de II, 16. — *Nitidius oleo guttur...* Hébr. : Son palais est plus doux que l'huile. Autre métaphore pour décrire les artifices et le langage séducteur de la femme impudique. Au Ps. LIV, 22, elle représente les paroles hypocrites d'un faux

ami. LXX : Elle engraisse ton gosier. Image analogue. — *Novissima autem...* Cette douceur trompeuse n'est pas de longue durée ; mais elle se



L'absinthe.

change bientôt en une amertume affreuse. — *Absinthium*. Hébr. : *la'anah* ; l' « Artemisia

5. Pedes ejus descendunt in mortem, et ad inferos gressus illius penetrant.  
6. Per semitam vitam non ambulat. Vagi sunt gressus ejus et investigabiles.

7. Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne recedas a verbis oris mei.

8. Longe fac ab ea viam tuam, et ne appropinques foribus domus ejus.

9. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli;

10. ne forte impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo aliena;

11. et gemas in novissimis, quando consumpseris carnes tuas et corpus tuum, et dicas :

12. Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum,

13. nec audiui vocem docentium me, et magistris non inclinavi aurem meam?

5. Ses pieds descendent à la mort, et ses pas pénètrent aux enfers.

6. Ils ne vont point par le sentier de la vie. Ses démarches sont vagabondes et impénétrables.

7. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, et ne t'écarte pas des paroles de ma bouche.

8. Eloigne d'elle ta voie, et n'approche point de la porte de sa maison.

9. Ne livre pas ton honneur à des étrangers, ni tes années à un cruel;

10. de peur que ces étrangers ne s'enrichissent de tes biens, et que le fruit de tes travaux ne passe dans la maison d'un autre,

11. et que tu ne gémisses à la fin, quand tu auras consumé ta vigueur et ton corps, et que tu ne dises :

12. Pourquoi ai-je détesté la discipline, et pourquoi mon cœur n'a-t-il pas accepté les reproches?

13. Pourquoi n'ai-je pas écouté la voix de ceux qui m'enseignaient, ni prêté l'oreille à mes maîtres?

absinthium » des botanistes (*Atlas d'hist. nat.*, pl. xxiv, fig. 2, 6), dont l'amertume est citée dans la Bible comme proverbiale. Cf. Deut. xxix, 18; Jér. ix, 15; Apoc. viii, 11. — *Quasi gladius biceps*. Littéralement dans l'hébreu : Comme un glaive à plusieurs bouches. — *Pedes ejus... in mortem* : et elle y entraîne ceux qui s'attachent à elle. Cf. ii, 16-18, où nous avons déjà vu des détails semblables. — *Ad inferos... penetrant*. Dans l'hébreu, avec beaucoup de force : Ses pas saisissent le *s'ôl* (le séjour des morts). Manière de dire qu'elle y va directement et infailliblement. — *Per semitam vitam...* (vers. 6). La même pensée, exprimée en termes négatifs. D'après l'hébreu : Elle ne pèse pas le sentier de la vie. Peser son chemin, c'est « marcher avec attention, poids et jugement ». (Calmet.) — *Vagi gressus... et investigabiles*. Démarches impénétrables, parce qu'elles sont inconstantes et sans but. Dans l'hébreu : Ses voies sont errantes; elle ne sait pas! C.-à-d. qu'elle ignore elle-même où elle va. Passage dramatique.

7-14. S'éloigner de l'impureté, à cause des maux terribles qu'elle produit. — *Nunc ergo...* Transition et introduction (vers. 7). — *Fili mi*. L'hébreu emploie le pluriel. Cf. iv, 1. — *Verbis oris mei* : les graves recommandations qui suivent (vers. 8-14). — *Longe fac ab ea...* Conséquence toute naturelle du portrait tracé au début du chapitre. De l'avis unanime des moralistes, la fuite du péril est la première sauvegarde contre le vice impur. — *Ne appropinques foribus...* Trait délicat. Cette porte même est un danger qu'il faut avoir le courage d'éviter. — *Ne des...* Tragique tableau de quelques-uns des malheurs auxquels on s'expose en fréquentant la femme

adultère (vers. 9-14). — *Alienis honorem tuum*. Honte et confusion profondes, si l'on est surpris en flagrant délit. Selon d'autres : la grâce et la fraîcheur de la jeunesse, que les désordres font si promptement disparaître. — *Annos tuos crudeli*. Ce « cruel » est vraisemblablement l'époux outragé, qui traiterait sans pitié le coupable et qui pourrait bien lui enlever la vie. D'après d'autres interprètes, c'est la femme elle-même, également sans pitié pour ceux dont elle abuse, et qui leur ravit leurs meilleures années. — *Ne... extranei viribus tuis* (vers. 10). Hébr. : de peur que des étrangers ne se rassasient de ta force. « Force » est synonyme de richesse en cet endroit. *Labores* a le même sens : le fruit du travail, la fortune. Les exigences insatiables des femmes impures ruinent des milliers de victimes, dont les biens passent rapidement entre des mains étrangères. Cf. Eccl. ix, 6. — *Et gemas*. Regrets amers et tardifs, vers. 11-14. Le texte hébreu suppose des gémissements poussés à haute voix. Les LXX affaiblissent la pensée : De peur que tu ne te repentes... — *Consumpseris carnes*. La débauche ne tarde pas à compromettre les santés les plus florissantes. — *Et dicas...* Petit monologue dramatique (vers. 12 et ss.). L'impudique s'adresse à lui-même de violents reproches, se demandant comment il a pu se laisser entraîner à un tel degré d'infamie et de misère, lui qu'on avait si bien averti. — *Pene... in omni malo* (vers. 14). Ce comble du malheur dans lequel il a failli tomber, c'est, d'après le contexte, le supplice de la lapidation, auquel le peuple, réuni en assemblée judiciaire (*in medio ecclesie...*), avait le droit de le condamner. Tel était, en effet, le châtimement légal de l'adultère chez les

14. J'en suis presque arrivé au comble du malheur, au milieu de l'assemblée du peuple et des anciens.

15. Bois l'eau de ta citerne, et les eaux qui s'échappent de ton puits.

16. Que tes sources se déversent dehors, et répands tes eaux sur les places publiques.

17. Possède-les seul, et que les étrangers n'y aient point de part avec toi.

18. Que ta source soit bénie, et mets ta joie dans la femme de ta jeunesse.

19. *Quelle te soit comme une biche très chère, et comme un faon plein de grâce. Que ses mamelles t'enivrent en tout temps ; que son amour fasse à jamais tes délices.*

20. Pourquoi, mon fils, te laisser séduire par une étrangère, et te reposer dans le sein d'une inconnue ?

14. Pæne fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.

15. Bibe aquam de cisterna tua, et fluenta putei tui.

16. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.

17. Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.

18. Sit vena tua benedicta, et lætare cum muliere adolescentiæ tuæ.

19. Cerva carissima, et gratissimus hinnulus. Ubra ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.

20. Quare seduceris, fili mi, ab aliena, et foveris in sinu alterius ?

Hébreux. Cf. Lev. xx, 10 ; Deut. xxii, 22 ; Joan. viii, 5. — Les mots *ecclesiæ* et *synagogæ* sont peut-être synonymes. Cependant, d'après le texte hébreu, l'équivalent du premier (*qāhal*) désigne habituellement l'assemblée de tout le peuple, et le second (*ēdāh*), l'assemblée des notables.

2<sup>o</sup> Éloge de la fidélité conjugale. V, 15-23.

Très beau passage, qui contraste avec le douloureux tableau des vers. 1-14. Pour éloigner davantage encore le jeune homme des affections impures, Salomon lui décrit dans les termes les plus gracieux, soit au figuré, soit au propre, les saintes délices de l'amour conjugal.

15-20. Le bonheur d'un pur foyer. — *Bibe aquam de cisterna...* Cette citerne représente l'épouse légitime et les joies idéales, multiples, rafraîchissantes, qu'elle procure à celui qui l'aime en Dieu et qui lui demeure fidèle. Même image au Cantique, iv, 12, 15. Comp. Prov. ix, 17, où la femme « étrangère » affirme que « les eaux dérobées » sont pleines de douceur. Métaphore d'autant plus expressive, qu'en Orient, surtout dans l'Orient biblique, on attache une très grande importance à la possession privée, exclusive, d'une éternelle ou d'un puits. — *Fluenta putei tui.* Image analogue, avec cette différence, que le bôr (la citerne) est alimentée par les eaux des pluies, qui y demeurent à l'état stagnant, tandis que le b'er, ou puits, l'est par une source naturelle, qui parfois le remplit et le fait couler à pleins bords. — *Deriventur... foras.* Continuation de la même figure, pour représenter les heureux fruits de cette union. « Que l'on voie sortir de votre maison une belle et nombreuse famille. » (Calmet.) Divers exégètes contemporains donnent à la phrase un tour interrogatif, qui revient à une négation : Tes sources doivent-elles se répandre au dehors ? Tes ruissaux couleront-ils sur la place publique ? Ce serait alors une manière d'insister sur la pensée qui précède, en opposant, par un odieux contraste, la femme adultère à l'épouse fidèle. Cf. vii, 12. Les LXX

et Aquila insèrent aussi la négation : Que tes eaux ne sortent point de ta fontaine. Le sens adopté par la Vulgate nous paraît préférable. — *Habeto eas solus.* Cette source toute sainte serait immédiatement profanée, si d'autres que l'époux venaient y puiser. — *Sit vena tua...* Hébr. : ta source. Encore la même figure. — *Cum muliere adolescentiæ...* L'épouse à laquelle on a consacré la fleur de sa jeunesse et de son amour ; circonstance qui doit la rendre chère à jamais. Cf. ii, 17, et la note. — Au vers. 19, éloge extrêmement gracieux de cette pure compagne des meilleures années de la vie. Les comparaisons *cerva carissima* et *gratissimus hinnulus* expriment admirablement l'élégance et la beauté. Cf. Cant. ii, 9, 17 ; viii, 14. Les écrivains arabes et persans les emploient souvent aussi pour décrire les grâces de la femme. Dans le texte hébreu, c'est plutôt le chamois (*ya'alāq* ; *Atlas d'hist. nat.*, pl. LXXXVI, fig. 6 ; pl. LXXXVII, fig. 1) qui est l'objet de la seconde. — *Ubra ejus.* C'est-à-dire ses charmes. Selon d'autres : son amour. » Cf. Cant. i, 13. — *In amore ejus... jugiter.* En toute réserve et sainteté. « Le chapitre qui termine le livre développera magnifiquement les qualités qui rendent l'épouse si aimable » (Léauté), et qui lui permettent de rendre l'époux si heureux. — *Delectare.* Le verbe hébreu *sāgah* signifie littéralement : errer comme dans le vertige ; mais il est pris ici en bonne part, pour exprimer l'extase des chastes délices. — *Quare...* (vers. 20). Le poète, fidèle à son art des contrastes, revient à l'idée principale de tout ce paragraphe. Puisque l'on peut goûter le plus doux et le plus saint bonheur au foyer conjugal, pourquoi se laisser séduire par les femmes impures, qui n'apportent que le trouble et la ruine ? — *Seduceris.* En hébreu, de nouveau le verbe *sāgah* ; mais, cette fois, en mauvaise part : être follement épris. — Les mots *ab aliena*, *alterius* (hébr. : *zārah*, *nohriyah* ; voyez ii, 16, et la note) opposent fortement la femme mauvaise à l'épouse de la

21. *Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus considerat.*

22. *Iniquitates suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.*

23. *Ipse morietur, quia non habuit disciplinam, et in multitudine stultitiæ suæ decipietur.*

21. Le Seigneur contemple les voies de l'homme, et il considère toutes ses démarches.

22. L'impie est pris dans ses iniquités, et il est lié par les chaînes de ses péchés.

23. Il mourra, parce qu'il n'a pas reçu l'instruction, et il sera trompé par l'excès de sa folie.

## CHAPITRE VI

1. *Fili mi, si sponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam,*

2. *illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.*

1. Mon fils, si tu as répondu pour ton ami, si tu as engagé ta main à un étranger,

2. tu es enlacé par les paroles de ta bouche, et pris par ton propre langage.

jeunesse, » depuis longtemps et uniquement possédée.

21-23. Dieu châtie sévèrement le vice impur. Épilogue de tout ce morceau. — *Respicit Dominus...* Nouveau motif de fuir l'impureté : Dieu

liens fatals, qu'il lui sera impossible de rompre. Cf. Is. v, 18. — Cause première de cette ruine (vers. 23) : le défaut de sagesse. Au lieu de *decipietur*, l'hébreu emploie, comme aux vers. 19 et 20, le verbe *šāgah*, avoir le vertige.



Chasse aux oiseaux. (Peinture égyptienne.)

voit tout, et il châtiara avec rigueur ce genre de péché. — *Considerat*. Hébr. : il pèse ; ou bien : il mesure. — *Iniquitates suæ capiunt...* Trait pittoresque. Le pécheur en général, et tout particulièrement l'impudique, est livré pieds et poings liés au pouvoir de ses fautes, qui le conduisent à une perte certaine. — *Funibus peccatorum.*

*es verbis...* Figure aussi expressive qu'exacte, pour désigner les conséquences fâcheuses auxquelles on s'est spontanément exposé. Dans l'antiquité, même chez les Hébreux, les débiteurs insolvables étaient traités avec la dernière sévérité, à tel point que les créanciers avaient le droit de les faire vendre comme esclaves (cf. IV Reg.

§ III. — Divers enseignements de la sagesse. VI, 1 — VII, 27.

Exhortations qui portent sur des sujets très variés.

1° Les dangers que l'on court à se faire imprudemment caution. VI, 1-5.

Le livre des Proverbes revient fréquemment sur ce point. Cf. xi, 15 ; xvii, 18 ; xx, 16 ; xxii, 26 ; xxvii, 13.

CHAP. VI. — 1-2. L'engagement et sa gravité. — *Si sponderis*. En hébreu : *ʾarab*, mot d'où est venue notre expression « arrhes », en passant par le latin « arrha, arrhabo », et le grec ἀρράβων. — *Defixisti... manum...* Littéralement dans l'hébreu : Tu as frappé ta main dans (celle d'un étranger. Geste symbolique, très ancien et très naturel, par lequel on témoigne que l'on prend sur soi telle obligation, que l'on accepte tel contrat. Cf. xvii, 18 ; xxii, 26 ; Job, xvii, 3 ; Ez. xvii, 18, etc. — *Extraneum*. Le créancier de l'ami dont on se faisait caution ; probablement quelque prêtreur phénicien : de là l'épithète d'étranger. — *Illoqueatus*

3. Fais donc ce que je te dis, mon fils, et délivre-toi toi-même, car tu es tombé entre les mains de ton prochain. Cours, hâte-toi, excite ton ami.

4. N'accorde pas de sommeil à tes yeux, et que tes paupières ne s'assoupissent point.

5. Dégage-toi, comme un daim, de la main du chasseur, et comme un oiseau de la main de l'oiseleur.

6. Va vers la fourmi, ô paresseux, et considère sa conduite, et apprends la sagesse.

7. N'ayant ni chef, ni maître, ni prince,

8. elle prépare durant l'été sa nourriture, et amasse pendant la moisson de de quoi se nourrir.

3. Fac ergo quod dico, fili mi, et temetipsum libera, quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum.

4. Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.

5. Erue quasi damula de manu, et quasi avis de manu aucupis.

6. Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus, et discite sapientiam.

7. Quæ cum non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,

8. parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.

iv, 1; Matth. xviii, 25, etc.); or quiconque se faisait imprudemment caution pouvait courir ce péril.

3-5. Nécessité de se libérer au plus tôt d'un tel engagement. — *Fac ergo...*, *fili*. Recommandation pressante, mais faite d'un ton très aimant. — *Incidisti in manum...* : entre les mains, au pouvoir de celui pour lequel on a répondu; car, s'il ne remplit pas son obligation, on devra supporter tout le poids de la responsabilité. — *Discurre, festina, suscita...* : Langage vivant et rapide, comme doivent l'être les actes auxquels il exhorte. Hébr. : Va, deviens rampant, et importune ton ami. Le cas, tel qu'il est présenté, suppose donc que le débiteur au nom duquel on s'est engagé a parfaitement de quoi s'acquitter, mais qu'il est lent et négligent à le faire; il faut donc que, par tous les moyens, celui qui a répondu pour lui le presse de payer ses dettes et se libère ainsi lui-même. — *Ne dederis somnum...* : Détail qui marque une diligence infatigable. — *Erue quasi damula*. Hébr. : comme une gazelle (*gibi*; *Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXVII, fig. 3, 4, 9, etc.). Trait pittoresque, qui exprime en même temps la nécessité d'un effort, pour s'échapper de la main qui a déjà saisi la gazelle et l'oiseau.

2<sup>e</sup> Contre la paresse. VI, 6-11.

Petit tableau admirablement dramatique.

6-8. L'exemple que la fourmi donne au paresseux. — *Vade...*, *o piger*. Exorde ex abrupto. — *Ad formicam*. De tout temps et dans toutes les contrées, cet insecte a été regardé comme le type de l'activité industrielle. Cf. Aristote, *Hist. ani-*

*mal.*, ix, 26; Virgile, *Georg.*, I, 186 et ss.; Horace, *Satir.*, I, i, 33 et ss., etc. — *Et discite sapientiam*. Hébr. : Et sois sage. Il y a une ironie très forte dans ce conseil, donné à un homme, de prendre un petit insecte pour modèle. — *Quæ cum non habeat...* L'industrie habile de la fourmi est ainsi



Fourmi de Palestine (*Atta barbara*).

mise davantage en relief : elle n'a personne qui l'excite au travail; son instinct lui suffit. — *Ducem, præceptorem, principem*. Hébr. : de Juge, de surveillant (cf. Ex. v, 6, 14), de chef. Variante dans les LXX : Elle n'a pas de champs (ou de moissons, comme dit le Targum). — *Parat in æstate...* Description très vivante du côté le plus

9. Usquequo, piger, dormies? quando consurges e somno tuo?

10. Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus ut dormias;

11. et veniet tibi quasi viator egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longe fugiet a te.

12. Homo apostata vir inutilis, graditur ore perverso.

13. Annuit oculis, terit pede, digito loquitur,

14. pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgiā seminat.

15. Huic extemplo veniet perditio sua; et subito conteretur, nec habebit ultra medicinam.

16. Sex sunt quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus :

9. Jusques à quand dormiras-tu, paresseux? Quand te lèveras-tu de ton sommeil?

10. Tu dormiras un peu, tu sommeil-leras un peu, tu croiseras un peu les mains pour dormir,

11. et l'indigence viendra à toi comme un voyageur, et la pauvreté comme un homme armé. Mais si tu es diligent, ta moisson jaillira comme une source, et l'indigence fuira loin de toi.

12. L'homme apostat est un homme inutile, il s'avance avec une bouche perverse.

13. Il fait signe des yeux, il frappe du pied, il parle avec les doigts;

14. il trame le mal dans son cœur méchant, et en tout temps il sème des querelles.

15. Sa ruine viendra soudain sur lui, et il sera brisé tout d'un coup, et il n'aura plus de remède.

16. Il y a six choses que hait le Seigneur, et une septième que son âme déteste :

frappant des mœurs de la fourmi. Comp. xxx, 25, où ce trait est reproduit. — Les LXX ajoutent ici un autre portrait, celui de l'abeille, qui est également un modèle d'activité. Il est peu probable que cette addition soit authentique.

9-11. Les fâcheuses conséquences de la paresse : celui qui s'y livre se prépare une vie absolument misérable. — *Usquequo, piger, dormies?* D'après l'hébreu : Jusques à quand seras-tu couché? Sarcasme très mordant : Tu n'auras donc jamais le courage de te lever pour travailler. — *Paululum dormies, paululum...* L'hébreu est encore plus pittoresque. Littéralement : Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement; croiser un peu les mains pour dormir. Véritable hypotypose : on croirait entendre le paresseux lui-même, qui, lorsqu'on vient l'éveiller et l'excoiter à l'action courageuse, demande un peu de répit, « un peu qui durera toujours. » — *Conseres manus...* Geste d'un homme qui se prépare à dormir. Cf. Eccl. iv, 5. L'opposé de ce que fait un homme diligent, dont les bras se remuent avec vigueur. — *Quasi viator.* Hébr. : *m'hullak* (à la forme reduplicative, pour désigner une marche très rapide). Probablement un rôdeur ou un voleur de grands chemins, qui se précipite soudain pour piller (LXX : *κακός ὁδοιπόρος*). « Tandis que le paresseux dort, la pauvreté arrive à grands pas. » — *Vir armatus.* A la lettre, dans l'hébreu : un homme de boucliers. Comme un guerrier armé de pied en cap, et auquel on ne saurait résister. Les LXX ont transformé l'image : Comme un bon courrier. Les vers. 10 et 11 sont répétées plus loin, xxiv, 33-34, dans un portrait analogue à celui-ci. — *Si vero impiger...* Ce distique (vers. 11<sup>ad</sup>) n'est pas dans l'hébreu; on le trouve aussi dans les LXX, quoique pas dans tous les ma-

nuscrits. C'est une antithèse frappante; à la honteuse conduite du paresseux l'on oppose l'activité et la récompense du vaillant travailleur. — *U fons :* une source abondante et intarissable. — *Et egestas... fugiet...* Les LXX ajoutent : comme un mauvais courrier.

3<sup>o</sup> Contre la fausseté et la perfidie. VI, 12-19.

12-15. Malheurs très légitimes qui atteindront l'homme fourbe. — *Homo apostata.* D'après l'hébreu : l'homme de *B'lyya'al* (parfois « Bellai » dans la Vulgate; cf. II Cor. vi, 15, etc.). Littéralement : l'homme de rien. Cf. Deut. xiii, 13; Jud. xix, 22, etc. — *Vir inutilis.* Hébr. : homme d'iniquité (*avên*). La conduite de ce misérable est décrite de main de maître, en quelques traits caractéristiques. — *Graditur ore perverso.* Le volci qui s'avance, la perversité dans la bouche, c.-à-d. tout prêt à tromper, à proférer la calomnie et le mensonge. Cf. iv, 24. Les LXX affaiblissent la pensée : Il marche sur des routes qui ne sont pas bonnes. — *Annuit oculis :* sans doute pour transmettre un signal à quelques complices. Cf. x, 10; Ps. xxxiv, 19. — *Terit pede.* Hébr. : il parle avec ses pieds. LXX : il fait signe du pied. — *Digito loquitur.* Autre geste destiné à tromper et à nuire. Toutes ces choses indiquent, à quiconque les remarque, combien il faut se défier d'un tel homme. — *Pravo corde machinatur.* L'hébreu est ici plus complet : La perversité est dans son cœur; il médite le mal en tout temps. — *Jurgia seminat.* Résultat, d'ailleurs ardemment désiré, de cette hypocrisie. — Le châtiement, vers. 15 : *venit perditio*; et elle viendra soudaine (*extemplo, subito*), sans remède (*nec... medicinam*).

16-19. Sept choses que Dieu déteste. C'est, sous une autre forme, la même pensée qu'aux

17. les yeux altiers, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent,

18. le cœur qui médite des desseins très coupables, les pieds agiles pour courir au mal,

19. le témoin trompeur qui profère des mensonges, et celui qui sème des dissensions entre les frères.

20. Observe, mon fils, les préceptes de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère.

21. Tiens-les sans cesse liés dans ton cœur, et attache-les autour de ton cou.

22. Lorsque tu marches, qu'ils t'accompagnent; lorsque tu dors, qu'ils te gardent, et à ton réveil entretiens-toi avec eux.

23. Car le précepte est une lampe, et la loi une lumière, et la réprimande qui retient dans la discipline est la voie de la vie;

24. pour te préserver de la femme corrompue, et de la langue flatteuse de l'étrangère.

25. Que ton cœur ne convoite pas sa beauté, et ne te laisse pas prendre par ses regards;

17. oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,

18. cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,

19. proferentem mendacia testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias.

20. Conserva, fili mi, præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

21. Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo.

22. Cum ambulaveris, gradientur tecum; cum dormieris, custodiant te, et evigilans loquere cum eis.

23. Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ;

24. ut custodiant te a muliere mala, et a blanda lingua extraneæ.

25. Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nutibus illius;

vers. 12-15. — *Sex sunt...*, *septimum* (l'hébreu emploie encore l'ab-trait : sept). Proverbe en gradation, comme l'on en rencontre assez fréquemment dans les saints Livres. Cf. xxx, 7-9, 15-16, 18-19, 21-23, 29-31; Job, v, 19; Eccl. xiii, 16; xxv, 1-2, 7; xxvi, 5, 28 (voyez aussi Amos, i, 3-11, 1). La littérature arabe en fait parallèlement usage. Il a pour but, grâce à une énumération habilement conduite, à des rapprochements de faits ou d'objets tantôt analogues, tantôt très disparates, de mettre davantage en saillie la pensée sur laquelle le poète veut surtout attirer l'attention. — *Detestatur anima ejus*. Hébr. : est l'abomination de son âme. — *Oculus sublimis*. Des regards superbes, hautains. Cf. xxx, 13; Ps. cxxx, 1; Eccl. xiii, 5. Comparez le « grande supercilium » des Latins : — *Linguam, manus, cor, pedes*. Comme dans les vers. 12 et ss., nous voyons tout l'être humain mis en mouvement pour essayer de nuire. — *Proferentem mendacia*. Hébr. : respirant le mensonge. — *Et eum qui seminat*. Ce septième trait forme, pour ainsi dire, la pointe du proverbe. Cf. vers. 14<sup>b</sup>. Assurément l'homicide (vers. 17<sup>b</sup>) est en soi un plus grand crime; mais ce dernier acte de malice suppose quelque chose de plus diabolique et de plus pernicieux dans l'ensemble.

4<sup>e</sup> Contre la fornication et l'adultère. VI, 20-35.

20-24. Introduction. — *Conserva, fili mi*. Petite exhortation d'un caractère général, avant d'arriver au sujet proprement dit. Cf. i, 8-9; iii, 1 et ss.; v, 1-2, etc. Ici elle est plus déve-

loppée. — *Præcepta patris, legem matris*. La loi de Dieu, telle qu'un bon père et une pieuse mère l'enseignent à leurs enfants. Cf. i, 8. — *Liga ea...*, *circumda gutturi*. Voyez iii, 3, et le commentaire. — *Cum ambulaveris...*, *dormieris*. Cf. iii, 23-24, et la note. — *Evigilans loquere...* Nuance intéressante dans l'hébreu : ils t'entretendront à ton réveil. Les pensées que nous aimons et qui nous sont familières accourent d'elles-mêmes dès que nous nous éveillons, pour commencer avec nous une douce causerie. — *Quia mandatum...* (vers. 23). Utilité pratique des divins commandements : ils éclairaient le chemin, parfois si périlleux, de la vie. L'allitération *lex lux* imite assez bien la paronomase de l'hébreu : *šrah 'ôr*. — *Via vitæ*. Comp. ii, 19; iii, 2, 16, etc. — *Ut custodiant te...* (vers. 24). Utilité spéciale de ces commandements, et transition au sujet que Salomon se propose de traiter avec quelque ampleur, dans deux tableaux consécutifs (vi, 25-35, et vii, 1-27). — *A muliere mala*. Les LXX donnent une bonne interprétation de ces mots : ἀπὸ γυναικὸς ὁκνήσου, « de la femme mariée. » C'est, en effet, de l'adultère qu'il sera surtout question dans ce passage. — *A blanda lingua...* Hébr. : de la flatterie de la langue de l'étrangère. Cf. v, 3; vii, 18 et ss. — *Extraneæ*. Sur ce nom, voyez ii, 16, et la note.

25-35. L'adultère et ses dangers. — *Nec captaris*. Expression pittoresque : pris comme dans un filet. — *Nutibus illius*. Hébr. : par ses paupières. Peut-être est-ce là une allusion à l'antique coutume des femmes orientales de se noircir les

26. pretium enim scorti vix est unius panis, mulier autem viri pretiosam animam capit.

27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant?

28. aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus?

29. Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cum tetigerit eam.

30. Non grandis est culpa cum quis furatus fuerit; furatur enim ut esurientem impleat animam.

31. Deprehensus quoque reddet septuplum, et omnem substantiam domus suæ tradet.

32. Qui autem adulter est, propter cordis inopiam perdet animam suam.

33. Turpitudinem et ignominiam congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur.

34. quia zelus et furor viri non parcat in die vindictæ;

26. car le prix de la courtisane est à peine d'un pain, mais la femme rend captive l'âme précieuse de l'homme.

27. Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses vêtements soient consumés?

28. ou marcher sur des charbons ardents sans se brûler la plante des pieds?

29. Ainsi celui qui s'approche de la femme de son prochain ne sera pas pur lorsqu'il l'aura touchée.

30. Ce n'est pas une grande faute qu'un homme dérobe, s'il dérobe pour rassasier sa faim.

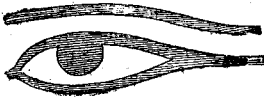
31. Et pourtant, s'il est pris, il en rendra sept fois autant, et il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

32. Mais celui qui est adultère perdra son âme par la folie de son cœur.

33. Il amasse sur lui la honte et l'ignominie, et son opprobre ne s'effacera pas;

34. car la jalousie et la fureur du mari ne pardonnera point au jour de la vengeance;

paupières avec de l'antimoine, pour rendre leurs yeux plus brillants (*Atl. archéol.*, pl. vi, fig. 9; pl. vii, fig. 2, 4, 5, 8, 10). La Vulgate donne une



Représentation d'un œil fardé, sur les peintures égyptiennes.

excellente traduction. Cf. Eccl. xxvi, 9. — *Pretium... scorti vix... panis*. De même les LXX. L'hébreu est elliptique, ce qui le rend un peu obscur. Le sens probable paraît être : A cause de la femme prostituée (l'homme est réduit) à un morceau de pain, c.-à-d. à une extrême indigence. Cf. v, 10. — *Mulier autem viri* : par conséquent, la femme mariée qui oublie ses devoirs et commet l'adultère. « Viri » dépend de « mulier » et non de « animam ». — *Pretiosam animam capit* (hébr. : elle épée). Quiconque entretient avec elle des relations coupables met sa propre vie en péril. Voyez v, 9, 11, et les notes. — Dans le cas où la Vulgate aurait exactement traduit le premier hémistiche de ce verset, le sage donnerait ici à ses disciples un conseil de prudence humaine : Si vous tenez absolument à contenter vos passions, il vous est au-delà de le faire à vil prix; mais prenez garde à l'adultère, qui peut avoir pour vous les plus graves conséquences. Toutefois, on l'a dit justement, il ne semble pas qu'une telle interprétation soit « à la hauteur de la morale ordinaire du livre des Proverbes ». De plus, divers passages de la Bible montrent clairement

que la fréquentation des femmes même les plus viles coûtait autre chose qu'un morceau de pain. Cf. xxix, 3; Gen. xxxviii, 17; Eccl. ix, 6, etc. Il vaut donc beaucoup mieux s'en tenir au sens vraisemblable de l'hébreu. — *Numquid potest homo...* Vers. 27-28, deux comparaisons frappantes, pour démontrer les dangers auxquels expose l'adultère. — *In sinu suo...* : dans les plis formés sur la poitrine par les amples vêtements des Orientaux (*Atl. archéol.*, pl. i, fig. 10, 14, 15, etc.). — *Ambulare super prunas*. Autre imprudence que l'on ne saurait commettre impunément. — Application des deux comparaisons, vers. 29 : *sic qui...* Au lieu de *non mundus*, l'hébreu dit : ne sera pas tenu pour innocent. — *Non grandis... culpa...* Autre rapprochement (vers. 30-35), qui fait ressortir plus vivement encore les maux, et même la ruine certaine qu'amène après soi l'adultère. Au vers. 30, la Vulgate se sépare légèrement de l'hébreu : Ce n'est en soi, dit-elle, qu'une faute légère de voler pour ne pas mourir de faim, et cependant, même avec cette circonstance très atténuante, les lois humaines punissent sévèrement le voleur; à plus forte raison celui qui lèse si grièvement les droits d'autrui sera-t-il châtié en toute rigueur de justice (*qui autem adulter...*, vers. 31 et ss.). D'après l'hébreu : On ne dédaigne pas, c.-à-d. on ne laisse pas impuni, l'homme qui dérobe. Le raisonnement est au fond le même. — *Reddet septuplum*. La loi enjoignait habituellement de restituer le double de ce qui avait été volé, parfois le quadruple et le quintuple. Cf. Ex. xxii, 1 et ss. Ici le septuple est probablement un maximum pour marquer que le coupable sera traité avec la dernière sévérité, de sorte que sa faute le ruinera



35. et il ne se rendra aux prières de personne, et il ne recevra pas comme compensation des présents, même très nombreux.

35. nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.

## CHAPITRE VII

1. Mon fils, garde mes paroles, et cache mes préceptes dans ton cœur.

2. Mon fils, observe mes commandements, et tu vivras; garde ma loi comme la prune de ton œil.

3. Lie-la à tes doigts; écris-la sur les tables de ton cœur.

4. Dis à la sagesse : Tu es ma sœur; et appelle la prudence ton amie,

5. pour qu'elle te preserve de la femme étrangère, de l'étrangère qui rend ses paroles doucereuses.

6. Car de la fenêtre de ma maison je regardais par le treillis,

7. et j'aperçois des insensés, et parmi eux je remarque un jeune homme dépourvu de sens,

8. qui traverse la place, près de l'angle, et se dirige vers la rue qui conduit à la maison de cette femme,

1. Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi.

2. Fili, serva mandata mea, et vives; et legem meam quasi pupillam oculi tui.

3. Liga eam in digitis tuis; scribe illam in tabulis cordis tui.

4. Dic sapientia: Soror mea es, et prudentiam voca amicum tuam,

5. ut custodiat te a muliere extranea, et ab aliena quæ verba sua dulcia facit.

6. De fenestra enim domus meæ per cancellos prospexi,

7. et video parvulos, considero vecordem juvenem

8. qui transit per plateam juxta angulum, et prope viam domus illius graditur,

totalement (*omnem substantiam... tradet*). — *Propter cordis inopiam* (vers. 32). Il faut être dépourvu de cœur, c.-à-d. de sens, pour commettre un si grand crime. — *Turpitudinem et ignominiam*. Hébr.: plate et ignominie. Des coups, et la honte à jamais. — *Zelus et furor*... (vers. 34). La jalousie du mari outragé sera terrible, implacable. Rien ne pourra le fléchir; ni les humbles prières (*nec acquiescet...*), ni l'offre d'une compensation pécuniaire, quelque large qu'elle soit (*nec suscipiet...*); il lui faudra du sang pour venger son honneur. Au lieu de *precibus*, l'hébreu a *kôfer*, rançon; de sorte que les deux membres du vers. 35 sont entièrement parallèles.

5<sup>e</sup> De nouveau contre l'adultère. VII, 1-27.

Étonnante vivacité de couleurs et grande vigueur d'expressions dans cette peinture de mœurs, par laquelle Salomon se propose d'inspirer une horreur de plus en plus vive pour l'adultère. La scène est toute vivante, et montre combien aisément et combien follement le jeune débauché se laisse prendre aux pièges de la femme dépravée.

CHAP. VII. — 1-8. Introduction, qui a beaucoup de ressemblance avec celle de l'exhortation précédente (vi, 20-24). Comparez aussi le vers. 1 et i, 8; ii, 1; le vers. 2 et iv, 4; le vers. 3 et iii, 8; vi, 21; le vers. 5 et ii, 16. — *Serva... quasi pupillam*. C.-à-d. de la façon la plus précieuse. Locution proverbiale; cf. Deut. xxxii, 10; Ps. xvi, 18; Zach. ii, 12, etc. — *Liga... in digitis*... (vers. 3). Comme un anneau de prix et de grande beauté. — *Soror mea, amicum tuam*

(vers. 4). Noms qui expriment une sainte et intime affection. Pleuse sœur, amie tout angélique, qui garantiront le disciple de la Sagesse des embûches de la femme impudique (*ut custodiat...*). — *Verba sua dulcia*... Cf. v, 8; vi, 24. Nous en aurons bientôt un exemple direct (vers. 14-20).

6-8. Premier tableau : le jeune insensé. — *Per cancellos* : les treillis dont sont munies en Orient les fenêtres qui donnent sur la rue. Cf. Jud. v, 28; Cant. ii, 9; *Atl. archéol.*, pl. xv, fig. 6, 9, 11, 12, 13, etc. — *Prospexi, video, considero*. Salomon raconte donc un fait réel, dont il avait été lui-même le témoin attristé. C'est à tort que les LXX ont mis ces verbes à la troisième personne du féminin (elle vit, etc.), comme s'ils se rapportaient à la femme adultère. — *Video parvulos*. La Vulgate abrège, car l'hébreu porte : J'aperçus parmi les simples, je remarquai parmi les jeunes gens. Les « simples » en mauvaise part; voyez i, 4, et le commentaire. — *Vecordem* : dépourvu de sens et de sagesse, comme sa conduite ne va que trop le démontrer. — *Qui transit*... (vers. 8). Détails très pittoresques. Cette première démarche n'était peut-être pas accompagnée d'intentions directement mauvaises; mais quelle imprudence de s'approcher ainsi de la demeure mal famée (*prope viam domus...*)! Cf. v, 8. — *Juxta angulum*. L'hébreu précise davantage : Près de son coin (à elle); c.-à-d. près de l'angle de la place où était sa maison. — « Et cela, à une heure où les purs de cœur rentrent chez eux : » *in obscuro*... (vers. 9); hébr., au crépuscule. — *In noctis tene-*

9. in obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris et caligine.

10. Et ecce occurrit illi mulier ornata meretricio, præparata ad capiendas animas, garrula et vaga,

11. quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis,

12. nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians.

13. Apprehensumque deosculatur juvenem, et procaci vultu blanditur, dicens :

14. Victimam pro salute vovi, hodie reddidi vota mea ;

15. idcirco egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, et reperi.

16. Intexi funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto ;

9. dans l'obscurité, au déclin du jour, dans les ténèbres et les ombres de la nuit.

10. Et voici que vient au-devant de lui cette femme parée comme une courtisane, prête à surprendre les âmes, bruyante, et allant deçà, delà,

11. inquiète et impatiente, et ne pouvant demeurer en repos dans sa maison ;

12. elle tend ses pièges tantôt dans la rue, tantôt sur les places publiques, tantôt dans les coins.

13. Elle saisit ce jeune homme et l'embrasse, et, le caressant avec un visage effronté, elle lui dit :

14. J'avais fait vœu d'offrir des victimes pacifiques, et aujourd'hui j'ai accompli mes vœux ;

15. c'est pourquoi je suis sortie à ta rencontre, désirant te voir, et je t'ai trouvé.

16. J'ai suspendu mon lit avec des sangles ; je l'ai couvert de courtèpointes d'Égypte en broderie ;

bris. Littéralement d'après l'hébreu : dans la prunelle de la nuit. Image hardie pour désigner le cœur de la nuit, le moment où elle est noire

de la nuit, puisqu'il était sorti au crépuscule du soir.

10-12. Second tableau : la femme mauvaise cherchant une proie. — La particule *ecce* est dramatique. Tout à coup ! — *Occurrit illi*. Elle avait évidemment guetté l'occasion. — *Ornata meretricis*. Mise criarde autant que soignée, et destinée à attirer l'attention. — *Præparata ad capiendas*... Hébr. : rusée de cœur. La Vulgate donne bien le sens. — *Garrula et vaga*. D'après l'hébreu : bruyante et indomptée ; c.-à-d. agitée par la passion. Elle ne peut demeurer en place : *impatiens* (*quietis* est une addition de la Vulgate), *nec valens*... La voilà donc qui va et vient, tantôt simplement en avant de sa maison (*foris*), tantôt s'avancant jusque dans les rues voisines (*in plateis*), pour tendre ses pièges odieux.

13-20. Troisième tableau : la rencontre et la tentation. — *Apprehensum... deosculatur*. Coup de hardiesse effrontée. — *Procaci vultu blanditur*. Visage et discours également impudents. — *Victimas pro salute*... Hébr. : Je devais un sacrifice pacifique ; c.-à-d. un sacrifice d'action de grâces. Cf. Lev. III, 1. Dans cette sorte de sacrifice, certaines parties des chairs de la victime revenaient au donateur, qui en faisait la base d'un banquet solennel (Lev. VII, 15-16) ; mais repas tout sacré, que la femme adultère transforme ici en une occasion de débauche. — *Hodie reddidi vota*... Manière de dire, d'après la note



Branche fleurie d'aloès (*Aquilaria agalocha*)

comme le centre de l'œil humain. Ce second hémistiché du vers. 9 suppose que le jeune homme en question fut là errant pendant une partie notable

17. j'ai parfumé mon lit de myrrhe, d'aloës et de cinnamome.

18. Viens, enivrons-nous de délices, et jouissons des embrassements que nous avons désirés, jusqu'au point du jour.

19. Car le mari n'est point à la maison; il est parti pour un très long voyage.

20. Il a emporté avec lui un sac d'argent; il ne doit revenir à sa maison qu'au jour de la pleine lune.

21. Elle l'enlaca ainsi par de longs discours, et l'entraîna par les caresses de ses lèvres.

22. Aussitôt il la suit comme un bœuf qu'on mène pour l'immoler, et comme un agneau qui va à la mort en bondissant, et ignorant, l'insensé qu'on l'entraîne pour le lier,

23. jusqu'à ce que la flèche lui ait

17. aspersi cubile meum myrrha, et aloë, et cinnamomo.

18. Veni, inebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus donec illucescat dies.

19. Non est enim vir in domo sua, abiit via longissima.

20. Sacculum pecuniæ secum tulit; in die plenæ lunæ reversurus est in domum suam.

21. Irretivit eum multis sermonibus, et blanditiis labiorum protraxit illum.

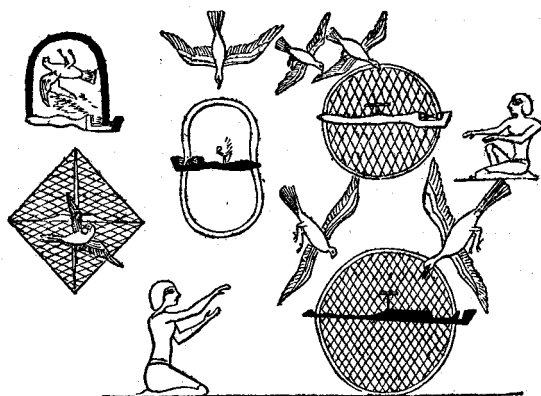
22. Statim eam sequitur quasi bos ductus ad victimam, et quasi agnus lasciviens, et ignorans quod ad vincula stultus trahatur,

23. donec transfigat sagitta jecur ejus;

qui précède, qu'elle a d'excellents mets tout préparés. — *Ille...* *in occursum tuum*. Flatterie banale, qu'elle tenait sans doute prête pour le premier venu. Elle arrive bientôt au point principal, qu'elle expose sans la moindre pudeur, vers. 16 et ss. — *Inter...* *lectulum* (vers. 16). « J'ai suspendu mon lit avec des cordes et des sangles pour le rendre plus mollet. » (Calmet.) Tel paraît être le sens de la Vulgate. Mais le mot *marbaddim*, l'équivalent hébreu de *funtibus*, désigne plutôt des couvertures de différentes couleurs, dont on recouvrait les lits pour les orner. — *Tapetibus pictis*... Hébr. : des tapis de lin d'Égypte. Les tissus et le lin d'Égypte étaient renommés dans l'antiquité. Cf. Ez. xxvii, 7. — *Aspersi...* *myrrha et aloë* (vers. 17). Sur ces deux substances aromatiques, voyez le Ps. xlv, 9, et le commentaire. La troisième, le cinnamome, est fournie par l'écorce du cannellier de Ceylan (« *Laurus cinnamomum* »). Cf. xxx, 23, et l'Atl. d'hist. nat., pl. xxiii, fig. 6. Au lieu de la myrrhe, les LXX mentionnent le safran (« *κροκιν* »), fleur dont les anciens aimaient beaucoup l'odeur. Sur l'emploi luxueux des parfums par les femmes Israélites, comp. Is. iii, 24. — *Inebriemur* (vers. 18). « La plus triste des ivresses, » remarque Bossuet. — *Uberibus*. Plutôt : d'amour. Cf. Cant. v, 1. — *Non est...* *in domo* (vers. 19). Donc pas le moindre danger à courir. — *Vir*. « Elle affecte de ne pas le nommer son mari, comme par dédain. » (Calmet.) — Non seulement il est absent, mais il est parti pour un voyage lointain (*via longissima*), et pour longtemps, puisqu'il a pris avec lui beaucoup d'argent, en vue d'affaires importantes et nombreuses (*sacculum pecuniæ...*;

voyez l'Atl. archéol., pl. lxxiv, fig. 3; pl. lxxvii, fig. 7). — *In die plenæ lunæ*. C'était probablement alors la nouvelle lune, puisque la nuit était entièrement obscure d'après le vers. 9. Le retour du mari ne devait donc guère avoir lieu que dans quinze jours environ.

21-23. Quatrième tableau : la chute. — *Irre-*



Lacets pour prendre des oiseaux. (Monuments égyptiens.)

*trahit eum*. Locution qui fait image et qui exprime très bien le résultat de ce discours. — *Multis sermonibus*. D'après l'hébreu, non sans ironie : Par la multitude de ses enseignements. — *Protraxit...* Littéralement : elle le poussa. — *Statim eam sequitur...* La peinture devient tragique, comme les faits. Trois comparaisons saisissantes font ressortir la folie du jeune homme si aisément séduit. — 1° *Quasi bos ductus...* Il se laisse entraîner, lui aussi, comme une brute sans raison, à son malheureux sort. — 2° *Quasi agnus lasciviens...* Il y a gradation dans la pensée : à la manière d'un agneau qui bondit joyeux, sans

velut si avis festinet ad laqueum, et nescit quod de periculo animæ illius agitur.

24. Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris mei.

25. Ne abstrahatur in viis illius mens tua, neque decipiaris semitis ejus;

26. multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab ea.

27. Viæ inferi domus ejus, penetran-tes in interiora mortis.

percé le cœur; comme un oiseau qui se précipite dans le filet, ne sachant pas qu'il y va pour lui de la vie.

24. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, et sois attentif aux paroles de ma bouche.

25. Que ton esprit ne se laisse pas entraîner dans les voies de cette femme, et ne t'égare point dans ses sentiers;

26. car il en est beaucoup qu'elle a blessés et renversés, et les plus forts ont été tués par elle.

27. Sa maison est le chemin de l'enfer, et il pénètre jusque dans les profondeurs de la mort.

## CHAPITRE VIII

1. Numquid non sapientia clamat, et prudentia dat vocem suam?

2. In summis excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,

1. La sagesse ne crie-t-elle pas, et la prudence ne fait-elle pas entendre sa voix?

2. Elle se tient sur les sommets les plus hauts et les plus élevés, sur le chemin, au milieu des sentiers,

songer à la destinée terrible qui l'attend. Les mots et *ignorans quod... trahatur* présentent quelque obscurité dans l'hébreu, et ont reçu, aux temps anciens et de nos jours, des traductions assez diverses. D'après les LXX, le syriaque et le chaldéen : Et comme un chien qui va aux chaînes; c.-à-d. comme un chien qui se laisse aisément enchaîner lorsqu'on l'allèche par un morceau friand. Le texte primitif porte littéralement : Et comme les entraves pour le châtiement du fou. D'où ce sens, très vraisemblable : le jeune voluptueux suit sa séductrice, comme un fou qui se laisse lier, sans se douter qu'on va le châtier. C'est en réalité une nouvelle comparaison, de même que dans les LXX et les deux autres anciennes versions orientales. — *Donec transigat... jecur ejus* : le fole du malheureux insensé. Cette partie du corps est mentionnée à dessein, parce qu'elle était regardée dans l'antiquité comme le siège des désirs sensuels. — *3<sup>o</sup> Velut et avis*. Autre exemple très expressif. — *Festinet...* de lui-même, galement, en gazouillant. Et pourtant le danger est extrême : *de periculo animæ...* — Les Septante ajoutent encore une autre comparaison : Ou comme un cerf va au-devant du javelot.

24-27. Conclusion : exhortation qui résume cette longue instruction sur l'impureté (vi, 20-vii, 23). Comp. v, 7 et ss.; viii, 32 et ss. — *Nunc ergo, fili...* L'hébreu emploie encore le pluriel : Mes fils. — *Ne... in viis illius* (vers. 25) : les voies d'une telle femme. — *Ne decipiaris*. Hebr. : Que (ton cœur) n'erre pas. — *Multos enim vulneratos...* Elle a fait assez de victimes déjà; n'en augmentez pas follement le nombre. « Sa maison

est comme un champ de bataille couvert de cadavres. » — *Fortissimi quique...* Même Samson, même Salomon. Mais l'hébreu exprime une autre pensée, tout à fait parallèle à celle de l'hémi-stiche précédent : Ils sont nombreux (LXX : ἀνὰ πῆλιν, innombrables) ceux qu'elle a tués. — *Viæ inferi* (du *S'él*, ou séjour des morts) *domus...* Trait final, le plus grave de tous. Cf. ii, 18; v, 5. — *In interiora mortis*. Littéralement dans l'hébreu : aux chambres (c.-à-d. aux demeures) de la mort.

### SECTION III. — TROISIÈME SÉRIE D'EXHORTATIONS. VIII, 1 — IX, 18.

§ I. — *Prédication de la Sagesse personnifiée, qui fait elle-même son éloge pour gagner tous les cœurs*. VIII, 1-36.

Frappant contraste avec les tristes détails du chap. vii. La Sagesse, que Salomon recommandait naguère (vii, 4) aux jeunes gens de prendre pour sœur et pour amie, leur adresse elle-même de magnifiques paroles, pour les attirer à elle dans leur propre intérêt.

1<sup>o</sup> Les qualités et les dons admirables de la Sagesse. VIII, 1-21.

CHAP. VIII. — 1-3. Introduction et transition. — *Numquid non...* Le tour interrogatif donne plus de vigueur à la pensée, et excite davantage l'attention. — *Clamitat, dat vocem*. Elle crie bien haut, pour faire retentir au loin ses leçons. Cf. i, 20-21. — *In summis excelsisque...* Elle choisit comme théâtre de son enseignement les lieux d'où elle sera le mieux entendue, et où elle trouvera le plus grand nombre d'auditeurs. —

3. près des portes de la ville, à l'entrée même, et elle parle en ces termes :

4. O hommes, c'est à vous que je crie ; et ma voix s'adresse aux enfants des hommes.

5. Vous, petits, apprenez la sagesse ; et vous, insensés, faites attention.

6. Écoutez, car je vais parler de grandes choses, et mes lèvres s'ouvriront pour annoncer ce qui est droit.

7. Ma bouche publiera la vérité, et mes lèvres détestent l'impie.

8. Tous mes discours sont justes ; il n'y a en eux rien de mauvais ni de pervers.

9. Ils sont droits pour ceux qui sont intelligents, et équitables pour ceux qui ont trouvé la science.

10. Recevez mes instructions de préférence à l'argent ; choisissez la doctrine plutôt que l'or.

11. Car la sagesse vaut mieux que tout ce qu'il y a de plus précieux, et tout ce qu'on désire le plus ne peut lui être comparé.

12. Moi, la sagesse, j'habite dans le conseil, et je suis présente parmi les pensées judicieuses.

13. La crainte du Seigneur hait le mal. Je déteste l'insolence, et l'orgueil, et la voie mauvaise, et la langue double.

14. A moi est le conseil et l'équité ; à moi est la prudence, à moi est la force.

3. juxta portas civitatis, in ipsis foribus loquitur, dicens :

4. O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.

5. Intelligite, parvuli, astutiam, et, insipientes, animadvertite.

6. Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum, et aperientur labia mea ut recta prædicent.

7. Veritatem meditabitur guttur meum, et labia mea detestabuntur impium.

8. Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid neque perversum.

9. Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam.

10. Accipite disciplinam meam, et non pecuniam ; doctrinam magis quam aurum eligit.

11. Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis, et omne desiderabile ei non potest comparari.

12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditus intersum cogitationibus.

13. Timor Domini odit malum. Arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.

14. Meum est consilium, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.

— *In ipsis foribus* (vers. 3<sup>b</sup>). Hébr. : à l'entrée (extérieure) des portes. Voyez I, 21<sup>b</sup>, et la note. — *Loquitur*. Dans l'hébreu : elle pousse des cris (*šarannah*).

4-5. Exorde du discours de la Sagesse. — *Viri, ... filios hominum*. Cette traduction de la Vulgate marque très bien la différence qui existe entre les mots hébreux *ʾišim* et *ʾbne ʾādam* : d'un côté, les hommes distingués par leur rang, leur fortune, leur situation sociale ; de l'autre, les hommes du peuple. Cf. Ps. xlviii, 3, et le commentaire. — *Parvuli*. Dans l'hébreu : *pʾtāʾim*, les simples. Cf. I, 4, et la note. — *Astutiam* : en bonne part, l'habileté.

6-11. Excellence de la Sagesse. — *De rebus magnis locutura...* Hébr. : de choses précieuses ; c. à d. nobles, magnifiques (LXX : *σέμνα*). — *Veritatem... guttur*... D'après l'hébreu : Mon palais profère la vérité. La pensée est ainsi beaucoup plus claire. — *Justi sunt... sermones*.. (vers. 8). Hébr. : Selon la justice (l'abstrait pour le concret, avec plus de force) sont tous les dires de ma bouche. — *Recti sunt...*, et *æqui* (vers. 9). Deux épithètes élogieuses, opposées à *pravum* et *perversum* du vers. 8. — *Disciplinam...*, et *non pecuniam* (vers. 10). Si l'on avait le choix, pré-

férer sans hésiter, comme autrefois Salomon lui-même à Gabaon (III Reg. iii, 4 et ss.), la sagesse à l'argent, à « l'or choisi » (ainsi dit l'hébreu : *hārūs*), aux bijoux les plus précieux (*cunctis pretiosissimis* ; hébr., -aux *pʾnitim* ; cf. iii, 15, et la note).

12-21. Après cette entrée en matière la Sagesse dit quelques mots de sa nature (vers. 12-14), de ses pouvoirs (vers. 15-17), de ses richesses. Les premières paroles qu'elle a prononcées dans ce livre étaient menaçantes et sévères (cf. I, 22-30) ; ici elle est toute suave et n'a que de gracieuses promesses sur les lèvres. Splendide description de son excellence universelle. Elle parle vraiment comme Dieu le ferait lui-même, s'attribuant un caractère tout divin. — *Ego* (pronon très accentué)... *habito in consilio*. Hébr. : *ʾormah*, l'habileté (habituellement « astutia » dans la Vulgate). Telle est la résidence habituelle de la Sagesse. Manière figurée de dire qu'elle possède intimement cette qualité. — *Eruditus intersum*... Hébr. : et je trouve (j'ai constamment à ma disposition) la science des réflexions. C. à d. : « toutes les règles spéciales qui concernent les détails de la vie émanent de la sagesse comme de leur source. » — *Timor Domini odit...* Avec

15. Per me reges regnant, et legum conditores justa decernunt;

16. per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam.

17. Ego diligentes me diligo, et qui mane vigilant ad me, inveniunt me.

18. Mecum sunt divitiæ et gloria, opes superbæ et justitia.

19. Melior est enim fructus meus auro et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.

20. In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii,

21. ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam.

22. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio.

15. C'est par moi que règnent les rois, et que les législateurs ordonnent ce qui est juste.

16. C'est par moi que les princes commandent, et que les puissants rendent la justice.

17. J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui veillent dès le matin pour me chercher me trouveront.

18. Avec moi sont les richesses et la gloire, les biens superbes et la justice.

19. Car mes fruits valent mieux que l'or et les pierres précieuses, et mes produits sont meilleurs que l'argent le plus pur.

20. Je marche dans les voies de la justice, au milieu des sentiers de la prudence,

21. pour enrichir ceux qui m'aiment, et pour remplir leurs trésors.

22. Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit, dès le principe.

plus de force dans l'hébreu : La crainte de Dieu (c'est) la haine du mal. Voilà donc un des côtés de sa nature; incompatibilité absolue entre elle et le péché. — *Arrogantiam et superbiam...* Énumération de quelques-unes des formes du mal que la Sagesse abhorre. Cf. vi, 17. — *Os bilingue*. Hébr. : la bouche perverse. C'est la même pensée. — *Meum est...* (vers. 14). Avec emphase : A moi appartient... — *Æquitas*. Plutôt le succès, d'après l'hébreu. LXX : la sécurité. — *Per me reges...* (vers. 15-16). La Sagesse guide et éclaire les rois, les princes, les chefs des peuples, les rendant capables d'exercer leurs délicates fonctions. Répétitions solennelles dans ces deux versets, pour insister sur l'idée. Au lieu de *legum conditores*, l'hébreu dit : *rošim*, les « augustes », ou les princes. — *Ego diligentes me...* (vers. 17). La Sagesse rend avec usure à ses amis l'affection qu'ils lui témoignent (cf. Joan. xiv, 21). Elle se tient gracieusement à la disposition de tous ceux qui la cherchent avec zèle (*qui mane vigilant...*). — *Mecum... divitiæ et gloria...* (vers. 18). Et elle ne demande qu'à partager ces trésors de tout genre avec ses sectateurs fidèles. — *Opes superbæ*. Hébr. : les biens durables; par opposition aux faux biens de ce monde, qui sont essentiellement transitoires. — *Et justitia*. D'ordinaire il est très rare que la justice accompagne les biens temporels; mais cela a toujours lieu lorsqu'ils sont donnés par la Sagesse. — *Fructus meus, genimina mea* (vers. 19). C.-à-d. les avantages multiples qu'elle procure. — *Auro et lapide pretioso*. L'hébreu mentionne deux sortes d'or : le *hârâš* (comme au vers. 10) ou l'or de choix, et le *pâs* ou or fin. Voyez le Ps. xviii, 11. — *In viis justitiæ...* (vers. 20). Naturellement on ne trouve la Sagesse que sur les voies de la perfection la plus entière. — *Ut ditem...* (vers. 21). Hébr. : pour donner en

héritage des biens solides à ceux qui m'aiment. Redisons que, pour tenir un tel langage et pour procurer de tels biens, il faut posséder en propre la nature divine : la suite du chapitre, beaucoup plus sublime encore, va le démontrer avec une nouvelle force et une nouvelle clarté. C'est ce qu'expriment indirectement les Septante par ce distique qu'ils ajoutent après le vers. 21 : Si je vous annonce les choses qui arrivent chaque jour, je me souviendrai de dénombrer les choses qui datent de l'éternité. « Ce qui arrive tous les jours, c'est le don que la Sagesse fait de tous les avantages énumérés précédemment ; ce qui est de toute éternité, c'est la génération même de la Sagesse incarnée. » (Lesêtre.)

2<sup>e</sup> Origine divine de la Sagesse. VIII, 22-31.

Passage extrêmement « important dans l'histoire du dogme chrétien ». « Anticipation prophétique du mystère révélé dans le prologue de l'Évangile de saint Jean. » Car « t ut oculi regarde la Sagesse éternelle, le Verbe du Père, la seconde personne de la sainte Trinité » (Calnet, h. l.), comme l'a unanimement et toujours enseigné la tradition catholique. Saint Paul, en divers passages de ses épîtres, applique à Notre-Seigneur Jésus-Christ toutes les prérogatives qui sont attribuées dans ce passage à la Sagesse. Cf. I Cor. i, 24, 30 ; Col. i, 15 et ss. ; II. 3 ; Hebr. i, 2, etc. Voyez M<sup>r</sup> Meignan, *Salomon, son règne, ses écrits*, Paris, 1890, p. 360 et ss. L'Église fait une belle application mystique de ces versets à la sainte Vierge, en tant qu'elle a été prédestinée de toute éternité à être la mère du Verbe incarné.

22-26. La Sagesse, antérieure à toutes les créatures. — *Dominus possedit me*. L'hébreu emploie le verbe *qānah*, qui crée ici quelque difficulté, à cause de sa double signification. Il a le plus souvent dans la Bible le sens d'acqué-

23. J'ai été établie dès l'éternité, et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée.

24. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue; les sources des eaux n'avaient pas encore jailli;

25. les montagnes ne s'étaient pas encore dressées avec leur pesante masse; j'étais enfantée avant les collines.

26. Il n'avait pas encore fait la terre, ni les fleuves, ni les bases du globe terrestre.

27. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais là; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes, par une loi inviolable;

23. Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis, antequam terra fieret.

24. Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram; necdum fontes aquarum eruperant,

25. necdum montes gravi mole constiterant; ante colles ego parturiebar.

26. Adhuc terram non fecerat, et flumina, et cardines orbis terræ.

27. Quando præparabat cælos, aderam; quando certa lege, et gyro vallabat abyssos;

rir, d'acheter, et par conséquent de posséder (cf. Gen. iv, 1; xxv, 10; xlvii, 19, 23; L, 18; Ex. xxi, 2; Lev. xxv, 30; II Reg. xii, 3; Ruth, iv, 9, 10; I Par. xxi, 24; Neh. v, 8; Prov. iv, 7; xv, 32; xvi, 16; xvii, 16; xix, 8; Eccl. ii, 7; Is. xi, 11, etc.); mais il y repoit aussi, en d'assez rares endroits, celui de former, de créer (cf. Gen. xiv, 19; Deut. xxxii, 6; Ps. cxxxviii, 13). Or, dans ce verset, les Septante le traduisent précisément par *ἐτίθηκα*, il a formé; le chaldéen et le syriaque, par le verbe encore plus expressif *bārak*, qui marque une création proprement dite (voyez Gen. i, 1, et le commentaire). Il semblerait donc, d'après cela, qu'il ne saurait être question ici de la Sagesse éternelle et incréée. Mais il faut remarquer : 1° que la version des LXX, du Targum, etc., fût-elle la meilleure, ce texte ne ferait qu'exprimer ce qui est répété en des termes analogues aux vers. 23, 24, 25, et au livre de l'Écclesiastique, i, 4 et 9, passages où il s'agit certainement de la génération divine et éternelle de la Sagesse; 2° que l'on peut voir dans cette création, tantôt, avec la plupart des Pères, une allusion à l'Incarnation du Verbe; tantôt, avec un petit nombre de docteurs, la manifestation et comme l'empreinte extérieure de la sagesse divine dans la création du monde (Bossuet dit en ce sens : « La Sagesse éternellement conçue dans le sein de Dieu avait été créée en quelque façon, lorsqu'elle s'était imprimée et pour ainsi dire figurée elle-même dans son ouvrage »); 3° que la traduction de la Vulgate, qui est aussi celle d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion (*ἐτίθηκα*), est préférable à celle des LXX, et qu'elle rend mieux la pensée de l'auteur inspiré. Voyez Petau, de *Trinitate*, II, 1; Frassinelli, de *Deo uno et trino*, p. 114 de la 3<sup>e</sup> édit. Ajoutons une remarque qui a son importance. « Salomon semble avoir voulu épuiser ici, pour décrire la naissance inexprimable de la Sagesse, ou du Verbe, tous les mots qui, dans la langue humaine, traduisent l'idée générale d'origine; mais celui-là seul qui rappelle la conception et l'enfantement manifeste avec plus de fidélité le caractère indécible de l'éternelle génération. Exiger de chaque expression qu'elle énoncé également tout le concept de la procession divine, c'est oublier la physiologie descriptive de ce passage, et vouloir

absolument faire parler à la Bible le langage précis et serré de l'École. » — *In initio ætærarum suarum*. L'hébreu dit avec plus de force : (Il m'a possédée) principe de sa voie. De part et d'autre cela revient à dire que la Sagesse est antérieure à la création du monde et qu'elle existait avant les œuvres extérieures de Dieu. Saint Jean, Apoc. iii, 14, fait une allusion évidente à ce passage. — *Ab æterno ordinata*. D'après les LXX : Il m'a fondée avant les siècles. Aquila et Symmaque : J'ai été établie. L'hébreu paraît signifier : J'ai été ointe, a.-à.-d. consacrée à la façon des prêtres et des rois. — *Ex antiquis*. Hébr. : dès le commencement. Toutes ces locutions sont synonymes d'éternité. — *Antequam terra*... Pensée qui va être magnifiquement développée dans les vers. 24 et ss., où nous entendons, comme au Ps. ciii, un écho poétique de l'histoire de la création. — *Nondum... abyssi* : le *phôm*, ou abîme gigantesque des eaux bruyantes par lequel débute la création du monde. Cf. Gen. i, 2, et le commentaire. — *Concepta eram*. Hébr. : J'ai été enfantée (*hōla'fi*); cette même expression est répétée au vers. 26). — *Necdum fontes*... Littéralement dans l'hébreu : Il n'y avait pas encore de fontaines chargées d'eaux. Les sources par lesquelles sont formés et alimentés soit les fleuves, soit les mers. — *Montes gravi mole*... Hébr. : avant que les montagnes fussent enfoncées; a.-à.-d. affirmées sur leurs bases, qu'elles plongent jusqu'au sein de la terre. Cf. Job, xxxviii, 6. — *Adhuc terram... et flumina* (vers. 26). Plutôt, d'après l'hébreu : la terre et les campagnes. Les steppes inhabitées (LXX : *δοιχίτους*). — *Cardines orbis*... L'hébreu est diversement interprété. A la lettre : la tête de la poussière du monde. Suivant quelques commentateurs, les premiers hommes. Selon d'autres, les sommets des montagnes. Plus probablement, la masse de la terre, considérée dans son ensemble.

27-31. La Sagesse collaborant avec Dieu à la création du monde. Saint Jean, i, 1-2, et saint Paul, Col. i, 16-17, après avoir mentionné la préexistence éternelle du divin Logos, joignent également à cette notion celle de son activité créatrice. — *Quando præparabat*... Mieux : quand il disposait, établissait. — *Aderam*. Dans l'hébreu, avec une vigueur admirable : Là, moi ! La Sagesse

28. quando æthera firmabat sursum,  
et librabat fontes aquarum;

29. quando circumdabat mari terminum suum; et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos, quando appendebat fundamenta terræ,

30. cum eo eram, cuncta componens, et delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore,

31. ludens in orbe terrarum, et deliciæ meæ esse cum filiis hominum.

32. Nunc ergo, filii, audite me : Beati qui custodiunt vias meas.

33. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

34. Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei.

35. Qui me invenit inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino.

était auprès du Créateur, s'associant à son œuvre. — *Certa lege et gyro...* La Vulgate paraphrase légèrement. Hébr. : Lorsqu'il traçait un cercle sur l'abîme. Il s'agit de « la grande voûte du ciel établie au-dessus des mers profondes » (cf. Gen. 1, 8) ; ou, selon d'autres commentateurs, de la séparation de la terre et des eaux (cf. vers. 29). Les LXX ont une leçon très différente : Lorsqu'il préparait son trône sur les vents. — *Quando æthera...* C.-à-d. l'air, l'atmosphère. Les nuages, d'après l'hébreu. — *Librabat fontes*. Dans l'hébreu : Lorsque les sources de l'abîme (du *phôm*) jaillirent avec force. Trait semblable à celui du vers. 24<sup>b</sup>. — *Quando circumdabat mari...* (vers. 29). Trait frappant de la toute-puissance divine, souvent signalé par les écrivains sacrés. Cf. Job, xxxviii, 4, 10-11 ; Ps. lxxxviii, 10 ; Cml, 9 ; Am. v, 8 ; ix, 6, etc. — *Quando appendebat...* Belle expression poétique. Mais l'hébreu dit simplement : Lorsqu'il établissait. — *Cuncta componens* (vers. 30). De même les LXX : ἀμύζουσα, agencant toutes choses avec harmonie. Le sens du mot hébreu *âmôn* n'est pas absolument certain. Quelques exégètes traduisent : J'étais auprès de lui comme un nourrisson. La Sagesse se représenterait alors poétiquement « comme un enfant nouveau-né, qui demeure auprès de son père, qui prend plaisir à le voir agir, qui se joue en sa présence ». (Calmet, h. l.) Comparez la suite du verset. Mais nous préférons donner à *âmôn* le sens d'ouvrier, d'artiste, qui s'accorde bien avec l'interprétation de la Vulgate et des LXX. Cf. Sap. vii, 20. — *Et delectabar*. L'hébreu dit littéralement : J'étais délices. Ce qui peut signifier : Je faisais les délices de Dieu. Mais le contexte rend préférable la traduction de la Vulgate. — *Ludens coram eo...* Détail tout délicieux, pour marquer la satisfaction que le Créateur

28. lorsqu'il affermissait l'air dans les régions supérieures, et qu'il équilibrait les sources des eaux ;

29. lorsqu'il entourait la mer de ses limites, et qu'il imposait une loi aux eaux, pour qu'elles ne franchissent point leurs bornes, lorsqu'il posait les fondements de la terre,

30. j'étais avec lui, réglant toutes choses, et j'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui,

31. me jouant sur le globe de la terre, et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes.

32. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies.

33. Écoutez mes instructions et soyez sages, et ne les rejetez pas.

34. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison.

35. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

prenait dans ses œuvres. Cf. Gen. 1, 4, 10, 12, etc. « Me jouant dans l'univers, par la facilité, la variété et l'agrément des ouvrages que je produisais ; magnifique dans les grandes choses, industrielle dans les petites, et encore riche dans les petites, et inventrice dans les grandes. » (Bossuet, *Élévations*, 3<sup>e</sup> sem., viii). — *Delicia meæ esse...* Ce sont vraiment ici les paroles « les plus sublimes et les plus nobles de tout ce passage », auquel elles servent de digne conclusion. « L'homme est le principal objet de la complaisance de la Sagesse créatrice. Dieu fait de lui le chef-d'œuvre de la création ; puis, malgré la chute, malgré l'ingratitude et les révoltes de cet être privilégié, Dieu ne peut se départir de son amour pour lui, et, un jour : ... Le Verbe s'est fait chair (Joan. 1, 14 ; cf. Bar. iii, 34). L'amour pour l'homme, poussé jusqu'à l'Incarnation, apparaît donc ici comme le couronnement de l'œuvre créatrice, et, dans ce chapitre fondamental, la création nous est montrée comme le trait d'union entre Dieu, qui est le principe, et l'homme, objet unique de l'amour de Dieu parmi les êtres visibles. La création n'est de la sorte qu'un acheminement à l'Incarnation : ce qui nous explique la joie qu'éprouve la Sagesse à la vue de l'univers, et surtout de l'homme, dont elle doit s'unir la nature. » (Lesêtre, h. l.)

3<sup>e</sup> Bonheur attaché à la possession de la Sagesse. VIII, 32-36.

32-36. — *Nunc ergo, filii...* L'exhortation accoutumée, mais qui a une force toute nouvelle après la description qui précède. Maintenant que vous comprenez mieux qui je suis et ce que je suis, écoutez-moi. — *Qui vigilat ad fores...* (vers. 34). Comme des gardes qui veillent auprès de l'appartement d'un roi ; ou comme des courtisans qui attendent que le prince daigne les



36. Mais celui qui péchera contre moi blessera son âme; tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

36. Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam; omnes qui me oderunt diligunt mortem.

## CHAPITRE IX

1. La sagesse s'est bâti une maison; elle a taillé sept colonnes.

2. Elle a immolé ses victimes, mêlé son vin, et disposé sa table.

3. Elle a envoyé ses servantes pour appeler à la citadelle et aux remparts de la ville :

4. Que quiconque est petit vienne à moi. Et elle a dit aux insensés :

5. Venez, mangez mon pain, et buvez le vin que je vous ai préparé.

6. Quittez l'enfance, et vivez, et marchez par les voies de la prudence.

7. Celui qui instruit le moqueur se fait injure à lui-même, et celui qui reprend l'impie s'attire l'outrage.

1. Sapientia ædificavit sibi domum, excidit columnas septem.

2. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam.

3. Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem et ad mœnia civitatis :

4. Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est :

5. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.

6. Relinquitte infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ.

7. Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit; et qui arguit impium, sibi maculam generat.

accueillir. — *Inveniet vitam* (vers. 35). Cf. III, 18. La vraie vie, la vie tout heureuse et parfaite. — *Hauriet salutem*. Hébr. : *râsôn*, la bonne volonté, la bienveillance de Dieu. — *Qui... in me peccaverit* (vers. 36). Contraste, pour associer, quoique d'une manière rapide, la menace à la promesse.

### § II. — Les festins bien différents de la Sagesse et de la Folie. IX, 1-18.

1<sup>o</sup> Le festin de la Sagesse. IX, 1-12.

Belle description allégorique. Dans les saints Livres, l'union intime de l'homme avec Dieu est souvent représentée sous la figure d'un somptueux banquet. Cf. Ps. xxii, 5; Is. xxv, 6; Lxv, 13; Soph. i, 7-8, etc. Les paraboles évangéliques des noces royales (Matth. xxii, 1-14) et du grand festin (Luc. xiv, 15-24) sont particulièrement célèbres : les Pères aiment à les rapprocher de cette page des Proverbes, pour en conclure de nouveau que le Verbe incarné, Notre-Seigneur Jésus-Christ, est identique à la Sagesse dont Salomon trace ici le portrait.

CHAP. IX. — 1-2. Les préparatifs du festin. — *Sapientia*. En hébreu, *hokmôt*; pluriel d'excellence comme plus haut (I, 20). — *Ædificavit... domum* : palais princier, construit directement en vue de la fête splendide que la Sagesse se proposait de donner. C'est l'Eglise, disent les Pères; ou bien le corps du Verbe incarné. — *Excidit columnas*. Les Orientaux ont toujours manifesté un goût particulier pour les édifices à portiques et à galeries. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. LV, fig. 6; pl. LVI, fig. 1; pl. LVIII, fig. 1, 6. — *Septem* : le chiffre de la perfection, et aussi le nombre sacré, qui nous montre le palais de la Sagesse semblable à un temple. — *Immolavit*

*victimam*. Plutôt : elle a égorgé (*tabḥah*) ; car il est simplement question de viandes pour un festin, et non de victimes pour un sacrifice. Cf. Matth. xxii, 4. — *Miscuit vinum*. Mélange d'épices et d'aromates, à la façon orientale, pour rendre le vin plus savoureux. Cf. xxiii, 30; Is. v, 22.

3-5. L'invitation. — *Misit ancillas*... La Sagesse est comparée à une reine, qui a des femmes nombreuses à son service. Les LXX ont traduit à tort par le masculin (*δούλους*). — *Ad arcem et ad mœnia*... D'après l'hébreu ; sur le sommet des hauteurs de la cité. Voyez VIII, 2, et la note. — *Si quis est...* Tous les hommes sans exception sont invités. Néanmoins la Sagesse convoque d'une manière spéciale ceux qui ont le plus grand besoin d'elle et de ses leçons. — *Parvulus*. Hébr. : *féty*, le simple, l'homme « ouvert ». Cf. I, 4, et le commentaire. — *Insipientibus*. Hébr. : à celui qui manque de cœur, c.-à-d. de sens. — *Comedite panem*. Expression générale pour désigner toute sorte de mets. Cf. Gen. iii, 19; Lev. xxvi, 5; Deut. xxix, 6, etc. Sa ressemblance avec l'invitation adressée par Jésus aux Douze durant la cène eucharistique est saisissante.

6-12. But de l'invitation. L'allégorie cesse tout à coup, et se transforme en une grave exhortation, qui vante les avantages procurés par la sagesse et qui met en garde contre les inconvénients de la folie morale. — *Relinquitte infantiam*. L'hébreu emploie le concret : Abandonnez les simples (les *féty*). C.-à-d. cessez d'être comptés parmi ces hommes faibles et sans valeur. — *Qui erudit...* Vers. 7-9 : si l'on veut profiter des enseignements de la Sagesse, éviter le commerce des méchants, avec lesquels elle n'a et ne saurait avoir aucun rapport. — *Derisorem* (hébr. : *leṣ*) : nom donné dans la Bible aux libres pen-

8. Noli arguere derisorem, ne oderit te; argue sapientem, et diliget te.

9. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia; doce justum, et festinabit accipere.

10. Principium sapientiæ timor Domini, et scientia sanctorum prudentia.

11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.

12. Si sapiens fueris, tibi metipsum eris; si autem illusor, solus portabis malum.

13. Mulier stulta et clamosa, plenaque illecebris, et nihil omnino sciens,

14. sedit in foribus domus suæ super sellam, in excelso urbis loco,

15. ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes itinere suo :

8. Ne reprends pas le moqueur, de peur qu'il ne te hâisse; reprends le sage, et il t'aimera.

9. Donne une occasion au sage, et il deviendra encore plus sage; enseigne le juste, et il recevra l'instruction avec empressement.

10. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, et la science des saints est la prudence.

11. Car par moi se multiplieront tes jours, et les années de ta vie seront augmentées.

12. Si tu es sage, c'est pour toi-même que tu le seras, et si tu es un moqueur, seul tu en porteras la peine.

13. La femme insensée et bruyante, pleine d'attraits, et ne sachant absolument rien,

14. s'est assise à la porte de sa maison, sur un siège, dans un lieu élevé de la ville,

15. pour appeler ceux qui passaient par le chemin et qui poursuivaient leur route :

seurs, aux impies endurent dans le mal. Voyez le Ps. 1, 1, et la note. — *Ipsæ infuriam sibi...* Plutôt : s'attire l'outrage. C'est pour cela que la Sagesse n'adresse pas son invitation aux hommes de cette catégorie. Elle perdrait sa peine et s'exposerait aux outrages. Cf. Matth. VII, 6. — *Sibi maculam generat.* Hébr. : C'est un affront pour lui. Pensée toute semblable. — *Ne oderit te* (vers. 8). En vertu du principe si souvent justifié : « Veritas odium parit. » — *Argue sapientem, et diliget...* Lui, du moins, il se montrera reconnaissant d'une correction, d'une remontrance, dont il comprendra tout l'avantage. — *Da sapienti occasionem...* (vers. 9). L'hébreu a simplement : Donne au sage (à savoir, de bons avis). — *Festinabit accipere.* Hébr. : il accroîtra son savoir. — *Principium sapientiæ* (vers. 10). Salomon revient sur les avantages que procure la possession de la sagesse, et il cite tout d'abord celui qu'il avait placé comme épigraphe en tête de son livre. Cf. I, 7, et la note. — *Scientia sanctorum.* On a interprété cette locution de trois manières différentes : la science des Saints ; la science des choses saintes ; la science (c.-à-d. la connaissance) de Dieu (*quod dicitur* est alors un pluriel de majesté, qui désigne le Saint par excellence, le Seigneur). Ce troisième sens paraît exigé par le parallélisme. Du reste, il existe une grande ressemblance entre les trois interprétations. Les LXX ajoutent à la fin du verset : Connaître la loi est (le propre) d'une bonne âme. — *Per me... multiplicabuntur...* (vers. 11). Le privilège d'une longue et heureuse vie, déjà mentionné à plusieurs reprises (III, 2; IV, 10; cf. x, 17, etc.). — *Sapiens..., tibi metipsum.* C.-à-d. pour ton propre bénéfice. Quel que l'homme fasse dans l'ordre

moral, il le fait en fin de compte pour lui-même, puisque c'est lui qui recueille les fruits, bons ou mauvais, de sa conduite. Les LXX ajoutent encore : Et pour le prochain. — *Solus... malum.* « Sibi quisque peccat, » dit le proverbe latin. — Les LXX, le syriaque et l'arabe insèrent après le vers. 12 plusieurs lignes assez obscures, qui ne sont ni dans l'hébreu ni dans la Vulgate : Celui qui s'appuie sur la fausseté repaît les vents; ce même homme poursuivra les oiseaux dans leur vol. Car il a abandonné le chemin de sa vigne, et il a perdu les sentiers de son propre champ. Il marche à travers un désert sans eau, et une terre destinée à la soif; de ses mains il rassemble la stérilité.

2° Le festin de la Folle. IX, 12-18.

12-15. Introduction, analogue à celle des vers. 1-3. — *Mulier stulta.* Littéralement dans l'hébreu : la femme de folie, c.-à-d. la Folle personifiée, comme plus haut la Sagesse. Son portrait est admirablement esquissé. — *Clamosa.* Bruyante, passionnée, sans dignité. Effrontée, disent les Septante. — *Plena... illecebris.* L'hébreu n'a ici qu'un seul mot : *q'ayyâf*, « simplifié » en mauvaise part, comme aux vers. 4 et 6, pour dire que cette femme est tout à fait insensée. Les LXX ont l'étonnante variante : manquant de pain. — *Nihil... sciens.* Ignorance crasse, volontaire, grandement coupable. D'après les LXX : elle ne connaît pas la honte. — *Sedit in foribus domus.* Arrêtant les passants pour leur adresser la parole. — Parfois, imitant la Sagesse (cf. I, 20-21; VIII, 1-3), elle va s'installer, elle aussi, *in excelso urbis loco*, afin d'être entendue plus au loin. — *Super sellam.* Un siège luxueux, d'après les LXX (ἐπὶ δῖπρου).

16. Que celui qui est petit se détourne vers moi. Et elle a dit à l'insensé :

17. Les eaux dérobées sont plus douces, et le pain pris en cachette est plus agréable.

18. Mais il ignore que les géants sont avec elle, et que ses convives sont au fond de l'enfer.

16. Qui est parvulus declinet ad me. Et vecordi locuta est :

17. Aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior.

18. Et ignoravit quod ibi sint gigantes, et in profundis inferni convivæ ejus.

## CHAPITRE X

### Les paraboles de Salomon.

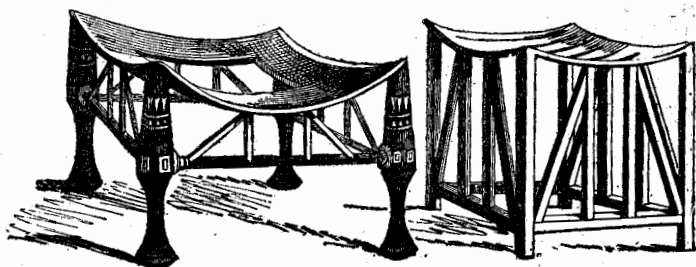
1. Le fils sage réjunit son père, mais le fils insensé est la tristesse de sa mère.

### Parabolæ Salomonis.

1. Filius sapiens lætificat patrem ; filius vero stultus moestitia est matri suæ.

16-18. L'invitation. Elle est calquée aussi sur celle de la Sagesse, dont la Folle s'attache à contrefaire la conduite et le langage. — *Qui est parvulus*. Hébr. : *séti*, comme au vers. 4 et si souvent ailleurs. — *Vecordi*. D'après l'hébreu : Celui qui manque de cœur (de sens). — *Aquæ furtivæ*. Sur cette image, voyez v. 15, et le commentaire. *Panis absconditus*, ou, comme s'ex-

pas ailleurs) une seconde addition considérable, et probablement apocryphe, comme la précédente ; Mais éloigne-toi, ne t'attarde point en ce lieu ; ne porte point ton regard sur elle : c'est ainsi que tu traverseras l'eau étrangère. Abstiens-toi de l'eau étrangère, et ne bois pas à la source étrangère, afin que tu vives longtemps, et que des années de vie te soient ajoutées.



Chaises égyptiennes. (D'après les monuments.)

prime l'hébreu, le pain des mystères, est une métaphore analogue. « Les paroles de la tentatrice excitent au péché dominant de tous les temps et de tous les pays. » — *Dulciores, suavior*. On l'a souvent redit, et sous toutes les formes, c'est une triste loi de notre nature déchue et corrompue de s'élancer avec plus de force vers ce qui est mauvais, défendu. « Nitimur in vetitum nefas, cupimusque negata. » « Quod licet, ingratum est ; quod non licet, acrius urit. » Cf. Rom. vii. — *Et ignoravit quod...* (vers. 18). Réflexion douloureuse du narrateur. Le sujet du verbe, c'est le « simple » (vers. 16) qui s'est laissé séduire et entraîner par la Folle. — *Gigantes*. Hébr. : les *ʾšfā'im*, les ombres. Cf. ii, 18, et la note. — *In profundis inferni*. Hébr. : dans les vallées du *š'êl* ou du séjour des morts. — *Convivæ ejus*. Ceux qui ont accepté l'invitation de la Folle. — Ici nous trouvons dans les LXX (et

### DEUXIÈME PARTIE

#### Double collection de proverbes isolés.

X, 1 — XXXI, 31.

« Ce qu'on a vu jusqu'ici n'est que comme une espèce de préface ou d'introduction à l'ouvrage. Salomon y exhorte son disciple à l'étude de la Sagesse, par tous les endroits qu'il croit capables de l'intéresser, qui sont la beauté, l'utilité, la nécessité de la Sagesse. Il lui montre les dangers que courent ceux qui la négligent ; il le précautionne surtout contre la débauche et le libertinage. Après cela il vient aux sentences de morale, qui sont son premier dessein. » (Calmet, h. l.) À partir d'ici, brusque et complet changement dans le caractère du livre. Au lieu d'exhortations présentées sous forme de petits discours, nous n'aurons, à part de rares exceptions, que des maximes détachées, presque toujours très

2. Nil proderunt thesauri impietatis; justitia vero liberabit a morte.

3. Non affliget Dominus fame animum justī, et insidias impiorum subvertet.

4. Egestatem operata est manus remissa; manus autem fortium divitias parat.

Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos; idem autem ipse sequitur aves volantes.

5. Qui congregat in messe filius sapiens est; qui autem sterit æstate filius confusionis.

6. Benedictio Domini super caput justī; os autem impiorum operit iniquitas.

2. Les trésors de l'impïété ne serviront de rien; mais la justice délivrera de la mort.

3. Le Seigneur n'affligera pas l'âme du juste par la faim, et il renversera les complots des méchants.

4. La main lâche produit l'indigence; mais la main des forts acquiert les richesses.

Celui qui s'appuie sur des mensonges se repait de vents, et il court aussi après des oiseaux qui s'envolent.

5. Celui qui amasse pendant la moisson est un fils sage; mais celui qui dort pendant l'été est un enfant de confusion.

6. La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste; mais l'iniquité couvre la bouche des impies.

courtes et confinées dans les limites d'un distique (ou d'un verset), roulant sur la plupart des vertus morales et des vices qui leur sont opposés, admirablement variées, citées le plus souvent sans ordre, quelque parfois deux ou trois sentences aient été rapprochées et groupées parce qu'elles traitent d'un seul et même sujet. « Le parallélisme, dans les premiers chapitres (x et ss.), est d'ordinaire antithétique, le second (membre du) vers exprimant le contraire du premier... Après le milieu du chapitre xv, ce trait caractéristique s'efface peu à peu... Partout l'élocution est simple, élégante. » (*Manuel bibl.*, t. II, n° 831.)

#### SECTION I. — PREMIÈRE COLLECTION, PLUS ANCIENNE. X, 1 — XXIV, 34.

##### § I. — Proverbes religieux et moraux relatifs à toutes sortes de situations. X, 1 — XXII, 16.

###### 1<sup>o</sup> Le titre.

*Parabola Salomonis.* Ce titre, omis à tort par les LXX, marque dans le livre des Proverbes la nouvelle phase qui vient d'être indiquée.

2<sup>o</sup> Longue série de proverbes variés. X, 1 — XXII, 16.

CHAP. X. — 1. Le fils sage. — *Filius sapiens...* Sorte d'introduction générale, qui nous rappelle que ce livre est surtout dédié aux jeunes gens. — *Mæstitia... matris.* C'est à bon droit que la tristesse causée par la conduite d'un mauvais fils est attribuée ici de préférence au cœur plus délicat et plus sensible de la mère.

2. Inutilité des richesses mal acquises. — *Nil proderunt...* C'est notre adage populaire : Bien mal acquis ne profite guère. Comparez le mot de Plaute : « Male partum male disperit. » D'ailleurs ces biens d'iniquité ne sauraient délivrer leur possesseur de la mort et des châtements éternels. — *Justitia.* Expression dont le sens est très large en hébreu, et qui désigne le contraire de l'iniquité; quelquefois, et tel est peut-être ici le cas, elle marque les actes de charité envers le prochain. LXX : ἐλεημοσύνη, l'aumône. — *Liberabit a morte* : et des jugements divins qui suivent

la mort. Cf. xi, 4 et 16, où cet hémistiche est répété.

3. Dieu protège les justes. — *Non affliget... fame.* Comp. xiii, 25, et le Ps. xxxvi, 25. Même promesse sur les lèvres de Jésus, Matth. vi, 23. — *Insidias impiorum* : les pièges que les méchants tendent aux bons pour leur nuire. Variante dans l'hébreu : Il renverse (c.-à-d. il désappointe) la convoitise des méchants. « Comme Tantale, ils n'obtiennent jamais les jouissances dont ils sont altérés. » LXX : Il renverse la vie des impies.

4<sup>ab</sup>. Contre l'indolence. Cf. xix, 15. — *Manus remissa* : la main lâche et paresseuse, qui n'a pas le courage d'agir. — *Manus... fortium.* Mieux : la main des diligents, c.-à-d. des hommes actifs et énergiques. — Les LXX ont lu au premier hémistiche : La pauvreté humilie l'homme.

4<sup>cd</sup>. Vanité des biens terrestres. Ce distique manque dans l'hébreu; les LXX l'ont placé plus haut, à la suite de ix, 12. — *Mendacis.* Les biens passagers et trompeurs de ce monde. — *Pascit ventos, sequitur* (LXX : διώζεται, il donne la chasse) *aves.* Deux comparaisons pittoresques, très expressives, pour dépeindre la folie de ceux qui s'attachent trop aux richesses et aux autres biens trompeurs de la terre.

5. Encore l'action courageuse opposée à l'indolence. Cf. vers. 4<sup>ab</sup>. — *Qui congregat in messe.* Hébr. : pendant l'été. — *Qui... sterit.* L'hébreu emploie le verbe *niradâm*, qui marque un sommeil très profond. Au lieu de *æstate*, il a ici : pendant la moisson. Dormir alors, tandis que tout le monde travaille et qu'il est aisé de récolter d'une manière ou de l'autre, est le comble de la négligence et de la paresse. — *Filius confusionis.* Littéralement dans l'hébreu : un fils qui fait rougir. Un sujet de confusion douloureuse pour son père et sa mère. — Variante considérable dans les LXX pour tout ce verset : Un fils bien élevé sera sage, et il aura l'insensé pour serviteur; le fils sage sera sauvé de la chaleur brûlante, et le fils impie sera hâlé par le vent, au temps de la moisson.

6-7. Le juste sera béni et l'impie maudit. — *Benedictio Domini.* Le mot *Yhovah* manque

7. La mémoire du juste sera accompagnée de louanges ; mais le nom des impies pourrira.

8. Celui qui est sage de cœur reçoit les préceptes ; l'insensé est châtié par ses lèvres.

9. Celui qui marche simplement marche en assurance ; mais celui qui pervertit ses voies sera découvert.

10. Celui qui fait signe de l'œil causera de la douleur, et l'insensé de lèvres sera frappé.

11. La bouche du juste est une source de vie, et la bouche des impies cache l'iniquité.

12. La haine excite les querelles, et la charité couvre toutes les fautes.

13. La sagesse se trouve sur les lèvres du sage, et la verge sur le dos de celui qui manque de cœur.

7. Memoria justi cum laudibus, et nomen impiorum putrescet.

8. Sapiens corde præcepta suscipit ; stultus cæditur labiis.

9. Qui ambulat simpliciter ambulat confidenter, qui autem depravat vias suas manifestus erit.

10. Qui annuit oculo dabit dolorem, et stultus labiis verberabitur.

11. Vena vitæ os justi, et os impiorum operit iniquitatem.

12. Odium suscitât rixas, et universa delicta operit charitas.

13. In labiis sapientis invenitur sapientia, et virga in dorso ejus qui indiget corde.

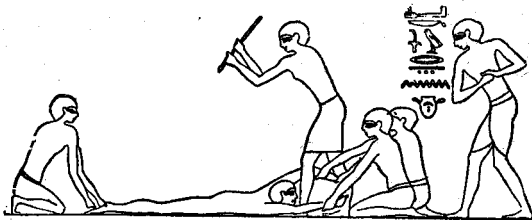
ici dans l'hébreu, où on lit simplement : (Il y a) des bénédictions (pluriel expressif) sur la tête du juste. Bénédictions provenant soit de Dieu soit des hommes. — *Os autem... iniquitas*. D'après l'hébreu, la violence. C.-à-d. qu'on réduit au silence la bouche méchante des impies, en les accablant de malédictions bien légitimes. On donne parfois cette autre traduction de l'hébreu, en renversant la phrase : Mais la bouche des impies cache la violence. « L'iniquité est cachée sous leurs discours hypocrites, dissimulés. » Le contexte rend la première interprétation préférable. D'après les LXX : Une tristesse inopportune volora la bouche des impies. Cet hémistiche est reproduit au vers. 11<sup>b</sup> (identiquement dans l'hébreu). — *Memento justi...* (vers. 7). Même après sa mort le juste sera béni, mentionné avec éloges. Cf. Ps. cxii, 6. — *Nomen impiorum putrescet*. Image très forte (affaiblie par les LXX, le chaldéen et le syriaque : Le nom de l'impie sera éteint). Leur nom abhorré pourrira comme leurs chairs, objet de dégoût et d'horreur.

8. Contraste entre le sage et l'insensé. — *Sapiens... præcepta suscipit*. Humble, se défilant de lui-même, il accepte volontiers les leçons qui lui permettent d'accroître sa sagesse. — *Stultus cæditur labiis*. Sa propre langue, c.-à-d. son langage inconsidéré, se charge de le châtier. L'hébreu coupe autrement la phrase et a un sens différent : Celui qui est insensé de lèvres (c.-à-d. qui s'échauffe en de vains discours par lesquels il manifeste sa folie) sera précipité (dans la ruine). Ce membre de vers est reproduit au vers. 10<sup>b</sup>.

9. La droiture et l'hypocrisie. — *Qui... simpliciter*. Hébr. : *batîôm*, dans l'intégrité, la droiture. — *Ambulat confidenter* : n'ayant rien à craindre ni de Dieu ni des hommes. — *Qui*

*depravat vias*. L'homme fourbe, hypocrite, dont toutes les démarches sont tortueuses. — *Manifestus erit*. Il sera bientôt démasqué, malgré ses faux semblants.

10. Encore l'hypocrite. — *Qui annuit oculo*. Ce geste a été déjà cité plus haut, vi, 10, comme un indice de méchanceté et de fourberie. — *Dabit dolorem*. Un tel homme cause de vives souffrances au prochain. — *Et stultus labiis...* Voyez le vers. 8<sup>b</sup> et la note. D'après les LXX :



La verge. (Peinture égyptienne.)

Mais celui qui répond ouvertement procure la paix.

11-14. Les paroles du sage et de l'insensé. Quatre antithèses saisissantes. — 1<sup>o</sup> *Vena vitæ*. Une source de vie. Cf. v, 18. Comparaison fort juste pour exprimer le bien produit par les discours du juste. — *Os impiorum...* Voyez la note du vers. 6<sup>b</sup>. La Vulgate adopte cette fois, sans motif, une autre traduction. — 2<sup>o</sup> *Odium suscitât...* (vers. 12). Cf. vi, 14, etc. Quand on a la haine au cœur, on cherche et l'on trouve aisément des occasions de querelles. — *Universa* (mot accentué) *delicta...* Trait d'une grande délicatesse, qui serait digne de l'Évangile. Il s'agit des offenses du prochain, de la vraie charité, toujours benigne, est ingénieuse à dissimuler, généreuse à excuser et à pardonner. Saint Jacques, v, 20, et

14. Sapientes abscondunt scientiam; os autem stulti confusioni proximum est.

15. Substantia divitis urbs fortitudinis ejus; pavor pauperum egestas eorum.

16. Opus justi ad vitam, fructus autem impii ad peccatum.

17. Via vitæ custodienti disciplinam; qui autem increpationes relinquit errat.

18. Abscondunt odium labia mendacia; qui profert contumeliam insipiens est.

19. In multiloquio non deerit peccatum, qui autem moderatur labia sua prudentissimus est.

20. Argentum electum lingua justi, cor autem impiorum pro nihilo.

21. Labia justi erudiunt plurimos, qui autem indocti sunt in cordis egestate morientur.

14. Les sages cachent leur science; mais la bouche de l'insensé est proche de la confusion.

15. La richesse du riche est sa ville forte; l'indigence des pauvres est leur effroi.

16. L'œuvre du juste est pour la vie; les fruits de l'impie, pour le péché.

17. Celui qui garde la discipline est dans le chemin de la vie; mais celui qui néglige les réprimandes s'égare.

18. Les lèvres menteuses cachent la haine; celui qui profère l'outrage est un insensé.

19. Celui qui parle beaucoup ne saurait manquer de pécher; mais celui qui modère ses lèvres est très prudent.

20. La langue du juste est un argent de choix; mais le cœur des méchants est de nul prix.

21. Les lèvres du juste en instruisent un grand nombre; mais les ignorants mourront dans l'indigence de cœur.

saint Pierre, I, iv, 8, ont cité cette suave parole. Nuance dans les LXX : L'affection met à couvert (protège) tous ceux qui n'aiment pas les querelles. — 3° *In labiis sapientis...* (vers. 13). Fait évident. — *Et virga in dorso...* Détail pittoresque. Pas d'autre moyen de transformer l'insensé. D'après un proverbe égyptien souvent cité, « le dos d'un jeune homme est fait pour qu'il écoute son maître (ellipse significative). » — 4° *Sapientes abscondunt...* (vers. 14). Réserve délicate : le sage ne manifeste pas à tout propos ni à tout venant ses connaissances. Contraste avec la conduite des insensés, qui ne savent rien taire, et qui se couvrent ainsi de confusion (*os autem...*). L'hébreu dit plus fortement encore : La bouche de l'insensé est une ruine prochaine (LXX : est prête à être brisée).

15. La richesse et la pauvreté. — *Urbs fortitudinis*. Sorte de forteresse où l'on est à l'abri de tout danger. — *Pavor pauperum egestas...* Leur indigence leur crée de perpétuelles angoisses. D'après l'hébreu : La ruine des pauvres, c'est leur pauvreté. Souvent, en effet, elle les écrase matériellement et moralement. « Tout en se proposant d'enseigner que l'on doit rechercher des biens supérieurs à l'or et à l'argent, Salomon n'oublie pas les circonstances ordinaires de la vie. Le bien-être, l'honnête aisance, garantissent contre de nombreux périls moraux; la pauvreté expose à maintes tentations : de là cet avertissement donné aux petites gens d'agir avec prudence, pour ne pas tomber dans la misère. »

16. Usage bien différent que les justes et les impies font de leur fortune. — *Opus just.* C.-à-d. le fruit de ses travaux, ses bénéfices. — *Ad vitam*. Au figuré, pour dire que le juste emploie ses richesses en bonnes œuvres qui multiplieront ses mérites et lui obtiendront le salut. Cf. xi, 19; xvi, 8. — *Ad peccatum*. Résultat tout opposé.

17. Avantages des réprimandes bien reçues. — *Via vitæ* : un chemin qui conduit à la vie. — *Disciplinam* : l'instruction, donnée sous forme de correction. — *Errat*. Le contraire du « chemin de la vie ». On s'égare et l'on va aux abîmes. D'après l'hébreu : « il fait erreur, » entraînant les autres dans ses propres égarements et étant ainsi pour eux une cause de ruine.

18-21. Les bons et les mauvais résultats de la parole. — *Abscondunt odium...* D'après l'hébreu : Celui qui dissimule la haine à des lèvres menteuses. C.-à-d. qu'il est nécessairement hypocrite. Cf. xxvii, 24. Au lieu de *labia mendacia* les LXX ont : les lèvres justes. — *Qui profert contumeliam*. Hébr. : Celui qui répand la calomnie. Ce proverbe montre donc que le cœur haineux a tort de toutes manières : s'il dissimule ses sentiments perfides, il agit avec hypocrisie; s'il les manifeste, c'est de la folie. — *In multiloquio...* (vers. 19). D'où la nécessité de veiller toujours sur ses paroles. Cf. xiii, 3; xvii, 27-28. « *Multiloquium* » est synonyme de « *superflua elocutio* », comme le dit saint Augustin. — *Qui moderatur... prudentissimus...* C'est un homme parfait, d'après saint Jacques, iii, 2. Toutes les littératures contiennent des sentences analogues à celle-ci. — *Argentum electum...* (vers. 20). LXX : un argent passé au feu. Un métal très pur et de grand prix. Cf. viii, 19. — *Pro nihilo*. A la lettre dans l'hébreu : Comme peu de chose. Leur cœur n'a pas la moindre valeur; à plus forte raison leur langue. — *Labia justi erudiunt* (vers. 21). D'après l'hébreu : Les lèvres du juste font paître..., c.-à-d. guident et nourrissent tout ensemble. — *Qui... indocti*. Hébr. : les insensés. — *In cordis egestate* : par défaut de sens, de raison. L'une des pénuries les plus affreuses.

22. C'est la bénédiction du Seigneur qui donne la richesse, et l'affliction n'y sera pas mêlée.

23. L'insensé commet le crime comme en se jouant; mais la sagesse est la prudence de l'homme.

24. Ce que craint l'impie lui arrivera; les justes obtiendront ce qu'ils désirent.

25. L'impie disparaîtra comme une tempête qui passe; mais le juste sera comme un fondement éternel.

26. Ce qu'est le vinaigre aux dents et la fumée aux yeux, le paresseux l'est à ceux qui l'ont envoyé.

27. La crainte du Seigneur augmente les jours, et les années des impies seront abrégées.

28. L'attente des justes c'est la joie; mais l'espérance des méchants périra.

29. La voie du Seigneur est la force du simple, et ceux qui font le mal sont dans l'effroi.

30. Le juste ne sera jamais ébranlé, mais les impies n'habiteront point sur la terre.

31. La bouche du juste enfantera la sagesse; la langue des pervers périra.

22. Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.

23. Quasi per risum stultus operatur scelus, sapientia autem est viro prudentia.

24. Quod timet impius veniet super eum; desiderium suum justis dabitur.

25. Quasi tempestas transiens non erit impius; justus autem quasi fundamentum sempiternum.

26. Sicut acetum dentibus, et fumus oculis, sic piger his qui miserunt eum.

27. Timor Domini apponet dies, et anni impiorum breviabuntur.

28. Expectatio justorum lætitia, spes autem impiorum peribit.

29. Fortitudo simplicis via Domini, et pavor his qui operantur malum.

30. Justus in æternum non commovebitur, impii autem non habitabunt super terram.

31. Os justi parturiet sapientiam; lingua pravorum peribit.

22. C'est de Dieu que viennent les richesses et le bonheur. — *Divites facit* : promptement, facilement. Cf. Ps. cxxvi, 2. — *Nec sociabitur... afflictio*. Souvent la richesse est une source de troubles; mais, lorsqu'elle est une bénédiction du ciel, on en jouit sans amertume, parce qu'on en jouit en Dieu, avec modération.

23. Facilité avec laquelle l'insensé commet le crime. — *Quasi per risum*. C'est comme un jeu. Quelle malice, ou quelle légèreté! — Mais c'est aussi un bonheur pour le sage de faire le bien : *sapientia autem...*

24-25. Châtiment de l'impie, bonheur du juste. — *Quod timet impius, veniet...* Comp. Job, iii, 25; xv, 21. Ce que redoute l'impie, c'est la mort, la pauvreté, l'humiliation, la souffrance. Tout cela sera sa portion. — *Desiderium suum dabitur*... Ce verbe est à l'actif dans l'hébreu : Il (c.-à-d. Dieu) donne (il réalise) le désir des justes. — *Quasi tempestas transiens...* (vers. 25). Soudaineté de la ruine des impies. Nuance dans le texte original : Lorsque passe un orage, l'impie disparaît. Manière de dire que les impies n'ont pas de base solide, et qu'ils sont emportés par le premier ouragan de malheur qui fond sur eux. — *Justus... quasi fundamentum*... Belle image de force irrésistible. Les rabbins appliquent dans un sens spirituel ce passage au Messie, le Juste par excellence, et le fondement inébranlable sur lequel repose le monde.

26. Le paresseux. — *Sicut acetum... et fumus*... Comparaisons mordantes, très exactes. De même que le vinaigre agace les dents, que la fumée irrite les yeux, de même un messager paresseux,

qui fait éconner les projets qu'on lui confie, ou qui du moins n'en finit plus, ne revient plus, irrite ceux qui l'ont envoyé. Les LXX, le syriaque et l'arabe parlent de raisins verts au lieu de vinaigre.

27-30. Les bons récompensés, les impies châtiés. — *Timor Domini* (dans le sens de vraie piété, de culte fidèle) *apponet...* Promesse déjà faite à plusieurs reprises. Cf. iii, 2; ix, 11, etc. — Par contre, *anni impiorum...* Il en est souvent ainsi, quoique ce ne soit point une règle absolue. — *Expectatio justorum...* (vers. 28). D'ordinaire et en soi l'attente d'un bien désiré paraît longue et pénible; mais, pour les justes, elle est une joie, parce qu'ils sont sûrs de voir leurs désirs réalisés (cf. vers. 24<sup>b</sup>), et qu'ils en jouissent déjà d'avance. Comparez le « *spe gaudentes* » de saint Paul, Rom. xii, 9. — *Spes... impiorum*. C'est l'idée contraire : l'espoir des impies aboutit au néant. Cf. xi, 7; Ps. cxi, 10. — *Fortitudo simplicis...* (vers. 29). Hébr. : La voie de Jéhovah est un rempart pour l'intégrité (*ôm*, la perfection). Cette voie du Seigneur n'est autre que sa conduite providentielle, sa manière de gouverner le monde. — *Pavor*. Hébr. : une ruine. — *Justus in æternum...* (vers. 30). Comp. xii, 3, et le Ps. cxxiv, 1. — *Non habitabunt super terram* : la Terre promise, le pays de Chanaan. Cf. ii, 22; Ps. xxxvi, 29. Dans un sens plus relevé, le ciel.

31-32. Les paroles du juste et de l'impie. — *Os justi parturiet...* L'hébreu emploie une autre métaphore : La bouche du juste fait germer la sagesse; c.-à-d. qu'elle la produit comme un

32. Labia justi considerant placita, et os impiorum perversa.

32. Les lèvres du juste considèrent ce qui plaît, et la bouche des impies n'a que des paroles malignes.

## CHAPITRE XI

1. Statera dolosa abominatio est apud Dominum, et pondus æquum voluntas ejus.

2. Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia; ubi autem est humilitas, ibi et sapientia.

3. Simplicitas justorum dirigit eos, et supplantatio perversorum vastabit illos.

4. Non proderunt divitiæ in die ultionis; justitia autem liberabit a morte.

5. Justitia simplicis dirigit viam ejus, et in impietate sua corruet impius.

6. Justitia rectorum liberabit eos, et in insidiis suis capientur iniqui.

7. Mortuo homine impio, nulla erit ultra spes, et expectatio sollicitorum peribit.

8. Justus de angustia liberatus est, et tradetur impius pro eo.

1. La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur; mais le poids juste lui est agréable.

2. Où sera l'orgueil, là sera aussi la confusion; mais où est l'humilité, là est pareillement la sagesse.

3. La simplicité des justes les dirigera, et les tromperies des méchants causeront leur ruine.

4. Les richesses ne serviront de rien au jour de la vengeance; mais la justice délivrera de la mort.

5. La justice du simple dirigera sa voie, et l'impie périra par son impiété.

6. La justice des justes les délivrera, et les méchants seront pris dans leurs propres pièges.

7. A la mort de l'impie, il ne restera plus d'espérance, et l'attente des ambitieux périra.

8. Le juste a été délivré de l'angoisse, et le méchant sera livré à sa place.

arbre fait ses fruits succulents. — *Langua... peribit*. Plus fortement dans l'hébreu : La langue perverse sera extirpée. — *Labia... considerant*... (vers. 31). Hébr. : Les lèvres du juste connaissent ce qui est agréable (à Dieu et aux hommes). Le connaissant, elles en parlent avec facilité. LXX : Les lèvres... distillent la grâce.

CHAP. XI. — 1. L'honnêteté dans les relations commerciales. — *Statera dolosa*... Avis relativement fréquent dans les saints Livres. Cf. xvi, 11; xx, 10; Deut. xxv, 13-15; Os. xii, 8; Am. viii, 5; Mich. vi, 11, etc. — *Pondus æquum*. Littéralement dans l'hébreu : une pierre parfaite. On se servait autrefois de pierres en guise de poids. Cf. II Reg. xiv, 26, etc.

2. L'humilité, compagne de la sagesse. — *Ubi... superbia, ibi...* L'hébreu dit avec une admirable concision : L'orgueil est venu, la honte viendra. Il est rare que l'humiliation ne suive pas de bien près l'orgueil. — *Ubi... humilitas*... Parole des anciens rabbins : Les âmes humbles se remplissent de sagesse, de même qu'un lieu bas se remplit d'eau.

3-6. La perfection et ses heureux effets, opposés à ceux de l'impie. — *Simplicitas*. L'hébreu emploie, comme d'ordinaire, le mot *humilim*, qui signifie intégrité, perfection. — *Supplantatio perversorum*. Hébr. : la perversité des perfides. — *In die ultionis*. Hébr. : au jour de la colère. Le

terrible « dies iræ » du jugement dernier (cf. Ez. vii, 19; Soph. i, 15-18, etc.); mais aussi, en attendant, les jours isolés auxquels éclate la justice de Dieu contre les nations ou les individus coupables. — Alors, *non proderunt divitiæ* : le Juge céleste ne les acceptera point pour se laisser fléchir. — *Justitia simplicis* (vers. 5). Dans l'hébreu : la justice des hommes intègres (*šâimim*). Les vers. 5 et 6 sont presque synonymes. — *In insidiis suis*. Hébr. : par leur désir. Cf. x, 3, et la note.

7-8. Le salut et la ruine. — *Mortuo... impio, nulla... spes*. Cf. x, 28<sup>e</sup>. Il y a dans cette parole une allusion évidente à la vie future, et à l'éternité du châtiment des impies. Les LXX ont modifié la pensée : A la mort de l'homme juste, l'espérance ne périt pas. — *Expectatio sollicitorum*. La Vulgate nomme ainsi les pécheurs, qui durant cette vie sont constamment troublés par leur recherche ardente, passionnée, des biens temporels. Le mot hébreu *šâimim* est diversement interprété. Les LXX, le Targum et le syriaque le traduisent par « impies ». Il a probablement le sens de « forts », et il désigne ces mêmes impies, pleins de violence. — *Justus de angustia*... (vers. 8) : puis, après cette merveilleuse délivrance, *tradetur impius pro eo*, l'impie étant mis dans l'angoisse à la place du juste.



9. L'hypocrite trompe son ami par ses paroles; mais les justes seront délivrés par la science.

10. Le bonheur des justes mettra la ville dans l'allégresse, et à la ruine des méchants on se félicitera.

11. La ville s'élèvera par la bénédiction des justes, et elle sera renversée par la bouche des méchants.

12. Celui qui méprise son ami manque de sens; mais l'homme prudent se tiendra en silence.

13. Celui qui agit avec déloyauté révélera les secrets; mais celui dont le cœur est fidèle cache ce que son ami lui a confié.

14. Là où il n'y a personne pour gouverner, le peuple périclite; c'est le salut, lorsqu'il y a beaucoup de conseils.

15. Celui qui se fait caution pour un étranger tombera dans le malheur; mais celui qui évite les pièges sera en sûreté.

16. La femme qui a de la grâce trouvera la gloire, et les forts auront les richesses.

9. Simulator ore decipit amicum suum; justī autem liberabuntur scientia.

10. In bonis justorum exultabit civitas, et in perditione impiorum erit laudatio.

11. Benedictione justorum exaltabitur civitas, et ore impiorum subvertetur.

12. Qui despiciat amicum suum indigens corde est; vir autem prudens tacebit.

13. Qui ambulat fraudulenter revelat arcana; qui autem fidelis est animi celat amici commissum.

14. Ubi non est gubernator, populus corrūet; salus autem, ubi multa consilia.

15. Affigetur malo qui fidem facit pro extraneo; qui autem cavet laqueos securus erit.

16. Mulier gratiosa inveniet gloriam, et robusti habebunt divitias.

9. L'hypocrite. — *Decipit amicum*... Hébr. : il détruit son prochain. D'après les LXX : Dans la bouche de l'hypocrite git un piège pour son prochain. — *Justi liberabuntur scientia*. Leur sagesse les aidera à reconnaître les menées perfides des hypocrites, et à s'en garantir. Quelques commentateurs donnent cette autre traduction de l'hébreu : Par la science des justes ils (les autres hommes) seront sauvés. LXX : Et ils (les méchants) se réjouissent du malheur des justes.

10-11. Les justes et les méchants au point de vue social : les premiers sont bénis, parce qu'ils honorent et consolident la société; les seconds, maudits, parce qu'ils l'ébranlent et la ruinent. — *In bonis justorum*... Quand les justes sont puissants et prospèrent, la ville dont ils sont les citoyens est dans l'allégresse, heureuse et fière de leur élévation; la même cité pousse des cris joyeux (ainsi dit l'hébreu : *rinnah*, au lieu de *laudatio*), quand les méchants qui l'avaient tourmentée périssent. Le vers. 11 indique le motif de cette double joie. C'est que, d'une part, la ville jouira de toutes sortes d'avantages (*exaltabitur*) lorsque les bons seront bénis du Seigneur (*benedictione justorum*; selon d'autres, il s'agirait de la bénédiction pour ainsi dire active des justes, de leur intercession toute-puissante en faveur de leur cité), tandis que, d'autre part, elle sera renversée et ruinée par les impies.

12-13. Sage discrétion. — *Qui despiciat amicum*... (hébr. : son prochain). Il est question, comme le montre le second hémistiche, d'un mépris manifesté au dehors par de méchantes paroles. — *Indigens corde* : dépourvu de sens. — *Prudens tacebit* : sachant que souvent il n'est ni nécessaire ni utile d'exprimer sa pensée, et que « le silence est d'or ». — *Qui ambulat fraudulenter*. Par conséquent, l'homme déloyal. D'après

l'hébreu : celui qui s'en va répandant la calomnie. L'expression est très pittoresque. — *Revelat arcana*. « L'homme qui vient à nous avec des récits sur le compte d'autrui révélera de même nos propres secrets. » — *Celat amici*... L'hébreu dit plus simplement : Il cache la chose.

14. Nécessité de bons conseillers pour la prospérité d'un peuple. — *Ubi non... gubernator*. Dans l'hébreu, même expression que plus haut, 1, 5; voyez la note. — *Ubi multa consilia*. Hébr. : Là où il y a beaucoup de conseillers. Cette sentence sera répétée deux fois encore (xv, 22; xxiv, 6), à cause de son importance. — Au lieu de *populus corrūet*, les LXX ont l'étrange leçon : Ils (ceux qui n'ont pas de conseillers) tombent comme des feuilles.

15. Les cautions imprudentes. — *Affigetur malo*... Hébr. : Cela va mal, mal, pour celui qui... C'est, en effet, s'exposer à de grands ennuis. — *Qui fidem facit*. C.-à-d. celui qui répond comme caution en faveur d'un ami. — Les mots *pro extraneo* désignent comme ci-dessus (vi, 1 et ss.; voyez le commentaire) le créancier envers lequel on s'engage. — *Qui cavet laqueos* : le piège en question, savoir, le péril de se faire trop aisément caution pour un débiteur négligent, et peut-être insolvable. L'hébreu le dit plus clairement : Celui qui déteste de frapper les mains (le geste par lequel on prenait sur soi l'obligation; note de vi, 1) est en sécurité. Les LXX ont traduit tout autrement ce verset : Le méchant fait mal lorsqu'il se mêle au juste, et il déteste le son de la sécurité (il ne veut pas même en entendre prononcer le nom).

16. La femme vertueuse. — *Mulier gratiosa*. Gracieuse au moral, vertueuse. — *Inveniet gloriam*. D'après les LXX : suscite de la gloire à son mari. — *Et robusti... divitias*. Comparaison

17. Benefacit animæ suæ vir misericors, qui autem crudelis est etiam propinquos abjicit.

18. Impius facit opus instabile, seminanti autem justitiam merces fidelis.

19. Clementia præparat vitam, et sectatio malorum mortem.

20. Abominabile Domino cor pravum, et voluntas ejus in iis qui simpliciter ambulant.

21. Manus in manu non erit innocens malus; semen autem justorum salabitur.

22. Circulus aureus in naribus suis mulier pulchra et fatua.

23. Desiderium justorum omne bonum est; præstolatio impiorum furor.

24. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt; alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.

17. L'homme charitable fait du bien à son âme; mais celui qui est cruel rejette ses proches eux-mêmes.

18. L'œuvre que fait l'impie ne subsistera pas; mais la récompense est assurée à celui qui sème la justice.

19. La clémence prépare la vie, et la recherche du mal conduit à la mort.

20. Le Seigneur a en abomination le cœur mauvais, et il met son affection en ceux qui marchent simplement.

21. La main dans la main, le méchant ne restera pas impuni; mais la race des justes sera sauvée.

22. Un anneau d'or aux narines d'une truie, telle est une femme belle et insensée.

23. Le désir des justes se porte à tout ce qui est bien; l'attente des méchants c'est la fureur.

24. Les uns donnent ce qui est à eux, et deviennent plus riches; les autres ravissent le bien d'autrui, et sont toujours dans l'indigence.

tacite : la femme vertueuse s'attire de l'honneur, de même que les hommes énergiques (hébr. : les violents, les tyrans) acquièrent des richesses. — Entre les deux membres de ce distique, les Septante ont intercalé les deux lignes suivantes : Mais une femme qui hait les choses justes est un trône de honte; les paresseux sont privés de richesses.

17-19. La bienfaisance et sa récompense. — *Benefacit animæ suæ*... L'homme miséricordieux ne fait pas moins de bien à lui-même qu'aux autres, tant il s'attire de bénédictions célestes. — *Crudelis etiam propinquos*... Hébr. : L'homme cruel trouble sa propre chair, c.-à-d. lui-même encore, à cause des divines représailles. — *Impius... opus*... (vers. 18). « Œuvre » dans le sens de revenu. Cf. x, 16. — *Instabile*. Hébr. : trompeur. L'impie est souvent déçu dans ses convoitises; d'ailleurs ce qu'il a acquis par le crime se fond avec une rapidité étonnante entre ses mains. — *Seminanti justitiam*. Belle métaphore, toute classique. — *Merces fidelis* : une récolte sûre, qui ne trompe jamais. — *Clementia præparat*... (vers. 19). Dans l'hébreu : Ainsi (kên) la justice (conduit) à la vie. Les LXX ont lu *bên* au lieu de *kên*, et ils ont traduit : Le fils juste va à la vie. — *Sectatio malorum*... Hébr. : Celui qui poursuit le mal (le fait) pour sa mort. L'antithèse entre les deux membres de vers est complète.

20-21. Sort opposé du juste et de l'impie. — *Abominabile Domino*. Pensée très énergiquement exprimée. Cf. II, 21; XVII, 20. — *Voluntas ejus*. C.-à-d. sa bienveillance, son amour. — *Iis qui simpliciter*. Hébr. : ceux dont la voie est parfaite (*îâmim*). — *Manus in manu*. Formule qui équivaut à : Oui, certes; je vous donne ma main en signe de garantie. D'après les LXX, le Targum et le syriaque : Celui qui en vient aux mains

injustement. — *Non erit innocens*. Plutôt : ne sera pas déclaré innocent, ne demeurera pas impuni. Un jour ou l'autre le châtiment qu'ils méritent atteindra les pécheurs. — *Semen* n'a pas ici le sens de « soboles », de manière à désigner les enfants des justes; il désigne la race, la masse entière des bons.

22. La beauté associée à la sottise. — *Circulus aureus*. L'hébreu mentionne le *nézem*, ou l'anneau que les femmes de l'Orient biblique portent attaché à l'une des parols du nez. Cf. Gen. xxiv, 22, et la note; Is. III, 21, etc.; l'*All. archéol.*, pl. VI, fig. 6, 7. — *In naribus suis*. Le rapprochement est grotesque, et, par suite, extrêmement ironique. — *Fatua*. Hébr. : manquant de goût; mais de goût moral, par conséquent de sens, de sagesse. Pour une telle femme, la beauté est un ornement aussi disparate qu'un anneau d'or au museau d'un vil animal.

23. L'espérance du juste et celle de l'impie. — *Desiderium... omne bonum*. D'après l'hébreu : Le désir des justes, c'est seulement le bien. Ils n'ont pas d'autre objet de leurs désirs. — *Præstolatio... furor* : la fureur divine, qui se déchaînera contre les impies.

24-25. La générosité opposée à la cupidité. — *Alii dividunt*... Hébr. : Il en est qui dispersent (c.-à-d. qui donnent aux pauvres avec une généreuse libéralité) et qui s'enrichissent davantage. Cf. Ps. cxi, 9, et II Cor. ix, 9. — *Alii rapiunt... et semper*... Hébr. : Il en est qui épargnent à l'exoès, et seulement pour la pauvreté (parce que Dieu les réduira un jour à une extrême indigence). — *Animala quæ benedicti* (vers. 25) : ici, l'âme bienfaisante, qui répand ses largesses sans compter. — *Impinguabitur*. Image tout orientale pour désigner l'acquisition de grandes richesses. Cf. Ps. cxi, 30; Is. x, 16. — *Qui inebriat... tne-*



Femme de Palestine parée du *nézem*. (D'après une photographie.)

25. Anima quæ benedicit impinguitur, et qui inebriatur ipse quoque inebriabitur.

26. Qui abscondit frumenta maledicetur in populis; benedictio autem super caput vendentium.

27. Bene consurgit diluculo qui quærit bona; qui autem investigator malorum est opprimetur ab eis.

28. Qui confidit in divitiis suis corruet; justus autem quasi virens folium germinabunt.

29. Qui conturbat domum suam possidebit ventos, et qui stultus est serviet sapienti.

30. Fructus justus lignum vitæ, et qui suscipit animas sapiens est.

31. Si justus in terra recipit, quanto magis impius et peccator!

25. L'âme qui répand les bénédictions sera elle-même engraisée, et celui qui enivre sera lui-même enivré.

26. Celui qui cache le blé sera maudit des peuples; mais la bénédiction viendra sur la tête de ceux qui le vendent.

27. Il y a avantage à se lever dès l'aurore pour chercher le bien; mais celui qui poursuit le mal en sera accablé.

28. Celui qui se confie en ses richesses tombera; mais les justes germeront comme un feuillage verdoyant.

29. Celui qui trouble sa maison ne possèdera que du vent, et l'insensé sera assujéti au sage.

30. Le fruit du juste est un arbre de vie, et celui qui assiste les âmes est sage.

31. Si le juste est puni sur la terre, combien plus le sera l'impie et le pécheur!

## CHAPITRE XII

1. Qui diligit disciplinam diligit scientiam; qui autem odit increpationes insipientis est.

1. Celui qui aime la correction aime la science; mais celui qui hait les réprimandes est un insensé.

*brabitur.* Mieux, d'après l'hébreu : Celui qui arrose sera arrosé. Autre figure expressive, par laquelle les bienfaits soit des hommes, soit de Dieu, sont comparés à une pluie rafraîchissante et fécondante. Variante considérable dans les LXX : Toute âme simple est bénie, mais l'homme colére n'est pas honoré.

26. Contre les accapareurs déshonnêtes. — *Qui abscondit frumenta.* L'hébreu exprime la même pensée avec une nuance : Celui qui retient le blé; c.-à-d. qui le garde chez lui au lieu de le mettre en vente. On suppose un marchand qui, par un temps de disette, ne consent à vendre le blé entassé dans ses magasins que lorsque les denrées auront atteint des prix exorbitants. Cf. Am. vi, 3-8. — *Maledicetur in populis* : et à juste titre, puisqu'il spéculé indignement sur la misère d'autrui. — *Benedictio autem...* C'est la pensée contraire.

27-31. Divers contrastes entre le juste et l'impie. — *Benè... consurgit.* La phrase est renversée dans l'hébreu : Celui qui cherche le bien avec empressement s'attire la faveur (de Dieu et des hommes). — *Investigator malorum.* Hébr. : Celui qui poursuit le mal en est atteint. — *Qui confidit... corruet* (vers. 28). On tombe infailliblement lorsqu'on s'appuie sur un bâton vermoulu. — *Quasi virens folium...* Gracieuse image d'un bonheur perpétuel. Cf. Ps. i, 3; xci, 13, etc. LXX : Celui qui s'attache aux justes germera. — *Qui conturbat domum...* (vers. 29). Allusion à ces hommes d'humeur acariâtre, qui rendent

leur entourage intime constamment malheureux.

— *Possidebit ventos.* Ils ne tarderont pas à recueillir les tempêtes qu'ils auront semées. Cf. Is. xxvi, 18; Os. viii, 7. — *Stultus... serviet...* Punition légitime de l'orgueil des impies. — *Lignum vitæ* (vers. 30). Le précieux arbre du paradis terrestre. Voyez iii, 18, et la note. Le juste est, lui aussi, une source perpétuelle de vie pour ceux qui sont en rapports avec lui. — *Qui suscipit animas sapientis...* L'hébreu dit plus clairement : Le sage prend les âmes; c.-à-d. qu'il gagne les cœurs et s'en empare pour le bien, comme un « vrai conquérant ». — Les LXX ont une tout autre interprétation de ce verset 30 : Du fruit de la justice naît l'arbre de vie; mais les âmes importunes des pervers sont enlevées. — *Si justus... recipit...* (vers. 31). Sous-entendez : « retributionem. » Si les bons sont punis dès ici-bas pour leurs fautes légères, à combien plus forte raison les méchants le seront-ils pour leurs crimes énormes ! Cf. I Petr. iv, 28, où ce passage est cité d'après la variante des LXX : Si le juste est à peine sauvé, comment l'impie et le pécheur se montreront-ils (oseront-ils paraître devant Dieu) ?

CHAP. XII. — 1. Avantages de la correction et des remontrances. — Celui qui les aime, malgré leur amertume passagère, montre ainsi qu'il est vraiment sage (*diligit scientiam*); celui qui les hait, malgré leur utilité manifeste, témoigne ainsi qu'il est une brute (*ba'ar*), comme dit énergiquement l'hébreu (Vulg. : *insipientes*).

2. Celui qui est bon puisera la grâce du Seigneur; mais celui qui met sa confiance en ses propres pensées agit en impie.

3. L'homme ne s'affermira point par l'impiété; mais la racine des justes sera inébranlable.

4. La femme diligente est la couronne de son mari; mais celle qui fait des choses dignes de confusion est comme la pourriture dans ses os.

5. Les pensées des justes ne sont qu'équité; mais les desseins des impies ne sont que malice.

6. Les paroles des impies sont des embûches pour verser le sang; la bouche des justes les délivrera.

7. Retourne les impies, et ils ne sont plus; mais la maison des justes demeurera.

8. L'homme sera connu par sa doctrine; mais celui qui est vain et dénué de sens sera un objet de mépris.

9. Mieux vaut le pauvre qui se suffit, que le glorieux qui manque de pain.

10. Le juste se met en peine de la vie

2. Qui bonus est hauriet gratiam a Domino, qui autem confidit in cogitationibus suis impie agit.

3. Non roborabitur homo ex impietate, et radix justorum non commovebitur.

4. Mulier diligens corona est viro suo et putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit.

5. Cogitationes justorum judicia, et consilia impiorum fraudulentia.

6. Verba impiorum insidiantur sanguini; os justorum liberabit eos.

7. Verte impios, et non erunt; domus autem justorum permanebit.

8. Doctrina sua noscetur vir, qui autem vanus et excors est patebit contemptui.

9. Melior est pauper et sufficiens sibi quam gloriosus et indigens pane.

10. Novit justus jumentorum suorum

2-3. Le juste, béni de Dieu; l'impie, affaibli par son impiété. — *Qui bonus est*. Bon sous le rapport moral, l'homme juste et saint. — *Hauriet gratiam*. Hébr. : obtient la faveur de Jéhovah. Cf. VIII, 35. — *Qui... confidit in cogitationibus...* Hébr. : Mais il (le Seigneur) condamne l'homme d'intrigues. Les LXX ont autrement compris le vers. 2 : Meilleur est celui qui trouve grâce auprès du Seigneur; mais l'homme transgresseur sera passé sous silence. — *Non roborabitur...* (vers. 3). Comp. x, 25, où nous avons rencontré une pensée toute semblable.

4. La femme forte. — *Mulier diligens*. Dans l'hébreu : *éset haïl*, la femme forte (LXX : γυνή ἀνδρεία), c.-à-d. la femme vertueuse. Cf. Ruth, III, 11. Son portrait sera longuement tracé au chap. XXXI, 10 et ss. — *Corona... viro* : une noble et ravissante parure. Cf. Thren. II, 19. — *Putredo in ossibus*. Comparaison extrêmement forte, mais d'une parfaite exactitude, si l'on se rappelle que l'épouse est « l'os des os » de son mari. Cf. Gen. II, 23. — Au lieu de la longue périphrase *quæ confusione... gerit*, l'hébreu a simplement : celle qui fait honte; la femme qui, par sa conduite insensée, couvre son mari de confusion. — Les LXX ont cette variante au second hémistiche : Comme le vers dans le bois, ainsi la femme qui fait le mal détruit l'homme.

5. Les pensées du juste et de l'impie. — *Cogitationes... judicia*. Mieux vaudrait le singulier : sont équité. — *Fraudulentia*. L'hébreu emploie de nouveau l'abstrait, qui est ici plus énergique : Les desseins des méchants sont la fraude.

6. Leurs paroles. — Celles des méchants créent de graves périls pour la vie des innocents (*insidiantur sanguini*).

Celles des bons procurent le salut (*liberabit*); le pronom *eos* peut se rapporter soit aux justes eux-mêmes, soit aux malheureux que menaçaient les impies).

7. Instabilité des pécheurs. — *Verte impios*. L'hébreu signifie plutôt : Les méchants se retournent, et ils ne sont plus. Locution très pittoresque (« en un tour de main, » comme nous disons familièrement dans le même sens), pour marquer que les impies disparaissent en un clin d'œil, dès que fondent sur eux les vengeances divines. Les LXX ont modifié la pensée : De quelque côté que se tourne l'impie, il est détruit. — *Domus... justorum...* Comparez le vers. 3<sup>e</sup>.

8. L'homme sage est estimé, l'insensé est méprisé. — *Doctrina sua noscetur...* D'après l'hébreu : Un homme est loué selon sa prudence. — *Qui vanus et excors...* Hébr. : Celui qui a le cœur pervers; c.-à-d. qui voit et comprend les choses au rebours du bon sens.

9. La sotte vanité. — *Melior... pauper et sufficiens...* Dans l'hébreu, avec deux nuances légères : Mieux vaut être d'humble condition et se servir soi-même. Le proverbe suppose donc un homme sans la moindre fortune, mais qui peut, grâce à son travail, suffire à tous ses besoins. Cf. Eccl. XVIII, 30. Quelques hébraïsants traduisent les mots *ébed lô* par « qui a un serviteur »; mais cette idée s'harmonise moins bien avec le contexte. — *Quam gloriosus* : un arrogant, qui vante sa naissance, sa famille, et qui est réduit à la misère (*indigens pane*).

10. La cruauté de l'impie opposée à la bonté du juste. — *Novit* : d'une connaissance sympathique et pratique. Cf. Ps. I, 6. Les LXX ont

animas, viscera autem impiorum crudelia.

11. Qui operatur terram suam satiabitur panibus; qui autem sectatur otium stultissimus est.

Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam.

12. Desiderium impii munimentum est pessimorum, radix autem justorum proficiet.

13. Propter peccata labiorum ruina proximat malo, effugiet autem justus de angustia.

14. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

15. Via stulti recta in oculis ejus; qui autem sapiens est audit consilia.

16. Fatuus statim indicat iram suam, qui autem dissimulat injuriam callidus est.

de son bétail; mais les entrailles des impies sont cruelles.

11. Celui qui cultive sa terre sera rassasié de pain; mais celui qui recherche le repos est très insensé.

Celui qui met ses délices dans les réunions où l'on boit du vin, laissera la honte dans ses places fortes.

12. Le désir de l'impie c'est l'affranchissement des méchants; mais la racine des justes prospérera.

13. Par les péchés de ses lèvres le méchant s'attire la ruine; mais le juste échappera à l'angoisse.

14. C'est par le fruit de sa bouche que l'homme sera rempli de biens, et il lui sera rendu selon les œuvres de ses mains.

15. La voie de l'insensé est droite à ses yeux; mais celui qui est sage écoute les conseils.

16. L'insensé manifeste aussitôt sa colère; mais celui qui dissimule l'injure est habile.

bien traduit la pensée : Le juste a pitié... — *Jumentorum animas*. C.-à-d. leurs impressions de peine et de bien-être, leurs besoins divers, etc. Trait d'une grande délicatesse, appuyé d'ailleurs sur un commandement formel de la loi. Cf. Ex. xx, 10; xxiii, 4-5; Deut. v, 14; xxii, 10; xxv, 4. On l'a depuis longtemps remarqué, quiconque est cruel envers les animaux l'est aussi envers ses semblables, et tel est précisément le cas des impies : *viscera... crudelia*.

11<sup>ab</sup>. L'activité et la paresse. — *Qui operatur... satiabitur*... Un des grands avantages de la vie laborieuse : se suffire à soi-même et ne manquer de rien. — *Qui... sectatur otium*. Hébr. : celui qui poursuit des choses vaines. La Vulgate donne bien le sens. — *Stultissimus est*. Hébr. : est dépourvu de cœur (d'esprit). « On s'attendrait à voir l'antithèse du second hémistiche se terminer par les mots : manquera de pain ; mais le vrai contraste va plus loin. La paresse conduit à un mal pire que celui de la faim. »

11<sup>cd</sup>. La débauche. Ce distique manque dans l'hébreu ; il se trouve aussi dans les LXX. — *Suavis... in vini demorationibus*. Locution très expressive pour représenter ceux qui aiment à passer leur temps dans de joyeuses réunions de buveurs. — *In suis munitionibus... contumeliam*. Ses forteresses seront saisies par ses ennemis, et il sera lui-même profondément humilié. Manière figurée de dire qu'il perdra tout.

12. Les désirs des méchants ; la stabilité des bons. — *Desiderium impii munimentum*... Cette ligne est assez obscure ; elle semble signifier que les méchants cherchent protection et abri les uns auprès des autres, quoique en vain ; ou bien, que les impies désirent la sécurité, l'affermissement de ceux de leur caste. D'autres traduisent le substantif hébreu *mâsôd* par prise, butin, ou par filet ; de là cet autre sens : les méchants ne

songent qu'à se piller mutuellement ; pas de paix possible entre eux, l'égoïsme excitant dans leurs rangs de perpétuelles querelles. — *Radix justorum proficiet*. Elle « demeure », dit l'hébreu, produisant des fruits perpétuels, tandis que celle des impies est stérile. Cf. vers. 3<sup>b</sup>. — Les LXX ont une autre version de ce distique : Les désirs des impies sont mauvais, mais les racines des hommes pieux sont dans des forteresses (par conséquent inébranlables).

13-14. La parole et ses résultats. — Les péchés de la langue et leurs suites funestes : *Propter peccata*... D'après l'hébreu : Il y a dans l'iniquité des lèvres un piège mauvais. Cela revient à dire, avec la Vulgate, que les méchants, alors qu'ils cherchent à nuire à leur prochain par leurs paroles, se plongent eux-mêmes dans la ruine. Cf. Ps. ix, 16, etc. — Les LXX ajoutent à la suite du vers. 13 : Celui qui voit avec douceur (avec bonté) obtiendra miséricorde ; mais celui que l'on rencontre aux portes (où il vient accuser, plaider) tourmentera les âmes. — *De fructu oris*... (vers. 14). Résultat des bonnes paroles. Elles sont comme un fruit savoureux, qui nourrit délicieusement celui qui les profère. — D'elles, par une transition très naturelle, le proverbe passe aux bonnes œuvres, pour dire qu'elles obtiendront pareillement leur récompense : *et juxta opera*...

15. L'insensé ne se fie qu'à lui-même, le sage reçoit volontiers des conseils. — *Recta in oculis ejus*. Il trouve sa conduite parfaite ; cela lui suffit, car, dans sa présomption, il se croit incapable d'erreur.

16. Savoir contenir sa colère. — Chose impossible à l'insensé, qui la manifeste sur l'heure (*statim* ; hébr. : au jour même). De là mille ennuis auxquels il s'expose. — Le sage (*callidus*), au contraire, demeure maître de lui-même, et con-

17. Celui qui parle de ce qu'il sait proclame la justice; mais celui qui ment est un témoin trompeur.

18. Tel promet qui est ensuite percé comme d'un glaive par sa conscience; mais la langue des sages est une source de santé.

19. La bouche véridique sera toujours ferme; mais le témoin précipité se fait une langue de mensonge.

20. La fourberie est au cœur de ceux qui méditent le mal; mais ceux qui forment des conseils de paix seront dans la joie.

21. Quoi qu'il lui arrive, le juste n'en est point attristé; mais les impies seront remplis de maux.

22. Les lèvres menteuses sont en abomination au Seigneur; mais ceux qui agissent sincèrement lui sont agréables.

23. L'homme habile cache sa science, et le cœur de l'insensé proclame la folie.

24. La main des forts dominera; mais celle qui est relâchée sera tributaire.

25. La tristesse qu'il a au cœur humi-

17. Qui quod novit loquitur index justitiæ est, qui autem mentitur testis est fraudulentus.

18. Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiæ; lingua autem sapientium sanitas est.

19. Labium veritatis firmum erit in perpetuum; qui autem testis est repentinus concinnat linguam mendacii.

20. Dolus in corde cogitantium mala; qui autem pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium.

21. Non contristabit justum quicquid ei acciderit, impii autem replebuntur malo.

22. Abominatio est Domino labia mendacia; qui autem fideliter agunt placent ei.

23. Homo versutus celat scientiam, et cor insipientium provocat stultitiam.

24. Manus fortium dominabitur; quæ autem remissa est tributis serviet.

25. Mœror in corde viri humiliabit

tient son indignation pour ne la laisser éclater qu'au moment opportun.

17. Le témoin véridique et le faux témoin. — *Qui quod novit loquitur*. D'après l'hébreu : celui qui dit la vérité. — *Index justitiæ*. Hébr. : proclame la justice. — *Qui autem mentitur*... Hébr. : et le faux témoin (proclame) la tromperie. Il est dans son caractère de mentir sans cesse.

18. Les blessures de la langue. — *Est qui promittit, et quasi...* C.-à-d., comme paraphrase Carrière, « tel promet, qui est percé ensuite comme d'une épée par la conscience, laquelle lui reproche l'engagement qu'il a contracté. » L'hébreu est beaucoup plus simple : Il en est qui, en bavardant (*bâlah*, parler à tort et à travers), sont comme des coups de glaive. Effets parfois tragiques d'un bavardage insensé. — *Sanitas*. Hébr. : une guérison. Frappante antithèse : la langue des sages guérit les blessures causées par la langue méchante.

19. La vérité et le mensonge. — *Labium veritatis firmum*... Les assertions d'un homme véridique sont solides et stables. LXX : les lèvres véridiques redressent le témoignage. — *Testis... repentinus*. Un témoin improvisé, qui parle sans réfléchir. Le second hémistiche est assez différent dans l'hébreu : Mais la langue menteuse n'est que pour un instant (par opposition à *in perpetuum* de la ligne précédente); littéralement, « jusqu'à ce que j'aie cligné de l'œil, » opération qui a lieu en un moment à peine perceptible. Manière très pittoresque de dire que les menteurs sont bientôt reconnus.

20. Le bon et le méchant cœur. — *Dolus in corde*... Quand on trame le mal, on a évidemment

le cœur plein de fourberie. — *Qui... pacis... consilia*. Dans l'hébreu, avec une plus grande concision : Mais aux conseillers de paix est la joie. Leur bon cœur est rempli de saintes joies.

21. Bonheur du juste, châtiement de l'impie. — *Non contristabit justum*... Il saura baiser avec amour et résignation la main qui le frappe. Autre pensée dans l'hébreu : Aucun malheur n'arrive au juste. Cf. x, 3; xii, 2. Encore l'une de ces vérités qu'il faut prendre d'une manière générale, et non dans un sens absolu, puisque l'épreuve tombe aussi sur les bons. D'après les LXX : Rien d'injuste ne plaira au juste.

22. Dieu hait le mensonge et aime la vérité. — *Qui fideliter agunt*. Hébr. : ceux qui font (qui pratiquent) la vérité.

23. Sage réticence. — *Versutus celat*... Cf. x, 14. Le sage ne se presse pas de dire ce qu'il sait; il croit devoir, par moments, taire sa pensée par prudence. L'insensé proclame (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *provocat*) la folie : ses paroles le trahissent bientôt. Cf. xiii, 16. Variante des LXX : L'homme intelligent est le siège de la sagesse, mais le cœur des insensés va au-devant des malédictions.

24. L'activité et la paresse. Cf. x, 4. — *Manus fortium*. Hébr. : la main des hommes diligents (LXX : des hommes d'élite). — *Remissa* : la main lâche, inactive. — *Tributa serviet*. Le paresseux ne tarde pas à devenir, sous une forme ou sous une autre, le tributaire de l'homme actif et vaillant. Cf. xi, 29. Autre variante des LXX : Les hommes fourbes seront mis au pillage.

25. Merveilleux effet des paroles de bonté. — *Mœror... humiliabit illum*. C.-à-d. l'abat, 1

illum, et sermone bono lætificabitur.

26. Qui negligit damnum propter amicum justus est; iter autem impiorum decipiet eos.

27. Non inveniet fraudulentus lucrum, et substantia hominis erit auri pretium.

28. In semita justitiæ vita; iter autem devium ducit ad mortem.

liera l'homme, et une bonne parole le réjouira.

26. Celui qui, pour son ami, s'inquiète peu d'une perte, est juste; mais le chemin des impies les égarera.

27. Le trompeur ne trouvera pas de profit, et les richesses de l'homme juste auront le prix de l'or.

28. Dans le sentier de la justice est la vie; mais le chemin détourné conduit à la mort.

## CHAPITRE XIII

1. Filius sapiens, doctrina patris; qui autem illusor est non audit cum arguitur.

2. De fructu oris sui homo satiabitur bonis, anima autem prævaricatorum iniqua.

3. Qui custodit os suum custodit ani-

1. Le fils sage est *attentif* à la doctrine de son père; mais celui qui est moqueur n'écoute pas quand on le reprend.

2. Par le fruit de sa bouche l'homme sera rassasié de biens; mais l'âme des prévaricateurs est inique.

3. Celui qui garde sa bouche garde

fait courber, comme dit l'hébreu. — *Sermone bono*... Une bonne parole suffit souvent pour relever et consoler le cœur attristé. — Les LXX ont particularisé la pensée : Une nouvelle terrible trouble le cœur de l'homme juste, mais une bonne nouvelle le réjouit.

26. Noble générosité. — *Negligit damnum*. C.-à-d. que le juste est prêt à négliger, et même à sacrifier ses propres intérêts pour le prochain. Mais l'hébreu exprime une autre pensée : Le juste guide son prochain (dans la bonne voie). Cela cadre beaucoup mieux avec le second hémistiche : *iter autem impiorum... decipiet eos*. Hébr. : les fait errer, c.-à-d. les égare. — D'après les LXX : Le juste éclaire son propre ami; les maux poursuivront ceux qui pèchent.

27. La convoitise des pécheurs sera frustrée. — *Non inveniet... lucrum* : le gain si impatientement désiré, si avidement recherché. — *Et substantia hominis* : de l'homme juste, évidemment. Ses richesses seront précieuses comme l'or. — Leçon vraiment étonnante dans l'hébreu : Le paresseux (littéralement : la paresse) ne rôtit pas son gibier; mais l'activité est le précieux trésor d'un homme. Salomon oppose donc ici, comme en divers autres endroits (cf. vers. 24), l'homme actif et diligent au nonchalant, au paresseux, en soulignant avec force et en termes toujours pittoresques les avantages que le premier remporte sur le second. Dans ce distique nous voyons le comble de la paresse : n'avoir pas même le courage de faire rôtir le gibier qu'on vient de prendre. Les LXX tiennent en cet endroit le milieu entre la Vulgate et l'hébreu : Le trompeur ne s'emparera pas de sa proie, mais l'homme pur est une possession précieuse.

28. La justice conduit à la vie, l'impiété à la mort. Pensée qui revient souvent dans ce re-

cueil. Cf. x, 2; xi, 19, etc. — *Iter... devium* : le chemin du mal, opposé à celui de la justice. L'hébreu, qui est un peu obscur, paraît dire que le sentier de la justice ne conduit point à la mort. Cela revient au même. LXX : les chemins des vindicatifs (conduisent) à la mort.

CHAP. XIII. — 1. Se laisser conduire par de plus sages que soi. — *Filius... doctrina patris*. Passage diversement interprété : Un fils sage est un enseignement pour son propre père; ou bien : est le résultat, le fruit de cet enseignement. Le mieux est de suppléer le verbe « audit », d'après le second membre de vers et d'autres textes analogues : Un fils sage écoute l'enseignement de son père (en hébreu, *másár*, la correction; ce qui rend le parallélisme plus complet). — *Illusor* (hébr. : *leš*) : les impies de la pire espèce. Cf. i, 22; ix, 7, etc. — *Non audit cum*... Hébr. : il n'écoute pas la réprimande. Caractère de tous les insensés. — Dans les LXX : Le fils rusé obéit à son père; mais le fils désobéissant périt.

2. Avantage des bonnes paroles. — *De fructu oris*... Répétition de xii, 14. « Les fruits de la bouche sont les paroles; l'homme est rassasié des fruits de sa bouche, lorsqu'il reçoit des peines ou des récompenses, suivant que ses paroles sont bonnes ou mauvaises. » (Calmet, h. l.) — *Satiabitur bonis*. Hébr. : mangera le bien. — *Anima... prævaricatorum*. Cf. x, 6. L'hébreu semble signifier : Le désir des perditions, c'est la violence (ils ne songent qu'à violenter les autres hommes). LXX : les âmes des méchants périront avec le temps.

3. Veiller sur sa langue. Cf. x, 19, 31; xxi, 23. — *Qui... inconsideratus est*. L'hébreu est très pittoresque : Celui qui ouvre sa bouche au grand large (pour parler sans rime ni raison).



son âme; mais celui qui est inconsideré dans ses paroles ressentira beaucoup de maux.

4. Le paresseux veut et ne veut pas; mais l'âme de ceux qui travaillent s'engraissera.

5. Le juste déteste la parole de mensonge; mais l'impie confond les autres, et sera lui-même confondu.

6. La justice garde la voie de l'innocent; mais l'impiété cause la ruine du pécheur.

7. Tel paraît riche qui n'a rien, et tel paraît pauvre qui a de grandes richesses.

8. Les richesses de l'homme sont la rançon de son âme; mais celui qui est pauvre n'entend pas de menaces.

9. La lumière des justes procure la joie; mais la lampe des impies sera éteinte.

10. Entre les orgueilleux il y a toujours des querelles; mais ceux qui font tout avec conseil sont conduits par la sagesse.

11. La fortune amassée à la hâte sera

mam suam; qui autem inconsideratus est ad loquendum sentiet malâ.

4. Vult et non vult piger; anima autem operantium impinguabitur.

5. Verbum mendax justus detestabitur; impius autem confundit, et confundetur.

6. Justitia custodit innocentis viam, impietas autem peccatorem supplantat.

7. Est quasi dives, cum nihil habeat, et est quasi pauper, cum in multis divitiis sit.

8. Redemptio animæ viri divitiæ suæ; qui autem pauper est increpationem non sustinet.

9. Lux justorum lætificat, lucerna autem impiorum extinguetur.

10. Inter superbos semper jurgia sunt; qui autem agunt omnia cum consilio reguntur sapientia.

11. Substantia festinata minuetur,

4. Le paresseux. — *Vult et non vult.* Il « voudrait », mais il n'arrive point à une volonté réelle qui tient ferme et surmonte les obstacles. Cf. xxi, 25. D'après l'hébreu : Le paresseux a des désirs, et son désir n'est rien; c.-à-d. qu'il ne peut le satisfaire, faute de courage pour agir. — *Anima... operantium.* Hébr. : des hommes diligents. Sur la métaphore *impinguabitur*, voyez xi, 25, et la note. Dans les LXX : les mains des hommes courageux sont laborieuses.

5. Le mensonge. — Le juste l'a en horreur (*detestabitur*) ; l'impie l'emploie à tout instant, et, par là même, *confunditur et confundetur*. Dans le texte hébreu, ces deux verbes paraissent être tout à fait synonymes : L'impie occasionne de la confusion et de la honte.

6. Effets opposés de la justice et de l'impiété. — La première est « comme une sûre garde » pour les bons : *custodit... viam*. Cf. xi, 3, 5, 6, etc. La seconde est « comme un piège sous les pas des méchants » : *supplantat*, elle renverse.

7. Richesse et pauvreté apparentes. — *Est quasi dives, cum...* On peut donner deux interprétations de ce verset, selon qu'on le prend au propre ou au figuré. Dans le premier cas, l'hébreu se traduirait : Tel fait le riche, et n'a rien du tout; tel fait le pauvre, et a une grande fortune. On voit souvent, dans le monde, de ces prétendus riches et de ces prétendus pauvres. Cf. xii, 9. Dans le second cas, l'écrivain sacré a voulu dire que parfois la richesse extérieure recouvre et masque la pauvreté spirituelle la plus sordide, tandis qu'il existe aussi « une pauvreté qui rend un homme riche pour le royaume de Dieu ». Cf. II Cor. vi, 10.

8. Encore la richesse et la pauvreté. — Autre paradoxe intéressant. D'une part, grands avantages de la fortune. Souvent l'argent du riche lui sert de « rançon » (*redemptio animæ...*), l'aide à sortir de situations pénibles et délicates. D'autre part, grands avantages aussi pour le pauvre. *Increpationem non sustinet*, ou mieux, d'après le texte primitif, « il n'entend pas » les remontrances, les réclamations, les menaces dont le riche est fréquemment assailli. « Le voyageur qui n'a rien chante en face des voleurs », dit un proverbe latin.

9. Le bonheur des justes. — *Lux justorum.* Belle métaphore : la lumière, chose si joyeuse et si béatifiante, est un symbole naturel du bonheur. Cf. Job, xviii, 6, et xxi, 17. — *Lætificat.* LXX : dure toujours. — *Lucerna...* (hébr. : la lampe) *extinguetur*. Les impies n'ont qu'une lumière d'emprunt, qui ne dure pas.

10. L'orgueil et ses fruits. — *Inter superbos semper jurgia.* L'hébreu dit avec une nuance expressive : Par l'orgueil, il ne vient que des querelles. Cela va de soi, rien n'étant moins pacifique que ce vice. Le mot de saint Augustin est célèbre : « Diversis sunt locis diversæ sectæ, sed una mater superbia omnes genuit. » — *Qui... agunt... cum consilio...* Hébr. : la sagesse est avec ceux qui se laissent conseiller; par conséquent, avec les humbles. Cf. xii, 15<sup>b</sup>. — Grande divergence des LXX pour tout le verset : Le méchant fait le mal avec insulte, mais ceux qui se connaissent eux-mêmes sont sages.

11. La richesse trop prompte. — *Substantia festinata.* C.-à-d. mal acquise (LXX), ou acquise « de rien » (hébr.), sans labeur, par un coup de fortune. — *Minuetur.* Elle disparaît souvent

quæ autem paulatim colligitur manu multiplicabitur.

12. Spes quæ differtur affligit animam ; lignum vitæ desiderium veniens.

13. Qui detrahit alicui rei ipse se in futurum obligat, qui autem timet præceptum in pace versabitur.

Animæ dolosæ errant in peccatis, justi autem misericordes sunt, et miserantur.

14. Lex sapientis fons vitæ, ut declinet a ruina mortis.

15. Doctrina bona dabit gratiam ; in itinere contemporum vorago.

16. Astutus omnia agit cum consilio, qui autem fatuus est aperit stultitiam.

17. Nuntius impij cadet in malum ; legatus autem fidelis sanitas.

18. Egestas et ignominia ei qui deserit disciplinam, qui autem acquiescit arguenti glorificabitur.

amoindrie ; mais celle qui se recueille à la main, peu à peu, se multipliera.

12. L'espérance différée afflige l'âme ; le désir qui s'accomplit est un arbre de vie.

13. Celui qui dénigre une chose s'engage pour l'avenir ; mais celui qui craint le précepte demeurera en paix.

Les âmes trompeuses errent dans les péchés ; mais les justes sont compatissants et miséricordieux.

14. La loi du sage est une source de vie, pour éviter la ruine de la mort.

15. La bonne doctrine produit la grâce ; mais le précipice est sur le chemin des moqueurs.

16. L'homme habile fait tout avec conseil ; mais l'insensé étale sa folie.

17. Le messager de l'impie tombera dans le malheur ; mais l'envoyé fidèle est une source de santé.

18. L'indigence et la honte sont le partage de celui qui abandonne la discipline ; mais celui qui reçoit bien les réprimandes sera glorifié.

aussi vite qu'elle est venue. Cf. xx, 21. — *Quæ paulatim* (cet adjectif n'est pas dans l'hébreu, mais il exprime très bien le sens) *manu*... Trait pittoresque : on voit la main diligente et soigneuse qui recueille une à une les pièces d'argent.

12. L'espérance différée ou réalisée. — *Spes... affligit animam*. Hébr. : rend le cœur malade. Fait d'expérience quotidienne. — Au contraire, le désir réalisé (*desiderium veniens*) ressemble, par ses heureux effets, à l'arbre de vie du paradis terrestre. Cf. xi, 30. — Variante dans les LXX : Celui qui commence à secourir de bon cœur vaut mieux que celui qui promet et qui fait espérer ; car un bon désir est un arbre de vie.

13<sup>ab</sup>. La fidélité aux ordres divins. — *Qui detrahit alicui rei...* « Tout homme qui décrie quelque chose est obligé de soutenir ce qu'il avance, ou de se dédire et de passer pour un menteur. » (Calmet.) Mais la Vulgate, et les LXX qui donnent une traduction analogue, ont trop généralisé le sens, car l'hébreu porte : Celui qui méprise la parole se perd ; or par « la parole » il faut entendre ici la loi divine, ainsi qu'il résulte de l'hémistiche suivant : *qui... timet præceptum*. — *In pace versabitur*. Hébr. : sera récompensé. LXX : *ὕψις*, il a la santé.

13<sup>cd</sup>. La miséricorde des justes. — Cette seconde moitié du vers. 13 n'est pas dans l'hébreu, et elle manque aussi en de nombreux manuscrits latins. Les LXX la rattachent au vers. 9, et ils ont ici une autre addition : Le fils trompeur n'aura aucun bien, mais le sage serviteur réussira dans ses entreprises et sa voie sera droite.

14. Heureux résultats des instructions du sage.

— *Lex sapientis*. C.-à-d. ses leçons, ses enseignements. — *Fons vitæ*. Comp. x, 11, et surtout xiv, 27, où nous avons une sentence toute semblable. — *Ut declinet*. L'hébreu a un verbe actif : pour détourner (le sage lui-même et les autres hommes). — *A ruina mortis*. Hébr. : des filets de la mort. Cf. xxi, 6 ; Ps. xvii, 6, etc.

15. Où mènent la justice et l'impunité. — *Doctrina bona*. Plutôt, d'après l'hébreu, une raison saine, ou la sagesse pratique. LXX : la connaissance de la loi. — *Dabit gratiam* : la faveur de Dieu et des hommes. — *In itinere... vorago* : un abîme qui engloutit tôt ou tard les « moqueurs » sacrilèges. D'après l'hébreu : La voie des perfides est dure. Contraste avec la voie des justes, que rafraîchit et réjouit une source de vie.

16. La conduite du sage et de l'insensé. — *Astutus*. En bonne part : l'homme prudent. — *Agit cum consilio*. Hébr. : agit avec connaissance. — *Fatuus... aperit...* Il manifeste à tout instant sa folie, dont il fait comme un étalage ouvert. Cf. xii, 23.

17. Le bon et le mauvais messager. — *Nuntius impij*. Mieux, d'après l'hébreu, un envoyé méchant, c.-à-d. infidèle, qui trahit celui dont il a reçu son mandat. — *Cadet in malum* : dans le malheur. Juste punition de son infamie. — *Sanitas*. Hébr. : un remède. Cf. xxv, 13. — Au premier membre de vers les LXX ont lu *melek*, roi, au lieu de *mal'ak*, messenger ; de là ce sens tout différent : Le roi présomptueux tombera dans le mal.

18. Être docile à la correction. — *Qui deserit disciplinam*. Hébr. : celui qui rejette la correction. Un tel homme demeurera plein de défauts, qui le conduiront infailliblement à la ruine et

19. Le désir, lorsqu'il s'accomplit, est la joie de l'âme; les insensés détestent ceux qui fuient le mal.

20. Celui qui marche avec les sages sera sage; l'ami des insensés leur deviendra semblable.

21. Le malheur poursuit les pécheurs, et les biens seront la récompense des justes.

22. L'homme vertueux laisse des fils et des petits-fils pour héritiers, et la richesse du pécheur est réservée pour le juste.

23. Les aliments abondent dans les champs paternels; dans d'autres ils s'amassent sans justice.

24. Celui qui épargne la verge hait son fils; mais celui qui l'aime le corrige sans cesse.

25. Le juste mange, et rassasie son âme; mais le ventre des méchants est insatiable.

19. Desiderium si compleatur delectat animam; detestantur stulti eos qui fugiunt mala.

20. Qui cum sapientibus graditur sapiens erit; amicus stultorum similis efficietur.

21. Peccatores persequitur malum, et iustis retribuuntur bona.

22. Bonus relinquit heredes filios et nepotes, et custoditur justo substantia peccatoris.

23. Multi cibi in novalibus patrum, et aliis congregantur absque iudicio.

24. Qui parit virgæ odit filium suum; qui autem diligit illum instanter erudit.

25. Justus comedit et replet animam suam; venter autem impiorum insaturabilis.

## CHAPITRE XIV

1. La femme sage bâtit sa maison; l'insensée détruit de ses propres mains celle qui est déjà bâtie.

1. Sapiens mulier ædificat domum suam; insipiens extructam quoque manibus destruet.

à la honte. — *Qui... acquiescit... glorificabitur* : parce qu'il deviendra bientôt parfait. Cf. xv, 5, 32.

19. Pourquoi les méchants persistent-ils dans le mal? — *Desiderium si compleatur*. Voyez le vers. 12<sup>b</sup>. — *Detestantur stulti...* LXX : Les œuvres des impies sont loin de la science. L'hébreu a un autre sens : S'éloigner du mal est une abomination pour les insensés. Il n'y a pas d'opposition entre les deux membres du vers; c'est le parallélisme de synthèse, la pensée générale du premier hémistiche servant à expliquer le fait spécial que mentionne le second. C'est parce que leurs désirs mauvais cesseraient d'être assouvis, que les impies refusent de s'éloigner du mal.

20. Qui se ressemble s'assemble. — *Qui cum sapientibus...* Comparez l'adage latin : « Amicitia aut parcs invenit, aut facit. » — *Amicus stultorum...* Hébr. : Celui qui aime les insensés s'en trouve mal (LXX : sera connu). Cette double vérité a servi d'occasion à cent proverbes analogues, dans les différentes littératures anciennes et modernes.

21. La double rétribution. — D'un côté, *peccatores... malum*; de l'autre, *iustis... bona*. Et rien de plus légitime. Cf. x, 25; xi, 3, 5, etc.

22. Les héritiers des bons et des méchants. Cf. Job, xxvii, 17; Eccl. ii, 26. — *Bonus relinquit...* Hébr. : L'homme bon a pour héritiers les enfants de ses enfants. Grande faveur divine

dans l'ordre temporel : une famille qui se perpétue avec son héritage de vertu, d'honneur et de fortune. — *Custoditur justo*. Dieu montre ainsi à ses amis qu'il pense à eux et qu'il les approuve.

23. Contraste « entre la pauvreté honnête et la richesse déshonnête ». — *In novalibus patrum*. Hébr. : dans le champ défriché par le pauvre. — *Et aliis congregantur*. Plus clairement dans l'hébreu : Mais il en est qui périssent par défaut de justice. Tandis que, dans son champ neuf et encore peu fertile, le pauvre trouve, par une bénédiction spéciale du ciel, de quoi suffire à ses besoins, les riches impies, maudits de Dieu, mourront dans la misère. Les LXX ont transformé la pensée : Les justes passeront de nombreuses années dans les richesses, mais les injustes périront promptement.

24. La verge dans l'éducation. Salomon revient souvent sur cette idée; cf. iii, 12; xxiii, 13-14; xxix, 15, etc. — *Qui parit... odit...* : tandis que, « qui aime bien, châtie bien, » car un enfant gâté deviendra presque infailliblement la proie du vice. « L'or et l'enfant gagnent à être battus, » dit un proverbe oriental. — *Instanter erudit*. Hébr. : cherche le châtiment pour lui.

25. Le bonheur du juste, le malheur de l'impie. Cf. x, 3; Ps. xxxiii, 11, etc. — *Justus... replet animam...* Il mange à satiété. — *Insaturabilis*. Hébr. : sentira la disette.

CHAP. XIV. — 1. La femme sage et l'insensée,

2. Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicietur ab eo qui infami graditur via.

3. In ore stulti virga superbiæ; labia autem sapientium custodiunt eos.

4. Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est; ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.

5. Testis fidelis non mentitur, profert autem mendacium dolosus testis.

6. Quærit derisor sapientiam, et non invenit; doctrina prudentium facilis.

7. Vade contra virum stultum, et nescit labia prudentiæ.

8. Sapientia callidi est intelligere viam suam, et imprudentia stultorum errans.

9. Stultus illudet peccatum, et inter justos morabitur gratia.

10. Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscbitur extraneus.

2. Celui qui marche par le droit chemin et qui craint Dieu, est méprisé par celui qui marche dans une voie infâme.

3. Dans la bouche de l'insensé est une verge d'orgueil; mais les lèvres des sages les conservent.

4. Où il n'y a point de bœufs, la grange est vide; mais les récoltes abondantes manifestent la force du bœuf.

5. Le témoin fidèle ne ment pas; mais le faux témoin profère le mensonge.

6. Le moqueur cherche la sagesse, et il ne la trouve pas; pour les hommes prudents, la science est chose facile.

7. Marche à l'opposé de l'homme insensé, car il ne connaît pas les paroles de prudence.

8. La sagesse de l'homme habile est de comprendre sa voie, et l'imprudence des insensés s'égare.

9. L'insensé se fait un jeu du péché, et la grâce demeure parmi les justes.

10. Le cœur connaît l'amertume de son âme; l'étranger ne se mêlera point à sa joie.

— *Edificat domum.* Au moral. Noble rôle de la femme dans la famille et dans la société. — Contraste saisissant : la femme insensée renverse sa maison de ses propres mains (*extractum quoque manibus...*; trait tout tragique).

2. L'homme droit, méprisé de l'homme pervers. — *Ambulans... et timens...* L'hébreu exprime une pensée complète dans ce premier membre de vers : Celui qui marche dans la droiture craint Jéhovah. Cf. x, 9. — *Despicietur ab eo...* Hébr. : Celui qui est tortueux dans ses voies le méprise (le Seigneur).

3. Les paroles de l'insensé. — *In ore stulti virga...* (LXX : une verge d'ignominie)... « L'orgueil qu'il manifeste dans son langage est comme une verge dont il frappe les autres, et lui-même aussi. » — *Labia... sapientium.* Comp. x, 13-14.

4. Qui veut la fin veut les moyens. — *Ubi non sunt boves...* Dans ce cas, il est vrai, l'on n'a pas à s'inquiéter de remplir la crèche de fourrage, mais la culture est impossible et les champs demeurent stériles; les greniers demeurent aussi vides que la crèche. — *Ubi autem...* L'hébreu est plus simple : L'abondance des revenus vient par la force des bœufs.

5. Le bon et le mauvais témoin. Cf. vi, 9, et xii, 17.

6. L'impie ne trouvera jamais la sagesse. — *Quærit derisor... et non invenit.* « Et point, » dit l'hébreu avec une vigoureuse conclusion. « Pour être couronnée de succès, la recherche de la sagesse suppose au moins de la gravité et du respect. Le moqueur s'enlève lui-même la capacité de reconnaître la vérité. » — *Doctrina prudentium...* Hébr. : La science est aisée pour les intelligents.

7. On reconnaît l'insensé à son langage. — *Vade contra... stultum, et nescit...* En allant à lui, en demeurant auprès de lui, on se convainc de son étonnante folie. Variante dans l'hébreu : Éloigne-toi de l'homme insensé, (car) tu n'as pas reconnu (en lui) les lèvres de la science. C.-à-d. : ne reste pas auprès de lui, ce serait perdre ton temps; plus tu le fréquentes, plus tu reconnaitrais qu'il n'y a en lui que folie. — Les LXX ont une autre leçon : Tout est contraire à l'homme insensé; mais des lèvres sages sont les armes de la science.

8. Tendre à sa fin. — *Callidi* : l'homme prudent est habile. — *Intelligere viam suam.* La connaître d'une manière pratique; bien savoir où l'on va. — *Imprudentia... errans.* Une folie qui conduit à l'égarement et à la ruine. D'après l'hébreu : La folie des insensés, c'est la tromperie. C.-à-d. qu'ils s'indulgent eux-mêmes en erreur et se font perpétuellement illusion.

9. Facilité avec laquelle les impies commettent le péché. — *Illudet peccatum* : il s'en fait comme un jeu sacrilège. D'autres traduisent, en renversant la proposition : Le péché se moque des insensés, c.-à-d. les désappointe et les ruine. — *Inter justos... gratia.* Dans l'hébreu, *raison*, la bienveillance divine. — Grande divergence dans les LXX : Les maisons des impies sont tenues à la purification (à des sacrifices expiatoires), mais les maisons des justes sont agréables (à Dieu).

10. Les intimes profonds du cœur humain. — *Cor quod novit...* Dans l'hébreu, sans pronom relatif : Le cœur connaît l'amertume de son âme, c.-à-d. ses propres chagrins. Pensée d'une grande exactitude psychologique : la solitude de notre âme, soit dans ses joies (*in gaudio ejus...*).

11. La maison des méchants sera détruite; mais les tentes des justes seront florissantes.

12. Il est une voie qui paraît juste à l'homme; mais ses issues conduisent à la mort.

13. Le rire sera mêlé de douleur, et la tristesse prend la place de la joie.

14. L'insensé sera rassasié de ses voies, et l'homme de bien sera au-dessus de lui.

15. L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit; l'homme habile considère ses pas.

Il n'arrive rien de bon au fils trompeur; mais le serviteur sage prospérera dans ses actes, et réussira dans sa voie.

16. Le sage craint, et se détourne du mal; l'insensé passe outre, et se croit en sûreté.

17. L'impatient fera des actions de folie, et l'homme dissimulé se rend odieux.

18. Les simples posséderont la folie, et les habiles attendront la science.

19. Les méchants seront étendus devant les bons, et les impies devant la porte des justes.

11. Domus impiorum delebitur, tabernacula vero justorum germinabunt.

12. Est via quæ videtur homini justa; novissima autem ejus deducunt ad mortem.

13. Risus dolore miscabitur, et extrema gaudii luctus occupat.

14. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus.

15. Innocens credit omni verbo; astutus considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni; servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus.

16. Sapiens timet, et declinat a malo; stultus transiit, et confidit.

17. Impatiens operabitur stultitiam, et vir versutus odiosus est.

18. Possidebunt parvuli stultitiam, et expectabunt astuti scientiam.

19. Jacebunt mali ante bonos, et impii ante portas justorum.

soit dans ses peines. Il y a dans tout chagrin et dans tout bonheur quelque chose que l'on ne peut partager avec personne. « Il est bon, toutefois, de rappeler ici qu'il existe une divine Sympathie, qui unit la parfaite connaissance et le parfait amour. » — Les LXX ont transformé ce bel axiome : Le cœur de l'homme est sensible, son âme est triste; mais, quand il se réjouit, il ne se mêle pas à l'insulte (il ne la ressent pas).

11. Châtiment des méchants, prospérité des justes. — *Domus... delebitur*. Cf. XII, 7; Job, XVIII, 15; Is. XXVII, 6. — *Tabernacula... germinabunt*. Gracieuse et expressive métaphore.

12. La voie trompeuse. Comp. XII, 15, et surtout XVI, 25. — *Via quæ videtur... justa*. C'est la voie des insensés, qui trouvent bien tout ce qu'ils font. — *Novissima... ad mortem*. Voilà où conduit cette route que l'on croyait si parfaite. Cf. V, 4; VII, 27.

13. Pas de bonheur parfait. — *Risus dolore...* La joie complète est du ciel et non de la terre.

Là jamais entière allégresse,  
L'âme y souffre de ses plaisirs,  
Les cris de joie ont leur tristesse...

— Les LXX disent à faux : La tristesse ne se mêle point aux joies.

14. On récolte ce qu'on a semé. — *Viis suis replebitur...* Hébr. : Celui dont le cœur s'égare sera rassasié de ses voies, c.-à-d. de leurs fruits amers. Cf. XII, 14; XIII, 2, etc. — *Super eum... vir bonus*. Le juste aura la domination sur

l'impie. Hébr. : L'homme de bien (se rassasie) de ce qui est en lui; par conséquent, des fruits de ses voies parfaites.

15<sup>ab</sup>. Sotte crédulité. — *Innocens*. En mauvaise part. Hébr. : *péti*, le simple (cf. I, 22), qui croit tout ce qu'on lui dit, et qui est souvent la dupe d'autrui. — *Astutus* (l'homme sage) *considerat...* Il fait tout avec pondération et mesure.

15<sup>cd</sup>. Le mauvais fils et le sage serviteur. — Ce distique, omis par l'hébreu et par d'anciens manuscrits de la Vulgate, se trouve aussi dans les LXX, mais à une autre place (XIII, 13).

16. Sage circonspection et folle présomption. — *Sapiens timet...* : il est toujours sur ses gardes contre le péché, et il réussit à l'éviter (*declinat*). — *Stultus transiit...* L'insensé passe arrogamment, plein de confiance en lui-même; il s'expose au danger et succombe.

17. Les tempéraments méchants et emportés. — *Impatiens*. L'homme prompt à la colère. — *Versutus*. Hébr. : « l'homme de malice, » que tout le monde déteste.

18. Résultats opposés de la simplicité et de la sagesse. — *Parvuli*. Dans l'hébreu, les simples, comme au vers. 15. — *Expectabunt astuti...* Le texte primitif a ici une très belle métaphore : Les hommes prudents sont couronnés de science (LXX : conquerront la science). « Le sage est le seul vrai roi, » disaient les stoïciens.

19. Les méchants seront soumis aux bons. — *Jacebunt*. Hébr. : s'inclinent, se courbent (en signe d'humble soumission).

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit, amici vero divitum multi.

21. Qui despiciat proximum suum peccat; qui autem miseretur pauperis beatus erit.

Qui credit in Domino misericordiam diligit.

22. Errant qui operantur malum; misericordia et veritas præparant bona.

23. In omni opere erit abundantia; ubi autem veritas sunt plurima, ibi frequenter egestas.

24. Corona sapientium divitiarum eorum; fatuitas stultorum imprudentia.

25. Liberat animas testis fidelis, et profert mendacia versipellis.

26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filius ejus erit spes.

27. Timor Domini fons vitæ, ut declinet a ruina mortis.

28. In multitudine populi dignitas regis, et in paucitate plebis ignominia principis.

29. Qui patiens est multa gubernat.

20. Le pauvre sera odieux même à ses proches; mais les riches ont des amis nombreux.

21. Celui qui méprise son prochain pèche; mais celui qui a compassion du pauvre sera bienheureux.

Celui qui croit au Seigneur aime la miséricorde.

22. Ceux qui font le mal se trompent; c'est la miséricorde et la vérité qui procurent les biens.

23. Partout où l'on travaille il y a l'abondance; mais où l'on parle beaucoup l'indigence sera fréquemment.

24. La couronne des sages, ce sont leurs richesses; la folie des insensés n'est qu'imprudence.

25. Le témoin fidèle délivre les âmes, et le trompeur profère des mensonges.

26. Celui qui craint le Seigneur est dans une confiance pleine de force, et il y a de l'espoir pour ses enfants.

27. La crainte du Seigneur est une source de vie, pour faire éviter la ruine de la mort.

28. La multitude du peuple est l'honneur du roi, et le petit nombre des sujets est la honte du prince.

29. Celui qui est patient se gouverne

20. Pauvres et riches. Comp. xix, 4, où ce proverbe est répété. — *Etiam proximo suo* (plutôt : à son ami) *pauper*... Fait tristement exact, et relevé par toutes les littératures. « *Vulgus amicitias utilitate probat*, » disaient les Latins.

Donec eris felix, multos numerabis amicos.  
(Ovide.)

21. La miséricorde envers les malheureux et les pauvres. — *Qui despiciat proximum* : le prochain, quand il est plongé dans l'affliction. Ce mépris est inhumain, barbare. — *Qui... misereatur... beatus*. On s'attire ainsi la plénitude des bénédictions divines. Cf. Act. xx, 37, etc. — La troisième proposition de la Vulgate, *qui credit... diligit*, manque dans l'hébreu, dans les LXX et dans beaucoup de manuscrits latins. Ce n'est qu'une glose explicative : la foi en Dieu est à bon droit indiquée comme la source de la miséricorde.

22. Mal faire et bien faire. — *Errant* : ils s'égarent loin du bonheur, d'après le contexte. L'hébreu donne plus de force à la pensée, en employant la forme interrogative : Est-ce qu'ils ne s'égarent pas, ceux qui méditent le mal? — *Misericordia et veritas*. La bonté et la fidélité, ces deux qualités si fréquemment associées dans les livres de l'Ancien Testament. — *Præparant bona* : elles obtiennent toutes sortes de biens à ceux qui les pratiquent. Mais l'hébreu signifie plutôt : Ceux qui méditent le bien agissent avec bonté et vérité.

23. L'activité et la nonchalance. — *In omni opere*. L'action énergique et vaillante est de nouveau opposée à la paresse, qui se manifeste ici par de vains discours. Cf. xi, 24; xxi, 5. — *Verba... plurima*. Hébr. : des paroles de lèvres, c.-à-d. un sot bavardage.

24. La richesse des sages. — Elle est pour eux une belle et noble parure (*corona*), qui ajoute à leur gloire. — *Fatuitas stultorum*. Littéralement dans l'hébreu : La folie des insensés est la folie. Cela et pas autre chose. Tautologie très significative.

25. Le témoin fidèle. — *Liberat animas*. Il délivre de la mort ceux qui sont injustement accusés, car il leur fait rendre justice par les juges. — *Versipellis*. Hébr. : le trompeur; le faux témoin.

26-27. La crainte de Dieu. — *Fiducia fortitudinis*. Hébraïsme : un appel solide, sur lequel on peut compter. Cf. Eccl. xxxiv, 19. — *Filius ejus*. Les vrais serviteurs du Seigneur, aimés de lui comme des fils. Selon d'autres, les enfants de ces fidèles amis de Dieu. — *Timor... fons vitæ* (vers. 27). Reproduction de xiii, 14. — *Ut declinet a ruina*... Hébr. : pour détourner des filets de la mort.

28. Ce qui fait la force des rois. — *In multitudine populi* : un peuple nombreux, et en même temps heureux, bien gouverné.

29. La patience et la colère. — *Qui patiens*. Plus fortement dans l'hébreu : celui qui est lent à la colère. — *Multa gubernatur*... Hébr. : possède une

avec une grande prudence; mais l'impatient signale sa folie.

30. La vie de la chair, c'est la santé du cœur; l'envie est la pourriture des os.

31. Celui qui opprime l'indigent fait injure à celui qui l'a créé; mais celui qui a pitié du pauvre honore Dieu.

32. L'impie sera renversé par sa malice; mais le juste espère même en sa mort.

33. La sagesse repose dans le cœur de l'homme prudent, et il instruira tous les ignorants.

34. La justice élève une nation; mais le péché rend les peuples misérables.

35. Le ministre intelligent est agréable au roi; l'inutile ressentira sa colère.

tur prudentia; qui autem impatientes est exaltat stultitiam suam.

30. Vita carnis sanitas cordis; putredo ossium invidia.

31. Qui calumniatur egentem exprobrat factori ejus, honorat autem eum qui miseretur pauperis.

32. In malitia sua expelletur impius, sperat autem justus in morte sua.

33. In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudit.

34. Justitia elevat gentem; miseros autem facit populos peccatum.

35. Acceptus est regi minister intelligentis; iracundiam ejus inutilis sustinebit.

## CHAPITRE XV

1. Une réponse douce rompt la colère; la parole dure excite la fureur.

2. La langue des sages orne la science; la bouche des insensés se répand en folies.

1. Responsio mollis frangit iram; sermo durus suscitatur furor.

2. Lingua sapientium ornat scientiam; os fatuorum ebullit stultitiam.

grande intelligence (une grande sagesse). — *Impatients... exaltat...* Forte image; il élève en quelque sorte bien haut sa folie, la montrant à tout le monde.

30. L'envie. — *Sanctas cordis*. D'après l'hébreu : un cœur de santé, c.-à-d. un cœur sain, robuste, « dans lequel toutes les émotions et les appétits sont dans un salutaire équilibre. » Cf. iv, 23. — *Contraste : putredo... invidia*. Cf. xii, 4. L'envie, ce mal inquiet, qui ronge jusqu'à la moelle des os. — Les LXX ont transformé la pensée : L'homme doux est le médecin du cœur; le cœur impressionnable est la tégume dans les os.

31. Avoir pitié des pauvres. Cf. xvii, 5. — *Qui calumniatur...* Hébr. : celui qui outrage. — *Factori ejus*. Dieu, qui a créé le pauvre aussi bien que le riche, et qui s'intéresse vivement au sort de ses plus humbles créatures. — *Honorat eum, qui miseretur...* Grande récompense des œuvres de charité. Cf. xix, 17.

32. L'espérance suprême des justes. — *In malitia sua...* Dans l'hébreu : Le méchant est renversé par sa méchanceté. Enlevé de ce monde, brusquement emporté par quelque mort violente. Cf. Ps. xxxv, 13, etc. — *Sperat... justus in morte...* Immense consolation du juste parmi les misères de cette vie, dont il goûte souvent l'amertume : il sait que la mort lui apportera le bonheur éternel. Témoignage très explicite en faveur de la croyance des anciens Hébreux à l'immortalité de l'âme. D'après les LXX : Celui qui a confiance en sa sainteté est juste.

33. Noble influence de la sagesse. — *Requiescit*. Belle image : la sagesse a son doux repos au

cœur des saints. Cf. x, 14; xii, 23. — *Indoctos quosque erudit* : à la seule condition qu'ils consentent à écouter ses enseignements. D'après l'hébreu : Au milieu des insensés elle est manifestée. Cette proposition a le sens que lui donne la Vulgate; néanmoins, comme elle est obscure à première vue, les autres versions anciennes ont essayé de la rendre claire, tantôt par l'insertion d'une négation (les LXX et Théodotion : Dans le cœur des insensés elle n'est pas manifestée), tantôt par l'addition d'un nouveau substantif (le Targum : La folie est manifestée au milieu des insensés). Modification tout arbitraire.

34. La justice. — *Justitia*. Dans l'acception générale de cette expression : la sainteté, la perfection. — *Elevat gentem*. Elle rend les nations grandes et heureuses. — *Miseros... facit...* Hébr. : Le péché est une honte pour le peuple. La Vulgate a bien exprimé le sens.

35. Un sage ministre. — *Acceptus... regi*. Hébr. : la faveur du roi est pour le ministre intelligent. — *Inutilis*. D'après l'hébreu : (le ministre) qui fait rougir, c.-à-d. qui attire de la confusion à son prince.

CHAP. XV. — 1. La douceur en paroles. Cf. xxv, 15. — *Frangit iram*. A la lettre dans l'hébreu : ramène (sur ses pas; par conséquent, calme) la colère. — *Sermo durus*. Une parole blessante, offensante.

2. Le langage des sages et celui des insensés. — *Ornat scientiam*. Hébr. : rend la science bonne (la fait paraître aimable, en la présentant sous des gracieux aspects). — *Os fatuorum ebullit...* Métaphore très expressive : comme une chaudière qui bouillonne.

3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.

4. Lingua placabilis lignum vitæ; quæ autem immoderata est conteret spiritum.

5. Stultus irridet disciplinam patris sui; qui autem custodit increpationes astutior fiet.

In abundantia justitia virtus maxima est, cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

6. Domus justi plurima fortitudo, et in fructibus impii conturbatio.

7. Labia sapientium disseminabunt scientiam; cor stultorum dissimile erit.

8. Victimæ impiorum abominabiles Domino; vota justorum placabilia.

9. Abominatio est Domino via impii; qui sequitur justitiam diligitur ab eo.

10. Doctrina mala deserenti viam vitæ; qui increpationes odit morietur.

11. Infernus et perditio coram Domino: quanto magis corda filiorum hominum!

12. Non amat pestilens eum qui se corripit, nec ad sapientes graditur.

3. En tout lieu les yeux du Seigneur contemplent les bons et les méchants.

4. La langue pacifique est un arbre de vie; mais celle qui est immodérée brise l'esprit.

5. L'insensé se rit de la correction de son père; mais celui qui tient compte des réprimandes deviendra plus habile.

Dans l'abondance de la justice se trouve une très grande force; mais les pensées des impies seront déracinées.

6. La maison du juste est une force étonnante, et il n'y a que trouble dans les fruits de l'impie.

7. Les lèvres des sages sèmeront la science; il n'en est pas de même du cœur des insensés.

8. Les victimes des impies sont abominables au Seigneur; les vœux des justes l'apaisent.

9. La voie de l'impie est en abomination au Seigneur; celui qui suit la justice est aimé de lui.

10. La doctrine est mauvaise pour celui qui abandonne la voie de la vie; celui qui hait les réprimandes mourra.

11. L'enfer et la perdition sont à nu devant le Seigneur: combien plus les cœurs des enfants des hommes!

12. L'homme corrompu n'aime point celui qui le reprend, et il ne va point vers les sages.

3. Dieu voit tout. — *In omni loco*. Mots soulignés. Cf. II Par. xvi, 9, etc. — *Contemplantur bonos et malos*: afin de récompenser les uns et de punir les autres.

4. Encore les paroles de bonté. — *Lingua placabilis*. Hébr.: une langue qui guérit, c.-à-d. une langue bénigne et suave, qui multiplie les consolations et les bons conseils, etc. — *Lignum vite*. Comp. iii, 18; xi, 30, et les notes. — *Quæ... immoderata...* Hébr.: Mais celle qui est perverse brise l'âme. LXX: Celui qui la conserve (la langue aimable) sera rempli d'esprit.

5<sup>ab</sup>. Profiter de la correction. — *Stultus irridet...* Cf. i, 7; xiii, 1, etc. — *Qui... custodit...* Celui qui fait un bon accueil aux remontrances, et qui en tire son profit.

5<sup>ad</sup>. Distique omis dans l'hébreu et emprunté aux LXX. Il exprime la même pensée que le vers. 6. — *Cogitationes... eradicabuntur*. Métaphore qui dit beaucoup.

6. La force des justes, la faiblesse des impies. — *Domus justi... fortitudo*. « Force » dans le sens de richesse, comme l'exprime nettement l'hébreu: La demeure du juste, grand trésor, c.-à-d. abondance de tous les biens. — *In fructibus...*: les profits pécuniaires.

7. Les paroles du sage. — *Disseminabunt...* Elles jettent partout la bonne semence de la sagesse. — *Cor... dissimile*. Hébr.: le cœur des insensés

n'est pas ainsi (il ne sème nullement la science). LXX: Les cœurs des insensés ne sont pas sûrs.

8-9. Dieu hait les sacrifices et les œuvres des impies. — *Victimæ... abominabiles*: parce que ces victimes sont offertes avec des dispositions mauvaises. Cf. xxi, 17; xxviii, 9; I Reg. xv, 22; Ps. xxxix, 7; i, 18; Ia. i, 11, etc. — *Abominatio... via impii*. Cf. xi, 20; xii, 22, etc. Ce verset explique le précédent. — *Qui sequitur...* Plus fortement dans l'hébreu: Celui qui poursuit la justice.

10. Contre ceux qui ne profitent pas des corrections. — *Doctrina mala*. La sagesse paraît mauvaise à ceux qui abandonnent la droite voie. Variante dans l'hébreu: Une correction sévère est destinée à celui qui abandonne le sentier. — *Qui increpationes odit...* Comp. le vers. 5, et x, 17. Les LXX ont au premier hémistiche: L'éducation de l'innocent est connue des passants, c.-à-d. que tout le monde la remarque.

11. Dieu lit au fond des cœurs. « Écho de Job, xxvi, 6. » — *Infernus et perditio*. Hébr.: le s'ól et l'abadôn; deux expressions synonymes pour désigner le séjour des morts. Cf. Apoc. ix, 1, 21. Dieu plonge ses regards jusqu'au fond de cette sombre demeure, d'où l'argument à fortiori: *quanto magis...*

12. Les impies détestent la correction et la compagnie des sages. — *Pestilens*. Dans l'hé-



13. Un cœur joyeux rend le visage serein ; la tristesse de l'âme abat l'esprit.

14. Le cœur du sage cherche l'instruction, et la bouche des insensés se repaît d'ignorance.

15. Tous les jours du pauvre sont mauvais ; l'âme tranquille est comme un festin continu.

16. Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient point.

17. Il vaut mieux être invité avec affection à manger des légumes, qu'avec haine à manger le veau gras.

18. L'homme colère excite des querelles ; celui qui est patient apaise celles qui étaient déjà suscitées.

19. Le chemin des paresseux est comme une haie d'épines ; la voie des justes est sans obstacle.

20. L'enfant sage réjouit son père, et l'homme insensé méprise sa mère.

21. La folie est la joie de l'insensé ; mais l'homme prudent règle ses pas.

22. Les projets échouent là où il n'y

13. Cor gaudens exultat faciem ; in mœore animi deicitur spiritus.

14. Cor sapientis querit doctrinam ; et os stultorum pascitur imperitia.

15. Omnes dies pauperis mali ; securam quasi juge convivium.

16. Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni et insatiabiles.

17. Melius est vocari ad olera cum caritate, quam ad vitulum saginatum cum odio.

18. Vir iracundus provocat rixas ; qui patiens est mitigat suscitatas.

19. Iter pigrorum quasi sepes spinarum ; via justorum absque offendiculo.

20. Filius sapiens lætificat patrem, et stultus homo despiciat matrem suam.

21. Stultitia gaudium stulto, et vir prudens dirigit gressus suos.

22. Dissipantur cogitationes ubi non

breu : les, le moqueur. — *Nec ad sapientes.* Conséquence naturelle du premier hémistiche : sûr d'être désapprouvé par les sages, l'impie évite leur société.

13. Effets dissemblables de la joie et de la tristesse. — *Cor gaudens exultat...* Hébr. : rend bon (c.-à-d. gracieux et aimable) le visage. La joie de l'âme apparaît, en effet, sur la physiognomie, qui « fleurit » alors, comme disent les Septante. — *In mœore animi...* Hébr. : dans le chagrin du cœur l'esprit est broyé (au lieu de *deicitur*).

14. Le sage aime la science et la recherche, l'insensé la déteste. Cf. xiv, 33. — *Pascitur imperitia...* La folie est leur perpétuelle nourriture.

15. La tristesse et la joie. — *Dies pauperis.* Plutôt, de l'affligé, d'après l'hébreu. — *Secura mens.* Hébr. : le cœur content. — *Juge convivium.* Image fréquente dans la Bible, pour marquer une grande joie. Cf. Is. xxv, 6 et ss., etc. — Les LXX ont suivi un texte très différent : En tout temps les yeux des méchants reçoivent des maux ; mais les bons sont constamment en paix.

16. Une pauvreté enviable. — *Parum.* Peu de richesses ; une humble médiocrité, mais associée à une vertu, ou plutôt à un ensemble de vertus qui vaut une immense fortune : *cum timore Domini.* Cf. I, 7, et la note. — *Quam thesauri...* et *insatiabiles.* Hébr. : qu'un grand trésor, avec le trouble. Allusion aux annuis multiples qui accompagnent l'acquisition et la possession des biens temporels.

17. Rien n'est agréable sans l'affection. Cf. xvii, 1. — *Vocari ad olera.* Littéralement dans l'hébreu : être invité à un plat d'herbes ; c.-à-d.

à un modeste et frugal repas. — *Cum caritate :* quand c'est une amitié sincère qui invite et qui accueille les convives. — *Ad vitulum saginatum :* à un somptueux festin. Cf. Luc. xv, 23. Le veau gras est réservé en Orient pour les circonstances extraordinaires.

18. La patience et la colère. Comp. le vers. 1 ; xxvi, 21 ; xxviii, 25 ; xxxix, 22, etc. — *Provocat rixas...* *mitigat...* C'est dans l'ordre de part et d'autre. — Les LXX ont doublé ce verset, en y ajoutant un second distique qui rentre dans le même sujet : L'homme patient étendra les procès ; mais l'impie les suscite, au contraire.

19. La paresse. Petite parabole condensée, très expressive. — *Quasi sepes...* Comme un fourré d'épines à travers lequel le paresseux n'a pas le courage de s'ouvrir une issue. Manière de dire que sa lâcheté trouve partout des obstacles insurmontables. — *Via... absque offendiculo.* Hébr. : aplanie. Semblable à une route bien tenue, où l'on marche agréablement.

20. Le fils sage et le fils insensé. — *Lætificat patrem.* Cf. x, 1, où cette pensée a été citée identiquement. — *Despiciat matrem :* la remplissant par là même de tristesse.

21. Le comble de la folie, qui consiste à se réjouir de la folie même : *stultitia gaudium...* Cf. x, 23. — Au contraire, *prudens dirigit gressus...* : il met toute son application à rendre sa conduite droite et parfaite.

22. Recourir à de bons conseillers. Cf. xi, 14. — *Dissipantur cogitationes...* Les meilleurs projets échouent faute de conseillers. L'équivalent hébreu de *consilium* est le mot *sôd*, qui est l'expression technique pour désigner ce que les Orientaux modernes nomment un « divan » ou

est consilium; ubi vero sunt plures consilarii, confirmantur.

23. Lætatur homo in sententia oris sui, et sermo opportunus est optimus.

24. Semita vitæ super eruditum, ut declinet de inferno novissimo.

25. Domum superbiorum demolietur Dominus, et firmos faciet terminos vi-  
duæ.

26. Abominatio Domini cogitationes malæ, et purus sermo pulcherrimus firmabitur ab eo.

27. Conturbat domum suam qui se-  
ctatur avaritiam; qui autem odit munera  
vivat.

Per misericordiam et fidem purgan-  
tur peccata, per timorem autem Domini  
declinat omnis a malo.

28. Mens justi meditatur obedientiam;  
os impiorum redundat malis.

29. Longe est Dominus ab impiis, et  
orationes justorum exaudiet.

30. Lux oculorum lætificat animam;  
fama bona impinguat ossa.

31. Auris quæ audit increpationes

a pas de conseil; mais lorsque les con-  
seillers sont nombreux, ils s'affermissent.

23. Chacun se complait dans le senti-  
ment qu'il a émis, et la parole dite à  
propos est la meilleure de toutes.

24. Le sentier de la vie mène en haut  
l'homme instruit, pour lui faire éviter le  
plus profond de l'enfer.

25. Le Seigneur détruira la maison  
des superbes, et il affermira les limites  
de la veuve.

26. Les pensées mauvaises sont en  
abomination au Seigneur, et la parole  
pure lui sera très agréable.

27. Celui qui se livre à l'avarice met  
le trouble dans sa maison; mais celui  
qui hait les présents vivra.

C'est par la miséricorde et par la foi  
que les péchés sont purifiés, et c'est par  
la crainte du Seigneur que tout homme  
se détourne du mal.

28. L'âme du juste médite l'obéissance;  
la bouche des impies se répand en mé-  
chancetés.

29. Le Seigneur est loin des impies,  
et il exauce les prières des justes.

30. La lumière des yeux est la joie  
de l'âme; la bonne réputation engraisse  
les os.

31. L'oreille qui écoute les répri-

une réunion de conseillers officiels. — *Confir-  
mantur*: sont consolidés, réussissent.

23. La parole opportune. — *Lætatur... in sen-  
tentia...* Il y a une joie réelle et légitime à bien  
dire, à savoir que l'on dit bien. — *Optimus*.  
Dans l'hébreu, avec une exclamation qui acen-  
tue la pensée: Comme (il est) bon!

24. « Excelsior. » — *Semita vitæ super...* La  
Vulgate ne donne pas exactement le sens. Dans  
l'hébreu: Le chemin de la vie (mène) en haut,  
pour le sage. « En haut: » à une perfection  
toujours plus grande. — *De inferno novissimo*.  
Hébr.: pour se détourner du séjour des morts  
(qui est) en bas. L'opposition est complète entre  
les deux membres de phrase.

25. Dieu déteste les orgueilleux et protège les  
humbles. — *Domum superbiorum...* Comp. xii, 7;  
xiv, 11. — *Firmos faciet...* Le Seigneur défendra  
contre toute attaque les propriétés des petits et  
des faibles. — *Terminos*: les bornes de pierre qui  
marquaient les domaines, alors comme aujour-  
d'hui.

26. Les pensées méchantes et les bonnes pa-  
roles. — *Cogitationes malæ*. Dans le sens large  
de l'expression. Hébr.: les pensées du méchant.  
— *Purus sermo pulcherrimus...* Hébr.: les pa-  
roles agréables sont pures à ses yeux (aux yeux  
du Seigneur). Dieu regarde et bénit, comme un  
sacrifice très pur, les paroles aimables par les-  
quelles on cherche à plaire saintement au pro-  
chain.

27<sup>ab</sup>. L'avarice et ses résultats funestes. —  
*Qui sectatur avaritiam...* L'hébreu porte littéra-  
lement: « raptiens rapinam; » à bon droit, car  
l'homme avide de gain essaye souvent de se le  
procurer par des moyens illicites et violents. —  
*Qui... odit munera*: le juge impartial et incor-  
ruptible qui refuse de vendre sa sentence à prix  
d'argent. Cf. xxviii, 16, etc.

27<sup>ca</sup>. Miséricorde, fidélité, crainte de Dieu. —  
Ce distique, omis par l'hébreu, est une inter-  
polation manifeste, puisque nous le retrouvons  
seulement quelques lignes plus bas (xvi, 6).

28. Réflexion et irréflexion. — *Mens justi...  
obedientiam*. Hébr.: Le cœur du juste médite  
(c.-à-d. réfléchit) pour répondre. Tout en lui  
est grave et pondéré. — *Os impiorum redun-  
dat...* Effet de l'irréflexion et de la précipitation:  
les impies profèrent toute sorte de sottises et  
de malices.

29. Dieu s'éloigne des impies, tandis qu'il  
exauce les justes. Même pensée qu'au vers. 8.

30. Les bonnes nouvelles. — *Lux oculorum*.  
Vraisemblablement, la joie qui brille dans le  
regard des hommes heureux, et qui se commu-  
nique à ceux qui la contemplent. Cf. xvi, 15.  
— *Fama bona*: avec la signification de bonne  
nouvelle. — *Impinguat ossa*. Métaphore tout  
orientale. Le bonheur contribue à la santé.

31-32. La correction bien ou mal reçue (les  
LXX omettent le vers. 31). — *Increpationes  
vitæ*: des réprimandes qui procurent la vraie

mandes salutaires demeurera au milieu des sages.

32. Celui qui rejette la correction méprise son âme; mais celui qui se rend aux réprimandes possède son cœur.

33. La crainte du Seigneur enseigne la sagesse, et l'humilité précède la gloire.

vite in medio sapientium commorabitur.

32. Qui abjicit disciplinam despiciat animam suam; qui autem acquiescit increpationibus possessor est cordis.

33. Timor Domini disciplina sapientiæ, et gloriam præcedit humilitas.

## CHAPITRE XVI

1. C'est à l'homme de préparer son âme, et au Seigneur de gouverner la langue.

2. Toutes les voies de l'homme sont exposées à ses yeux, mais le Seigneur pèse les esprits.

3. Révèle tes œuvres au Seigneur, et tes projets réussiront.

4. Le Seigneur a tout fait pour lui-même, et l'impie pour le jour mauvais.

5. Tout arrogant est en abomination au Seigneur, et, la main sur la main, il n'est point innocent.

Le commencement de la bonne voie c'est de pratiquer la justice, et elle est plus agréable à Dieu que l'immolation des victimes.

1. Hominis est animam præparare, et Domini gubernare linguam.

2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus; spirituum ponderator est Dominus.

3. Revela Domino opera tua, et dirigentur cogitationes tuæ.

4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus: impium quoque ad diem malum.

5. Abominatio Domini est omnis arrogans; etiamsi manus ad manum fuerit, non est innocens.

Initium viæ bonæ facere justitiam; accepta est autem apud Deum magis quam immolare hostias.

vie, si l'on sait en profiter. — *In medio sapientium...* Il sera parmi eux comme l'un d'eux, la correction l'ayant rendu sage, lui aussi. — *Qui abjicit...* despiciat... : il méprise son âme, en tant qu'il refuse de lui procurer la vertu, la perfection. — *Possessor est cordis*, Hébr. : acquiert du cœur, c.-à-d. de la sagesse.

33. La crainte de Dieu et l'humilité. — *Timor Domini disciplina...* : elle donne d'admirables leçons de sagesse. Cf. I, 7; IX, 10. — *Gloriam præcedit...* : parce que Dieu aime et bénit les humbles. Cette proposition est répétée plus bas, XVIII, 12.

CHAP. XVI. — 1. L'homme propose, et Dieu dispose. — *Animam præparare*. L'hébreu dit plus clairement : De l'homme (viennent) les projets du cœur. — *Gubernare linguam*. C'est Dieu qui met sur les lèvres les paroles opportunes qui font réussir ces projets.

2. Dieu voit tout. — *Omnes viæ... patent...* C.-à-d. que, souvent, l'homme ne se rend bien compte que du côté extérieur de ses œuvres, sans pénétrer jusqu'à ses mobiles les plus intimes. L'hébreu exprime un autre sens : Les voies de l'homme sont pures à ses yeux. Aveugle en ce qui le concerne, ou rempli d'illusions, il trouve d'ordinaire excellent tout ce qu'il fait. LXX : Toutes les voies de l'homme humble sont manifestes devant Dieu. — *Spirituum ponderator...* Le Seigneur, dont la science pénètre jusqu'au

fond des cœurs, juge nos actes d'après leur vraie valeur morale.

3. S'en remettre à Dieu pour toutes choses. — *Revela*. Le verbe hébreu *gâl* signifie littéralement : « Roule » sur le Seigneur, c.-à-d. confie-lui... Cf. Ps. XXI, 9, et la note; XXXVII, 5. — *Dirigentur cogitationes*. Hébr. : Tes projets seront établis (réussiront). Cf. XIX, 21, etc.

4. Le gouvernement divin. — *Universa propter semetipsum*. Pensée profonde, et conduite digne de Dieu. Mais l'hébreu ne dit pas tout à fait cela : Le Seigneur a tout fait pour son but; c.-à-d. d'une manière conforme à ses desseins éternels. Ce qui revient à dire qu'il a parfaitement organisé toutes choses. — Exemple particulier et terrible du gouvernement divin : *impium... in diem malum*. Le jour du malheur, du châtement, soit en ce monde, soit surtout en l'autre, telle est la destination suprême de l'impie, dans le cas où il demeurerait rebelle aux grâces de Dieu.

5<sup>ab</sup>. L'orgueil. — *Abominatio... arrogans*. Maxime fréquemment répétée sous une forme ou sous une autre. Cf. VI, 17; VIII, 13; XV, 9, etc. — *Etiamsi manus...* Dans l'hébreu : main sur main. Comp. XI, 21, et la note.

5<sup>ed</sup>. C'est surtout par la sainteté que l'homme plaît à Dieu. Addition de la Vulgate, d'après les Septante. — *Facere justitiam* : obéir en tout aux volontés divines, pratiquer une entière sainteté.

6. Misericordia et veritate redimitur iniquitas, et in timore Domini declinatur a malo.

7. Cum placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

8. Melius est parum cum justitia quam multi fructus cum iniquitate.

9. Cor hominis disponit viam suam, sed Domini est dirigere gressus ejus.

10. Divinatio in labiis regis; in iudicio non errabit os ejus.

11. Pondus et statera judicia Domini sunt, et opera ejus omnes lapides sacculi.

12. Abominabiles regi qui agunt impie, quoniam justitia firmatur solum.

13. Voluntas regum labia justa; qui recta loquitur diligetur.

14. Indignatio regis nuntii mortis, et vir sapiens placabit eam.

15. In hilaritate vultus regis vita, et clementia ejus quasi imber serotinus.

6. C'est par la miséricorde et la vérité que l'on rachète l'iniquité, et par la crainte du Seigneur qu'on évite le mal.

7. Lorsque les voies de l'homme plairont à Dieu, il réduira à la paix ses ennemis eux-mêmes.

8. Mieux vaut peu avec la justice, que de grands biens avec l'iniquité.

9. Le cœur de l'homme prépare sa voie, mais c'est le Seigneur qui dirige ses pas.

10. Il y a des oracles sur les lèvres du roi; sa bouche ne se trompera point dans les jugements.

11. Le poids et la balance sont les jugements du Seigneur, et toutes les pierres du sac sont son œuvre.

12. Ceux qui agissent avec impiété sont abominables au roi, parce que le trône est affermi par la justice.

13. Les lèvres justes sont les délices des rois; celui qui parle avec droiture sera aimé.

14. La colère du roi est un avant-coureur de mort, et l'homme sage l'apaisera.

15. La sérénité du visage du roi c'est la vie, et sa clémence est comme la pluie de l'arrière-saison.

— *Magis quam immolare...* Les victimes les plus grasses, offertes avec de mauvaises dispositions intérieures, ne font qu'exalter davantage la colère du Seigneur. Cf. I Reg. xv, 22; Os. vi, 6; Mich. vi, 8, etc.

6. La meilleure expiation des péchés. — *Misericordia et veritate*. Ici, la charité et la fidélité envers le prochain. — *Redimitur*. Hébr. : est expiée.

7. La bonté de Dieu envers ses serviteurs fidèles. — *Inimicos quoque... ad pacem*. Des ennemis acharnés rendent la vie pénible; Dieu calmera leur haine, et procurera ainsi un complet bonheur à ses peuples amis.

8. Heureuse et sainte modicité. Comp. xv, 16, où nous avons rencontré une maxime analogue. — *Parum cum justitia* : une modeste aisance, accompagnée de la sainteté; ou bien, acquise par des moyens honnêtes. — *Multi fructus* : de riches revenus.

9. L'homme propose, et Dieu dispose. Comp. le vers. 1; mais la pensée a ici plus d'ampleur. — *Disponit viam*. Le verbe hébreu suppose de longues et profondes réflexions. — *Domini est dirigere...* : la réussite de tous ces beaux projets est complètement entre les mains de Dieu.

10. Le roi ne saurait se tromper. — *Divinatio*. Mot employé en bonne part : de vrais oracles divins. — *In labiis regis*. Cela revient à dire, en termes généraux, que « Dieu donne aux rois (qui représentent son autorité sur la terre) l'esprit de sagesse pour gouverner et juger les

peuples ». (Calmet, h. l.) — *In iudicio non errabit...* Conséquence de la proposition qui précède. S'il en est ainsi, il faut se soumettre au roi, et lui obéir comme au Seigneur lui-même.

11. De Dieu procède toute justice. — *Pondus et statera judicia...* Mieux, d'après l'hébreu : Le poids et la balance juste sont à Jéhovah; c.-à-d. que Dieu est le premier auteur de toute justice.

— *Lapides*. Les pierres qui servaient de poids dans l'antiquité. Cf. xi, 1. — *Sacculi*. Plus d'un marchand oriental porte, aujourd'hui encore, ses poids dans un petit sac.

12-13. Le roi idéal. — *Abominabiles... qui impie...* Un bon roi déteste nécessairement l'impie. Cf. Ps. c, 3 et ss.; Is. v, 5. Ce n'est pas moins son intérêt que celui de son peuple, puisque *justitia firmatur solum*. — *Voluntas regum*. C.-à-d. ce qui plaît aux rois dignes de ce nom.

14-15. L'indignation et la bienveillance du roi.

— *Indignatio regis...* Ces paroles nous rappellent « la terrible rapidité avec laquelle, dans les monarchies de l'Orient, la punition, et même la mort, suit le déplaisir du roi ». — *Nuntii...* Pluriel très significatif : un monarque absolu a, en effet, mille moyens à sa disposition pour faire périr quiconque l'a offensé. Cf. xix, 12; xx, 2, etc.

— *Sapiens placabit...* Grand éloge de la sagesse, qui est assez puissante pour dompter une colère si terrible. — *In hilaritate vultus...* Hébr. : dans la lumière du visage du roi. — *Quasi imber serotinus*. Hébr. : comme un nuage de pluie tardive. Autre belle métaphore. Les Israélites nommaient

16. Possède la sagesse, car elle est meilleure que l'or; et acquiers la prudence, car elle est plus précieuse que l'argent.

17. Le sentier des justes s'écarte des maux; celui qui garde son âme se tient dans sa voie.

18. L'orgueil précède la ruine, et avant la chute l'esprit devient superbe.

19. Il vaut mieux être humilié avec les humbles que de partager les dépouilles avec les orgueilleux.

20. Celui qui est habile dans les choses trouvera le bonheur, et celui qui espère au Seigneur est heureux.

21. Celui qui a la sagesse du cœur sera appelé prudent, et celui qui est doux en paroles recevra de plus grands dons.

22. L'instruction, dans celui qui la possède, est une source de vie; la science des insensés, c'est la folie.

23. Le cœur du sage instruira sa bouche, et il répandra une nouvelle grâce sur ses lèvres.

24. Les paroles agréables sont un rayon de miel; la douceur de l'âme est la santé des os.

16. Posside sapientiam, quia auro melior est, et acquirere prudentiam, quia pretiosior est argento.

17. Semita justorum declinat mala; custos animæ suæ servat viam suam.

18. Contritionem præcedit superbia, et ante ruinam exaltatur spiritus.

19. Melius est humiliari cum mitibus quam dividere spolia cum superbis.

20. Eruditus in verbo reperiet bona, et qui sperat in Domino beatus est.

21. Qui sapiens est corde appellabitur prudens, et qui dulcis eloquio majora percipiet.

22. Fons vitæ eruditio possidentis; doctrina stultorum fatuitas.

23. Cor sapientis erudiet os ejus, et labiis ejus addet gratiam.

24. Favus mellis composita verba; dulcedo animæ sanitas ossium.

pluie tardive celle qui tombait chez eux en mars ou en avril, peu de temps avant la moisson. Cf. Deut. xi, 14; Jer. iii, 3; v, 24, etc. Elle était très importante pour la récolte.

16. Avantages que procure la possession de la sagesse. Cf. iii, 14; viii, 10-11, 19, etc. — L'hébreu emploie l'infinitif au lieu des impératifs *possède, acquies*. — Leçon étrange des LXX: Les nids de la sagesse sont préférables à l'or; les nids de la prudence...

17. Le sentier des justes. — *Semita... declinat*. Hébr.: Le chemin des justes, c'est de se détourner du mal. Cf. vers. 8<sup>b</sup>; x, 17; xi, 5, 20, etc. — *Custos animæ*. Celui qui tient à sa vie. Les LXX ont ici une longue paraphrase: Les voies de la vie s'éloignent des maux, et les voies de la justice donnent une longue vie. Celui qui reçoit l'instruction sera heureux; mais celui qui reçoit les réprimandes deviendra sage. Celui qui observe ses voies garde son âme, et celui qui aime sa vie parlera peu.

18. L'orgueil et son châtimement. Cf. xv, 25, 33. — *Contritionem præcedit*. Les païens eux-mêmes avaient remarqué ce fait et le signalent souvent. — *Ante ruinam exaltatur*. Hébr.: l'orgueil précède la chute.

19. L'humilité. — *Humiliari cum mitibus*. Hébr.: avec les affligés; ceux qui ont été humiliés par le malheur. — *Quam dividere spolia*.: ainsi qu'on le faisait après une victoire. Cf. Is. lxxii, 12, etc.

20. Confiance en Dieu. — *Eruditus*. Celui qui connaît et qui pratique la loi de Dieu (*in verbo*). Cf. xiii, 13. Mais il est possible que le mot hébreu

*dābar* ait ici sa signification générale de « chose »; d'où cette autre traduction: Celui qui réfléchit sur les choses; ou bien, Celui qui est intelligent dans les affaires (ainsi disent les LXX). — *Qui sperat in Domino*: se confiant pleinement en sa toute-puissante bonté.

21. La sagesse du cœur et la suavité du langage. — *Sapiens corde appellabitur*. C.-à-d. que la sagesse morale est à bon droit regardée comme une preuve d'intelligence. — *Qui dulcis eloquio*. L'hébreu emploie l'abstrait: La douceur des lèvres. — *Majora percipiet*. Hébr.: augmente le savoir. Par la douceur des lèvres on apprend à pénétrer aisément et très avant dans les cœurs. — Grande variante dans les LXX: On nomme les sages et les intelligents des méchants; mais ceux qui sont doux dans leur langage entendront davantage (ils seront encore plus zélés à s'instruire).

22. La sagesse et la folie. — *Fons vitæ eruditio*. Comp. x, 11; xiii, 14; xiv, 27. L'hébreu donne un sens plus clair: La sagesse est une source de vie pour ceux qui la possèdent. — *Doctrina*. Hébr.: la correction, le châtimement. — *Fatuitas*. Voilà tout le résultat que les insensés tirent des corrections: un redoublement de leur folie.

23. La langue du sage instruite par son cœur. — *Cor sapientis erudiet*. Pensée très belle et très juste. — *Addet gratiam*. Hébr.: ajoutera du savoir. Comp. la note du vers. 21<sup>b</sup>.

24. Les bonnes paroles. — *Favus mellis*. Le miel réputé le plus exquis. Cf. Ps. lxxviii, 11. — *Dulcedo animæ, sanitas*. Dans l'hébreu, tous

25. Est via quæ videtur homini recta, et novissima ejus ducunt ad mortem.

26. Anima laborantis laborat sibi, quia compulsi eum os suum.

27. Vir impius fodit malum, et in labiis ejus ignis ardescit.

28. Homo perversus suscitât lites, et verbosus separat principes.

29. Vir iniquus lactat amicum suum, et ducit eum per viam non bonam.

30. Qui attonitis oculis cogitat prava, mordens labia sua perficit malum.

31. Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur.

32. Melior est patiens viro forti, et qui dominatur animo suo expugnatore urbium.

33. Sortes mittuntur in sinum, sed a Domino temperantur.

25. Il est une voie qui paraît droite à l'homme, et dont les issues conduisent à la mort.

26. L'âme de celui qui travaille travaille pour lui-même, parce que sa bouche l'y a contraint.

27. L'impie creuse pour trouver le mal, et le feu brûle sur ses lèvres.

28. L'homme pervers excite des querelles, et le grand parleur divise les princes.

29. L'homme inique séduit son ami, et il le conduit par une voie qui n'est pas bonne.

30. Celui qui pense à de mauvais desseins avec des yeux hagards, exécute le mal en se mordant les lèvres.

31. La vieillesse est une couronne d'honneur, lorsqu'elle se trouve dans les voies de la justice.

32. L'homme patient vaut mieux que le vaillant, et celui qui domine son esprit l'emporte sur celui qui force les villes.

33. On met les pierres du sort dans le pan de la robe; mais c'est le Seigneur qui en dispose.

ces mots se rattachent à la phrase qui précède, et servent encore à qualifier les « paroles agréables » (Vulg.: *composita verba*), en les représentant comme douces pour l'âme et comme une guérison pour les os.

25. Voie dangereuse. — Simple reproduction de xiv, 12.

26. Nécessité du travail. — *Anima laborantis...* L'homme travaille avant tout pour lui-même, pour satisfaire les besoins pressants de son corps : *compulsi eum os...* Cf. Eccl. vi, 7.

27. Le méchant, toujours actif à faire le mal. — *Vir impius*. Dans l'hébreu : l'homme de *b'hyya'al*. Cf. vi, 12, et le commentaire. — *Fodit malum* : pour les autres; mais aussi pour lui-même, finalement. Cf. Ps. vii, 6, etc. — *In labiis ejus ignis...* : tant ses paroles sont pernicieuses. Cf. xxvi, 23; Jac. iii, 6.

28. Se délier des fourbes et des rapporteurs. — *Suscitat lites*. Pour le premier hémistiche, voyez vi, 14 et 19. — *Vir verborum...* Hébr. : le rapporteur sépare les amis (au lieu de *principes*). Cf. xvii, 9. — Les LXX ont paraphrasé : L'homme imple répand les maux et allume la lampe de la fraude pour les méchants, et il sépare les amis.

29. Infamie et trahison. — *Vir iniquus*. Hébr. : l'homme de violence. — *Lactat amicum*. Il lui fait boire le lait de la flatterie, pour cacher son jeu hypocrite. D'après l'hébreu : séduit son prochain. — Après l'avoir séduit : *ducit eum...*

30. L'homme perfide. — *Qui attonitis oculis...* L'hébreu est plus clair : Celui qui ferme les yeux pour méditer des choses perverses. Nous avons, ici comme plus haut (vi, 13), un portrait vivant de l'homme de Bélial, « dont les yeux à demi

fermés ne vous regardent jamais en face, et qui se mordille perpétuellement les lèvres pour masquer son impatience ou sa rage. » — LXX : Celui qui fixe effrontément les yeux pense à des choses mauvaises; il se détermine à faire avec ses lèvres toute sorte de maux; il est une fournaise de malice.

31. La vieillesse. Cf. xx, 29. — *Senectus*. D'après l'hébreu, les cheveux blancs. — *Quæ in viis justitiæ*. La vieillesse n'est un honneur qu'à la condition d'être associée à une vie sainte.

32. Le patient. — *Melior... viro forti*. Meilleur qu'un héros (*gibbôr*), dit l'hébreu. Cf. xiv, 29. — *Qui dominatur animo suo*. Celui qui domine sa colère, d'après le contexte. — *Expugnatore urbium*. Orïde a dit, presque dans les mêmes termes : « Fortior est qui se quam qui fortissima vincit mœnia. »

33. Dieu dirige tout par sa providence. — *Sortes mittuntur...* Les Hébreux avaient fréquemment recours au sort; par exemple, pour trancher certaines questions difficiles ou délicates, pour distribuer les divers lots d'un héritage. Cf. xviii, 18; Num. v, 12 et ss.; Jos. vii, 14; I Reg. x, 20; xiv, 42; Jon. i, 7; Act. i, 26, etc. Parfois les cailloux de différentes couleurs qui servaient de « billets du sort » étaient placés dans les plis que forment sur la poitrine les amples vêtements de l'Orient (cf. vi, 27), et on les en retirait un à un. — *A Domino temperantur*. Hébr. : Mais de Jéhovah (vient) toute sa décision (du sort). Pensée de foi, qui nous montre l'action de Dieu dans les moindres détails.

# CHAPITRE XVII

1. Mieux vaut une bouchée de pain sec avec la joie, qu'une maison pleine de victimes avec la discorde.

2. Le serviteur sage dominera sur les fils insensés, et il partagera l'héritage entre les frères.

3. Comme l'argent est éprouvé par le feu et l'or dans le creuset, ainsi le Seigneur éprouve les cœurs.

4. Le méchant obéit à la langue injuste, et le trompeur écoute les lèvres mensongères.

5. Celui qui méprise le pauvre fait injure à celui qui l'a créé, et celui qui se réjouit de la ruine d'autrui ne demeurera point impuni.

6. La couronne des vieillards ce sont les enfants des enfants, et la gloire des enfants ce sont leurs pères.

7. Les paroles graves ne conviennent pas à l'insensé, ni au prince la langue menteuse.

8. L'attente de celui qui espère est une perle très agréable; de quelque côté qu'il se tourne, il agira avec intelligence.

1. Melior est buccella sicca cum gaudio, quam domus plena victimis cum jurgio.

2. Servus sapiens dominabitur filiis stultis, et inter fratres hereditatem dividet.

3. Sicut igne probatur argentum et aurum camino, ita corda probat Dominus.

4. Malus obedit linguæ iniquæ, et fallax obtemperat labiis mendacibus.

5. Qui despiciit pauperem exprobrat factori ejus, et qui ruina lætatur alterius non erit impunitus.

6. Corona senum filii filiorum, et gloria filiorum patres eorum.

7. Non decent stultum verba composita, nec principem labium mentiens.

8. Gemma gratissima expectatio præstolantis; quocumque se vertit, prudenter intelligit.

CHAP. XVII. — 1. Rien ne vaut sans la paix. Cf. xv, 17; xvi, 8. — *Buccella sicca* : un morceau de pain sec. — *Cum gaudio*. Hébr. : et la tranquillité avec. — Le mot *victimæ* représente, comme au chap. vii, vers. 14, les repas sacrés, souvent somptueux, qui étaient associés aux sacrifices d'action de grâces.

2. Le sage serviteur. — *Dominabitur filiis stultis*. Hébr. : sur le fils qui fait honte; par conséquent sur le mauvais fils, dont la conduite couvre ses parents de confusion. — *Inter fratres... dividet*. On a vu de tout temps, en Orient, des esclaves habiles et fidèles arriver à de hautes situations. Plusieurs traits de l'histoire biblique démontrent qu'à défaut d'héritiers, ou « par suite de la mauvaise conduite, réelle ou supposée, de l'héritier naturel », ils pouvaient obtenir une part de l'héritage. Cf. Gen. xv, 2; II Reg. ix, 10; xvi, 4.

3. Dieu lit jusqu'au fond des cœurs. — *Sicut igne probatur...* L'hébreu est plus concis, et par là même plus expressif : Le creuset est pour l'argent, et la fournaise pour l'or; mais c'est le Seigneur qui sonde les cœurs. Cf. xv, 11; xvi, 2; xxi, 2; xxvii, 21, etc.

4. Affinités entre les méchants. — *Malus obedit*. Plutôt : fait attention à, écoute volontiers. — *Obtemperat*. Hébr. : prête l'oreille.

5. Respect au pauvre et aux malheureux. — *Qui despiciit... exprobrat...* Reproduction de xiv, 31. — *Qui ruina lætatur...* Les Grecs avaient

inventé un nom très expressif pour désigner cette jole maligne : ἐπιχαίρων. Elle suppose une âme profondément méchante. Cf. Job, xxxi, 29. — Les LXX ajoutent : A celui qui éprouve de la compassion il sera fait miséricorde.

6. La gloire des pères et des enfants. — L'honneur des pères, c'est d'avoir une nombreuse famille d'enfants et de petits-enfants (*fili filiorum*). Cf. Ps. cxxvii, 3 et ss. L'honneur des enfants, c'est une longue série de vertueux ancêtres (*patres eorum*). Étroite solidarité entre les membres d'une même famille. — Autre addition des LXX : Pour celui qui est fidèle, il y a tout un monde de richesses; mais celui qui est infidèle n'aura pas une obole.

7. Mettre d'accord son caractère et ses paroles. — *Verba composita*. Littéralement dans l'hébreu : une lèvre de distinction, c.-à-d. des paroles qui expriment des sentiments élevés. — *Nec principem*. Hébr. : l'homme noble (par l'âme ou par la naissance). — *Labium mentiens*. Rien ne convient moins à un homme distingué que les petitesse et les bassesses du mensonge.

8. Les présents. — *Gemma gratissima...* D'après l'hébreu : Un présent est une pierre précieuse aux yeux de ceux qui le reçoivent. C'est à ce sens que l'on doit ramener la traduction de la Vulgate : l'attente d'un présent a quelque chose de très agréable; aussi fait-elle qu'on se conduit avec prudence pour l'obtenir. — *Prudenter intel-*

9. Qui celat delictum quærit amicitias; qui altero sermone repetit separat federatos.

10. Plus proficit correptio apud prudentem, quam centum plagæ apud stultum.

11. Semper jurgia quærit malus; angelus autem crudelis mittetur contra eum.

12. Expediit magis ursæ occurrere raptis foetibus, quam fatuo confidenti in stultitia sua.

13. Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.

14. Qui dimittit aquam caput est jurgiorum, et antequam patiatur contumeliam judicium deserit.

15. Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.

16. Quid prodest stulto habere divitias, cum sapientiam emere non possit?

9. Celui qui cache les fautes cherche l'amitié; celui qui les rappelle sans cesse sépare ceux qui étaient unis.

10. Une réprimande est plus utile à un homme prudent que cent coups à l'insensé.

11. Le méchant cherche toujours des querelles; mais un ange cruel sera envoyé contre lui.

12. Il vaut mieux rencontrer une ourse à qui on a ravi ses petits, qu'un insensé qui se confie en sa folie.

13. Celui qui rend le mal pour le bien ne verra jamais le malheur sortir de sa maison.

14. Celui qui laisse écouler l'eau occasionne des querelles, et il abandonne le jugement avant même d'avoir souffert quelque injure.

15. Celui qui justifie l'injuste, et celui qui condamne le juste, sont tous deux abominables devant Dieu.

16. Que sert à l'insensé d'avoir des richesses, puisqu'il ne peut pas acheter la sagesse?

*light.* D'après l'hébreu : Il (le présent) agit avec intelligence. En effet, comme un talisman, il ouvre toutes les portes et renverse tous les obstacles. Comparez le mot d'Ovide : « Munera, crede mihi, capiunt hominesque deosque. »

9. La vraie charité est ingénieuse à cacher les défauts du prochain. — *Quærit amicitias* : et il prend, en dissimulant les fautes, le meilleur moyen de se concilier l'amitié. — *Qui altero sermone repetit*... Celui qui, dans ses discours, rappelle sans fin les manquements de son prochain. — *Separat federatos*. Il ne tarde pas à brouiller et à séparer les amis les plus étroitement liés.

10. Faire bon accueil à la juste correction. — Ses excellents effets sont exprimés d'une manière très pittoresque : elle fait plus d'impression que cent coups de fouet ou de verge (*centum plagæ*) appliqués sur le dos de l'insensé.

11. Les méchants sont nécessairement querelleurs. — *Jurgia*. Hébr. : la révolte. — Châtiment de cette conduite : *angelus... crudelis mittetur*... Suivant les uns, l'ange de la mort, envoyé par Dieu lui-même. Suivant d'autres, l'officier royal chargé de punir les coupables.

12. Il y a un très grand danger à s'associer aux insensés. — Comparaison saisissante pour mettre ce péril en relief : *expedit magis ursæ*... « Le grand ours brun de Syrie » est fort et cruel. Il est encore mentionné II Reg. xvii, 8; IV Reg. ii, 14; Os. xiii, 8. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. xcvi, fig. 1 et 2.

13. Malheur à qui rend le mal pour le bien. — *Mala pro bonis*. Crime deux fois odieux, qui sera sévèrement châtié : *non recedet malum*... Cf. Rom. xii, 17; I Thess. v, 15, etc.

14. Ne point se mêler aux querelles. — *Qui*

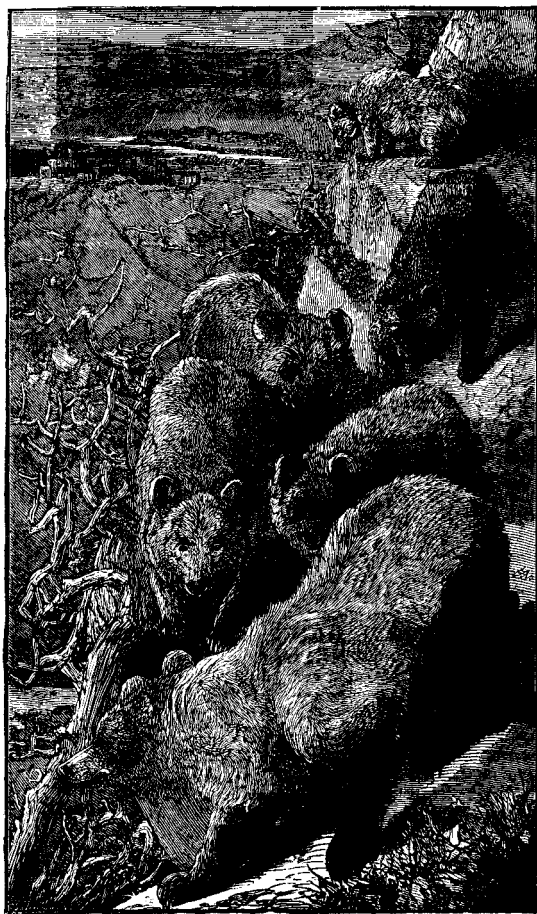
*dimittit aquam*... « Ceux qui commencent une querelle ressemblent à ceux qui rompent une digue, et qui donnent une ouverture aux eaux d'un fleuve rapide; bientôt ils se trouveront hors d'état d'arrêter le mal qu'ils ont fait; l'inondation gagne partout, et rien n'est capable d'arrêter le ravage des eaux... Celui qui cause ce malheur est aussi insensé que celui qui quitte la partie et qui abandonne son procès avant qu'il soit fini; le pis aller est de le perdre, et il le perd volontairement en l'abandonnant. » (Calmet, h. l.) Mais l'hébreu exprime un autre sens : Commencer une querelle, c'est laisser échapper les eaux; avant que la dispute ne s'anime, retire-toi. Les LXX ont une variante considérable : Le principe de la justice donne de l'autorité aux paroles, mais la contention et la dispute précèdent l'indigence.

15. Les juges iniques. — Acquitter le coupable (*qui justificat*...) et condamner l'innocent, ce sont deux iniquités qui se valent; aussi sont-elles l'une et l'autre abhorrées de Dieu. Cf. Is. v, 23. « *Judex damnatur, cum reus absolvitur*, » dit un ancien adage latin.

16<sup>a</sup>. Inutilité de la richesse pour les insensés. — *Cum sapientiam emere*... Trait plein d'ironie. L'hébreu a une nuance qui rend la pensée encore plus mordante : A quoi sert l'argent dans la main de l'insensé? A acheter la sagesse? Mais il n'a pas de cœur (de sens). La sagesse ne s'acquiert donc pas à prix d'argent, et, fût-elle vénale, l'insensé serait encore incapable de se la procurer.

16<sup>b</sup>. Un faste et une ignorance qui mènent à la ruine. Ce distique manque dans l'hébreu; la Vulgate l'a ajouté d'après les LXX. — *Qui*





Troupe d'ours en Palestine.

Qui altam facit domum suam quærit ruinam, et qui evitat discere incidet in mala.

17. Omni tempore diligit qui amicus est, et frater in angustiis comprobatur.

18. Stultus homo plaudet manibus cum sponderit pro amico suo.

19. Qui meditatur discordias diligit rixas, et qui exultat ostium quærit ruinam.

20. Qui perversi cordis est non inveniet bonum, et qui vertit linguam incidet in malum.

21. Natus est stultus in ignominiam suam; sed nec pater in fatuo lætabitur.

22. Animus gaudens ætatem floridam facit; spiritus tristis exsiccat ossa.

23. Munera de sinu impius accipit, ut pervertat semitas iudicii.

24. In facie prudentis lucet sapientia; oculi stultorum in finibus terræ.

Celui qui élève bien haut sa maison cherche la ruine, et celui qui néglige d'apprendre tombera dans les maux.

17. Celui qui est ami aime en tout temps, et c'est dans l'affliction qu'il se montre frère.

18. L'insensé battra des mains après qu'il aura répondu pour son ami.

19. Celui qui médite des dissensions aime les querelles, et celui qui élève sa porte cherche la ruine.

20. Celui dont le cœur est corrompu ne trouvera pas le bien, et celui qui a la langue double tombera dans le mal.

21. L'insensé est né pour sa honte, et le père d'un fou n'en aura pas de joie.

22. La joie de l'esprit rend la santé florissante; la tristesse du cœur dessèche les os.

23. Le méchant reçoit des présents en secret, pour pervertir les voies de la justice.

24. La sagesse brille sur le visage de l'homme prudent; les yeux des sots sont aux extrémités de la terre.

*altam... domum* : par orgueil et ostentation. — *Qui evitat discere*. Celui qui refuse de se laisser instruire.

17. Le véritable ami. Cf. XVIII, 24, etc. — *Omni tempore diligit*. Grande emphase sur ces mots : dans la mauvaise fortune comme dans la bonne. — *Frater... comprobatur*. A la lettre, d'après l'hébreu : Il est engendré frère. La détresse de son ami lui donne comme une seconde nature. Le sens est donc que le malheur seul révèle les amis sincères, en leur fournissant l'occasion de montrer tout leur dévouement, qui vaut, et souvent qui dépasse, celui d'un frère.

18. Ne pas se faire imprudemment caution. — *Stultus... plaudet*... Il se réjouit et s'applaudit sottement lorsqu'il vient de contracter une responsabilité très grave. Variante dans l'hébreu : L'homme dépourvu de cœur (de sens) frappe dans la main (c.-à-d. se fait caution; voyez VI, 1, et la note); il s'engage pour son prochain. Assurément il est beau et noble de s'exposer au péril pour sauver un ami; mais on commet une folie lorsqu'on se sacrifie pour des indignes.

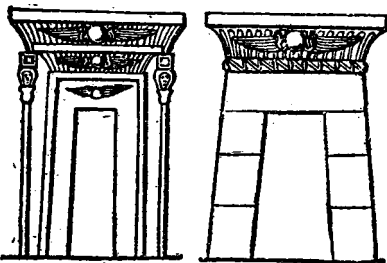
19. L'amour des querelles et l'arrogance. — *Qui meditatur*... Hébr. : Celui qui aime les querelles aime le péché. Cf. Jac. II, 20. — *Qui exultat ostium*... Métaphore qui marque une « ostentation arrogante ».

20. La perversité du cœur et du langage. — *Qui vertit linguam*... Littéralement dans l'hébreu : Celui qui se retourne avec sa langue; par conséquent celui qui parle tantôt dans un sens, tantôt dans un autre; c.-à-d. l'homme trompeur et pervers.

21. *Natus... in ignominiam*... Hébr. : Celui qui engendre un insensé aura du chagrin. La même pensée est ensuite répétée au second membre de

vers : *sed nec pater*... Cf. x, 1; XVIII, 13, etc. Les LXX ajoutent : Mais le fils sage réjouit sa mère.

22. Effets dissemblables de la joie et de la tristesse. — *Animus gaudens ætatem*... Hébr. : Un cœur joyeux est un bon soulagement (LXX : produit la santé). Cf. XII, 25; xv, 13. — *Spiritus*



Portails de maisons égyptiennes. (Peintures antiques.)

*tristis*. L'hébreu dit plus : un esprit abattu, c.-à-d. découragé.

23. Encore les mauvais juges. — *Munera de sinu*. Ici, des présents donnés en secret, à la dérobée, que l'on tire de son sein (note de xvi, 33) pour les placer furtivement dans celui du juge dont l'on veut acheter la sentence (*ut pervertat...*). Cf. XXI, 14.

24. Le sage et l'insensé. — *In facie... lucet*... Ce qui signifie que la sagesse est visible dans le regard et sur la physionomie de l'homme qui la possède, et que l'on reconnaît également l'insensé à ses yeux errants, égarés (*in finibus terræ*).

25. Le fils insensé est l'indignation de son père, et la douleur de la mère qui l'a enfanté.

26. Il n'est pas bon de faire tort au juste, ni de frapper le prince qui juge selon la justice.

27. Celui qui est modéré dans ses discours est docte et prudent, et l'homme instruit a l'esprit précieux.

28. L'insensé lui-même, lorsqu'il se tait, passe pour sage, et pour intelligent s'il tient ses lèvres closes.

25. Ira patris filius stultus, et dolor matris quæ genuit eum.

26. Non est bonum damnum inferre justo, nec percutere principem qui recta judicat.

27. Qui moderatur sermones suos doctus et prudens est, et pretiosi spiritus vir eruditus.

28. Stultus quoque, si tacuerit, sapiens reputabitur, et, si compresserit labia sua, intelligens.

## CHAPITRE XVIII

1. Celui qui veut s'éloigner de son ami cherche des occasions; en tout temps il sera digne d'opprobre.

2. L'insensé ne reçoit pas les paroles de prudence, à moins que vous ne lui parliez selon ce qu'il a dans le cœur.

3. Lorsqu'il est tombé dans l'abîme des péchés, l'impie se moque; mais l'ignominie et l'opprobre le suivent.

4. Les paroles qui sortent de la bouche de l'homme sont une eau profonde, et la source de la sagesse est un torrent qui déborde.

1. Occasiones quærit qui vult recedere ab amico; omni tempore erit exprobrabilis.

2. Non recipit stultus verba prudentiæ, nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus.

3. Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit; sed sequitur eum ignominia et opprobrium.

4. Aqua profunda verba ex ore viri, et torrens redundans fons sapientiæ.

Mais l'hébreu paraît exprimer un sens légèrement différent : La sagesse, dit-il, est « en face » de l'homme intelligent. Elle est le but qu'il a constamment devant lui pour s'exciter à l'atteindre, tandis que l'insensé n'est jamais à ce qu'il fait, mais a toujours les regards dirigés vers les extrémités de la terre, loin de la tâche présente.

25. L'homme dépourvu de sens fait le désespoir de ses parents. Cf. vers. 21; x, 1; xv, 20, etc.

26. Les juges iniques. Comp. le vers. 15. — *Dammum inferre*. D'après l'hébreu, condamner à l'amende. — *Percutere* : condamner au supplice du fouet ou des verges. — *Principem* : Hébr. : *n'dibim*, les nobles. — *Qui recta judicat*. Hébr. : à cause de leur droiture. Ou bien : c'est contre l'équité.

27-28. Sage réserve dans les paroles. — *Qui moderatur linguam*. Cf. x, 19; Jac. i, 19. — *Doctus et prudens est*. D'après l'hébreu : connaît la science. — *Pretiosi spiritus vir*... Hébr. : l'homme calme d'esprit est un homme intelligent. — *Stultus*... si tacuerit... Tous les peuples ont des adages analogues à celui-ci : « Le silence est le manteau de l'insensé », disent les Arabes. Le proverbe latin : « Si tacuisses, philosophus mansisses », se rapproche davantage de celui de Salomon et présente une ironie semblable. — *Et, si compresserit*... La phrase est d'une application générale dans l'hébreu : Et celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent. Ainsi, utilité du silence sur toute la ligne.

CHAP. XVIII. — 1. Le mauvais ami. — *Occasiones quærit*... Et les occasions ne manquent pas à quiconque les cherche. — L'hébreu, qui n'est pas sans difficultés, a certainement un autre sens. Littéralement : Il recherche son désir, celui qui se sépare, et il s'irrite contre toute sagesse. C.-à-d. : quiconque se tient à l'écart des autres hommes, par orgueil, par égoïsme, etc., cherche à satisfaire sa volonté propre et ses goûts personnels, sans vouloir tenir aucun compte des sages conseils, qui n'ont même d'autre effet que d'exciter sa colère.

2. Les seuls avis qui plaisent à l'insensé. — *Non recipit*... nisi ea... Hébr. : L'insensé ne se complait pas dans l'intelligence, mais dans les manifestations de son cœur. La Vulgate a bien rendu la pensée. Les LXX l'ont entièrement transformée : Celui qui manque de cœur n'a pas besoin de sagesse, car il est plutôt conduit par la folie.

3. Honte à l'impie. — *Cum in profundum*... dans l'affreux abîme du péché. *Contemnit* : il se moque de tout, même de Dieu. L'hébreu a une tout autre signification : Quand vient le méchant, vient aussi le mépris, et avec la honte (vient) l'opprobre. Cf. xi, 2. C.-à-d. que la confusion extérieure ne tarde pas, pour le pécheur, à suivre l'ignominie intérieure.

4. Les paroles du sage. — *Aqua profunda, verba*... Belle pensée. Cf. xx, 5. Par *vir* il faut entendre l'homme sage, évidemment. — *Tor-*

5. Accipere personam impii non est bonum, ut declines a veritate iudicii.

6. Labia stulti miscent se rixis, et os ejus jurgia provocat.

7. Os stulti contritio ejus, et labia ipsius ruina animæ ejus.

8. Verba bilinguis quasi simplicia, et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris.

Pigrum deiecit timor; animæ autem effeminatum esurient.

9. Qui mollis et dissolutus est in opere suo frater est sua opera dissipantis.

10. Turris fortissima nomen Domini; ad ipsum currit justus, et exaltabitur.

11. Substantia divitis urbs roboris ejus, et quasi murus validus circumdans eum.

12. Antequam conteratur exaltatur cor hominis, et antequam glorificetur humiliatur.

13. Qui prius respondet quam audiat, stultum se esse demonstrat et confusione dignum.

14. Spiritus viri sustentat imbecill-

5. Il n'est pas bon d'avoir égard à la personne de l'impie, pour se détourner de la vérité du jugement.

6. Les lèvres de l'insensé se mêlent aux disputes, et sa bouche provoque les querelles.

7. La bouche de l'insensé cause sa perte, et ses lèvres sont la ruine de son âme.

8. Les paroles de la langue double paraissent simples, et elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.

La crainte abat le paresseux; mais les âmes des efféminés auront faim.

9. Celui qui est mou et lâche dans son ouvrage est frère de celui qui détruit ce qu'il fait.

10. Le nom du Seigneur est une tour très forte; le juste y court, et y trouve un abri élevé.

11. La fortune du riche est sa ville forte, et comme une puissante muraille qui l'environne.

12. Avant d'être brisé le cœur de l'homme s'élève, et avant d'être glorifié il est humilié.

13. Celui qui répond avant d'écouter montre qu'il est insensé et digne de confusion.

14. L'esprit de l'homme soutient sa

*rens redundans.* Comparaison encore plus frappante : un torrent qui jaillit et déborde, sans jamais tarir.

5. La partialité chez les juges. Cf. xxiv, 23; Lev. xix, 15; Deut. i, 17, et xvi, 19, etc. — *Accipere personam* : favoriser quelqu'un, spécialement dans les affaires de justice, sans autre motif que sa situation extérieure, sa dignité, sa fortune. — *Ut declines*... Hébr. : pour renverser le juste (pour lui faire tort) dans le jugement. Partialité deux fois révoltante.

6-8<sup>o</sup>. Les paroles de l'insensé et leurs funestes effets. — Premier degré (vers. 6) : elles suscitent des querelles, où l'on en vient souvent aux « coups » (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *jurgia*). D'après les LXX : Les lèvres de l'insensé le conduisent dans les maux, et sa bouche audacieuse invoque la mort. — Second degré (vers. 7) : la ruine de l'insensé lui-même (*contritio ejus*... au lieu de *ruina*... l'hébreu porte : un pléon pour son âme). — Troisième degré (vers. 8<sup>o</sup>) : elles causent de profondes et cruelles blessures. *Bilinguis* : hébr., du rapporteur. — *Quasi simplicia*. La meilleure traduction de l'hébreu paraît être : comme des friandises. — Et ces paroles flatteuses et doucereuses déchirent usque ad interiora ventris, jusqu'au plus intime de l'être.

8<sup>o</sup>. La paresse. Variante de xix, 15. L'hébreu n'a pas de distique, qui est un emprunt fait aux LXX.

9. De nouveau la paresse. — *Qui mollis et dissolutus*... L'hébreu dit simplement : Celui qui est lâche dans son travail. — *Frater... dissipantis*... Hébr. : frère de celui qui détruit. La Vulgate paraphrase légèrement.

10. Con fiance en Dieu. — *Turris... nomen Domini*. C.-à-d. le Seigneur lui-même, dont le nom exprime si bien l'essence et les perfections infinies. — *Ad ipsum* (hébr. : vers elle, vers cette tour) *currit*... Dès qu'il aperçoit quelque péril, le juste s'y réfugie en toute hâte, et il y trouve un abri assuré. — *Exaltabitur* : dans ce haut lieu ses ennemis ne peuvent l'atteindre.

11. La richesse. — *Substantia divitis*... Répetition de x, 15. — *Quasi murus... circumdans*... Variante notable dans l'hébreu : C'est une haute muraille dans son imagination. Ce verset se rattache très étroitement au précédent. « Ce que le nom du Seigneur est au juste, la fortune l'est pour le riche. Il s'élance vers elle pour s'y réfugier comme dans une ville forte; mais elle n'est cela que dans son imagination. » Elle ne le protège donc pas réellement.

12. L'orgueil. Cf. xi, 2; xii, 33; xvi, 18.

13. Les réponses précipitées. Cf. Eccl. xi, 8. — *Stultum se esse*... L'hébreu dit avec plus de force : A lui est folie et confusion.

14. Le courage dans la souffrance. — *Spiritus viri* : la vigueur morale, la vaillance du cœur. — *Imbecillitatem suam*. Dans l'hébreu : sa maladie. Il s'agit donc spécialement ici de la dou-

faiblesse; mais qui pourra soutenir un esprit qui s'empporte aisément?

15. Le cœur prudent possèdera la science, et l'oreille des sages cherche la doctrine.

16. Les présents d'un homme élargissent sa voie, ils lui font faire place devant les princes.

17. Le juste s'accuse lui-même le premier; survient son ami, qui sondera son cœur.

18. Le sort apaise les différends, et il est l'arbitre entre les grands eux-mêmes.

19. Le frère qui est aidé par son frère est comme une ville forte, et leurs décisions sont comme les verrous des cités.

20. Les entrailles de l'homme seront remplies du fruit de sa bouche, et il sera rassasié de ce que ses lèvres auront produit.

21. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; ceux qui l'aiment mangeront de ses fruits.

22. Celui qui a trouvé une femme vertueuse a trouvé le bien, et il a reçu du Seigneur une source de joie.

tatem suam; spiritum vero ad irascendum faciem quis poterit sustinere?

15. Cor prudens possidebit sapientiam, et auris sapientium querit doctrinam.

16. Donum hominis dilatat viam ejus; ante principes spatium ei facit.

17. Justus prior est accusator sui; venit amicus ejus, et investigabit eum.

18. Contradictiones comprimit sors, et inter potentes quoque adjudicat.

19. Frater qui adjuvatur a fratre quasi civitas firma, et judicia quasi vectes urbium.

20. De fructu oris viri replebitur venter ejus, et genimina labiorum ipsius saturabunt eum.

21. Mors et vita in manu lingue; qui diligunt eam comedent fructus ejus.

22. Qui invenit mulierem bonam invenit bonum, et hauriet jucunditatem a Domino.

leur physique. — *Spiritus... ad irascendum...* Différence considérable dans l'hébreu : Mais l'esprit abattu, qui le relèvera ? Cf. xvii, 22<sup>b</sup>. Il n'est pas facile de relever un homme qui a perdu tout courage. — LXX : Le serviteur prudent calmera la colère de l'homme; mais qui souffrira l'homme pusillanime ?

15. Le sage, toujours en quête de sagesse. Cf. xiv, 33; xv, 14. — *Possidebit...* Mieux : il acquerra la science; ce qui suppose des efforts, du travail. — *Auris... querit...* Locution très expressive. Tandis que l'âme est active au dedans pour se procurer la sagesse, l'oreille cherche au dehors, au moyen d'une perpétuelle et très vive attention.

16. Les présents bien placés. Cf. xvii, 8, et le commentaire. — Leur heureuse influence est décrite d'une manière pittoresque : *dilatat viam...*; ils créent « du large », comme dit l'hébreu. — *Ante principes...* Ceci est encore plus expressif. « Par une personification hardie, le présent est représenté comme un ami puissant à la cour, qui sert d'introduitcur à son ami, et lui obtient de la bienveillance en haut lieu. »

17. L'humilité du juste. — *Prior... accusator.* Il se croit et se dit toujours plus coupable qu'il ne l'est en réalité, tant il est humble. Le texte original exprime un autre sens : Le premier (qui parle) dans sa cause est juste (c.-à-d. prétend avoir raison); arrive son prochain (la partie adverse), et il l'examine (il passe au crible de la critique tout ce qu'a dit son adversaire, et démontre qu'il avait tort). C'est donc l'équivalent du proverbe latin : « Audi et alteram partem. » Nécessité pour les juges de procéder avec une grande sagesse.

18. Le sort et ses décisions. — *Contradictiones comprimit...* Cf. xvi, 33. Ici encore le sort est regardé comme un appel tacite à la divine justice. Il mettait fin aux contestations, parce que ceux qui l'employaient le regardaient comme une décision du Seigneur lui-même. — *Inter potentes quoque...* Résultat heureux, car il les empêchait d'en venir aux mains.

19. L'affection fraternelle. — *Frater qui adjuvatur...* Très belle pensée, que l'on trouve dans les LXX sous une forme légèrement modifiée. Mais la signification de l'hébreu est tout autre : Un frère (irrité) est plus intraitable qu'une ville forte. La haine entre frères et amis intimes a été de tout temps proverbiale pour son intensité. — *Judicia* (dans le sens de querelles, procès) *quasi vectes...* Comparaison très expressive : les discordes, surtout entre frères, ferment les cœurs autant et plus que d'énormes verrous ne ferment les portes des villes.

20. Chacun doit s'attendre à subir les conséquences de ses paroles. Cf. xii, 14, et xiii, 2. Cette pensée est exposée d'une manière très pittoresque.

21. La langue et ses puissants effets pour le bien comme pour le mal. — *Mors et vita...* Cf. Jac. iii, 5 et ss. Tous les moralistes ont signalé ce fait si grave. — *Qui diligunt eam* : ceux qui aiment à parler, en bonne et en mauvaise part. D'après les LXX : ceux qui la dominent.

22. L'épouse vertueuse. — *Qui invenit...* L'adjectif *bonam* manque dans l'hébreu; mais il rend parfaitement bien le sens. — C'est le Seigneur lui-même qui accorde ce don précieux et le bonheur qui en résulte : *hauriet... a Domino.* — *Ju-*

Qui expellit mulierem bonam expellit bonum ; qui autem tenet adulteram stultus est et impius.

23. Cum obsecrationibus loquetur pauper, et dives effabatur rigide.

24. Vir amabilis ad societatem magis amicus erit quam frater.

Celui qui chasse une femme vertueuse rejette le bien ; mais celui qui retient une adultère est insensé et impie.

23. Le pauvre parle en suppliant, et le riche répond avec dureté.

24. L'homme dont la société est agréable sera plus aimé qu'un frère.

## CHAPITRE XIX

1. Melior est pauper qui ambulat in simplicitate sua quam dives torquens labia sua, et insipiens.

2. Ubi non est scientia animæ, non est bonum, et qui festinus est pedibus offendet.

3. Stultitia hominis supplantat gressus ejus, et contra Deum fervet animo suo.

4. Divitiæ addunt amicos plurimos ; a paupere autem et hi quos habuit separantur.

5. Testis falsus non erit impunitus, et qui mendacia loquitur non effugiet.

6. Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.

1. Mieux vaut le pauvre qui marche dans la simplicité que le riche qui a les lèvres perverses et qui est insensé.

2. Lorsque la science manque à l'âme, il n'y a pas de bien, et celui dont les pieds se précipitent tombera.

3. La folie de l'homme pervertit ses démarches, et il brûle en son cœur de colère contre Dieu.

4. Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis ; mais ceux même qu'avait le pauvre se séparent de lui.

5. Le faux témoin ne demeurera pas impuni, et celui qui dit des mensonges n'échappera pas.

6. Beaucoup honorent la personne de l'homme puissant, et sont amis de celui qui donne des présents.

*cunditatem*. Dans l'hébreu : faveur, grâce. — *Qui expellit...* Le texte original n'a pas cette seconde moitié du verset ; les LXX la citent comme la Vulgate. C'est un corollaire du distique qui précède. — *Qui... tenet adulteram*. Il faut se souvenir que, chez les anciens Hébreux, l'adultère était une cause légitime et même obligatoire de divorce. Cf. Deut. xxiv, 1 ; Matth. i, 19.

23. Langage obséquieux du pauvre ; arrogance du riche. Traits piquants, peints sur le vif. — *Cum obsecrationibus* : humblement, et comme en priant. — *Rigide* : brusquement, rudement, avec orgueil. — Lacune dans les LXX, depuis ce verset jusqu'à xix, 2, inclusivement.

24. Les vrais et les faux amis. — *Amabilis ad societatem*. L'homme aimable, délicat, sociable, sera plus apprécié et plus goûté qu'un frère. L'hébreu exprime une autre pensée : L'homme (de beaucoup) d'amis (les a) pour son malheur ; mais il est des amis plus attachés qu'un frère. Conclusion : en fait d'amis se défier de la quantité, et ne pas se laisser tromper par les apparences extérieures.

CHAP. XIX. — 1. Il est une pauvreté préférable à la richesse. — *In simplicitate...* Hébr. : dans son intégrité (d'une manière toute parfaite). — Le mot *dives* n'est pas dans l'hébreu, mais il rend la pensée plus claire. — *Torquens labia*. La fausseté et la perversité des paroles.

2. L'irréflexion et ses suites fâcheuses. —

*Scientia animæ* : c.-à-d. la sagesse. — *Festinus... pedibus offendet*. Détail pittoresque, qui nous montre l'homme irrésolû embarqué dans toute sorte de difficultés.

3. L'impété. — *Stultitia...* La folie morale, ainsi qu'il résulte du contexte. — *Supplantat gressus...* Hébr. : renverse sa voie ; c.-à-d. le conduit au mal et au malheur. — *Contra Deum fervet...* L'impie s'irrite à tout instant contre le Seigneur, l'accusant des maux qu'il s'est lui-même attirés par sa propre faute.

4. La richesse et la pauvreté relativement à l'amitié. Comp. xiv, 20, et le proverbe latin : « Amicum opimæ res parant, tristes probant. » — *Et quos habuit*. Ceux du moins qui se donnaient comme tels ; car ils n'étaient pas en réalité de vrais amis.

5. Le faux témoignage. Cf. vi, 19, et xxi, 28 ; Deut. xix, 16. — *Et qui mendacia...* Celui qui accuse fausement, comme traduisent les LXX.

6. Les présents et leur influence. — *Colunt personam*. Littéralement dans l'hébreu : caressent le visage. Cf. Job, xi, 19, etc. — *Potentia*. Hébr. : d'un noble (qui donne généreusement). LXX : des rois. — *Amici sunt...* D'après l'hébreu : Et tout homme est ami de celui qui fait des présents. Les Septante ont une leçon toute différente : Mais tout méchant est un opprobre pour l'homme.

7. Les frères du pauvre le haïssent, et de plus ses amis se retirent loin de lui.

8. Celui qui ne cherche que des paroles n'aura rien; mais celui qui possède son cœur aime son âme, et celui qui conserve la prudence trouvera le bien.

9. Le faux témoin ne sera pas impuni, et celui qui dit des mensonges périra.

10. Les délices siéent mal à l'insensé, et ce n'est pas à l'esclave à dominer sur les princes.

11. La science d'un homme se connaît par sa patience, et c'est sa gloire de ne pas tenir compte des injustices.

12. La colère du roi est comme le rugissement du lion, et la sérénité de son visage est comme la rosée sur l'herbe.

13. Un insensé est la douleur de son père, et la femme querelleuse est comme un toit qui dégoutte toujours.

14. La maison et les richesses sont données par les parents; mais c'est spécialement du Seigneur que vient l'épouse prudente.

15. La paresse produit l'assoupissement, et l'âme lâche aura faim.

7. Fratres hominis pauperis oderunt eum; insuper et amici procul recesse-runt ab eo.

8. Qui tantum verba sectatur nihil habebit; qui autem possessor est mentis diligit animam suam, et custos pruden-tiæ inveniet bona.

9. Falsus testis non erit impunitus, et qui loquitur mendacia peribit.

10. Non decent stultum deliciæ, nec servum dominari principibus.

11. Doctrina viri per patientiam no-scitur, et gloria ejus est iniqua præter-gredi.

12. Sicut fremitus leonis, ita et regis ira, et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.

13. Dolor patris filius stultus, et tecta jugiter perstillantia litigiosa mulier.

14. Domus et divitiæ dantur a paren-tibus; a Domino autem proprie uxor prudens.

15. Pigredo immittit soporem, et ani-ma dissoluta esuriat.

7<sup>ab</sup>. Le pauvre, abandonné de tous. Cf. vers. 4<sup>b</sup> et xiv, 20.

7<sup>c</sup>-8. La vraie sagesse et ses fruits. — Le premier membre, *qui tantum verba...*, est obscur dans l'hébreu, et a été traduit de bien des manières. De nombreux commentateurs le rattachent aussi à la sentence qui précède, sous cette forme : Il (le pauvre) leur adresse (à ses amis) des paroles suppliantes, et ils disparaissent. Les LXX remplacent cette ligne par deux distiques : La bonne pensée s'approchera de ceux qui la connaissent, et l'homme sage la trouvera; celui qui fait beaucoup de maux met le comble à la malice, et celui qui irrite par ses discours ne sera pas sauvé. La Vulgate donne un sens très clair. — *Possessor... mentis*. Hébr. : Celui qui acquiert du cœur (de la sagesse pratique).

9. Le faux témoin. Comparez le verset 5, qui est presque identiquement semblable. — *Et qui loquitur...* Grande divergence dans les LXX : Celui qui allume le mal périra par lui.

10. Deux choses choquantes. — La première : *stultum deliciæ*; en effet, l'insensé abusera de la fortune et des biens qu'elle procure. Cf. xvii, 16. — La seconde : *servum dominari...* Le fait est loin d'être inouï dans l'Orient, où la faveur des rois a placé plus d'une fois au premier rang quelque esclave préféré. Cf. xxx, 22; Eccl. x, 7. Au lieu de *principibus*, les LXX disent : avec ignominie. Une telle puissance est souvent, en effet, une vraie honte pour un empire.

11. L'homme patient. Cf. xiv, 17. — *Doctrina...*

*per patientiam...* Nuance dans l'hébreu : La prudence d'un homme diffère (retient) sa colère. — *Iniqua prætergredi*. Hébr. : oublier les offenses.

12. L'indignation et la faveur du roi. Cf. xvi, 14-15; xx, 2; xxviii, 15. — *Sicut fremitus leonis*. Ce rugissement fait trembler les hommes comme les animaux, lorsqu'ils l'entendent à distance; car il annonce que le lion est en quête d'une proie. — *Sicut ros*. Gracieuse comparaison. — *Hilaritas ejus*. Hébr. : sa faveur.

13. Le fils insensé et la femme querelleuse. — *Dolor* est au pluriel dans l'hébreu, pour marquer les soucis multiples que cause un fils insensé. Cf. x, 1; xv, 20; xvii, 21, 25. — *Tecta jugiter perstillantia*. Hébr. : une gouttière sans fin. Comparaison mordante, reproduite plus loin, xxvii, 15, avec l'addition caractéristique : par un jour très pluvieux. Rien de plus agaçant qu'une gouttière perpétuelle, surtout (et c'est ici le cas) lorsqu'elle tombe dans l'intérieur de la maison à travers un toit disjoint.

14. Une épouse vertueuse est un don de Dieu. Cf. xviii, 22. — *Dantur a parentibus*. Hébr. : sont un héritage (qu'on reçoit) de ses pères. — *A Domino...* (l'adverbe *proprie* est omis dans l'hébreu) *uxor prudens*. D'après les LXX, avec une nuance très délicate : C'est par le Seigneur que l'épouse est adaptée à l'époux.

15. La paresse. Cf. x, 4, et xx, 13. — *Soporem*. Hébr. : *ardémah*, un sommeil profond, léthargique. — *Animæ dissoluta* : l'homme non-chaland, paresseux.

16. Qui custodit mandatum custodit animam suam; qui autem negligit viam suam mortificabitur.

17. Fœneratur Domino qui miseretur pauperis, et vicissitudinem suam reddet ei.

18. Erudi filium tuum, ne desperes; ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam.

19. Qui impatient est sustinebit damnum, et cum rapuerit, aliud apponet.

20. Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis.

21. Multæ cogitationes in corde viri; voluntas autem Domini permanebit.

22. Homo indigens misericors est, et melior est pauper quam vir mendax.

23. Timor Domini ad vitam, et in plenitudine commorabitur absque visitatione pessima.

24. Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam.

16. Celui qui garde le commandement garde son âme; mais celui qui néglige sa voie sera frappé de mort.

17. Celui qui a pitié du pauvre prête au Seigneur, qui lui rendra ce qu'il lui aura prêté.

18. Corrige ton fils, et n'en désespère pas; mais ne prends pas de résolution qui aille à sa mort.

19. Celui qui est impatient en subira la peine, et lorsqu'il aura ravi quelque objet, il le rendra au double.

20. Ecoute le conseil et reçois l'instruction, afin d'être sage dans la suite de ta vie.

21. Beaucoup de pensées s'agitent dans le cœur de l'homme; mais la volonté du Seigneur demeure ferme.

22. L'indigent a de la compassion, et le pauvre vaut mieux que le menteur.

23. La crainte du Seigneur conduit à la vie, et elle demeurera dans l'abondance sans recevoir la visite du malheur.

24. Le paresseux cache sa main sous son aisselle, et il ne la porte pas même à sa bouche.

16. L'observation fidèle des commandements de Dieu. Cf. xvi, 17; Eccl. viii, 5. — *Mortificabitur* : sera mis à mort. Antithèse complète avec le premier hémistiche : *custodit animam...* (sa vie).

17. Qui donne aux pauvres prête à Dieu. Cf. xii, 14; xiv, 31, etc. — *Fœneratur Domino*. Or le Seigneur sait rendre avec usure. — *Vicissitudinem suam*. C.-à-d. sa récompense.

18. Nécessité des châtements dans l'éducation des enfants. Cf. xiii, 24; xxiii, 13, etc. — *Erudi*. D'après l'hébreu : châtie. — *Ne desperes*. Hébr. : Car il y a encore de l'espérance. Les défauts se manifestent, nombreux peut-être; mais un usage modéré de la verge les fera disparaître. — *Ad interfectionem autem...* Il ne faut châtier qu'avec une sage mesure.

19. La colère. — *Qui impatient est...* La Vulgate a affaibli la pensée. A la lettre, et d'après l'hébreu : Celui qui est grand en fureur. L'homme emporté, violent. — *Et cum rapuerit...* Phrase assez obscure. Le sens paraît être : Si l'impatient fait du tort au prochain dans un moment de colère, il devra rendre le double. L'hébreu semble signifier : Car, si tu le délivres, tu devras recommencer encore. C.-à-d. : tous les efforts que l'on fait « pour sauver l'homme passionné des conséquences désastreuses qu'il amène sur sa propre tête, sont accomplis en vain; si vous le délivrez une fois, vous aurez à le délivrer encore, puis encore ».

20. Bien recevoir les conseils. Cf. xii, 15. — *In novissimis...* Durant tout le cours et surtout à la fin de la vie.

21. Dieu dirige tout. Cf. xvi, 1, 9. — *Multæ*

*cogitationes...* Mouvement incessant et étonnante fluctuation de pensées, de projets, de résolutions dans le cœur de l'homme. Ce qui en reste finalement et qui s'accomplit, c'est ce que Dieu a voulu et choisi : *voluntas...* *Domini*.

22. La bonté. — *Homo indigens, misericors...* C'est l'équivalent de la parole célèbre : « Non ignara mall, miseri succurrere disco. » Variante dans l'hébreu : Le désir d'un homme est sa bonté. Ce qui signifie probablement que, lorsqu'on souhaite de faire du bien au prochain et que l'on n'en a pas les moyens, ce désir a devant Dieu toute la valeur d'un acte. D'après les LXX : La miséricorde est un fruit pour l'homme (elle lui est très utile). — *Mellior... quam... mendax*. Le menteur, ici, c'est l'homme riche qui multiplie les belles promesses et ne donne rien; le pauvre dont on vient de tracer le portrait est autrement secourable à l'indigent, quoiqu'il ne puisse faire que peu de chose.

23. La crainte de Dieu. Cf. xiv, 27. — *In plenitudine commorabitur...* L'homme qui craint Dieu vivra dans l'abondance, sans être visité par le malheur (*absque... pessima*). Cf. x, 3, 29; xviii, 10, etc.

24. Le paresseux. Comp. xii, 27; xv, 19, etc. — *Sub ascella*. De même d'après les Septante. L'hébreu dit : dans le plat. « La scène qui est mise sous nos yeux est celle d'un repas oriental. Il n'y a ni couteaux, ni fourchettes, ni cuillers. Chaque convive se sert lui-même (avec ses doigts) on est servi (de la même manière) par l'amphitryon. » Cf. Matth. xxvi, 23; Joan. xiii, 26; l'*Atlas arch.*, pl. xxii, fig. 3; pl. xxiii, fig. 1 et 2.



25. Quand l'homme corrompu aura été châtié, l'insensé deviendra plus sage; mais si vous reprenez le sage, il comprendra la réprimande.

26. Celui qui afflige son père et met en fuite sa mère est infâme et malheureux.

27. Ne cesse pas, mon fils, d'écouter l'enseignement, et n'ignore point les paroles de la science.

28. Le témoin injuste se rit de la justice, et la bouche des impies dévore l'iniquité.

29. Les jugements sont préparés pour les moqueurs, et les marteaux pour frapper le corps des insensés.

25. Pestilente flagellato stultus sapientior erit; si autem corripueris sapientem, intelliget disciplinam.

26. Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus est et infelix.

27. Non cesses, fili, audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

28. Testis iniquus deridet iudicium, et os impiorum devorat iniquitatem.

29. Parata sunt derisoribus judicia, et mallei percutientes stultorum corporibus.

## CHAPITRE XX

1. Le vin est une source de luxure, et l'ivrognerie est tumultueuse; quiconque y met son plaisir ne sera pas sage.

2. La terreur qu'inspire le roi est comme le rugissement du lion; celui qui le provoque pèche contre son âme.

3. C'est une gloire pour l'homme de s'écarter des contestations; mais tous les insensés se mêlent aux propos outrageants.

4. A cause du froid le paresseux n'a

1. Luxuriosa res vinum, et tumultuosa ebrietas; quicumque his delectatur non erit sapiens.

2. Sicut rugitus leonis, ita et terror regis; qui provocat eum peccat in animam suam.

3. Honor est homini qui separat se a contentionibus; omnes autem stulti miscentur contumeliis.

4. Propter frigus piger arare noli;

25. Les bons effets de la correction. — *Pestilente*. Hébr. : le moqueur; c.-à-d., d'après le langage biblique, l'impie de la pire espèce. Si on le châtie sévèrement (*flagellato*), de manière à faire de lui un exemple, les insensés eux-mêmes, ainsi instruits, se tiendront sur leurs gardes. — *Si autem... sapientem*. Pour un sage qui tombe dans quelque faute, une simple réprimande suffit (*corripueris*); il n'est pas besoin d'un châtiment sévère.

26. Les mauvais fils. — *Qui affligit*. L'hébreu dit : Celui qui maltraite. Faute beaucoup plus grave. — *Ignominiosus... et infelix*. Hébr. : il fait honte et fait rougir.

27. Ne pas se lasser d'acquérir la sagesse. — *Non cesses...* L'hébreu exprime au fond la même pensée, mais d'une autre manière : Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction, (si c'est) pour errer loin des paroles de la science. Il y a une forte pointe d'ironie dans ce conseil. Si tu dois rester toujours le même, toujours aussi insensé, autant vaut cesser dès maintenant d'écouter les leçons de la Sagesse. — D'après les LXX : Le fils qui néglige de garder la correction de son père méditera de mauvais discours.

28. Le faux témoin. Comp. le vers. 9. — *Testis iniquus*. Hébr. : le témoin de Bélial, c.-à-d. d'iniquité. — *Deridet iudicium* : il se rit de la justice et de ses arrêts. — *Os impiorum devo-*

rat... L'impie vit de malice et en fait son métier perpétuel. Comparez la locution analogue de Job, xv, 16 : boire l'iniquité comme l'eau.

29. Les impies n'échapperont point au châtiment. — *Derisoribus*. Voyez la note du vers. 25. — *Judicia* : les jugements divins, incomparablement plus redoutables que ceux des hommes. — *Mallei percutientes*. L'hébreu dit simplement : les coups pour le dos des insensés.

CHAP. XX. — 1. L'ivrognerie. — *Luxuriosa res...* Dans l'hébreu : Le vin est un moqueur. — *Tumultuosa ebrietas*. D'après l'hébreu, le *šekar*, nom générique des boissons enivrantes autres que le vin; la *σικερα* des Grecs. Deux personnifications dramatiques, pour décrire les fâcheux effets de l'ivrognerie. — *Qui his delectatur...* Plus fortement dans l'hébreu : Celui qui en éprouve du vertige. Manière de désigner une complète ivresse.

2. Ne pas s'attirer la colère du roi. Cf. xvi, 14, et xix, 12. — *Peccat in animam suam* : contre soi-même, contre sa propre vie que la fureur du roi mettra en péril.

3. Fuir les occasions de querelle. Cf. xviii, 6; xix, 11. — *Stulti miscentur...* Mieux, d'après l'hébreu : Tout insensé se précipite (dans les contestations).

4. Le paresseux puni par où il a péché. Cf. x, 4. — *Propter frigus... arare*. C'est en hiver qu'on labour en Orient. — *Mendicabit... æstate*.

mendicabit ergo æstate, et non dabitur illi.

5. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri; sed homo sapiens exhaustiet illud.

6. Multi homines misericordes vocantur; virum autem fidelem quis inveniet?

7. Justus qui ambulat in simplicitate sua beatos post se filios derelinquet.

8. Rex qui sedet in solio judicii dissipat omne malum intuitu suo.

9. Quis potest dicere: Mundum est cor meum; purus sum a peccato?

10. Pondus et pondus, mensura et mensura: utrumque abominabile est apud Deum.

11. Ex studiis suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.

12. Aurem audientem, et oculum videntem: Dominus fecit utrumque.

13. Noli diligere somnum, ne te ege-

pas voulu labourer; il mendiera donc pendant l'été, et on ne lui donnera rien.

5. Le conseil est dans le cœur de l'homme comme une eau profonde; mais le sage l'y puisera.

6. Beaucoup d'hommes sont appelés miséricordieux; mais qui trouvera un homme fidèle?

7. Le juste qui marche dans sa simplicité laissera après lui ses enfants heureux.

8. Le roi qui siège sur un trône de justice dissipe tout le mal par son seul regard.

9. Qui peut dire: Mon cœur est sans tache; je suis pur de péché?

10. Le double poids et la double mesure sont deux choses abominables devant Dieu.

11. On juge par les inclinations de l'enfant si ses œuvres seront pures et droites.

12. L'oreille qui écoute et l'œil qui voit: le Seigneur les a faits l'un et l'autre.

13. N'aime point le sommeil, de peur

Hébr.: à la moisson. — *Et non dabitur...* L'hébreu est très concis et énergique: *vâ'ain*, « et point! » — Dans les LXX: Injurié, le paresseux n'a pas de honte, non plus que celui qui emprunte du blé en été.

5. Habileté du sage. — *Sicut aqua profunda...* Comparaison très expressive. Cf. xviii, 4. — *Consilium*. Ici, un dessein secret, un projet intime caché au fond d'un cœur. — *Sapiens exhaustiet*. Ce verbe (hébr.: puiser avec un seau) cadre fort bien avec la métaphore du puits.

6. Les belles promesses et la réalité. — *Multi... misericordes*. D'après l'hébreu: Beaucoup d'hommes proclament chacun leur bonté (c.-à-d. leur libéralité, leur générosité). La pointe de l'adage est ainsi plus fine. D'après les LXX: C'est une grande chose que l'homme, une chose précieuse que l'homme miséricordieux. — *Virum... fidelem*: un homme qui tient toutes ses promesses.

7. Les enfants des justes seront bénis. — *In simplicitate sua*. Hébr.: Dans son intégrité (dans la perfection). — *Beatos... derelinquet*. Belle conclusion dans l'hébreu: Heureux ses fils après lui (après sa mort)! Cf. xiv, 26.

8. Le roi juste. Petit tableau dramatique. Il s'agit d'un roi parfait, idéal, qui se conduit toujours comme le digne représentant du souverain Juge. — *In solio judicii*. Rendre la justice a toujours été l'une des premières fonctions des rois. — *Dissipat*. D'après l'hébreu, dissiper à la façon d'un vent violent. — *Intuitu suo*. Son regard suffit pour éloigner tous les méchants. Cf. Is. xi, 4.

9. La corruption innée de l'homme. — *Quis*

*potest dicere...*? Le poète suppose une réponse négative. C'est donc comme s'il y avait: Personne ne peut dire. Cf. vers. 6<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup>. Texte rangé à bon droit parmi ceux qui démontrent l'existence du péché originel. Cf. Job, xiv, 4; Ps. I, 7, etc. Toutefois, il dénote plus directement et plus spécialement l'ignorance, ou du moins l'incertitude dans laquelle nous sommes sur l'état actuel de notre âme. — *Mundum est...* Hébr.: J'ai purifié mon cœur; je suis pur de mon péché.

10. L'injustice dans la vie commerciale. Cf. vers. 23; xi, 1; xvi, 11. — *Pondus et pondus*. Hébr.: pierre et pierre (une petite et une grande, comme disent les LXX). — *Mensura et mensura*. Hébr.: *'efah* et *'efah*. C'était l'unité de mesure pour les solides chez les Hébreux. Elle équivalait à 38 lit. 88. — Les Septante renvoient ce verset et le suivant à la suite du 22<sup>e</sup>.

11. L'enfant révèle ce que sera l'homme. Profonde pensée, d'une parfaite vérité. — *Ecce studitis suis*. Dans l'hébreu: par ses actions. Les actes de l'enfant sont souvent prophétiques, pour ainsi dire, car ils sont des indices de ce que sera son caractère lorsqu'il aura grandi. Parents et éducateurs doivent en tenir compte. — Les LXX ont défiguré la pensée: Le jeune homme sera arrêté dans ses goûts (dépravés) avec un saint (c.-à-d. s'il a le bonheur de vivre auprès d'un saint), et sa voie sera droite.

12. Le Créateur nous demandera compte de ses dons. Cf. Ps. xciii, 9. — *Dominus fecit utrumque*; et il nous jugera suivant l'usage que nous en aurons fait.

13. Contre la paresse. Proverbe pittoresque,

que la pauvreté ne t'accable; ouvre les yeux, et rassasie-toi de pain.

14. Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout acheteur; puis, lorsqu'il se sera retiré, il se glorifiera.

15. Il y a de l'or et beaucoup de perles; mais les lèvres savantes sont un vase précieux.

16. Prends le vêtement de celui qui s'est fait caution pour autrui, et enlève-lui des gages à cause des étrangers.

17. Le pain de mensonge est doux à l'homme; et ensuite sa bouche sera pleine de gravier.

18. Les projets s'affermissent par les conseils, et les guerres doivent être conduites avec prudence.

19. Si quelqu'un dévoile les secrets, agit avec duplicité et a les lèvres toujours ouvertes, ne te mêle pas avec lui.

20. Si quelqu'un maudit son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres.

21. L'héritage que l'on se hâte tout d'abord d'acquérir, ne sera pas béni à la fin.

stas opprimat; aperi oculos tuos, et saturare panibus.

14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor; et cum recesserit, tunc gloriabitur.

15. Est aurum et multitudo gemmarum, et vas pretiosum labia scientiæ.

16. Tolle vestimentum ejus qui fidejussor exstitit alicui, et pro extraneis aufer pignus ab eo.

17. Suavis est homini panis mendacii, et postea implebitur os ejus calculo.

18. Cogitationes consilii roborantur, et gubernaculis tractanda sunt bella.

19. Ei qui revelat mysteria et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua, ne commiscearis.

20. Qui maledicit patri suo et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris.

21. Hereditas ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit.

comme tous ceux qui concernent ce vice. Cf. XII, 11; XIX, 15, etc. — Variante considérable des Septante au second membre de vers : N'aimé point à médire, de peur que tu ne sois enlevé (que tu ne périsses). — *Aperi oculos*. L'opposé du sommeil. Sois actif et vigilant; c'est là le secret de la prospérité.

14. Chacun plaide pour soi. Trait de mœurs intéressant et toujours nouveau. — *Malum...*, *malum...* Répétition pittoresque. L'acheteur déprécie ce qu'on lui vend, afin de l'obtenir à meilleur marché. Puis, l'affaire conclue, il se félicite et se vante (*gloriabitur*) de son habileté. Cet adage est dirigé contre la recherche égoïste de l'intérêt propre. Les vers. 14-19 ont été omis par les Septante.

15. Le fruit des paroles sages. — *Multitudo gemmarum*. L'hébreu mentionne de nouveaux les *p'ninim* (les perles ou les rubis). — *Vas pretiosum*. C.-à-d. un objet qui dépasse tout le reste en valeur, comme le montre la traduction exacte de l'hébreu : Il y a de l'or, et beaucoup de perles; mais les paroles de science sont un objet précieux.

16. Le danger qu'il y a fréquemment à se faire caution pour autrui. Cf. VI, 1-5; XI, 15; XVII, 18; XXVII, 13. — *Tolle vestimentum...* Cette fois, le conseil est donné d'une manière dramatique. « Nous entendons en quelque sorte la voix du juge, prononçant l'arrêt en faveur du créancier, lui disant de saisir les biens de celui qui a eu la faiblesse de se faire caution pour des étrangers. »

17. Les fruits du mensonge et de la fraude. — Ils sont doux au premier instant (*suavis est*

*homini...*), comme un pain succulent (*panis mendacii* : la jouissance momentanée que procure le mensonge); mais ils se transforment bientôt en un mets indigeste (*implebitur os... calculo*; détail pittoresque). Cf. Thren. III, 16.

18. Nécessité de prendre conseil pour les affaires importantes. Cf. XV, 22; XXIV, 6. — *Cogitationes consilii...* C.-à-d. que les plans et les projets se consolident par les conseils. — *Gubernaculis* (hébr. : avec réflexion) *tractanda...* *bella*. Jésus-Christ a développé cette pensée. Cf. Luc. XIV, 31.

19. Fuir les calomniateurs et les grands parleurs. Cf. XI, 13, et XIII, 3. — *Ei qui revelat...* D'après l'hébreu : Celui qui répand la calomnie révèle les secrets; ne t'associe pas à celui qui ouvre ses lèvres (celui qui ne sait rien taire).

20. Contre les mauvais fils. Cf. Ex. XXI, 17; Lev. XX, 19, etc. — *Qui maledicit...* : violant ainsi d'une façon très grave le quatrième commandement. — *Extinguetur lucerna ejus* (hébr., sa lampe). Métaphore qui désigne les ténèbres du malheur. Cf. XIII, 9 et la note.

21. Ne pas convoiter trop tôt les héritages. — *Ad quam festinatur*. Hébr. : L'héritage promptement acquis, c.-à-d. recherché avec autant de malice que d'avidité, comme serait le cas d'un fils qui souhaiterait la mort de ses parents, pour entrer plus promptement en possession de leurs biens, ou qui réclamerait sa part avant le temps, à l'instar de l'enfant prodigue. Cf. Luc. XV, 12. — *Benedictione carebit*. Litote qui revient à dire qu'un tel empressement sera maudit de Dieu, et que les biens acquis de la sorte ne seront point durables.

22. Ne dicas : Reddam malum ; expecta Dominum, et liberabit te.

23. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus ; statera dolosa non est bona.

24. A Domino diriguntur gressus viri ; quis autem hominum intelligere potest viam suam ?

25. Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare.

26. Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem.

27. Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.

28. Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementia thronus ejus.

29. Exultatio juvenum fortitudo eorum ; et dignitas senum canities.

30. Livor vulneris absterget mala, et plagæ in secretioribus ventris.

22. Ne dis pas : Je rendrai le mal ; attends le Seigneur, et il te délivrera.

23. Avoir deux poids est en abomination devant le Seigneur ; la balance trompeuse n'est pas bonne.

24. Le Seigneur dirige les pas de l'homme ; mais quel est l'homme qui puisse comprendre sa voie ?

25. C'est une ruine pour l'homme de dévorer les saints, et de se rétracter après avoir fait des vœux.

26. Le roi sage dissipe les méchants, et il courbe sur eux la roue.

27. Le souffle de l'homme est une lampe divine, qui découvre tous les secrets du cœur.

28. La miséricorde et la vérité gardent le roi, et la clémence affermit son trône.

29. La joie des jeunes gens, c'est leur force ; et la gloire des vieillards, ce sont les cheveux blancs.

30. Le mal se guérira par les meurtrissures livides et par les plaies les plus profondes.

22. Ne pas rendre le mal pour le mal. Cf. xxiv, 9 ; Rom. xii, 17, 19, etc. — *Ne dicas : Reddam...* La nature humaine n'est que trop portée à de pareils desirs. Mais la foi et la charité les dominent, et font que l'affligé remet à Dieu le soin non de le venger, mais de le délivrer (*liberabit te*). Trait d'une délicatesse évangélique.

23. De nouveau contre l'injustice dans les transactions commerciales. Comp. le vers. 10. — *Non est bona.* Façon de dire que c'est une chose tout à fait mauvaise.

24. Le rôle immense que Dieu joue dans la vie des hommes. — *A Domino diriguntur...* Cf. xvi, 9 ; Ps. xxxvi, 23, etc. — *Quis autem hominum...* Profond mystère pour chacun de nous que notre vie.

25. Ne pas faire de vœux à la légère. Cf. Eccl. v, 1-2. — *Ruina est homini.* L'hébreu dit seulement : C'est un piège, c.-à-d. un grand danger. — La locution *devorare sanctos* ne peut avoir d'autre sens que celui de maltraiter, persécuter les pieux serviteurs de Dieu. L'hébreu doit se traduire autrement ; à la lettre : Dire à la légère, Saint ! Il s'agit donc de ceux qui prennent sans réflexion des engagements sacrés, s'écriant à tout propos : Cette chose est sainte, je la consacre à Dieu. Comparez le « corban » des Juifs, au temps de Jésus-Christ (Marc. vii, 11). — *Vota retractare.* D'après l'hébreu : et de ne réfléchir qu'après avoir fait un vœu.

26. L'heureuse influence qu'exerce un bon roi. — *Dissipat impios...* Comme au vers. 8 (voyez la

note). — *Incurvat... fornicem* (LXX : τροχόν) : il leur fait subir le supplice de la roue (*Atlas archéol.*, pl. lxxi, fig. 14). Légère variante dans l'hébreu : Il fait passer sur eux la roue ; à savoir, les roues du char à triturer. Cf. II Reg. xii, 31 ; I Par. xx, 3 ; Is. xxviii, 27-28 ; Am. i, 3 ; l'*Atl. archéol.*, pl. xxxiv, fig. 11-12.

27. C'est Dieu qui a communiqué la vie à l'homme. — *Spiraculum hominis.* Le souffle vital. Cf. Gen. ii, 7. C'est une sorte de lampe allumée par Dieu lui-même (*lucerna Domini*) et qui éclaire tous les replis de l'être humain (*omnia secreta...* ; au lieu de *ventris*, l'hébreu dit : du corps). Très belle métaphore.

28. Les meilleurs soutiens des trônes. — *Misericordia et veritas.* D'une part la bonté, la clémence ; de l'autre la justice. Il n'y a pas de meilleurs gardes du corps pour un monarque.

29. La gloire des jeunes gens et des vieillards. — *Exultatio.* Hébr. : la gloire. — *Fortitudo* : la vigueur soit physique, soit morale. D'après les LXX : σοφία, leur sagesse. — *Dignitas...* Hébr. : l'ornement des vieillards. Cf. xvi, 31. — *Canities...* lorsque ces vénérables cheveux blancs sont accompagnés de vertus.

30. Les bons effets des châtements. — *Livor vulneris absterget* (faire disparaître en frottant)... Sorte de paradoxe : les traces livides et douloureuses que la verge ou le fouet laissent sur le corps enlèvent les maux de l'âme. — *Et plagæ...* Les blessures intérieures, par exemple, les reproches amers de la conscience (*in secretioribus...*), opèrent le même excellent résultat.

# CHAPITRE XXI

1. Le cœur du roi est dans la main du Seigneur comme des eaux courantes; il l'incline partout où il veut.

2. Toutes les voies de l'homme lui paraissent droites à lui-même; mais le Seigneur pèse les cœurs.

3. Faire miséricorde et justice est plus agréable au Seigneur que les victimes.

4. L'orgueil du cœur rend les yeux altiers; la lampe des impies c'est le péché.

5. Les projets de l'homme fort produisent toujours l'abondance; mais tout paresseux est toujours dans l'indigence.

6. Celui qui amasse des trésors avec une langue de mensonge est vain et sans jugement, et il s'engagera dans les filets de la mort.

7. Les rapines des impies seront leur ruine, parce qu'ils n'ont pas voulu pratiquer la justice.

8. La voie corrompue de l'homme est une voie détournée; mais quand il est pur, ses œuvres sont droites.

9. Mieux vaut demeurer dans un coin du toit que d'habiter avec une femme querelleuse dans une maison commune.

1. Sicut divisiones aquarum, ita cor regis in manu Domini; quocumque voluerit inclinabit illum.

2. Omnis via viri recta sibi videtur; appendit autem corda Dominus.

3. Facere misericordiam et iudicium magis placet Domino quam victimæ.

4. Exaltatio oculorum est dilatatio cordis; lucerna impiorum peccatum.

5. Cogitationes robusti semper in abundantia; omnis autem piger semper in egestate est.

6. Qui congregat thesauros lingua mendacii vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis.

7. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere iudicium.

8. Perversa via viri aliena est; qui autem mundus est, rectum opus ejus.

9. Melius est sedere in angulo domatis, quam cum muliere litigiosa, et in domo communi.

CHAP. XXI. — 1. Dieu gouverne les rois eux-mêmes. — Belle figure pour mettre en relief cette pensée : *sicut divisiones aquarum*. Hébr. : « des courants d'eau, » que l'agriculteur dirige où il veut, selon les besoins de ses récoltes.

2. Dieu lit au plus profond des cœurs. — Répétition presque littérale de xvi, 2. Comparez aussi xiv, 12, et xvi, 25.

3. Ce que le Seigneur préfère aux sacrifices. Cf. xv, 8; Ps. xlix, 7 et ss.; Mich. vi, 6-8. — *Misericordiam et iudicium*. Résumé pratique de toutes les vertus.

4. Contre l'orgueil. — *Exaltatio*. L'hébreu construit autrement et plus clairement ce distique : Des regards hautains, et un cœur qui s'enfle, (et) la lampe des méchants ne sont que péché. Cette lampe est l'emblème de la prospérité matérielle des impies superbes. Cf. xiii, 9; xxiv, 20, etc.

5. L'activité et l'indolence. — *Cogitationes robusti*. Hébr. : les projets de l'homme diligent. — *Semper in abundantia*. Plutôt, d'après le texte original : ne produisent que l'abondance. L'homme actif parvient presque toujours à l'aisance, sinon à la richesse. — *Omnis autem piger*. Le contraste accoutumé. Seulement, dans l'hébreu, le travail courageux est opposé non point à la paresse, mais à la précipitation : Celui qui se précipite n'arrive qu'à la disette. En effet, les

extrêmes se touchent, comme l'on dit, et la précipitation irréfléchie produit souvent le même résultat final que la paresse.

6. La fortune mal acquise. Cf. x, 2; xiii, 11. — *Lingua mendacii*. . . : par la calomnie et la flatterie, et en général par des moyens injustes.

— *Vanus et excors*. D'après l'hébreu : Des trésors acquis par une langue de mensonge sont le souffle fugitif de ceux qui cherchent la mort. On ne pouvait peindre en termes plus dramatiques la fragilité d'une pareille fortune : elle ressemble au dernier soupir qu'un mourant est sur le point d'exhaler.

7. Comment les impies se nuisent à eux-mêmes par leur malice. — *Rapinæ*. Hébr. : la violence des impies. — *Detrahent eos*. Hébr. : les emportent.

8. Droiture et perversité. — *Perversa via*. . . *aliena*. C.-à-d. que cette voie éloigne de Dieu. Dans l'hébreu : La voie de l'homme criminel est tortueuse. — *Qui... mundus... rectum*. C'est le contraire : l'homme juste se conduit toujours avec droiture. — Traduction des LXX pour ce verset : Aux pervers Dieu envoie des routes perverses, car ses œuvres sont pures et droites.

9. La femme querelleuse. Cf. xix, 13; xxv, 24; xxvii, 15. — *In angulo domatis* : sur le toit plat d'une maison orientale, et au coin du toit, où l'on est le plus exposé au vent et à la pluie (voyez l'Atl. archéol., pl. xii, fig. 3, 4, 5, 10, etc.). Mais.

10. Anima impii desiderat malum; non miserebitur proximo suo.

11. Multato pestilente, sapientior erit parvulus, et si sectetur sapientem, sumet scientiam.

12. Excogitat justus de domo impii, ut detrahat impios a malo.

13. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.

14. Munus absconditum extinguit iras, et donum in sinu indignationem maximam.

15. Gaudium justo est facere judicium, et pavor operantibus iniquitatem.

16. Vir qui erraverit a via doctrinæ in cœtu gigantum commorabitur.

17. Qui diligit epulas in egestate erit; qui amat vinum et pingua non ditabitur.

18. Pro justo datur impius, et pro rectis iniquus.

19. Melius est habitare in terra deserta quam cum muliere rixosa et iracunda.

10. L'âme de l'impie désire le mal; il n'aura pas pitié de son prochain.

11. Si l'on châtie l'homme contagieux, le simple deviendra plus sage; et s'il s'attache au sage, il acquerra la science.

12. Le juste réfléchit mûrement à la maison de l'impie, pour retirer les impies du mal.

13. Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre criera lui-même et ne sera point exaucé.

14. Un présent secret éteint la colère, et un don caché dans le sein apaise l'indignation la plus vive.

15. C'est une joie pour le juste de pratiquer la justice, et l'effroi est pour ceux qui commettent l'iniquité.

16. L'homme qui s'écarte de la voie de la doctrine demeurera dans l'assemblée des géants.

17. Celui qui aime les festins sera dans l'indigence; celui qui aime le vin et la bonne chère ne s'enrichira pas.

18. Le méchant est livré pour le juste, et l'injuste pour les hommes droits.

19. Mieux vaut habiter dans une terre déserte qu'avec une femme querelleuse et colère.

continue ironiquement le poète, ces inconvénients sont très supportables, si on les compare à ceux que l'on doit subir à l'intérieur de la maison, cum muliere litigiosa.

10. Dureté de l'impie. — *Desiderat malum*. Trait d'une âme méchante et haineuse. — Les LXX ont renversé le sens : L'âme de l'impie ne sera prise en pitié par aucun homme.

11. Les bons effets des châtements. Voyez XIX, 25, et la note. — *Pestilente*. Hébr. : le moqueur. — *Parvulus*. D'après l'hébreu : le simple. — *Si sectetur sapientiam*. Si le simple va à l'école du sage. L'hébreu porte : Quand on instruit le sage, il acquiert la science.

12. Le juste et les méchants. — *Excogitat justus*. C.-à-d., selon la Vulgate, que l'homme juste et bon étudie les moyens de convertir les impies et de les retirer du mal (*ut detrahat...*). L'hébreu a un sens plus profond : Le Juste (Dieu lui-même, qui est le juste par excellence) considère la maison de l'impie; il fait tomber les méchants dans le malheur.

13. Sur les riches sans pitié. — *Qui obturat... ad clamorem*. Le comble de la dureté. — Mais ce riche sans entrailles subira la peine du talon : et ipse clamabit, et non... Cf. Tob. IV, 7; Matth. XVIII, 23-25.

14. Les présents bien placés. Cf. XVII, 8; XVIII, 16; XIX, 6. — *Munus absconditum* : le présent donné en secret (*in sinu*), délicatement. — *Et donum*... D'après les LXX : Celui qui égarne les présents suscite une grande colère.

15. La joie des justes, le malheur final des

impies. — *Gaudium justo*... D'abord joie intime qui accompagne toujours l'accomplissement du devoir; puis joie de la récompense que Dieu accorde ici-bas et dans l'autre vie à ses serviteurs fidèles. — *Pavor*. Hébr. : la ruine.

16. Le châtement des méchants. — *A via doctrinæ* : de la voie de la sagesse. — *In cœtu gigantum*. Hébr. : dans l'assemblée des ombres (des *ʾʾšā'im*; cf. II, 18; IX, 18, et les notes); par conséquent dans le séjour des morts. Souvent fin prématurée, et certainement, à moins de conversion, l'enfer éternel.

17. L'amour des délices conduit à la ruine. — *Epulas*. L'hébreu dit simplement : la joie; mais la Vulgate exprime fort bien la pensée. — *Vinum et pingua*. Hébr. : le vin et l'huile. Deux accompagnements obligatoires des riches festins. L'huile, finement parfumée, servait à faire des onctions (cf. Sap. II, 7; Matth. XX, 2; Joan. XII, 5, etc.).

18. Les méchants servent de rançon pour les justes. — *Pro justo datur*... En guise de rançon, comme le dit formellement l'hébreu. Axiome étrange à première vue, et pourtant c'est là « une loi du gouvernement moral de Dieu. Les méchants attirent la colère de Dieu sur leurs têtes, et ils deviennent ainsi, d'une certaine manière, les boucs émissaires des justes ». Comp. Is. XLIII, 3, où il est dit que l'Égypte et l'Éthiopie sont la rançon d'Israël parce qu'elles sont punies de Dieu, tandis que les Hébreux demeurent indemnes.

19. Encore la femme querelleuse. Voyez le vers. 9. — Ici la comparaison varie : *in terra*

20. Il y a un trésor précieux et de l'huile dans la maison du juste, et l'homme imprudent dissipera le tout.

21. Celui qui exerce la justice et la miséricorde trouvera la vie, la justice et la gloire.

22. Le sage a pris d'assaut la ville des forts, et il a détruit la force où elle mettait sa confiance.

23. Celui qui garde sa bouche et sa langue préserve son âme des angoisses.

24. On nomme ignorant le superbe et le présomptueux, qui dans sa colère ne produit que l'orgueil.

25. Les désirs tuent le paresseux, car ses mains ne veulent rien faire.

26. Tout le jour il convoite et il désire, mais le juste donne sans cesse.

27. Les victimes des impies sont abominables, parce qu'ils les offrent du fruit de leurs crimes.

28. Le témoin menteur périra; l'homme obéissant racontera des victoires.

29. L'impie fait paraître sur son visage

20. *Thesaurus desiderabilis et oleum in habitaculo justī, et imprudens homo dissipabit illud.*

21. *Qui sequitur justitiam et misericordiam inveniet vitam, justitiam, et gloriam.*

22. *Civitatem fortium ascendit sapiens, et destruxit robur fiducia ejus.*

23. *Qui custodit os suum et linguam suam custodit ab angustis animam suam.*

24. *Superbus et arrogans vocatur indoctus, qui in ira operatur superbiam.*

25. *Desideria occidunt pigrum; noluerunt enim quidquam manus ejus operari.*

26. *Tota die concupiscit et desiderat; qui autem justus est tribuet, et non cessabit.*

27. *Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere.*

28. *Testis mendax peribit; vir obediens loquetur victoriam.*

29. *Vir impius procaciter obfirmat*

*deserta*; dans une solitude absolue, quoique pénible.

20. Les fils prodiges et dissipateurs. — *Oleum*: des parfums de grand prix, comme au vers. 17. — *Imprudens homo*. Hébr.: l'homme insensé. On suppose un « enfant prodigue », qui dissipera en peu de temps (d'après l'hébreu: il dévorera) les richesses lentement acquises par un père plein de sagesse.

21. La récompense de la vertu. — Le mot *justitiam* est répété dans le second hémistiche, où il a d'ailleurs une signification plus ample; car il désigne non plus la fidélité de l'homme à la loi de Dieu (*qui sequitur justitiam*), mais la fidélité du Seigneur lui-même à le récompenser.

22. La puissance irrésistible du sage. — *Civitatem fortium* (hébr.: la ville des héros). C.-à-d. une place forte défendue par de nombreux et vaillants soldats. Même une forteresse de ce genre tombera au pouvoir du sage, parce qu'il saura trouver le moyen de la réduire. Cf. xxiv, 5; Eccl. ix, 14. — *Robur fiducia ejus*: les murailles solides auxquelles cette cité croyait pouvoir absolument se confier.

23. Garder sa langue. Cf. xii, 13; xiii, 3; xviii, 21, etc. — *Custodit ab angustis*: car des maux de divers genres retombent sur celui qui abuse de la parole.

24. L'orgueil. — *Superbus... vocatur indoctus*. L'hébreu donne un bien meilleur sens: L'orgueilleux... est appelé moqueur (les), c.-à-d. un impie de la pire espèce. — *In ira... superbiam*. « Il se laisse entraîner à des actes d'un insolent orgueil. » D'après les LXX: Celui qui se souvient des injures (est appelé) inique.

25-26. Le paresseux. — *Desideria occidunt*... Ses désirs, qu'il ne peut satisfaire à cause de sa lâcheté, le rendent malheureux et usent en vain ses forces intérieures (*tota die concupiscit*...; perpétuelles convoitises). — On lui oppose le juste (*qui autem*...), qui s'enrichit par son travail, et qui peut ainsi secourir libéralement les pauvres (*tribuet, et non cessabit*). — Les LXX ont changé la pensée: L'impie a tout le jour de mauvais désirs, mais le juste a pitié et compassion d'une manière généreuse.

27. Les sacrifices offerts à Dieu par les impies. — *Abominabiles*... Voyez xv, 8, et la note. Motif de cette juste réprobation: *offeruntur ex scelere*. D'après l'hébreu: Combien plus lorsqu'ils les offrent avec des pensées criminelles? Par exemple, pour obtenir la réussite de leurs mauvais desseins.

28. Le bon et le faux témoin. — *Testis mendax*... Cf. xix, 5, 19, etc. Dieu le châtiara comme il le mérite: *peribit*. — *Vir obediens*... Parole qui a souvent fourni de beaux développements sur la vertu d'obéissance. Mais elle est prise alors dans un sens restreint, tandis que, d'après le contexte, et surtout d'après l'hébreu, elle désigne le témoin honnête, qui ne parle qu'à bon escient et qui fait triompher la juste cause. L'hébreu porte littéralement: L'homme qui écoute (c.-à-d. qui est désireux de s'instruire des affaires au sujet desquelles il aura à rendre témoignage) parlera toujours (il pourra parler sans laisser les juges, et sa parole aura une grande autorité).

29. L'audace arrogante des méchants, la sainte hardiesse des bons. — *Impius procaciter obfirmat*... Il prend des airs insolents, effrontés. Cf. vii, 13. — *Rectus... corrigit*... Mieux: il affer-

vultum suum; qui autem rectus est corrigit viam suam.

30. Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

31. Equus paratur ad diem belli; Dominus autem salutem tribuit.

une assurance effrontée; mais celui qui est droit corrige sa voie.

30. Il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de prudence, il n'y a pas de conseil contre le Seigneur.

31. On prépare le cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui donne le salut.

## CHAPITRE XXII

1. Melius est nomen bonum quam divitiæ multæ; super argentum et aurum gratia bona.

2. Dives et pauper obviaverunt sibi; utriusque operator est Dominus.

3. Callidus vidit malum, et abscondit se; innocens pertransiit, et afflictus est damno.

1. Une bonne renommée vaut mieux que de grandes richesses, et la grâce est plus estimable que l'argent et l'or.

2. Le riche et le pauvre se sont rencontrés; c'est le Seigneur qui les a créés l'un et l'autre.

3. L'homme habile voit le mal et se cache; l'imprudent passe outre, et souffre du dommage.

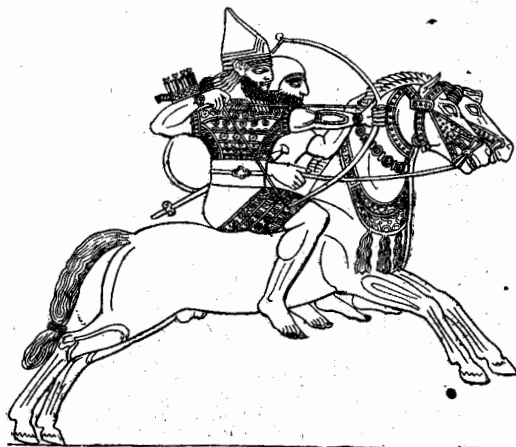
mit sa voie. Il y a donc audace des deux parts, mais en des sens très différents. Les LXX disent : L'homme droit comprend sa voie.

30. Aucune sagesse ne saurait prévaloir contre Dieu. Cf. Jer. ix, 13. — La pensée est fortement

Job, xxx, 8; Eccl. vii, 1; Eccl. xli, 15; Rom. xii, 17. — *Melius... nomen...* L'épithète *bonum* manque dans l'hébreu; mais elle est évidemment requise par le sens. — *Gratia bona*. C.-à-d., d'après l'hébreu : La grâce (ici une réputation sans tache) vaut mieux que l'argent et que l'or.

2. Le riche et le pauvre sont également les enfants de Dieu. Cf. xiv, 31; xvii, 5. — *Obviaverunt sibi* fait tableau. Le riche et le pauvre se croisent à tout instant sur le chemin de la vie. — *Utriusque operator...* D'où il suit que le Seigneur les aime également, et que le premier n'a aucune supériorité réelle sur le second par le fait de sa seule richesse.

3. Le sage sait se garantir de beaucoup de maux. Ce proverbe sera reproduit plus bas, xxvii, 12. — *Callidus* en bonne part : l'homme habile. — *Vidit malum*. Il voit le malheur, le danger, et il l'évite prudemment (*abscondit se*), quand il serait téméraire et inutile de s'exposer. — *Innocens* en mauvaise part : les simples, comme dit l'hébreu (*p'p'atim*). — *Per-*



Cavaliers assyriens. (Bas-relief antique.)

oulignée au moyen de locutions synonymes : *Non est sapientia..., prudentia..., constitutum.*

1. Pas de salut sans Dieu. Cf. Ps. xix, 8 : xxxii, 17. — *Equus* : le cheval de guerre, type de vigueur, et qui rend d'éminents services pendant la bataille.

CHAP. XXII. — 1. La bonne renommée. Comp.

*transiit*. Dans sa sottise, il ne se défie de rien, s'avance en imprudent et en aveugle, et il paye alors sa folie : *afflictus est...* — Variante dans les Septante : L'habile, voyant le méchant châté, est lui-même fortement instruit; mais les imprudents, ne faisant pas attention, sont eux-mêmes punis.



4. Le fruit de la modestie c'est la crainte du Seigneur, les richesses, et la gloire et la vie.

5. Les armes et les glaives sont sur la voie des pervers; mais celui qui garde son âme se retire loin d'eux.

6. On dit en proverbe : Le jeune homme suit sa voie; même lorsqu'il aura vieilli, il ne la quittera pas.

7. Le riche commande aux pauvres, et celui qui emprunte devient l'esclave du prêteur.

8. Celui qui sème l'injustice moissonnera les maux, et il sera brisé par la verge de sa colère.

9. Celui qui est porté à la miséricorde sera béni, car il a donné de ses pains aux pauvres.

Celui qui fait des présents acquerra la victoire et l'honneur; mais il ravit l'âme de ceux qui les reçoivent.

10. Chasse le railleur, et la dispute sortira avec lui; alors les plaintes et les outrages cesseront.

11. Celui qui aime la pureté du cœur, à cause de la grâce de ses lèvres aura le roi pour ami.

4. Finis modestiæ timor Domini, divitiæ, et gloria, et vita.

5. Arma et gladii in via perversi; custos autem animæ suæ longe recedit ab eis.

6. Proverbium est : Adolescens juxta viam suam; etiam cum senuerit, non recedet ab ea.

7. Dives pauperibus imperat, et qui accipit mutuum servus est foenerantis.

8. Qui seminat iniquitatem metet mala, et virga iræ suæ consummabitur.

9. Qui pronus est ad misericordiam benedicetur, de panibus enim suis dedit pauperi.

Victoriam et honorem acquirit qui dat munera; animam autem aufert accipientium.

10. Ejice derisorem, et exibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ et contumeliæ.

11. Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem.

4. Les fruits de l'humilité et de la crainte de Dieu. — *Finis modestiæ timor*... Hébr. : La récompense de l'humilité, de la crainte de Dieu, c'est la richesse... LXX : Ce qu'engendre la sagesse, c'est la crainte de Dieu...

5. Châtiments qui menacent l'homme pervers. — *Arma et gladii*. D'après l'hébreu (et aussi les LXX) : des épines, des pièges. C'est Dieu qui place tout cela sur la voie de l'impie pour le punir. — *Oustos... animæ suæ*. L'homme sage et saint. Cf. xvi, 17.

6. L'éducation. Les LXX n'ont pas ce verset. — *Proverbium est : Adolescens*... L'hébreu dit avec plus de clarté : Instruire le jeune homme selon sa voie; c.-à-d. selon son caractère, selon sa vocation. Excellent principe de pédagogie. La « voie » des hommes n'est pas la même; l'éducateur sérieux doit donc étudier le tempérament de chaque âme et y conformer ses leçons. — *Etiam cum senuerit*... : l'habitude n'est-elle pas une seconde nature?

7. Emprunter le moins possible. — *Dives pauperibus*... Ce trait est mis en avant par mode de comparaison, pour faire ressortir davantage le suivant. De même que le riche domine habituellement sur le pauvre, de même celui qui emprunte tombe sous l'autorité du prêteur (*servus est*... il engage sa liberté). Les LXX ont au second hémistiche : Les serviteurs prêteront à leurs propres maîtres.

8. Les semences et la moisson de l'iniquité. — *Qui seminat*... Sur cette métaphore, voyez Job, iv, 8; Os. x, 13. — *Virga iræ suæ*. Dieu se ser-

vira, pour briser les impies (*consummabitur*), de la verge dont ils avaient cruellement frappé les bons. D'après les LXX : Il (le méchant) consummera la plaie de ses œuvres. Ils ajoutent ensuite ces autres paroles, dont les premières ont été citées par saint Paul, II Cor. ix, 7 : Dieu bénit l'homme qui est joyeux et qui donne (qui donne avec joie) ; il a consommé la vanité de ses œuvres (c.-à-d. qu'il a racheté ses mauvaises actions par de saintes aumônes).

9<sup>ab</sup>. La miséricorde envers les pauvres. — *Qui pronus est*... Dans l'hébreu : Celui dont le regard est bienveillant sera béni. De part et d'autre la pensée est très délicate.

9<sup>ad</sup>. La puissance des présents. Ce distique manque dans l'hébreu. C'est une variante intéressante de xix, 6. La locution *animam aufert* est très expressive.

10. Un excellent moyen pour faire disparaître les querelles. — *Ejice derisorem*. Les railleurs sont une occasion très fréquente de zizanie et de discorde. — *Exibit cum eo*... Détail pittoresque. L'effet disparaîtra avec la cause. — *Causæ* : les procès. — D'après les LXX : Chasse l'impie de l'assemblée, et la dispute s'en ira avec lui; car lorsqu'il s'assied dans l'assemblée, il déshonore toute l'assistance.

11. L'ami du Roi. — *Regem*. Le Roi du ciel, comme le disent formellement les LXX, le chaldéen et le syriaque, et comme il ressort aussi du contexte. — Double condition pour conquérir l'amitié de ce grand Roi : la pureté du cœur et la grâce (la perfection) des paroles.

12. Oculi Domini custodiunt scientiam, et supplantantur verba iniqui.

13. Dicit piger : Leo est foris ; in medio platearum occidendus sum.

14. Fovea profunda os alienæ ; cui iratus est Dominus, incidet in eam.

15. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.

16. Qui calumniatur pauperem ut augeat divitias suas, dabit ipse ditiori, et egebit.

17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium ; appone autem cor ad doctrinam meam.

18. Quæ pulchra erit tibi cum servaveris eam in ventre tuo, et redundabit in labiis tuis,

19. ut sit in Domino fiducia tua : unde et ostendi eam tibi hodie.

12. Les yeux du Seigneur gardent la science, et les paroles du perfide sont confondues.

13. Le paresseux dit : Il y a un lion dehors ; je serai tué au milieu des rues.

14. La bouche de l'étrangère est une fosse profonde ; celui contre qui le Seigneur est irrité y tombera.

15. La folie est liée au cœur de l'enfant, et la verge de la discipline l'en chassera.

16. Celui qui calomnie le pauvre pour accroître ses richesses, donnera lui-même à un plus riche que lui, et sera dans l'indigence.

17. Prête l'oreille, et écoute les paroles des sages, et applique ton cœur à ma doctrine.

18. Elle te paraîtra belle, lorsque tu la garderas au fond de ton cœur, et elle se répandra sur tes lèvres,

19. afin que tu mettes ta confiance dans le Seigneur : c'est pour cela que je te l'ai montrée aujourd'hui.

12. Les divins regards suivent avec attention et complaisance (*custodiunt*) l'homme qui possède la vraie science, c.-à-d. la sagesse (*scientiam* : l'abstrait pour le concret). — Contraste : *supplantantur...* ; Dieu connaît les paroles et les projets du perfide.

13. Le paresseux. — *Dicit piger*. On revient sans cesse sur ce défaut capital des Orientaux. Bonne paraphrase des LXX : Le paresseux invente des prétextes et dit. — *Leo... foris*. Cf. xv, 19 ; xxvi, 13. Excuse invraisemblable, qui devient ridicule lorsque le paresseux ajoute : *In medio platearum...* Il a entendu dire, peut-être, qu'on a vu rôder un lion dans la campagne, et voici qu'il a peur d'être égorgé par lui dans les rues mêmes de la ville. L'ironie ne saurait être plus mordante.

14. La femme de mauvaise vie. Cf. ii, 16 ; v, 3 ; vii, 5 ; xxiii, 7, etc. — *Fovea profunda* : une de ces fosses que l'on creusait dans le sol pour y faire tomber les bêtes fauves, qui n'en pouvaient plus sortir. — *Alienæ* : la femme impudique. Voyez la note de ii, 16. — Les LXX ont modifié entièrement le sens de la première moitié du verset : La bouche du pervers est un abîme profond. — *Cui iratus...* Dominus. Grave pensée, qui touche aux mystères terribles de la prédestination. Le Seigneur, irrité par d'autres fautes des pécheurs, les abandonne parfois à leurs passions, et ils tombent alors dans toutes les ignominies du vice impur. Cf. Rom. i, 21-26. « Le péché devient ainsi la pénalité du péché. »

15. Les châtiements corporels dans l'éducation. Cf. xiii, 24 ; xix, 18 ; xxiii, 13 ; xxix, 15, 17 ; Eccl. xxx, 1, etc. — *Stultitia colligata...* L'idée est présentée sous une forme très piquante.

16. Malheur aux oppresseurs des pauvres. —

*Qui calumniatur pauperem* : c.-à-d. qui emploie la calomnie pour arriver plus aisément à le dépouiller. Hébr. : Celui qui opprime le pauvre. — *Dabit ipse ditiori...* Il sera lui-même dépouillé violemment par un plus fort que lui. La peine du talion. L'hébreu est ici un peu obscur ; la Vulgate donne un sens excellent.

§ II. — Premier appendice de la plus ancienne collection des proverbes, XXII, 17—XXIV, 22.

On a remarqué que dans tout ce passage « le style est moins soigné, le parallélisme négligé ; les préceptes moraux sont plus longs », plus développés que dans les chap. x-xxii, 16.

1° Préambule. XXII, 17-21.

C'est une exhortation générale, analogue à celles que nous avons déjà rencontrées à plusieurs reprises. Cf. iii, 1 et ss. ; iv, 1 et ss. ; vii, 1 et ss. Le lecteur y est fortement invité à mettre à profit les instructions des sages.

17-21. Écouter les paroles de la sagesse et les mettre à profit. — *Verba sapientum*. Salomon nomme ainsi ses propres proverbes, qui sont comme l'essence et le résumé de tout ce que les anciens sages avaient dit avant lui. — *Quæ pulchra erit...* Hébr. : Car il sera délicieux que tu la gardes. — *In ventre...* : au plus intime de l'être. — *Redundabit in labiis...* : la bouche parlant de l'abondance du cœur. — *Ut sit in Domino...* (vers. 19). Ces mots se rattachent au membre de vers suivant (*unde et...*), et exposent le but de l'instruction que le moraliste va donner à son lecteur : Je veux t'enseigner la sagesse, afin qu'elle t'apprenne à mettre ta confiance en Dieu. — *Ostendi...* tibi. L'hébreu dit avec emphase : Je t'instruis aujourd'hui, oui, toi. — *Ecce descripti...* (vers. 20). L'adverbe *triplicitat*

20. Je te l'ai décrite triplement, avec conseils et avec science,

21. pour te faire voir la certitude des paroles de la vérité, afin qu'elles te servent à répondre à ceux qui t'ont envoyé.

22. Ne fais point violence au pauvre parce qu'il est pauvre, et n'opprime pas l'indigent à la porte de la ville;

23. car le Seigneur défendra sa cause, et il transpercera ceux qui auront transpercé son âme.

24. Ne sois pas l'ami de l'homme emporté, et ne va point avec le furieux;

25. de peur que tu n'apprennes à suivre ses sentiers, et que tu ne trouves du scandale pour ton âme.

26. Ne va point avec ceux qui frappent dans la main, et qui s'offrent comme garants pour ceux qui doivent;

27. car si tu n'as pas de quoi restituer, qui empêchera qu'on emporte la couverture de ton lit?

28. Ne dépasse point les anciennes bornes qu'ont posées tes pères.

29. As-tu vu un homme prompt en son œuvre? Il se tiendra devant les rois, et non auprès des hommes obscurs.

20. Ecce descripsi eam tripliciter, in cogitationibus et scientia,

21. ut ostenderem tibi firmitatem et eloquia veritatis, respondere ex his illis qui miserunt te.

22. Non facias violentiam pauperi quia pauper est, neque conteras egenum in porta;

23. quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos qui confixerunt animam ejus.

24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso;

25. ne forte discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ.

26. Noli esse cum his qui defigunt manus suas, et qui vades se offerunt pro debitis;

27. si enim non habes unde restituas, quid causæ est ut tollat operimentum de cubili tuo?

28. Ne transgrediaris terminos antiquos quos posuerunt patres tui.

29. Vidisti virum velocem in opere suo? Coram regibus stabit, nec erit ante ignobiles.

ne doit pas être pris d'une manière absolue, comme s'il représentait les trois écrits que Salomon nous a laissés : les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique. « Trois » est simplement un nombre rond pour signifier « plusieurs ». Au reste, le mot *salûm* de l'hébreu a plutôt le sens de « res eximie », choses excellentes. — *In cogitationibus*. Mieux : en conseils. — *Ut ostenderem... firmitatem* (vers. 21). Hébr. : Pour t'enseigner la certitude des paroles de vérité. — *Respondere ex his...* D'après l'hébreu : Pour que tu répondes des paroles vraies à ceux qui t'envoient. La possession de la sagesse rend apte, en effet, à remplir toute sorte de missions, et à résoudre sans peine les problèmes les plus difficiles, comme disent les Septante.

20 Proverbes divers. XXII, 22 — XXIV, 22.

22-23. Respecter les droits des pauvres. — *Violentiam... quia pauper* : en abusant de la faiblesse des pauvres ; ce qui serait un double crime. — *Conteras... in porta*. Allusion aux tribunaux locaux qui existaient dans toutes les villes de la Palestine, et qui tenaient leurs séances près de la porte principale de la cité. Cf. Job, v, 4 ; xxxi, 21 ; Ps. cxxvi, 5, etc. — *Quia judicabit...* Motif de cette recommandation pressante : Dieu lui-même se fera le défenseur des faibles contre ceux qui voudraient les opprimer. Cf. xxv, 11 ; Job, xxxi, 14, etc. — *Et configet...* L'hébreu emploie une autre métaphore : Il dépouillera de la vie ceux qui les auront dépouillés.

24-25. Éviter l'homme colère et violent. Cf. xxvi, 21 ; xxix, 22, etc. — Le vers. 24 contient l'exhor-

tation, qui est ensuite motivée au vers. 25. — *Ne... discas semitas...* La grande force de l'exemple, surtout pour le mal. — *Sumas scandalum*. Littéralement : un piège. Menace des châtimens divins.

26-27. Ne pas se faire imprudemment caution. Cf. vi, 1-4 ; xi, 5 ; xvii, 18 ; xx, 16. Même marche que dans les quatre versets précédents : le conseil d'abord (vers. 26), puis son motif (vers. 27). — *His qui defigunt manus*. Hébr. : parmi ceux qui frappent dans la main. Sur cette locution, voyez la note de vi, 1. — *Tollat* : à savoir, le créancier. — *Operimentum de cubili*. La couverture du lit prise en gage, du moins pendant le jour, car la loi obligeait de la restituer au débiteur pour la nuit. Cf. Ex. xxii, 27.

27. Respecter la propriété d'autrui. Cf. xv, 25 ; xxiii, 10. — *Ne transgrediaris terminos...* : les bornes qui marquaient et séparaient les propriétés. — Quelques commentateurs, interprétant à la lettre l'adjectif *antiquos*, donnent à ce proverbe un sens beaucoup plus général que celui que nous avons marqué en tête de ce verset. D'après eux, Salomon mettrait ici les Israélites en garde contre le désir immodéré d'agrandir et d'arrondir leurs domaines, parce que ce serait renverser « les limites antiques », fixées au moment où l'on avait partagé la Terre sainte entre toutes les familles, et bouleverser, malgré les ordres formels du Seigneur, tout l'ordre des successions. Isaïe (v, 8) attaque fortement ce vice.

29. L'homme diligent est toujours honoré. — *Vidisti...*? Le tour interrogatif accentue la pen-

## CHAPITRE XXIII

1. Quando sederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ appositæ sunt ante faciem tuam,

2. et statue cultrum in gutture tuo; si tamen habes in potestate animam tuam.

3. Ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii.

4. Noli laborare ut diteris, sed prudentiæ tuæ pone modum.

5. Ne erigas oculos tuos ad opes quas non potes habere, quia facient sibi penas quasi aquilæ et volabunt in cælum.

6. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus;

7. quoniam in similitudinem harioli et conjectoris, æstimat quod ignorat.

Comede et bibe, dicet tibi; et mens ejus non est tecum.

1. Lorsque tu seras assis pour manger avec le prince, considère avec attention ce qui est servi devant toi,

2. et mets-toi un couteau à la gorge, si toutefois tu es maître de ton âme.

3. Ne désire pas ses mets, car c'est un pain de mensonge.

4. Ne travaille point à t'enrichir; mais mets des bornes à ta prudence.

5. Ne lève pas les yeux vers des biens que tu ne peux avoir; car ils prendront des ailes comme l'aigle, et s'envoleront au ciel.

6. Ne mange point avec l'homme envieux, et ne désire pas ses mets;

7. car, à la manière du devin et de celui qui interprète les songes, il conjecture ce qu'il ignore.

Bois et mange, te dira-t-il; mais son cœur n'est point avec toi.

sée. — *Velocem in opere* : actif, diligent, industrieux. — *Coram regibus stabit*... Son mérite le fera bientôt connaître, et il arrivera peu à peu aux plus hautes fonctions de l'État. — *Nec... ante ignobiles*. On lui fera quitter ces rangs obscurs, au-dessus desquels l'élève son talent.

CHAP. XXIII. — 1-3. Prendre garde d'être trop familier avec les grands. Petit tableau dramatique. Toutes les littératures ont des proverbes semblables à celui-ci. Tels les deux suivants, empruntés aux Arabes : « Celui qui mange la soupe du sultan se brûle les lèvres; » « Chez les rois, on se met à table pour l'honneur, et non pour la nourriture. » Cf. Eccl. xxxi, 12 et ss.

— *Ut comedas cum principe*. Si l'on est invité à la table d'un grand seigneur (hébr. : d'un gouvernant). — *Que appositæ... ante faciem*... D'après l'hébreu : Ce qui est devant toi, c.-à-d. dans quelle situation délicate tu te trouves; ou encore : celui qui est devant toi, le caractère et la dignité de l'amphitryon. Selon la Vulgate, moins bien peut-être : les mets servis devant toi. — *Statue cultrum*... Détail très pittoresque, qui signifie : modérer son appétit, manger avec autant de précautions que si l'on avait un couteau dans le gosier. D'après les LXX : Mets la main (aux mets), sachant qu'il faudra en préparer autant (c.-à-d. rendre au prince son invitation).

— *Si tamen habes*... Plutôt, d'après l'hébreu : Si tu es un homme de désir; litote qui revient à dire : Si tu es un grand mangeur, si tu as trop d'appétit. — *Ne desideres de cibis*... L'hébreu est plus expressif : de ses friandises. — *Panis mendacii*. Ce sont des mets trompeurs; ce n'est point là une franche hospitalité qui met à l'aise et rend

heureux. Donc se contenir, même devant les mets les plus exquis.

4-5. Ne pas convoiter démesurément les richesses. — *Noli laborare*. L'expression hébraïque dénote l'anxiété, les tourments qui n'accompagnent que trop le désir de s'enrichir. — *Prudentiæ modum*. C.-à-d. n'applique pas démesurément la sagesse à l'acquisition des biens terrestres. Dans l'hébreu : Fais cesser ta prudence. Cela revient au même. — *Ne erigas oculos*... Le conseil est motivé, comme précédemment. L'hébreu dit, avec un tour interrogatif et en termes encore plus pittoresques que la Vulgate : Est-ce que tu feras voler ton regard sur elle (la richesse), et voici qu'elle n'est plus ? C.-à-d., est-ce bien la peine de jeter les yeux avec tant d'avidité sur une chose qui aura disparu avant que tu n'aies pu l'atteindre ? — *Facient sibi penas*... Trait admirable de force et de vérité.

6-8. Éviter les rapports intimes avec les méchants. Ce proverbe est aussi très dramatique. — *Ne comedas*... Encore un repas, comme aux vers. 1-3, mais où l'on courra un autre genre de péril. — *Cum... invido*. Hébr. : avec celui qui est mauvais de regard (*ra' aïin*), c.-à-d. l'homme dur, méchant, envieux, dont le regard est malveillant. — *Ne desideres cibos*... D'après l'hébreu, « ses friandises, » comme au vers. 3. — *Quantum*... Les vers. 7-8 expliquent pourquoi l'on doit se méfier des gens de cette catégorie. — *In similitudinem... ignorat*... C.-à-d. qu'ils parlent sans savoir eux-mêmes ce qu'ils proposent, à la façon des prétendus devins, qui dissimulent le vide de leurs fausses prophéties sous la multiplicité des mots et des formules. L'hé-

8. Tu rejetteras les mets que tu auras mangés, et tu perdras tes beaux discours.

9. Ne parle point aux oreilles des insensés, parce qu'ils mépriseront l'enseignement de tes paroles.

10. Ne touche point aux bornes des petits, et n'entre pas dans le champ des orphelins;

11. car leur proche est puissant, et il défendra lui-même leur cause contre toi.

12. Que ton cœur pénètre dans la doctrine, et tes oreilles dans les paroles de la science.

13. N'épargne pas la correction à l'enfant; car si tu le frappes avec la verge, il ne mourra point.

14. Tu le frapperas avec la verge, et tu délivreras son âme de l'enfer.

15. Mon fils, si ton esprit est sage, mon cœur se réjouira avec toi;

16. et mes entrailles tressailliront de joie, lorsque tes lèvres auront proféré des paroles droites.

8. Cibos quos comederas evomes, et perdes pulchros sermones tuos.

9. In auribus insipientium ne loquaris, quia despicient doctrinam eloquii tui.

10. Ne attingas parvulorum terminos, et agrum pupillorum ne introeas;

11. propinquus enim illorum fortis est, et ipse judicabit contra te causam illorum.

12. Ingrediaturs ad doctrinam cor tuum, et aures tuæ ad verba scientiæ.

13. Noli subtrahere a puero disciplinam; si enim percusseris eum virga, non morietur.

14. Tu virga percuties eum, et animam ejus de inferno liberabis.

15. Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum;

16. et exultabunt renes mei, cum locuta fuerint rectum labia tua.

breu est beaucoup plus court, mais un peu obscur à cause de l'emploi d'une expression très rare, *ša'ar*, dont le sens est incertain. De là les interprétations très diverses des anciens commentateurs. Le chaldéen : L'avare s'élève en lui-même comme une grande porte. Le syriaque : Vous mangeriez avec lui comme un homme qui avale un clou. Les LXX : Il boit et il mange comme un homme qui avale un cheveu. La vraie traduction paraît être : Selon qu'il parle dans son cœur, ainsi il est. C.-à-d. qu'en réalité l'homme mentionné au vers. 6 est méchant et malveillant, malgré toutes ses apparences extérieures d'urbanité, de générosité (*comede et bibe, dicit...*). Même lorsqu'il tient un langage affectueux, *mens ejus non est tecum*; son cœur pense tout à fait le contraire. — *Cibos... evomes* (vers. 8) : par suite du dégoût et de la colère que l'on éprouvera en reconnaissant les sentiments réels de l'homme. — *Perdes pulchros sermones*. Remarque très fine, pour conclure : le convive en sera pour ses frais d'amabilité. — Les LXX traduisent comme il suit les vers. 7-8 : Ne l'introduis point chez toi, et ne mange pas ta bouchée avec lui, car il la vomira et il souillera tous tes excellents discours.

9. Ne pas multiplier les paroles avec les insensés. — Ce serait peine inutile, *quia despicient doctrinam...*

10-11. Respect de la propriété. Le conseil au vers. 10, le motif au vers. 11. — *Parvulorum terminos*. Hébr. : la borne ancienne. Cf. xxii, 28. — *Ne introeas...* : avec l'intention de s'en emparer violemment. — *Propinquus...* Dans l'hébreu : leur *gô'el*, ou rédempteur. D'ordinaire on désignait ainsi, dans chaque famille, le membre qui était chargé d'office du soin de défendre les droits des autres membres lorsqu'ils étaient

opprimés ou affligés de diverses manières (cf. Num. xxxv, 12 et ss.; Job, xix, 25, et les notes). Ici c'est Dieu lui-même qui viendra au secours des orphelins.

12. Aimer et rechercher les instructions de la sagesse. — *Ingrediaturs...* L'hébreu dit : Fais venir ton cœur à l'instruction...

13-14. Nécessité des châtiments dans l'éducation des enfants. C'est un développement de xix, 20. — *Noli subtrahere... disciplinam*. C.-à-d., comme en beaucoup d'autres passages, la correction, les châtiments. — Sorte de dilemme pour démontrer l'importance de cette recommandation : Si vous châtiez votre fils, il n'en mourra point (détail piquant); si vous ne le châtiez pas, il mourra moralement. — *De inferno*. Hébr. : du *s'ô'el*, ou du séjour des trépassés, qui symbolise ici la mort de l'âme.

15-16. Joie du maître quand le disciple acquiert de la sagesse. — *Fili mi...* Cette affectueuse appellation, qui est assez fréquemment répétée dans la seconde moitié du chap. xxiii (vers. 19, 26) et dans la première partie du chap. xxiv (vers. 13, 21), donne, pour ainsi dire, le ton à tout ce passage : nous entendrons plutôt une série d'exhortations paternelles qu'une série de sentences générales. — *Gaudebit... cor meum*. Dans l'hébreu, avec une répétition emphatique (comp. xxii, 19, et la note) : Mon cœur se réjouira...; oui, moi! — *Exultabunt renes*. Métaphore qui représente une allégresse plus vive encore; c'est que le maître a vu que la sagesse n'avait pas seulement pénétré dans le cœur de son disciple, mais qu'elle se manifestait dans ses paroles : *locuta... rectum...* Les reins, dans le langage biblique, sont le centre des émotions joyeuses; cf. Job, xix, 25; Ps. xv, 7; xvii, 3, etc.

17. Non æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Domini esto tota die;

18. quia habebis spem in novissimo, et præstatio tua non auferetur.

19. Audi, fili mi, et esto sapiens, et dirige in via animum tuum.

20. Noli esse in conviviis potatorum, nec in comessationibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt;

21. quia vacantes potibus et dantes symbola consumerunt, et vestietur panis dormitatio.

22. Audi patrem tuum qui genuit te, et ne contemnas cum senuerit mater tua.

23. Veritatem eme, et noli vendere sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.

24. Exultat gaudio pater iusti; qui sapientem genuit lætabitur in eo.

25. Gaudeat pater tuus et mater tua; et exultet quæ genuit te.

26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi, et oculi tui vias meas custodiant.

27. Fovea enim profunda est meretrix, et puteus angustus aliena.

17. Que ton cœur ne porte pas envie aux pécheurs, mais demeure tout le jour dans la crainte du Seigneur;

18. car tu auras de la confiance à la dernière heure, et ton attente ne te sera pas ravie.

19. Écoute, mon fils, et sois sage, et dirige ton âme dans la droite voie.

20. Ne sois point dans les festins des buveurs, ni dans les débauches de ceux qui apportent des viandes pour les manger ensemble;

21. car ceux qui passent le temps à boire et à se traiter ainsi se ruineront; et l'assoupissement sera vêtu de hail-  
lons.

22. Écoute ton père qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère lorsqu'elle aura vieilli.

23. Achète la vérité, et ne vends pas la sagesse, ni la doctrine, ni l'intelligence.

24. Le père du juste tressaille d'allégresse; celui qui a donné la vie à un sage trouvera sa joie en lui.

25. Que ton père et ta mère se réjouissent, et que celle qui t'a enfanté tressaille d'allégresse.

26. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

27. Car la courtisane est une fosse profonde, et l'étrangère un puits étroit.

17-18. Ne pas envier la prospérité des méchants. — *Non æmuletur...* Sentiment d'envie mélangé de sourde colère. Cf. Ps. xxxvi, 1; Lxxii, 3. — *Tota die*. C.-à-d. constamment. — *Quia... spem in novissimo...* Hébr.: Car il est un avenir, et ton espérance ne sera pas anéantie. Voilà qui démontre nettement encore la croyance des Hébreux à l'immortalité de l'âme. Cf. xi, 7; xiv, 32. — Les LXX ont considérablement modifié le vers. 18: Car si tu les gardes (mes préceptes), tu auras des descendants, et ton espérance ne cessera pas.

19-21. Contre l'ivrognerie. Le vers. 19 contient une petite introduction; le conseil vient ensuite, vers. 20, avec son motif, vers. 21. — *Audi, fili...* L'hébreu souligne cette recommandation générale: Écoute, toi, mon fils. — *Dirige in via...*: dans la voie de la sagesse, ou de la loi divine. Hébr.: Fais marcher ton cœur... — *Noli esse in conviviis...* Dans l'hébreu: Ne sois point parmi les buveurs de vin. — *Nec in comessationibus...* Le texte original est plus concis: Ni parmi ceux qui font excès des viandes. La traduction de la Vulgate fait allusion à l'antique usage d'après lequel, aux grands repas, chacun des convives apportait sa part des mets. Cf. I Cor. xi, 21. — *Quia... consumerunt*. Hébr.: Car les ivrognes et les gloutons s'appauvrissent. Le mot *symbola*

est calqué sur les LXX (συμβολαί) et désigne les festins. — *Dormitatio*. Le lourd et interminable sommeil des ivrognes, qui ne tarde pas à produire l'extrême indigence (*vestietur panis*).

22-23. Acheter la sagesse. — *Audi patrem...* De nouveau une courte introduction, comme au vers. 19. Celle-ci nous est déjà apparue à différentes reprises. Cf. i, 8, etc. — *Cum senuerit*. Une mère âgée mérite davantage encore l'obéissance et le respect. — *Veritatem eme*. L'acheter, c'est la rechercher avec un grand zèle, au prix d'efforts multiples. Cf. iv, 5, 7; xvi, 16. — *Noli vendere...* Ne pas s'en défaire après qu'on a pu l'acquérir.

24-25. Heureux le père et la mère dont les fils sont pleins de sagesse. Cf. x, 1; xv, 20. — *Exultat, lætabitur, gaudeat...* Répétitions qui mettent la pensée en relief.

26-28. Contre l'impudicité. — *Præbe, fili...* Encore une introduction (vers. 26). La Sagesse personnifiée prend la parole (cf. vii, 4-5) pour dire à ses disciples que c'est à elle, et point aux femmes impures, qu'ils doivent donner leur cœur. — *Oculi tui vias...* Hébr.: Que tes yeux se plaisent dans mes voies. — *Fovea profunda*. Voyez xxii, 14, où cette même figure a été employée. — *Insidiatur in via...* Comme un voleur

28. Elle dresse des embûches sur le chemin comme un voleur; et elle tue ceux qu'elle voit n'être pas sur leurs gardes.

29. A qui : Malheur? Au père de qui : Malheur? Pour qui les querelles? pour qui les précipices? pour qui les blessures sans sujet? pour qui la rougeur des yeux?

30. N'est-ce pas pour ceux qui s'attardent auprès du vin, et qui mettent leur plaisir à vider les coupes?

31. Ne regarde pas le vin lorsqu'il se dore, lorsque sa couleur brille dans le verre. Il entre agréablement;

32. mais à la fin il mord comme un serpent, et il répand son venin comme un basilic.

33. Tes yeux regarderont les étrangères, et ton cœur dira des paroles déréglées.

34. Et tu seras comme un homme endormi au milieu de la mer, et comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail.

28. Insidiatur in via quasi latro, et quos incautos viderit interficiet.

29. Cui : Væ? Cujus patri : Væ? Cui rixa? cui foveæ? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum?

30. Nonne his qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis?

31. Ne intuearis vinum quando flavescit, cum splenderit in vitro color ejus. Ingreditur blande;

32. sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet.

33. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa.

34. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo.

qui se tient en embuscade pour dépouiller les voyageurs. Comparaison rigoureusement vraie; cf. vii, 12; Jer. iii, 2. — *Quos incautos viderit...* D'après l'hébreu : Et elle multiplie les perfides (les prévaricateurs) parmi les hommes.

29-35. Contre l'ivrognerie. Comparez les vers. 20-21; mais, ici, le tableau est beaucoup plus complet, plus vivant. C'est un chef-d'œuvre d'ironie, de pittoresque. La démarche, les sensations étranges, le langage et la dépravation profonde de l'ivrogne sont admirablement reproduits. — *Cui væ? cuius patri...?* Dans l'hébr. : Pour qui 'oi (ah!)? pour qui 'aboï (hélas!)? C.-à-d. : Qui est-ce qui pousse des cris de détresse? Cette brusque entrée en matière est toute dramatique. — *Cui foveæ?* D'après l'hébreu : Pour qui les plaintes? — *Suffusio oculorum*. « Nant oculi, » dit Lucrèce, traçant aussi le portrait des ivrognes. Dans l'hébreu : Pour qui la rougeur des yeux (les yeux rouges)? — Après cette série de rapides et vibrantes questions (vers. 29), la réponse : *Nonne his qui commorantur...?* Hébr. : Pour ceux qui s'attardent auprès du vin. — *Student calicibus...* Belle expression; mais l'hébreu a mieux encore : Ceux qui vont déguster du vin mêlé (*mitsék*), c.-à-d. du vin aromatisé, selon la mode orientale. Cf. ix, 5, et Is. v, 22. — *Ne intuearis...* Ce qui précède était une sorte d'introduction; voici maintenant le conseil proprement dit (vers. 31 et ss.). — *Quando flavescit*. Hébr. : quand il est rouge. Les vins d'Orient ont habituellement des couleurs chaudes et éclatantes. — *Cum splenderit in vitro...* Littéralement d'après l'hébreu : Lorsqu'il donne son œil dans la coupe; c.-à-d. quand il pétillie, au moment où on le verse. — *Ingreditur blande...*

Hébr. : Il entre tout droit (dans l'estomac). — *In novissimo mordebit*. A partir d'ici, les funestes effets de l'ivrognerie. Contraste saisissant avec le détail qui précède. — *Ut coluber* : nom générique des serpents (hébr., *nâḥaš*). — *Sicut regulus*. Hébr. : comme un *šif'ônî*; nom qui désigne peut-être le céreste, ou serpent à cornes Cf. Gen. xlix, 17, et le commentaire; l'*Atlas d'hist. nat.*, pl. LX, fig. 8, 10. — *Venena diffundet*. L'hébreu dit simplement : il pique. — *Oculi tui...* (vers. 33). La luxure, qui est une des suites accoutumées de l'ivrognerie. L'adjectif *extraneas* désigne, comme d'ordinaire dans le livre des Proverbes, les femmes de mauvaise vie. Quelques interprètes mettent le mot au neutre, et lui donnent le sens de « choses étranges », comme si le moraliste avait voulu parler ici des fantasmagories que l'ivresse produit fréquemment dans l'imagination des buveurs; mais cette explication est peu vraisemblable. — *Cor... perversa*. Cf. xv, 28. Les insanités et souvent les discours immoraux que profèrent les ivrognes. — *Sicut dormiens...* (vers. 34). Fine allusion au mouvement de roulis que ressentent les gens ivres et qui influe sur leur marche caractéristique. Au lieu de *in medio mari*, l'hébreu dit, en termes pittoresques : au cœur de la mer. — *Quasi sopitus gubernator...* Comme un pilote qui s'est assoupi à son banc, et qui a lâché le gros aviron servant de gouvernail. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. LXXIII, fig. 11; pl. LXXIV, fig. 6, 7, 8, 9, 11, 12. Mais l'hébreu est beaucoup plus expressif : Comme un homme couché au sommet d'un mât. Autre image saisissante, pour peindre le vertige qu'on éprouve dans l'état d'ivresse. — Le vers. 35 conclut dignement ce tableau. Les

35. Et dices : Verberaverunt me, sed non dolui; traxerunt me, et ego non sensi. Quando evigilabo, et rursus vina reperiam?

35. Et tu diras : Ils m'ont battu, mais je n'ai pas souffert ; ils m'ont entraîné, mais je ne l'ai pas senti. Quand me réveillerais-je, et quand trouverai-je encore du vin?

## CHAPITRE XXIV

1. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis,

2. quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur.

3. Sapientia ædificabitur domus, et prudentia roborabitur.

4. In doctrina replebuntur cellaria universa substantia pretiosa et pulcherrima.

5. Vir sapiens fortis est, et vir doctus robustus et validus;

6. quia cum dispositione initur bellum, et erit salus ubi multa consilia sunt.

7. Excelsa stulto sapientia; in porta non aperiet os suum.

8. Qui cogitat mala facere stultus vocabitur.

9. Cogitatio stulti peccatum est, et abominatio hominum detractor.

1. Ne porte pas envie aux méchants, et ne désire point d'être avec eux,

2. car leur esprit médite les rapines, et leurs lèvres ne profèrent que tromperies.

3. C'est par la sagesse que la maison sera bâtie, et par la prudence qu'elle s'affermira.

4. C'est par la science que les celliers se rempliront de tout ce qu'il y a de précieux et de très beau.

5. L'homme sage est fort, et l'homme savant est robuste et puissant;

6. car c'est par la prudence qu'on entreprend la guerre, et le salut sera là où il y a beaucoup de conseils.

7. La sagesse est trop élevée pour l'insensé; il n'ouvrira point la bouche à la porte de la ville.

8. Celui qui pense à faire le mal sera appelé insensé.

9. La pensée de l'insensé c'est le péché, et le méditant est l'abomination des hommes.

mots et dices, qui servent de transition, manquent dans l'hébreu. — *Verberaverunt me...* C'est l'ivrogne lui-même qui tient ce langage lorsqu'il commence à sortir de son sommeil léthargique, et qu'il cherche à s'expliquer son état, dont il n'a conscience qu'à demi. Il s'imagine, ou se rappelle vaguement qu'on l'a frappé; mais il n'a presque rien senti (*non dolui*), tout engourdi qu'il était par l'ivresse. Il a de la peine à s'éveiller complètement (*quando evigilabo*), et il le regrette, tant il lui tarde de recommencer à boire (*et rursus vina...*). Le trait final est plus énergique dans l'hébreu : J'en chercherai encore ! L'ivrogne ne dit pas ce qu'il cherchera de nouveau; mais on comprend ce qui occupe avant tout sa pensée.

CHAP. XXIV. — 1-2. Ne pas porter envie aux méchants et ne point s'associer à eux. — Le conseil (vers. 1). *Ne æmuleris* : comp. xxiii, 17, et la note. — Le motif (vers. 2). Cf. xv, 18. *Rapinas meditatur*; d'après l'hébreu : Leur cœur médite la ruine. *Fraudes*; hébr. : la peine (pour autrui).

3-4. Quelques avantages de la sagesse. — Premier degré : *ædificabitur domus*. Cf. xiv, 1. — Second degré : *roborabitur*; la maison prenant une solidité de plus en plus grande. — Troisième

degré : *replebuntur cellaria* (hébr., les chambres); la maison remplie de toute sorte de richesses.

5-6. Autres avantages procurés par la sagesse. — *Sapiens fortis*. Le sage est inébranlable comme un rocher; rien ne peut le renverser. — *Vir doctus robustus*. Hébr. : L'homme de science (de sagesse) affermit sa vigueur. — Deux preuves à l'appui de cette assertion. La première, *cum dispositione... bellum*, est une reproduction de xx, 18; la seconde, *erit salus ubi... consilia*, une répétition de xi, 14 et xv, 22.

7. La folie morale. — *Excelsa stulto*... La sagesse est trop élevée pour que l'insensé puisse l'atteindre. — *In porta non aperiet*... Il sera incapable de prendre la parole dans les assemblées judiciaires ou autres. Cf. xxii, 22, et la note. — Variante considérable dans les Septante : La sagesse et la bonne pensée sont aux portes des sages; les sages ne se détournent pas de la bouche du Seigneur.

8. Le méchant ne médite pas autre chose que la méchanceté. — *Stultus vocabitur*. Plus fortement dans l'hébreu : On l'appellera homme d'intrigues. — D'après les LXX : La mort va à la rencontre des ignorants.

9. Le moqueur. — *Cogitatio stulti peccatum*... Corollaire du proverbe qui précède. — *Detractor*.



10. Si tu désespères, sans courage, au jour de l'affliction, ta force en sera affaiblie.

11. Sauve ceux que l'on mène à la mort, et ne cesse pas de délivrer ceux qu'on traîne au supplice.

12. Si tu dis : Les forces me manquent, celui qui voit le fond du cœur le discernera ; car rien n'échappe à l'observateur de ton âme, et il rendra à l'homme selon ses œuvres.

13. Mon fils, mange le miel, car il est bon, et le rayon de miel est très doux à ta bouche.

14. Telle est pour ton âme la doctrine de la sagesse ; quand tu l'auras trouvée, tu auras de l'espoir pour ta dernière heure, et cette espérance ne périra point.

15. Ne dresse pas d'embûche au juste, et ne cherche pas l'impiété dans sa maison ; ne trouble pas son repos.

16. Car le juste tombera sept fois et se relèvera ; mais les impies seront précipités dans le mal.

17. Lorsque ton ennemi sera tombé, ne te réjouis point, et que ton cœur ne tressaille pas de joie au sujet de sa ruine ;

18. de peur que le Seigneur ne le voie, et que cela ne lui déplaie, et qu'il ne retire de lui sa colère.

10. Si desperaveris lassus in die angustiae, imminuetur fortitudo tua.

11. Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses.

12. Si dixeris : Vires non suppetunt, qui inspector est cordis ipse intelligit ; et servatorem animae tuae nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

13. Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo.

14. Sc. et doctrina sapientiae animae tuae ; quam cum inveneris, habebis in novissimis spem, et spes tua non peribit.

15. Ne insidieris, et quæras impietatem in domo justī, neque vastes requiem ejus.

16. Septies enim cadet justus, et resurget ; impii autem corruent in malum.

17. Cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus ne exultet cor tuum ;

18. ne forte videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam.

Hébr. : le moqueur (*leq*). Celui-ci est pire encore que le pécheur ordinaire, car ses fautes sont des actes de pure malice ; aussi est-il abhorré de tous les hommes (*abominatio*...).

10. Ne pas se décourager dans l'adversité. — *St desperaveris*... Hébr. : Si tu faiblis au jour de l'angoisse. — *Imminuetur*... Triste résultat de ce découragement.

11-12. Défendre ceux qui sont injustement accusés. — *Erue eos*... ; *liberare ne cesses*. Exhortation aussi pressante que le danger. Daniel la suivit fidèlement quand il sauva la chaste Susanne. Cf. Dan. xiv. — *St dixeris : Vires...* C.-à-d., si tu allègues ta faiblesse comme excuse pour demeurer inactif. D'après l'hébreu : Si tu dis : Ah ! nous ne le savions pas. LXX : Nous ne le connaissons pas (l'homme conduit au supplice). Ici, l'excuse alléguée est l'ignorance. — *Qui inspector est*... Hébr. : Celui qui pèse les cœurs. Le poète montre combien l'excuse est vaine, et il menace celui qui la fait des châtements du Dieu auquel rien n'échappe (*servatorem* a le sens d'observateur). — *Reddet... juxta opera*. Pensée très fréquente dans l'Écriture. Cf. Job, xxxiv, 11 ; Ps. lxi, 13 ; Rom. ii, 6, etc.

13-14. Rechercher la sagesse. — *Comede... mel*... Frappante comparaison. Rien n'est plus doux que le miel. Cf. Ps. xviii, 11. — *Sc et doctrina*... Application de la comparaison. Hébr. :

Sache qu'il en est ainsi de la sagesse (qu'elle est comme le miel). — *Habebis in novissimis*... Hébr. : Il est un avenir. Allusion évidente à la vie future. Voyez la note de xxiii, 18.

15-16. Dieu protège les justes et les tire du malheur. — *Ne insidieris et quæras*. Dans l'hébreu : Ne tends pas d'embûches, ô méchant, à la demeure du juste. — *Requiem ejus* : le lieu où il repose, sa maison. Motif de cette noble recommandation, vers. 16 : Dieu défend le juste ; c'est donc en vain qu'on chercherait à lui faire du mal. *Septies* est synonyme de « souvent ». Par *cadet* il faut entendre non pas une chute dans le péché, mais dans le malheur. *Resurget* désigne, par conséquent, la fin ordinairement prompte des souffrances du juste. C'est seulement dans un sens accommodatrice que l'on a pu appliquer ce passage à l'impossibilité morale où sont les bons eux-mêmes d'éviter le péché véniel. — *Impit autem*... Les méchants tombent une fois pour toutes et à jamais dans le malheur, sans pouvoir se relever.

17-18. Ne pas se réjouir des malheurs d'autrui. Cf. xvii, 5b ; Lev. xix, 18, etc. — *Cum ceciderit... ne gaudeas*. La nature humaine, foncièrement méchante, n'y est que trop portée. — *In ruina ejus*. L'hébreu dit seulement : Quand il chancelle. — *Ne forte*... *displaceat*... Litote, car certainement Dieu verra et châtera. — *Aufe-*

19. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impiis;

20. quoniam non habent futurorum spem mali, et lucerna impiorum extinguetur.

21. Time Dominum, fili mi, et regem, et cum detractoribus non commiscearis;

22. quoniam repente consurget perditio eorum, et ruinam utriusque quis novit?

23. Hæc quoque sapientibus. Cognoscere personam in iudicio non est bonum.

24. Qui dicunt impio : Justus es, maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.

25. Qui arguunt eum laudabuntur, et super ipsos veniet benedictio.

26. Labia deosculabitur qui recta verba respondet.

27. Præpara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum, ut postea ædifices domum tuam.

19. N'aie pas de jalousie à l'égard des méchants, et ne porte pas envie aux impies;

20. car les méchants n'ont pas d'espérance pour l'avenir, et la lampe des impies s'éteindra.

21. Mon fils, crains le Seigneur et le roi, et n'aie pas de commerce avec les médisants;

22. car leur perdition se dressera tout à coup, et qui pourra connaître la ruine de l'un et de l'autre?

23. Ce qui suit est aussi pour les sages. Il n'est pas bon de faire acception des personnes dans le jugement.

24. Ceux qui disent à l'impie : Tu es juste, seront maudits des peuples et détestés des nations.

25. Ceux qui le condamnent seront loués, et la bénédiction viendra sur eux.

26. Il baise les lèvres, celui qui répond des paroles justes.

27. Prépare ton ouvrage au dehors, et remue ton champ avec soin : tu bâtiras ensuite ta maison.

rat ab eo... Sa colère, dirigée d'abord contre l'ennemi, se détournera de lui pour retomber sur celui qu'il s'était proposé de venger.

19-20. Ne pas porter envie à la prospérité des méchants. Cf. xxxiii, 17; Ps. xxxvi, 1, 8, etc. — *Ne contendas*. Hébr. : Ne t'irrite pas. Les LXX disent au contraire : Ne te réjouis pas au sujet des méchants. — *Non habent futurorum...* D'après l'hébreu : Il n'y a pas d'avenir (pas de bonheur éternel) pour les méchants. Voyez la note du vers. 14. — *Lucerna... extinguetur*. Cf. xiii, 3; xxi, 4, et les commentaires.

21-22. Honorer Dieu et le roi. — *Dominum et regem*. Le Seigneur et celui qui représente ici-bas son autorité. — *Cum detractoribus*. D'après le contexte, ceux qui travaillent à saper l'autorité divine ou royale; les hommes remuants, comme s'exprime l'hébreu. — Motif de cette recommandation, vers. 22. *Repente* : au moment où ils s'y attendront le moins. *Quis novit* : profond et terrible mystère ! — Les LXX insèrent ici un long passage, dont la première ligne seulement est citée plus bas par la Vulgate, xxxix, 27 : Le fils qui garde la parole sera à l'abri de la perdition; mais en la recevant (la parole), il la reçoit. Que rien de faux ne soit dit par la bouche du roi, et que rien de faux ne s'échappe de sa langue. La langue du roi est un glaive, elle n'est pas de chair; quiconque sera livré (par elle) sera broyé. Car si sa fureur s'enflamme, elle consume les hommes avec leurs nerfs, et elle dévore les os des hommes, et brûle comme une flamme, de manière à les rendre impropres à être mangés par les petits des aigles.

§ III. — Second appendice de la collection la plus ancienne des Proverbes. XXIV, 23-34

1° Le titre. XXIV, 23°.

23°. *Hæc quoque sapientibus*. C.-à-d. pour les sages, ou ceux qui veulent le devenir. De même dans les LXX, qui traduisent : Je dis ceci aux sages. Mais l'hébreu a une autre signification : Ces choses aussi (appartiennent) aux sages, ou proviennent des sages. Ce titre désigne donc le fonds d'expérience que les anciens sages avaient accumulé, et dans lequel Salomon puisa pour composer ses proverbes. Cf. xxii, 17.

2° Proverbes divers. XXIV, 23°-34.

23°. La partialité dans les jugements. — *Cognoscere personam*. C.-à-d. être partial, favoriser l'un aux dépens de l'autre. Cf. xviii, 5, et la note. — *Non est bonum*. Litote, pour dire que c'est un péché très grave.

24-25. On s'honore en châtiant les méchants. — *Qui dicunt impio : Justus...* Ce serait renverser tous les principes de la morale. Cf. xvii, 15. Aussi bien, le peuple lui-même condamnerait de toutes ses forces une telle conduite : *maledicent, detestabuntur...* — *Qui arguunt eum*. D'après l'hébreu : Ceux qui le châtient. — *Laudabuntur...* C'est le contraire : « Il n'y a rien de tel qu'une juste sévérité à punir et à réprimer le crime » pour arriver à une noble popularité.

26. Les sages réponses. — *Labia deosculabitur...* Manière très expressive de dire que, par des réponses faites à propos, on ne conquiert pas moins la sympathie que par les témoignages les plus intimes de l'affection.

27. Prudence qui doit guider tout établisse-

28. Ne témoigne pas à la légère contre ton prochain, et ne séduis personne par tes lèvres.

29. Ne dis pas : Ce qu'il m'a fait, je le lui ferai; je rendrai à chacun selon ses œuvres.

30. J'ai passé par le champ du paresseux, et par la vigne de l'homme insensé;

31. et voici que les orties avaient tout rempli, et que les épines en couvraient la surface, et le mur de pierres était abattu.

32. A cette vue, j'ai réfléchi dans mon cœur, et je me suis instruit par cet exemple.

33. Tu dormiras un peu, ai-je dit; tu sommeilleras un peu; tu croiseras un peu tes mains pour te reposer,

34. et l'indigence viendra sur toi comme un courrier, et la mendicité comme un homme armé.

28. Ne sis testis frustra contra proximum tuum, nec laces quemquam labiis tuis.

29. Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei; reddam unicuique secundum opus suum.

30. Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti;

31. et ecce totum repleverant urticae, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum destructa erat.

32. Quod cum vidissem, posui in corde meo, et exemplo didici disciplinam.

33. Parum, inquam, dormies; modicum dormitabis; paucillum manus conseres ut quiescas,

34. et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus.

## CHAPITRE XXV

1. Voici encore des paraboles de Salomon, recueillies par les hommes d'Ezéchie, roi de Juda.

1. Hæ quoque parabolæ Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechiae, regis Juda.

ment. — *Præpara fortis opus...* C'est par là que l'on doit commencer : mettre d'abord son champ en état de produire beaucoup, puis acquérir grâce à lui quelque bien (*diligenter exerce...*); ne songer que plus tard à se bâtir une maison (*ut postea ædifices...*). Procéder avec ordre et sagesse, si l'on veut ne pas arriver à une prompte ruine. Il est probable que les mots « bâtir une maison » désignent ici le mariage. Salomon met donc en garde ses jeunes disciples contre des mariages imprudents, trop hâtés.

28. Contre les témoignages proférés à la légère. Cf. xx, 22. — *Ne sis testis* : témoin devant les tribunaux, d'une manière officielle. — *Frustra* : sans nécessité, ou sans raison grave. — *Nec laces...* Dans l'hébreu, avec un tour interrogatif : Voudrais-tu (t'exposer à) tromper par tes lèvres?

29. Ne pas se laisser aller aux désirs de vengeance. Cf. xx, 22. — *Ne dicas...* : *Sic faciam...* Abandonner ce soin au Seigneur, qui se l'est entièrement réservé.

30-34. Le champ et la vigne du paresseux. Tableau vivant et dramatique, analogue au portrait de l'ivrogne (xxiii, 29 et ss.). Cf. Is. v, 1 et ss. — *Per agrum...* transivi. Salomon se met lui-même en scène, et raconte ce qu'il a vu de ses propres yeux. — *Totum repleverant...* Il ne faut pas beaucoup de temps aux mauvaises herbes pour envahir complètement un champ délaissé. — *Urticae*. C'est, en effet, la signification probable du mot hébreu *qimmon*. — *Spinæ*. Hébr. : *harullim*; à la lettre : ce qu'on ne peut approcher. Les plantes épineuses abondent encore plus en Orient que dans nos contrées. — *Maceria...* destructa. En Palestine, les champs et les vignes

étaient habituellement entourés d'un mur de pierres simplement placées les unes sur les autres, sans mortier. — *Quod cum vidissem...* La morale de cette triste histoire, vers. 32-34. D'après l'hébreu : J'ai vu, et j'ai tiré (de là) une instruction (*et exemplo didici...*). Dans les LXX, c'est le paresseux en personne, revenant à résipiscence, qui prend la parole au vers. 32. — *Parum...* dormies. Les vers. 33-34 sont une reproduction presque littérale de iii, 10-11 (voyez les notes). — *Mendicitas*. Hébr. : tes défilôts.

### SECTION II. — LA COLLECTION PLUS RÉCENTE DES PROVERBES DE SALOMON. XXV, 1-XXXI, 31.

#### § I. — Divers préceptes moraux. XXV, 1-XXIX, 27.

« Cette seconde collection... se compose, comme celle des chap. x-xxii, de pensées détachées, embrassant un certain nombre de sujets divers, la plupart moraux. Pour la caractériser, on lui a donné le nom de livre du peuple, tandis qu'on a appelé la précédente, chap. x-xxiv, livre de la jeunesse... Le style (de ce recueil) est généralement semblable à celui des chap. x-xxii, à part quelques légères différences : le parallélisme antithétique y est assez rare ; la forme allégorique revient assez souvent... Nous ne rencontrons plus ici la conclusion sententieuse du premier recueil ; la construction est plus lâche... ; la maxime n'est pas toujours exprimée en un seul distique ; il y a des proverbes reliés entre eux. » (*Manuel biblique*, t. II, nn. 832 et 833.)

1° Le titre. XXV, 1.

CHAP. XXV. — 1. Hæ quoque parabolæ. L'hé-

2. Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem.

3. Cælum sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile.

4. Aufer rubiginem de argento, et egredietur vas purissimum.

5. Aufer impietatem de vultu regis, et firmabitur iustitia thronus ejus.

6. Ne gloriosus appareas coram rege, et in loco magnorum ne steteris.

7. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc, quam ut humiliaris coram principe.

8. Quæ viderunt oculi tui ne proferas in iurgio cito, ne postea emendare non possis, cum dehonestaveris amicum tuum.

9. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles;

10. ne forte insultet tibi cum audierit, et exprobrare non cesset.

2. La gloire de Dieu est de cacher la parole, et la gloire des rois de la découvrir.

3. Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur, et le cœur des rois, sont impénétrables.

4. Ote la rouille de l'argent, et il en sortira un vase très pur.

5. Ote l'impieité de devant le roi, et son trône s'affermira par la justice.

6. Ne sois pas orgueilleux devant le roi, et ne te mets pas au rang des grands.

7. Car il vaut mieux que l'on te dise : Monte ici, que d'être humilié devant le prince.

8. Ce que tes yeux ont vu, ne le révèle pas avec précipitation dans une querelle, de peur qu'ensuite tu ne puisses plus réparer le mal, lorsque tu auras déshonoré ton ami.

9. Traite ton affaire avec ton ami, et ne révèle point le secret à un étranger;

10. de peur qu'il ne t'insulte après l'avoir entendu, et qu'il ne cesse de te faire des reproches.

breu emploie le mot *mislé*, qui a été expliqué en tête de l'introduction (p. 421), et qui signifie « proverbes » en cet endroit. — *Quas transulerunt*. Le verbe hébreu paraît avoir ici le sens de recueillir (dans la tradition, pour fixer par écrit). Les LXX le traduisent par « copier ». — *Viri Ezechia*. Ils formaient sans doute une sorte de commission établie par le roi Ézéchiass à cet effet.

2° Proverbes divers. XXV, 2-XXIX, 27.

2. Une différence entre Dieu et les rois. — *Verbum*. C.-à-d. les mystères insondables de la Providence divine, qui sont en même temps une grande gloire pour elle. Cf. Rom. xi, 33. — *Investigare sermonem*. Hébr. : « sonder les choses ; » dans le but de les mieux connaître et de les faire servir au bien de tout le peuple. Belle antithèse.

3. Le cœur des rois est impénétrable. — *Cælum...*, et *terra...*, et *cor...*. De même que les cieux à cause de leur hauteur, et la terre à cause de sa profondeur, sont impénétrables, de même aussi les sentiments et les pensées d'un roi. Si les plus petits d'entre les hommes ont leurs projets secrets (cf. Ps. LXXX, 7; Jer. xvii, 9), à combien plus forte raison les rois, sur lesquels reposent tant de responsabilités ! Les LXX donnent un autre sens au second hémistiche : Le cœur du roi ne saurait être repris (personne n'a le droit de juger et de blâmer un roi).

4-6. Le gouvernement idéal est celui où « une règle vigilante sépare le mal du bien ». — *Aufer rubiginem...* Hébr. : Enlève les scories. — *Vas purissimum*. D'après l'hébreu : un vase pour le fondeur, c.-à-d. une masse de métal très pur dont le fondeur peut faire un beau vase. — *Aufer...* Application de la comparaison qui précède (vers. 4). — *Impietatem*. L'hébreu

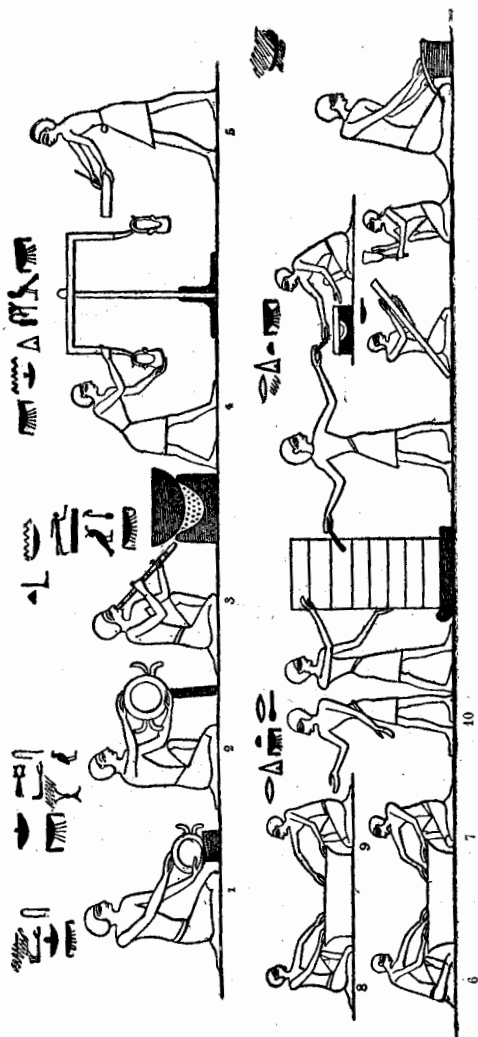
emploie le concret au lieu de l'abstrait : l'impie. — *Firmabitur... thronus...* Cf. xvi, 2; xxxix, 14.

6-7. L'orgueil et l'humilité. — *Ne gloriosus... coram rege*. L'orgueil n'est nulle part aussi fréquent et aussi vif que dans les cours. — *In loco magnorum...* La chasse aux dignités ! — *Melius... ut dicatur...* Notre-Seigneur Jésus-Christ a magnifiquement développé ce trait. Cf. Luc. xiv, 8-10. — *Quam ut humiliteris...* « Il est plus sage, et en même temps plus noble, de prendre tout d'abord la dernière place par humilité, que de la prendre ensuite (malgré soi) avec ignominie. » — Après les mots *coram principe*, l'hébreu ajoute : que tes yeux ont vu. Le prince qui regarde, et dont la présence rendra l'affront beaucoup plus considérable ! La Vulgate a aussi ce détail, mais elle l'a rattaché à tort au verset suivant.

8. Danger des contestations. — *Ne proferas...*

Hébr. : Ne te hâte pas d'entrer en contestation. — *Ne postea emendare...* D'après l'hébreu : de peur (qu'on ne te dise) : Que veux-tu faire à la fin (c.-à-d. lorsque les suites funestes de la querelle apparaitront dans toute leur force) ? — *Cum dehonestaveris...* L'hébreu dit au contraire : Lorsque ton prochain (celui qui aura été attaqué le premier) t'aura outragé. Ainsi, danger de perdre le procès et d'être exposé à une grande humiliation.

9-10<sup>b</sup>. Quand les litiges sont inévitables, s'y conduire en tout honneur. — *Causam tuam* : les affaires contentieuses. — *Cum amico tuo*. Hébr. : avec ton prochain ; comme au vers. 8. — *Et secretum...* : le secret de la partie adverse. — *Ne forte insultet...* Quelconque apprendrait (cum audierit) cette conduite peu honorable serait en droit de la critiquer fortement. — *Et*



Atelier d'orfèvrerie. (Peinture égyptienne.)

Les fig. 1 et 2 travaillent à des objets d'or; la fig. 3 attise avec un chalumeau le brasier sur lequel repose le creuset rempli du précieux métal; les fig. 4 et 6 pèsent l'or; 5, 7, 8 et 9 lavent le métal; 10 est un serviteur. Le reste de la gravure se rapporte à des préparations préliminaires de l'or.

Gratia et amicitia liberant ; quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. Mala aurea in lectis argenteis qui loquitur verbum in tempore suo.

12. Inauris aurea et margaritum fulgens qui arguit sapientem et aurem obedientem.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei qui misit eum ; animam ipsius requiescere facit.

14. Nubes et ventus, et pluviae non sequentes, vir gloriosus et promissa non complens.

La grâce et l'amitié délivrent ; assure-toi, de peur d'être en butte au mépris.

11. Comme des pommes d'or sur des lits d'argent, ainsi est la parole dite en son temps.

12. Comme une boucle d'or avec une perle brillante, ainsi est la réprimande faite à un sage et à une oreille obéissante.

13. Comme la fraîcheur de la neige au jour de la moisson, ainsi est un messager fidèle pour celui qui l'a envoyé ; il donne le repos à son âme.

14. Comme des nuages et le vent qui ne sont pas suivis de pluie, ainsi est l'homme qui se vante et qui ne tient pas ses promesses.

*exprobrare non cesset.* Hébr. : Et que ta honte ne disparaisse pas.

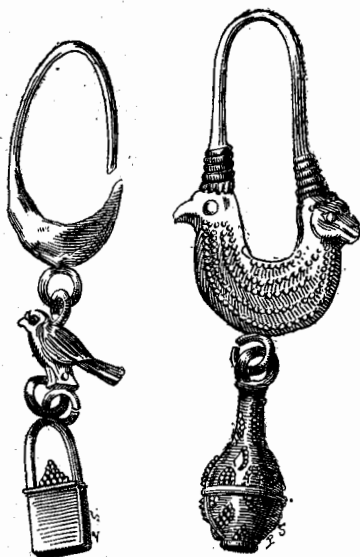
10<sup>ed</sup>. L'amitié. — *Liberant.* C.-à-d., rendent le cœur libre, le mettent à l'aise, tandis que les sentiments haineux l'enchaînent et le rendent esclave. — Ce distique manque dans l'hébreu ; c'est une addition des LXX et de notre version latine.

11. Les paroles opportunes. Cf. xv, 20. — Gracieuse comparaison : *mala aurea... in lectis argenteis.* D'après la Vulgate, des oranges sculptées comme ornements sur des lits d'argent. Mais l'hébreu donne un sens bien meilleur : des pommes d'or dans des ciselures d'argent, c.-à-d. dans des vases ou des paniers d'argent ciselé. — *Verbum in tempore...* Littéralement dans l'hébreu : Une parole parlée sur ses roues ; ce qui revient au sens de la Vulgate : « une parole agréable, qui coule, qui va doucement... sans bruit. » (Calmet.)

12. La correction bien reçue et mise à profit. Cf. xv, 31-32. — *Inauris aurea.* L'hébreu emploie ici le mot *nézem*, qui désigne habituellement (cf. xi, 22 et la note) l'anneau que les Orientales se suspendent au nez ; mais le contexte (*aurem obedientem*) exige, dans ce passage comme en divers autres, la traduction donnée par la Vulgate. — *Margaritum fulgens.* Hébr. : une parure d'or fin. — *Qui arguit sapientem...* Nuance dans l'hébreu : Ainsi est le sage qui réprimande une oreille docile.

13. Le messager fidèle. — *Frigus nivis...* Non pas un tourbillon de neige, ce qui serait contre l'esprit de la comparaison, puisqu'alors un effet désastreux serait produit, mais la neige amoncelée sur le Liban pendant l'hiver et apportée au plus fort de l'été (*in die messis*), soit à Jérusalem, soit dans les autres villes de Palestine, pour rafraîchir le vin, auquel on la mêlait. Délicatesse non moins appréciée alors que de nos jours, comme nous l'apprennent Xénophon, *Memorabil.*, II, 1, 30, et Pline l'Ancien, *Hist. nat.*, XIX, 4. — *Animam... requiescere...* Hébr. : il ramène (il restaure) la vie. Comp. x, 26, où lous

avons une image non moins expressive pour caractériser le messager fidèle.



Pendants d'oreilles. (Monuments phéniciens.)

14. La fausse générosité. Cf. II Petr. II, 17 ; saint Jude, 12. — *Nubes et ventus...* Comparaison également très forte et pittoresque. C'est encore l'été brûlant des contrées bibliques : on soupire après une pluie rafraîchissante ; un vent se lève et amène des nuages ; mais belles promesses qui demeurent sans effet (*pluviae non sequentes*). — *Vir gloriosus...* L'homme qui se vante, qui « promet des montagnes d'or, et qui ne donne pas même des montagnes de plomb ».

15. La patience fléchit le prince, et la langue douce brise ce qui est dur.

16. As-tu trouvé du miel? N'en mange que ce qui te suffit, de peur qu'en étant rassasié tu ne le vomisses.

17. Retire ton pied de la maison de ton prochain, de peur qu'étant rassasié il ne te haïsse.

18. Un dard, et un glaive, et une flèche aiguë, tel est l'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain.

19. Comme une dent gâtée et un pied fatigué, ainsi est l'espoir en un perfide au jour de l'angoisse; c'est perdre son manteau au jour du froid.

20. Comme du vinaigre versé sur du nitre, ainsi sont les cantiques chantés devant un cœur attristé.

Comme la teigne au vêtement, et la pourriture au bois, ainsi la tristesse de l'homme nuit à son cœur.

21. Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; si l'a soif, donne-lui de l'eau à boire;

15. Patientia lenietur princeps, et lingua mollis confringet duritiam.

16. Mel invenisti: comede quod sufficit tibi, ne forte satiatu evomas illud.

17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatu oderit te.

18. Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

19. Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiae, et amittit pallium in die frigoris.

20. Acetum in nitro qui cantat carmina cordi pessimo.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno, ita tristitia viri nocet cordi.

21. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitierit, da ei aquam bibere;

15. Les paroles de douceur. Cf. xv, 1; xvi, 14, etc. — *Lenietur*. A la lettre d'après l'hébreu : Le juge est séduit, trompé. La Vulgate exprime bien le sens. — *Lingua mollis* : un langage aimable, doux, persuasif. — *Confringet duritiam*. Hébr. : brise les os. C'est l'équivalent du proverbe latin : « Gutta cavat lapidem, » ou de cet autre adage : La patience brise le fer.

16-17. Ne pas trop s'imposer, même aux amis les plus dévoués. — En avant (vers. 16), comme en divers autres endroits de ce recueil (cf. vers. 3, 4, 11, 12, 13, 14, etc.), une comparaison pittoresque : *Mel invenisti*... — *Comede quod sufficit*... : mais pas davantage, car les aliments les plus exquis, pris en trop grande quantité, causent de pénibles indigestions (*ne forte*...). — De même (vers. 17), *subtrahe pedem*... L'hébreu est moins explicite, et plus vrai : Que ton pied soit rarement dans la maison... Comparez le proverbe arabe : « Visite rarement ; tu augmenteras l'affection. » Il est vrai que les Arabes disent aussi : « Là où le cœur penche d'amour, le pied s'y porte aussi. »

18. Le faux témoignage. Cf. vi, 19; xii, 17; xix, 5, 9, etc. — Trois comparaisons énergiques représentent ses résultats cruels : *jaculum* (d'après l'hébreu, la masse d'armes; voyez l'*Atlas arch.*, pl. LXXXV, fig. 6; pl. LXXXVIII, fig. 10), *gladius*, *sagitta*...

19. La confiance en un homme perfide. — *Dens putridus*. Hébr. : « une dent cassée. » sur laquelle on ne peut compter pour manger. — *Pes lassus*. Hébr. : « un pied qui chancelle, » sur lequel on ne peut compter pour marcher.

20<sup>ab</sup>. Pleurer avec ceux qui pleurent. — *Et amittit*... L'hébreu sépare à bon droit cette ligne

des deux précédentes : en réalité c'est un nouveau proverbe, tout différent, qui commence ici. D'abord deux comparaisons pour montrer combien il est peu délicat, ou plutôt combien il est inconvenant d'apporter un visage joyeux, et même de gales chansons, là où règne une profonde tristesse. 1<sup>o</sup> *Et amittit pallium*. L'hébreu n'a pas la conjonction. Oter son vêtement dans un jour froid, dit-il. Deux choses disparates. 2<sup>o</sup> Deux autres choses non moins disparates : *Acetum in nitro*. Verser du vinaigre sur du nitre ; ce qui gâte complètement l'une et l'autre substance, tandis qu'on ferait de l'excellent savon en remplaçant le vinaigre par l'huile. — *Qui cantat*... L'application. Au lieu de *cordi pessimo*, l'hébreu porte : à un cœur mauvais (attristé).

20<sup>ab</sup>. Inconvénients de la tristesse. Passage omis par l'hébreu, mais qu'on trouve aussi dans les LXX. — *Sicut*... Même marche que plus haut : la comparaison, puis l'application. — *Tinea*... Grand fléau des vêtements, surtout en Orient (*Atlas d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 14; pl. XLIX, fig. 8, 10). — *Vermis*... Les larves si nombreuses qui rongent et détruisent le bois (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LI, 8, etc.). — *Ita tristitia*... Elle aussi, elle ronge et dévore le cœur.

21-22. Rendre le bien pour le mal. Comp. Ex. xxiii, 4, et surtout Rom. xii, 20, où ce passage est cité par saint Paul. — *Si esurierit*... *ciba*... Recommandation tout évangélique. D'après l'hébreu : donne-lui du pain à manger. — *Prunas enim*... Premier effet produit par cette conduite généreuse : on excitera ainsi dans le cœur de l'ennemi, pour son plus grand avantage, un regret sincère de sa faute, comme le disent fort bien saint Augustin et la plupart des commenta-

22. prunas enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

23. Ventus aquilo dissipat pluvias, et facies tristes linguam detrahentem.

24. Melius est sedere in angulo domatis, quam cum muliere litigiosa et in domo communi.

25. Aqua frigida animæ sitiēti, et nuntius bonus de terra longinqua.

26. Fons turbatus pede et vena corrupta, justus cadens coram impio.

27. Sicut qui mel multum comedit non est ei bonum, sic qui scrutator est majestatis opprimetur a gloria.

28. Sicut urbs patens et absque muro ambitu, ita qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

22. car tu amasseras ainsi des charbons sur sa tête, et le Seigneur te le rendra.

23. Le vent d'aquilon dissipe les pluies, et le visage triste la langue médisante.

24. Mieux vaut habiter en un coin du toit, qu'avec une femme querelleuse, dans une maison commune.

25. Comme de l'eau fraîche à celui qui a soif, ainsi est une bonne nouvelle qui vient d'un pays éloigné.

26. Comme une fontaine troublée avec le pied et une source corrompue, ainsi est le juste qui tombe devant l'impie.

27. Celui qui mange beaucoup de miel ne s'en trouve pas bien, de même celui qui veut sonder la majesté divine sera accablé de sa gloire.

28. Comme une ville ouverte et sans enceinte de murailles, ainsi est celui qui ne peut retenir son esprit en parlant.

## CHAPITRE XXVI

1. Quomodo nix in æstate, et pluvia in messe, sic indecens est stulto gloria.

1. Comme la neige en été et la pluie pendant la moisson, ainsi la gloire sied mal à l'insensé.

teurs. D'après d'autres Pères et interprètes, ce serait là, au contraire, une image des châtements divins qu'on accumulerait sur la tête des coupables en question ; mais cette pensée cadrerait mal avec le contexte, puisque Salomon recommande précisément de faire du bien aux méchants. — Second effet : *Dominus reddet tibi*.

23. Comment arrêter la médisance. — *Aquilo dissipat*... Symmaque a de même διαλύει. Au livre de Job, xxxvii, 22, il est dit aussi que le vent du nord produit le beau temps. — *Facies tristes linguam*... On montre par ce visage triste que l'on n'écoute qu'avec peine et qu'on réprouve la médisance. — L'hébreu est autrement traduit par la plupart des versions anciennes et des commentateurs modernes : Le vent du nord enfante la pluie, et la langue secrète (enfante) un visage sombre. C.-à-d. que ceux qui apprennent qu'on les a méchamment attaqués en leur absence en sont attristés d'une manière pénible. Le vent du nord-ouest amène assez régulièrement la pluie en Palestine, et c'est sans doute à cette circonstance qu'il est fait allusion ici.

24. La femme querelleuse. — *Melius est*... Reproduction littéraire de xxx, 19. Voyez aussi xix, 13.

25. Heureux effets des bonnes nouvelles. — Comparaison frappante : *aqua frigida*... *sitiēti*. — *Nuntius bonus*. D'après l'hébreu : une bonne nouvelle. — *De terra longinqua*. En ces temps reculés, les messages se transmettaient lentement et difficilement : une heureuse nouvelle, reçue des parents et des amis qui habitaient au loin,

était donc reçue avec une allégresse sans pareille.

26. Le juste qui cède devant l'impie. — Deux images pour faire ressortir cette ignominie : *fons turbatus* (*pede* manque dans l'hébreu), et *vena corrupta*...; des eaux dont on ne saurait boire, quelque altéré que l'on fût. — *Cadens coram*... Piliant avec lâcheté, se courbant devant l'impie alors qu'on pourrait lui résister noblement. C'est l'hypothèse : car il est des cas où la résistance est impossible.

27. Ne pas s'obstiner à scruter de trop profondes mystères. — Sur la comparaison *sicut qui mel*... voyez le vers. 16. — *Scrutator*... *majestatis opprimetur*... Avertissement à quiconque serait tenté de jeter des regards présomptueux, téméraires, sur l'essence et les attributs infinis de Dieu ; il risquerait d'être ébloui, aveuglé, et de se perdre. D'après quelques auteurs, l'hébreu signifierait simplement : Et la recherche de ce qui est pénible apporte de la fatigue. Sens qui est loin de valoir celui de la Vulgate.

28. Le grand parleur. Cf. xvi, 32. — *Urbs patens*... Une ville qui ne saurait arrêter un seul instant l'ennemi. — *Ita qui non potest*... L'homme incapable de modérer son esprit, ses sentiments, et qui se laisse entraîner à tout instant par la passion. Les mots *in loquendo* ne sont pas dans l'hébreu.

CHAP. XXVI. — 1. La gloire et l'insensé. Nous trouvons ici toute une série (vers. 1-12) de proverbes relatifs à la folie morale. — *Nix in æstate*... *pluvia*... Choses inconciliables en Palestine, où



2 Comme l'oiseau qui s'envole d'un lieu à l'autre, et le passereau qui va de tous côtés, ainsi la malédiction prononcée sans sujet retombera sur quelqu'un.

3. Le fouet est pour le cheval, et le mors pour l'âne, et la verge pour le dos des insensés.

4. Ne réponds point à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui deviennes semblable.

5. Réponds à l'insensé selon sa folie, de peur qu'il ne s'imagine qu'il est sage.

6. Il se rend boiteux, et il boit l'iniquité, celui qui envoie des messages par un insensé.

7. De même que le boiteux a en vain

2. Sicut avis ad alia transvolans et passer quo libet vadens, sic maledictum frustra prolatum in quempiam superveniet.

3. Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium.

4. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis.

5. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.

6. Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum.

7. Quomodo pulchras frustra habet

il n'y a presque jamais de pluie, et jamais de neige à partir du printemps jusqu'au mois d'octobre. — De même *indecens stulto gloria*.

2. La malédiction injuste. — *Sicut avis... et passer...* La Vulgate paraphrase légèrement. D'après l'hébreu : Comme l'oiseau s'écchappe, comme l'hirondelle s'envole. — *In quempiam superveniet*. L'hébreu peut se traduire de deux manières. D'après le texte proprement dit (le *k'tib*) : La malédiction sans cause n'arrive pas ; c.-à-d. n'aura pas d'effet. Suivant la note marginale (le *q'ri*), on aura le même sens que dans la Vulgate. Cette seconde interprétation paraît être la meilleure. Il suit de là qu'une malédiction n'est jamais proférée en vain : si elle est injuste, elle retombera sur celui qui l'a lancée.

3. Nécessité des châtimens pour les insensés. — *Flagellum... et camus...* Sur cette double comparaison, voyez le Ps. xxxi, 9, et la note. — *Virga in dorso*. Cf. x, 13 ; xix, 29, etc.

4-5. Comment répondre aux insensés. Paradoxe plein de sens. La question est d'abord traitée au négatif (vers. 4), puis au positif (vers. 5). — *Ne respondeas... juxta stultitiam...* Ne pas répondre à l'insensé en discutant avec lui, en employant ses arguments et son langage vulgaires, etc. — *Responde... juxta stultitiam...* : en lui manifestant sans crainte sa folie, « en lui faisant sentir son tort. » On le convaincra ainsi qu'il n'y a pas une ombre de sagesse en lui : *ne stultus sapiens...*

6. Rejeter les services des insensés. Trait pit-

toresque. Cf. x, 26 ; xxv, 13. — *Claudus pedibus...* L'hébreu dit plus fortement : Il se coupe les pieds... Envoyer un message (*verba*) par un insensé, c'est donc comme se mutiler soi-même, s'enlever le moyen d'atteindre le but proposé. —



Anes syriens.

*Iniquitatem bibens*. Plutôt, d'après l'hébreu : C'est boire « la violence, » les insultes ; c'est s'exposer à toutes sortes d'affronts. Sur cette métaphore, voyez Job, xv, 16.

7. Les paroles de sagesse sur les lèvres de l'insensé. — *Pulchras frustra... tibias*. En vain, puisqu'il ne peut en faire usage. — *Sic indecens... parabola*. Hébr. : le *māṣal*, ou proverbe ; une

claudus tibiae, sic indecens est in ore stultorum parabola.

8. Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii, ita qui tribuit insipienti honorem.

9. Quomodo si spina nascatur in manu temulenti, sic parabola in ore stultorum.

10. Judicium determinat causas, et qui imponit stulto silentium iras mitigat.

11. Sicut canis qui revertitur ad vomitum suum, sic imprudens qui iterat stultitiam suam.

12. Vidisti hominem sapientem sibi videri? Magis illo spem habebit insipiens.

13. Dicit piger : Leo est in via, et leena in itineribus.

14. Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo.

15. Abscondit piger manum sub as-

de belles jambes, ainsi la sentence grave est choquante dans la bouche de l'insensé.

8. Comme celui qui jette une pierre dans le monceau de Mercure, ainsi est celui qui rend honneur à un insensé.

9. Comme une épine qui naîtrait dans la main d'un homme ivre, ainsi est la parabole dans la bouche des insensés.

10. La sentence décide les procès, et celui qui impose silence à l'insensé apaise les colères.

11. Comme le chien qui retourne à ce qu'il a vomi, ainsi est l'imprudent qui retombe dans sa folie.

12. As-tu vu un homme qui se croit sage? Il y a plus à espérer de l'insensé que de lui.

13. Le paresseux dit : Il y a un lion sur la route, et une lionne dans les chemins.

14. Comme une porte roule sur ses gonds, ainsi le paresseux dans son lit.

15. Le paresseux cache sa main sous

parole qui suppose de la sagesse. — La comparaison est dramatique. Elle n'a pas été toujours interprétée comme dans la Vulgate. Les LXX, le syriaque et le Targum portent : Enlevez les jambes du boiteux et le *mâsal* (qui est) dans la bouche des insensés. Cette interprétation est peut-être préférable. D'autres traduisent : Les jambes du boiteux sont faibles; ainsi est le *mâsal* dans la bouche des insensés.

8. Se bien garder d'honorer les insensés. — *Mittit lapidem in...* La Vulgate fait allusion à la coutume idolâtrique d'ériger des monceaux de pierres, le long des routes, à Mercure, qui était le dieu des voyageurs. Le sens est donc : Honorer un insensé, c'est faire un acte aussi mauvais que stérile. Mais le mot hébreu *marginah*, que notre version latine traduit par *acervum Mercurii*, et qui est employé en ce seul endroit de la Bible, signifie plutôt « fronde », comme le disent les LXX; or le verbe du texte original qui correspond à *mittit* ayant plutôt le sens d'attacher, la traduction suivante paraît être la meilleure : Celui qui attache une pierre à la fronde, c.-à-d. qui les rend l'une et l'autre complètement inutiles. Selon d'autres : Jeter une pierre précieuse sur un monceau (de pierres vulgaires).

9. Les paroles de sagesse et l'insensé. Comp. le vers. 7. — *Si spina nascatur...* Hébr. : Comme une épine qui monte (qui se dresse, qui est brandie) dans la main d'un homme ivre. Arme dangereuse et pour l'ivrogne lui-même, et pour les autres. — *Sic parabola*. Le vers. 7 nous a montré le *mâsal* inutile sur les lèvres de l'insensé; ici il y a progrès dans la pensée, car la fausse sagesse nous apparaît comme devenant nuisible.

10. Imposer silence aux insensés. — *Juât-*

*ctum determinat...* C.-à-d. que la sentence du juge met fin à tout procès. De même, *qui imponit... silentium iras mitigat*, puisque les paroles de l'insensé sont une occasion habituelle de querelles. — Mais l'hébreu, qui est d'ailleurs obscur en cet endroit, a une signification très différente : Comme un archer qui blesse tout le monde, ainsi est celui qui prend à gages les insensés et qui prend à gages les passants (c.-à-d. les premiers venus). Comparaison très expressive : de part et d'autre il y a une imprudence grave, qui est un danger pour le public. Toutefois cette traduction du texte original est loin d'être certaine, et il n'est pas possible actuellement de déterminer le sens réel. Les LXX ont une variante extraordinaire : La chair de tous les insensés est beaucoup agitée par la tempête, car leur folie se détruit.

11. Les insensés récidivistes. — *Sicut canis... ad vomitum...* Chose ignoble, pour décrire avec plus d'énergie la honte des hommes en question. Saint Pierre a cité ce passage, II Petr. II, 22. — *Imprudens*. Hébr. : l'insensé. — *Qui iterat...* malgré tous les avertissements qu'on lui donne.

12. Se défier de sa propre sagesse. — *Vidisti...?* L'interrogation donne un tour très vif à la pensée. — *Sapientem sibi videt*. Grave défaut, suivi bientôt des plus fâcheuses conséquences. — *Magis illo spem...* Comp. xxx, 20, et l'adage latin : « Qui sibi sapit, summe despit. »

13-16. Le paresseux. — *Dicit piger...* Le vers. 13 est une reproduction presque littérale de xxxi, 13 (voyez la note). — *Leo*. Hébr. : *šāpāl*, le rugissant; un des noms poétiques du lion. — *Leena*. Hébr. : *ari*, son nom habituel. — *In itineribus*. Hébr. : dans les rues. — *Sicut ostium...* (vers. 14). Détail très piquant : une porte a beau s'ouvrir

son aisselle, et c'est un travail pour lui de la porter à sa bouche.

16. Le paresseux se croit plus sage que sept hommes qui disent des choses sensées.

17. Comme celui qui saisit un chien par les oreilles, ainsi est celui qui en passant se mêle avec impatience à la querelle d'un autre.

18. De même que celui-là est coupable qui lance des flèches et des dards pour donner la mort,

19. ainsi l'est celui qui nuit frauduleusement à son ami, et qui dit, lorsqu'il est surpris : Je l'ai fait en jouant.

20. Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'éteindra, et quand il n'y aura plus de rapporteurs, les querelles s'apaiseront.

21. Comme le charbon produit un brasier et le bois du feu, ainsi l'homme emporté suscite des disputes.

22. Les paroles du rapporteur paraissent simples, mais elles pénètrent jusqu'au fond des entrailles.

23. Comme de l'argent impur, dont on voudrait orner un vase de terre, telles sont les lèvres superbes jointes à un cœur corrompu.

cella sua, et laborat si ad os suum eam converterit.

16. Sapientior sibi piger videtur se ptem viris loquentibus sententias.

17. Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens et commiscetur rixæ alterius.

18. Sicut noxius est qui mittit sagittas et lanceas in mortem,

19. ita vir qui fraudulentè nocet amico suo, et cum fuerit deprehensus dicit : Ludens feci.

20. Cum defecerint ligna, extinguetur ignis, et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.

21. Sicut carbonès ad prunas, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitatur rixas.

22. Verba susurronis quasi simplicita, et ipsa perveniunt ad intima ventris.

23. Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.

et se fermer, elle ne fait en somme d'autre mouvement que celui de tourner sur ses gonds; le paresseux, lui, se tourne et se retourne constamment sur son lit, sans pouvoir le quitter.

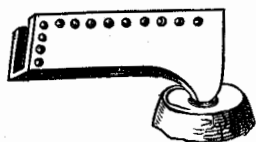
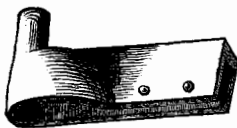
— *Manum sub ascella. LXX* : dans son sein. Hébr. : dans le plat. Voyez xix, 24, passage presque identique à celui-ci. — *Sapientior... septem viris* : c.-à-d. plus qu'un grand nombre d'hommes. Cf. vi, 13; xxiv, 16, etc. — *Loquentibus sententias*. Hébr. : qui répondent avec goût (avec bon sens).

17. Contre ceux qui s'irritent sans raison. — *Apprehendit auribus...* (LXX : par la queue). Acte insensé qui irrite vivement l'animal, et par lequel on s'expose presque certainement à se faire mordre. — *Qui transit impatiens...* Hébr. : un passant qui se mêle à une querelle qui ne le regarde pas.

18-19. L'homme qui se fait un jeu de tromper son prochain. — *Sicut...* Comparaison très énergique (vers. 18) ; conduite d'un insensé qui met tout en péril autour de lui. Aussi l'hébreu dit-il : Comme un fureux (au lieu de *noxius*). — *Qui mittit sagittas...* D'après l'hébreu : celui qui lance des flammes, des flèches et la mort. — *Qui fraudulentè... et... deprehensus*. La Vulgate paraphrase ; on lit simplement dans l'hébreu : L'homme qui trompe son prochain. — *Ludens feci*. Réponse

absurde, qui justifie pleinement la comparaison du vers. 18.

20. La médiasance. — *Cum defecerint ligna...* Les Arabes ont un proverbe analogue : Qui-



Les deux gonds d'une porte. (Ancienne Égypte.)

conque ne met pas de bois sur le feu l'empêche de brûler. — *Susurrone subtracto...* Cf. xxii, 10. Le bois entretient le feu ; la médiasance entretient les querelles.

21. La colère. Cf. xv, 18 ; xxix, 22. — *Carbonès ad prunas...* Image semblable à celle du vers. 20, mais dont l'application est faite en sens contraire.

22. Encore la médiasance. C'est le même adage qu'au chap. xviii, vers. 8 (voyez la note). — *Quasi simplicita*. Hébr. : comme des friandises.

23-26. Se défier des faux amis et de leurs paroles trompeuses. — *Quomodo si argento...* L'hébreu est plus concis : Comme des scories d'argent appliquées sur un vase d'argile. Deux choses également sans valeur, dont la juxtaposition ne

24. Labiis suis intelligitur inimicus, cum in corde tractaverit dolos.

25. Quando submiserit vocem suam, ne credideris ei, quoniam septem nequitiae sunt in corde illius.

26. Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in consilio.

27. Qui fodit foveam incidet in eam, et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

28. Lingua fallax non amat veritatem, et os lubricum operatur ruinas.

24. L'ennemi se fait connaître par ses lèvres, lorsqu'au fond du cœur il médite la tromperie.

25. Quand il te parlerait d'une voix humble, ne le crois point, car il y a sept méchancetés dans son cœur.

26. Celui qui cache hypocritement la haine, verra sa malice révélée dans l'assemblée.

27. Celui qui creuse une fosse y tombera, et la pierre reviendra sur celui qui l'a roulée.

28. La langue trompeuse n'aime pas la vérité, et la bouche flatteuse cause des ruines.

## CHAPITRE XXVII

1. Ne glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies.

2. Laudet te alienus, et non os tuum; extraneus, et non labia tua.

3. Grave est saxum, et onerosa arena; sed ira stulti utroque gravior.

4. Ira non habet misericordiam nec

1. Ne te glorifie pas au sujet du lendemain; tu ignores ce qu'enfantera le jour suivant.

2. Qu'un autre te loue, et non ta propre bouche; un étranger, et non tes lèvres.

3. La pierre est lourde et le sable pesant; mais la colère de l'insensé pèse plus que l'une et l'autre.

4. La colère et la fureur qui éclate

produit que du clinquant et du brillant, sans valeur réelle. — *Labia tumentia*. Hébr. : des lèvres brûlantes; c.-à-d. débordantes de protestations d'amitié. — *Cum pessimo corde* : un cœur plein de haine. Les LXX ont entièrement transformé la pensée : L'argent donné avec fraude est comme un tesson; les lèvres trompeuses cachent un cœur chagrin. — *Labiis... intelligitur...* (vers. 24). Un homme qui hait se trahit bientôt, malgré lui, par ses paroles, qui manifestent ses véritables sentiments. On donne parfois cette autre traduction de l'hébreu : Par ses lèvres celui qui hait se déguise, et il met au dedans de lui la tromperie. — *Quando submiserit...* (vers. 25) : quand il prend une voix douce et flatteuse. LXX : Si ton ennemi te demande à haute voix. — *Septem nequitiae*. Sept, pour signifier « beaucoup »; toutes sortes de malices. — *Qui operit odium...* (vers. 26) : par une habile dissimulation, qui change la haine en trahison perfide. — *Revelabitur... in consilio* : devant ses concitoyens réunis en assemblée judiciaire pour le condamner.

27. La loi du talion pour les méchants. — *Qui fodit foveam incidet...* Menace souvent répétée dans la Bible. Cf. Ps. vii, 15; ix, 15; xxxiv, 8; Eccl. x, 8; Eccl. xxvii, 26-27, etc. — *Qui volvit... revertetur...* Autre exemple du « par pari referitur ». On suppose un homme occupé à rouler une pierre le long d'une hauteur; tout à coup

elle s'échappe de ses mains et retombe en l'écrasant.

28. La langue fausse et flatteuse. — *Non amat veritatem*. De même les LXX. D'après l'hébreu : La langue fausse hait ceux qu'elle écrase, c.-à-d. ses victimes. Parole analogue à celle de Tacite : « *Proprium humani generis est odium quem laeserit.* » — *Os lubricum* : c.-à-d. flatteuse, toute suave en apparence.

CHAP. XXVII. — 1. Ne pas compter sur l'avenir. — *Ne glorieris in crastinum*. Ne pas s'en vanter comme d'une sûre possession. Cf. Luc. xii, 20; Jac. iv, 13-16, etc. Comme le dit l'adage latin : « *Nescio quid serus vesper vehat.* »

2. Ne pas se louer soi-même. — *Laudet te alienus...* On trouve des maximes semblables dans toutes les langues. « La louange personnelle sent mauvais » (les Allemands). « Point comme dit ta mère, mais comme disent les voisins » (les Arabes). Etc. En effet, « pour valoir quelque chose, la louange doit être complètement indépendante. » Cf. Joan. viii, 54; II Cor. xii, 11.

3. La colère de l'insensé. Cf. Eccl. xxii, 15. — Il est deux choses bien pesantes : *saxum...*, *arena*. Mais il en est une troisième bien plus lourde encore : *ira stulti*. Rapprochement très expressif.

4. La jalousie. — De nouveau un double rapprochement (*ira...*, *erumpens furor*), pour mettre en relief une passion encore plus terrible : *impe-*

sont sans pitié, et qui pourra soutenir la violence d'un homme emporté?

5. Une réprimande ouverte vaut mieux qu'un amour caché.

6. Les blessures faites par celui qui aime valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait.

7. Celui qui est rassasié foulera aux pieds le rayon de miel, et celui qui a faim trouvera doux même ce qui est amer.

8. Comme l'oiseau qui émigre de son nid, ainsi est l'homme qui abandonne son lieu.

9. Le parfum et la variété des odeurs réjouissent le cœur, et les bons conseils d'un ami font les délices de l'âme.

10. N'abandonne pas ton ami, ni l'ami de ton père; et n'entre point dans la maison de ton frère au jour de ton affliction.

Un voisin qui est proche vaut mieux qu'un frère qui est loin.

11. Applique-toi à la sagesse, mon fils, et réjouis mon cœur, afin que tu puisses répondre à celui qui te fera des reproches.

12. L'homme habile a vu le mal, et s'est caché; les imprudents ont passé outre, et ont souffert le dommage.

erumpens furor; et impetum concitati ferre quis poterit?

5. Melior est manifesta correptio quam amor absconditus.

6. Meliora sunt vulnera diligentis quam fraudulenta oscula odientis.

7. Anima saturata calcabit favum; et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.

8. Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum.

9. Unguento et variis odoribus delectatur cor, et bonis amici consiliis anima dulcoratur.

10. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris; et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.

Melior est vicinus juxta quam frater procul.

11. Stude sapientiæ, fili mi, et lætifica cor meum, ut possis exprobranti respondere sermonem.

12. Astutus videns malum absconditus est; parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.

*tum concitati.* Hébr. : la jalousie dans le sens strict; celle d'un époux qui se croit blessé dans son honneur et ses droits les plus sacrés. Elle produit souvent une colère qui surpasse toutes les autres en violence, et qui est la plus incontrôlable.

5. Le véritable ami nous indique nos défauts. Pensée cent fois répétée par tous les moralistes. — *Manifesta correptio* : une réprimande franche et ouverte. — *Amor absconditus* : une affection que l'on ignore, par conséquent, et qui n'apporte aucune jouissance.

6. La haine cachée. Ce proverbe a beaucoup de ressemblance avec le précédent. — *Meliora... vulnera*... Hébr. : Les blessures (produites par) un ami sont fidèles, c.-à-d. prouvent sa fidélité. — *Quam fraudulenta*... Hébr. : Les baisers d'un ennemi sont trompeurs. D'autres traduisent : sont abondants; il est prodigue de ses caresses, qui ne lui coûtent rien.

7. L'abondance engendre la satiété. — *Calcabit favum* : mets délicieux pourtant. — *Etiam amarum pro dulci*... Complète antithèse.

8. L'inconstance. — *Sicut avis transmigrans*... Belle comparaison pour stigmatiser ce défaut : un oiseau qui abandonnerait son nid à peine construit et qui s'élancerait ailleurs.

9. Les bons conseils d'un ami. — *Unguento*... Les Orientaux ont toujours fait leurs délices des parfums, sous toutes les formes. — *Variis odo-*

*ribus.* Hébr. : *q'toret*, mot qui désigne les aromates que l'on brûle sur un réchaud. — *Et bonis... consiliis*... Hébr. : Et la douceur de l'ami (vient) des conseils de son âme. Les LXX sont à cent lieues du vrai sens : Mais l'âme est brisée par les calamités.

10. Les vrais amis valent mieux que des frères. — *Amicum patris*... : un ami de vieille date, à toute épreuve. — *Domum fratris... ne ingrediaris*... Hyperbole évidente, pour mieux faire ressortir la pensée, qui est d'une parfaite justesse et qu'on a souvent répétée dans toutes les littératures. Comparez le proverbe latin : « *Fratri gratia rara est.* » — *Frater procul* : un frère qui est peut-être très près sous le rapport de l'espace, mais très loin par le cœur.

11. Un avantage de la sagesse. — *Stude... ut possis*... Hébr. : afin que je puisse répondre... (quelques anciens manuscrits latins ont : « *ut possim* »). Donc appel que le maître fait au cœur de son disciple : Que ta conduite soit un bon témoignage rendu à mon enseignement. « La perfection du disciple sera la meilleure réponse à toutes les attaques que l'on pourrait diriger contre le caractère ou la doctrine du maître. » Les mots *lætifica cor meum* sont gracieux et délicats.

12. Sottise et prudence. — *Astutus*... Maxime presque identique à celle de xxii, 23. Voyez le commentaire.

13. Tolle vestimentum ejus qui spondit pro extraneo, et pro alienis aufer ei pignus.

14. Qui benedicit proximo suo voce grandi de nocte consurgens, maledicenti similis erit.

15. Tecta perstillantia in die frigoris et litigiosa mulier comparantur.

16. Qui retinet eam quasi qui ventum teneat, et oleum dexteræ suæ vocabit.

17. Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem amici sui.

18. Qui servat ficum comedit fructus ejus, et qui custos est domini sui glorificabitur.

19. Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

20. Infernus et perditio nunquam im-

13. Prends le vêtement de celui qui a répondu pour autrui, et enlève-lui le gage qu'il doit pour les étrangers.

14. Celui qui bénit son prochain à haute voix dès le matin, sera semblable à celui qui maudit.

15. Un toit d'où l'eau dégoutte sans cesse pendant l'hiver et une femme querelleuse se ressemblent.

16. Celui qui la retient est comme celui qui voudrait retenir le vent, et sa main saisit de l'huile.

17. Le fer aiguise le fer, et l'homme aiguise la personne de son ami.

18. Celui qui garde le figuier mangera de ses fruits, et celui qui garde son maître sera glorifié.

19. Comme on voit briller dans l'eau le visage de ceux qui y regardent, ainsi les cœurs des hommes sont dévoilés aux sages.

20. L'enfer et l'abîme de perdition ne

13. Éviter de se faire imprudemment caution. Reproduction presque littérale de xx, 16.

14. Ne pas se fier aux compliments flatteurs. — *Qui... voce grandi...*, de nocte... Détails très pittoresques, pour exprimer une flatterie pleine d'ostentation. Mais tous ces compliments sont

vers. 18 : L'aquilon est un vent rude ; mais on lui donne le nom de favorable.

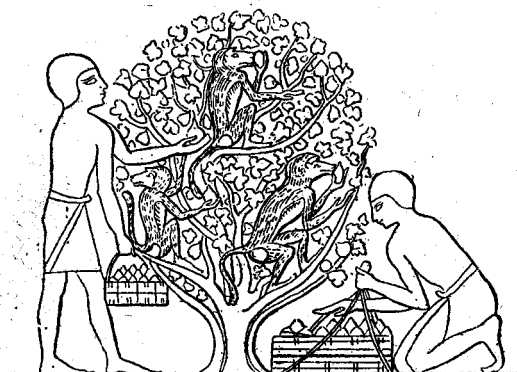
17. L'homme aiguise l'homme. — *Ferrum ferro exacuitur* : par le frottement réciproque. — *Homo exacuit faciem...* D'après quelques-uns : l'homme excite la colère de l'homme. Mais cette interprétation est peu vraisemblable. Le proverbe fait plutôt allusion au bien que les hommes se font entre eux par leurs frottements perpétuels, qui aiguissent en quelque sorte les esprits et les cœurs.

18. Le serviteur fidèle. — *Qui servat ficum...* Cet arbre exige des soins nombreux ; mais il récompense ceux qui le soignent, en leur donnant des fruits exquils et abondants. — *Qui custos... domini* : le serviteur fidèle à son maître. — *Glorificabitur*. C.-à-d. qu'il sera généreusement récompensé.

19. Le sage lit dans les cœurs. — *Quomodo in aquis...* La Vulgate donne une excellente paraphrase. L'hébreu est plus simple : Comme dans l'eau le visage (répond) au visage. Phénomène que chacun a pu observer bien des fois. — *Sic corda... manifesta...* Le texte pri-

mitif exprime un autre sens : Ainsi le cœur de l'homme (répond) à l'homme ; c.-à-d. que tout homme peut voir sa propre ressemblance dans le cœur des autres hommes, tous ayant été formés sur le même type général. Pensée profonde et vraie. « Descendez dans votre cœur, et vous y trouverez le mien. » — Les LXX ont traduit à leur façon : De même que les visages ne ressemblent pas aux visages, de même non plus les pensées des hommes.

20. La concupiscence des yeux. — *Infernus*



Récolte des figues. (Peinture égyptienne ; les deux esclaves se font aider par trois singes.)

plus bruyants que sincères ; aussi ajoute-t-on qu'ils ne valent guère mieux qu'une malediction. « Il est pénible d'être trop loué. » (Euripide.)

15-16. La femme querelleuse. — Le vers. 25 est identique à xix, 19 (voyez la note), à part le trait nouveau *in die frigoris* (plutôt, d'après l'hébreu : en un jour d'averse). — *Quasi qui ventum... et oleum...* Deux comparaisons frappantes, pour montrer l'impossibilité d'arrêter l'incessante mauvaise humeur de cette femme. — Les LXX ont une divergence notable au

sont jamais remplis ; les yeux des hommes sont de même insatiables.

21. Comme l'argent s'éprouve dans le creuset et l'or dans le fourneau, ainsi l'homme est éprouvé par la bouche de celui qui le loue.

Le cœur du méchant recherche le mal, mais le cœur droit cherche la science.

22. Quand tu pilerais l'insensé dans un mortier, comme des grains sur lesquels frappe le pilon, sa folie ne se séparera pas de lui.

23. Reconnais avec soin l'état de tes brebis, et considère tes troupeaux.

24. Car tu n'auras pas toujours la puissance; mais ta couronne passera de génération en génération.

25. Les prés sont ouverts, et les herbes verdoyantes ont paru, et on a recueilli le foin des montagnes.

plentur; similiter et oculi hominum insatiabiles.

21. Quomodo probatur in conflatorio argentum et in fornace aurum, sic probatur homo ore laudantis.

Cor iniqui inquit mala, cor autem rectum inquit scientiam.

22. Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas, feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.

23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera.

24. Non enim habebis jugiter potestatem, sed corona tribuetur in generationem et generationem.

25. Aperta sunt prata, et apparuerunt herbæ virentes, et collecta sunt fœna de montibus.

et perditio... Hébr. : le 3<sup>e</sup> *ôl* et l'*abaddôn*; le séjour des trépassés et la mort personnifiés. Cf. xv, 11. — *Nunquam implentur*. Trait lugubre, sur lequel les poètes de toutes les contrées se sont apitoyés tour à tour. — *Similiter et oculi...* Les yeux de l'homme, et son cœur, dont ils dépendent, sont beaucoup plus insatiables encore; tout ce qu'ils aperçoivent, ils le convoitent. Cf. Eccl. I, 8; Jac. III, 6; I Joan. II, 16. — Les LXX ajoutent : Celui qui rend ses yeux effrontés est en abomination au Seigneur, et aussi les indisciplinés, qui ne retiennent pas leur langue.

21<sup>ab</sup>. Les louanges. — *Quomodo probatur...* Comp. xvii, 3<sup>a</sup>, où cet hémistiche est identiquement le même dans l'hébreu. — *Sic... ore laudantis*. La manière dont un homme est apprécié par ses semblables montre d'ordinaire assez bien ce qu'il est, de même que le creuset manifeste la valeur des métaux qu'on y jette.

21<sup>ad</sup>. Le bon et le mauvais cœur. — *Cor inquit...* Tout ce passage est omis par l'hébreu; mais on le trouve aussi dans les LXX. — *Scientiam*. C.-à-d. la vraie sagesse.

22. L'insensé est inguérissable. Proverbe dramatique et mordant. — *Stultum in pila*. Si on le broie dans un mortier, avec un pilon. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xx, fig. 18; pl. xxvi, fig. 13. — *Quasi ptisanas*. Hébr. : avec les grains de blé. — *Non auferetur...* *stultitia* : tant sa folie lui est adhérente et fait, pour ainsi dire, partie de son être. — Les LXX ont changé la comparaison, tout en gardant le fond de la pensée : Si tu fouettes l'insensé au milieu de l'assemblée, le déshonorant, tu ne lui enlèveras pas sa folie.

23-27. Sort heureux de ceux qui se livrent à l'agriculture. Gracieuse idylle. — *Agnosce vultum pecoris...* Hébr. : la face de tes brebis. Le bon pasteur connaît les traits, l'état, les besoins de chacune de ses brebis. — *Greges considera...* C'est une idée semblable. Hébr. : Mets ton cœur

avec tes troupeaux; c.-à-d. occupe-t'en, soignes-les. — *Non enim... fugiter* (vers. 24). Plus clairement dans l'hébreu : Car la richesse ne dure pas toujours. Par « richesse » (Vulg. : *potestatem*) il faut entendre ici la richesse mobilière,



Pilons et mortier. (Peinture égyptienne.)

et spécialement les espèces monnayées, que l'on peut perdre de tant de façons, tandis que les propriétés foncières demeurent. — *Sed corona tribuetur...* D'après la Vulgate, la couronne qui symbolise le bonheur et la prospérité des agriculteurs. L'hébreu dit, avec un tour interrogatif qui équivaut à une négation : Et ta couronne (dure-t-elle donc) de génération en génération ? Or cette couronne représente encore la fortune mobilière, si facilement anéantie, et que l'on transmet rarement intacte à ses héritiers pendant toute une série de générations. — *Aperta... prata* (vers. 25). Charmante description, qui rappelle celle du Ps. lxxiv, 10-14. *Aperta sunt* a ici le

26. Agni ad vestimentum tuum, et hædi ad agri pretium.

27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, et in necessaria domus tuæ, et ad victum ancillis tuis.

26. Les agneaux sont pour te vêtir, et les chevreaux pour acheter un champ.

27. Que le lait des chèvres te suffise pour ta nourriture, et pour ce qui est nécessaire à ta maison, et pour l'entretien de tes servantes.

## CHAPITRE XXVIII

1. Fugit impius, nemine persequente; justus autem quasi leo confidens, absque terrore erit.

2. Propter peccata terræ multi principes ejus; et propter hominis sapientiam, et horum scientiam quæ dicuntur, vita ducis longior erit.

3. Vir pauper calumnians pauperes similis est imbri vehementi in quo paratur fames.

4. Qui derelinquit legem laudant impium; qui custodiunt succenduntur contra eum.

5. Viri mali non cogitant judicium; qui autem inquirunt Dominum animadvertunt omnia.

1. L'impie prend la fuite sans que personne le poursuive; mais le juste a l'assurance d'un lion, et ne redoute rien.

2. A cause des péchés d'un pays, les princes se multiplient; mais si l'homme possède la sagesse et la science de ce qui se dit, la vie du chef se prolongera.

3. Le pauvre qui opprime les pauvres est semblable à une pluie violente qui prépare la famine.

4. Ceux qui abandonnent la loi louent l'impie; ceux qui la gardent s'enflamment contre lui.

5. Les méchants ne pensent point à ce qui est juste; mais ceux qui recherchent le Seigneur prennent garde à tout.

sens de vides, dépouillés, fauchés; ce qui revient à l'hébreu : Le foin est enlevé, et le tendre gazon apparaît. Tableau pittoresque qui décrit la succession régulière et perpétuelle des récoltes : l'une n'est pas plus tôt rentrée dans les greniers, que déjà la suivante se prépare et s'annonce; ainsi le regain de l'automne, qui se manifeste immédiatement après la fenaison (*apparuerunt herbe...*), puis le foin recueilli tardivement sur les montagnes (*et collecta sunt...*). — *Agni ad vestimentum...* (vers. 26-27). L'agriculteur a tout sous la main; ses troupeaux et ses champs fournissent à ses divers besoins, et lui donnent même de quoi s'enrichir encore en arrosant ses domaines (*ad agri pretium*). — *Sufficiat*. L'hébreu emploie le présent : Le lait... suffit.

CHAP. XXVIII. — 1. Effroi perpétuel des méchants, sécurité des justes. — *Fugit...*, *nemine persequente*. Écho du Lévitique, xxvi, 36. — *Quasi leo confidens...* L'hébreu est plus concis : (Le juste) a de l'assurance comme un jeune lion. Cf. Gen. xlix, 9.

2. Comment Dieu punit les péchés d'un peuple. — *Propter peccata terræ* (c.-à-d. d'une contrée, d'un royaume)... La Vulgate donne un excellent sens : les crimes d'un pays sont souvent châtiés par des désastres politiques, qui produisent l'anarchie et la multiplicité des gouvernants (*multi principes...*). Mais l'équivalent hébreu de *peccata* serait peut-être mieux traduit ici par révoltes, rébellions, et alors on obtient cet autre sens : Quand un peuple est en révolte, les chefs sont nombreux; c.-à-d. que les révolutions amènent des changements fréquents de dynastie et des

princes sans nombre, ainsi qu'on le vit dans le royaume des dix tribus schismatiques. — *Et propter... sapientiam*. Plus nettement dans l'hébreu : Mais, par un homme doué d'intelligence et de science, le règne se prolonge. C'est l'idée contraire : la sagesse des citoyens donne la paix au pays, en permettant aux rois de demeurer longtemps sur le trône. — D'après les LXX : A cause des péchés des impies les procès sont suscités, mais l'homme habile les apaise.

3. L'oppression des pauvres sous une forme particulièrement odieuse. — *Pauper calumnians* (hébr. : opprimant)... On suppose un parvenu, ou même un pauvre proprement dit, que les circonstances ont placé au pouvoir, et qui abuse de son autorité pour opprimer les malheureux. — *Similis... imbri vehementi*. Les violentes averses sont suivies d'inondations qui détruisent les récoltes et qui préparent la famine pour un avenir prochain.

4. Les amis et les ennemis de l'impie. — Ils se manifestent eux-mêmes par la position qu'ils prennent à son égard, car « *similis simili gaudet* ». Les uns l'approuvent (*laudant*), et ils sont impies eux-mêmes, rebelles à la loi divine (*derelinquant legem*). Les autres le condamnent (*succenduntur...*), et leur conduite prouve qu'ils sont bons.

5. Le discernement moral. Pensée profonde, où est mise en relief l'union étroite qui existe entre le cœur et l'esprit, entre la moralité et l'intelligence. — *Non cogitant judicium*. Plus clairement d'après l'hébreu : Ils ne comprennent pas ce qui est juste. En effet, l'habitude du péché



6. Mieux vaut le pauvre qui marche dans sa simplicité, que le riche qui va dans des voies dépravées.

7. Celui qui garde la loi est un fils sage; mais celui qui nourrit des débauchés fait honte à son père.

8. Celui qui accumule les richesses par l'usure et l'intérêt les amasse pour un homme qui sera libéral envers les pauvres.

9. Si quelqu'un détourne les oreilles pour ne pas écouter la loi, sa prière sera exécration.

10. Celui qui égare les justes dans la mauvaise voie tombera dans la fosse qu'il avait creusée, et les simples posséderont ses biens.

11. L'homme riche se croit sage; mais le pauvre qui est intelligent le sonde.

12. Il y a une grande gloire dans la prospérité des justes; mais quand règnent les impies, c'est la ruine des hommes.

13. Celui qui cache ses crimes ne réussira point; mais celui qui les confesse et s'en retire, obtiendra miséricorde.

14. Heureux l'homme qui est toujours dans la crainte; mais celui qui a le cœur dur tombera dans le mal.

6. Melior est pauper ambulans in simplicitate sua quam dives in pravis itineribus.

7. Qui custodit legem filius sapiens est; qui autem comessatores pascit confundit patrem suum.

8. Qui coacervat divitias usuris et fœnore, liberali in pauperes congregat eas.

9. Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.

10. Qui decipit justos in via mala, in interitu suo corrueat, et simplices possidebunt bona ejus.

11. Sapiens sibi videtur vir dives; pauper autem prudens scrutabitur eum.

12. In exultatione justorum multa gloria est; regnantibus impiis ruinæ hominum.

13. Qui abscondit scelera sua non dirigitur; qui autem confessus fuerit et reliquerit ea misericordiam consequetur.

14. Beatus homo qui semper est pavidus; qui vero mentis est duræ corrueat in malum.

émou se peu à peu le sens moral. — Quant aux bons, *intelligent omnia*. « Nous avons un jugement droit en toutes choses, à proportion du soin que notre cœur met à rechercher Dieu. »

6. La pauvreté unie à la sainteté, la richesse unie à l'impénétrabilité. Cf. xix, 1. — *In simplicitate sua*. Hébr. : dans son intégrité (dans sa perfection). — *In pravis itineribus*. Métaphore qui marque une conduite dépravée.

7. Le fils sage et le fils débauché. Cf. x, 1; xxix, 3. — *Qui... comessatores pascit*. Hébr. : celui qui est compagnon des débauchés.

8. L'usurier et son châtement. — *Usuris et fœnore*. Dans l'hébreu, le premier des deux substantifs (*mêsek*) désigne l'intérêt de l'argent prêté; le second (*farbit*), la somme exigée pour le prêt de toute autre sorte d'objets. Cf. Lev. xxv, 36-37. — *Liberali in pauperes*. Dieu permettra que les biens de l'usurier passent plus tard « entre des mains qui en sauront faire un meilleur usage ». Cf. xiii, 22; Job, xxvii, 16-17.

9. La prière de l'impie. — *Qui declinat aures...* Expression pittoresque, qui marque un effort volontaire pour ne pas écouter la loi divine (*legem*). — *Oratio ejus... execrabilis*. L'hébreu insiste davantage encore sur ce trait : Même sa prière sera en abomination (à Dieu).

10. Punition des fourbes qui trompent les justes. — *Qui decipit... in via mala*. Hébr. : Celui qui fait errer (qui égare) les justes dans la mauvaise voie. — *In interitu... corrueat*. Hébr. : Dans sa fosse (la fosse qu'il avait creusée pour

le juste) lui-même il tombera. Cf. xxvi, 27, etc. — *Simplices* (hébr. : *fmitim*, les parfaits, c.-à-d. les justes) *possidebunt*. Autre partie du châtement.

11. Le riche et le pauvre. — *Sapiens sibi videtur*. Hébr. : Le riche est sage à ses propres yeux. Cf. xxvi, 16. Il croit que ses richesses suffisent pour lui procurer de la sagesse. — *Pauper... prudens scrutabitur*. Trait fin et délicat.

12. Malheur au pays gouverné par des impies. Comp. le vers. 28. — *In exultatione justorum... gloria*. Grande gloire et prospérité pour la contrée où triomphent les justes. — Au contraire, lorsque les méchants sont au pouvoir (*regnantibus*; littéralement dans l'hébreu : lorsqu'ils se lèvent), c'est la ruine. Au lieu de *ruinæ hominum*, l'hébreu dit : Les hommes se cachent (pour échapper à la violence de pareils chefs).

13. L'humble et sincère avoué des fautes. Cf. Ps. xxxi, 1 et ss. — *Qui abscondit scelera*. La nature n'y est que trop portée. — *Non dirigitur*. Hébr. : il ne prospère pas. — *Qui autem confessus*. Le vrai et rapide moyen d'obtenir le pardon de ses péchés. A une condition cependant : et *reliquerit ea*.

14. Une crainte salutaire. — *Qui semper... pavidus* : par délicatesse de conscience, redoutant toujours d'offenser Dieu et de ne pas en faire assez pour lui. — *Qui... mentis... duræ*. Caractère tout opposé, qui conduit à l'endurcissement dans le mal.

15. Leo rugiens et ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.

16. Dux indigens prudentia multos opprimet per calumniam; qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus.

17. Hominem qui calumniatur animam sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

18. Qui ambulat simpliciter salvus erit; qui perversis graditur viis concidet semel.

19. Qui operatur terram suam satiabitur panibus; qui autem sectatur otium replebitur egestate.

20. Vir fidelis multum laudabitur; qui autem festinat ditari non erit innocens.

21. Qui cognoscit in iudicio faciem non bene facit; iste et pro buccella panis deserit veritatem.

22. Vir qui festinat ditari, et alii

15. Comme un lion rugissant et un ours affamé, ainsi est l'impie qui domine sur un peuple pauvre.

16. Un prince qui manque de prudence opprimer beaucoup d'hommes par ses violences; mais celui qui hait l'avarice prolongera ses jours.

17. Quand celui qui a versé le sang innocent s'enfuit vers la fosse, personne ne le retient.

18. Celui qui marche simplement sera sauvé; celui qui va par des voies corrompues tombera sans ressource.

19. Celui qui cultive sa terre sera rassasié de pains; mais celui qui recherche l'oisiveté sera rassasié de misère.

20. L'homme fidèle sera comblé de bénédictions; mais celui qui se hâte de s'enrichir ne sera pas innocent.

21. Celui qui, en justice, a égard à la personne, ne fait pas bien; un tel homme pour une simple bouchée de pain abandonne la vérité.

22. L'homme qui se hâte de s'enrichir,

15. Le prince impie. — Il est comparé à deux animaux farouches et terribles : *leo rugiens*, *ursus*... — *Super populum pauperem*. Cette circonstance (la pauvreté du peuple) exaspère davantage l'oppresseur impie, et le rend plus cruel.

16. Le prince inintelligent et le prince désintéressé. — Le premier *multos opprimet*, et sera finalement puni de Dieu (les mots *per calumniam* ne sont pas dans l'hébreu). Le second, si rare dans les contrées orientales, sera béni par une vie longue et prospère (*longi fient...*).

17. Le meurtrier. — *Qui calumniatur... sanguinem*... L'hébreu est plus clair : L'homme qui est chargé du sang d'un autre fuit jusqu'à la fosse; qu'on ne l'arrête pas ! Peinture tragique dans sa brièveté. On voit le meurtrier qui fuit pour s'échapper; tout à coup il arrive, sans s'en douter, au bord d'un précipice, et le moraliste crie à ceux qui voudraient lui porter secours : Abandonnez-le à sa terrible destinée. Ce qui veut dire qu'il ne saurait éviter la juste punition de Dieu.

18. L'intégrité de vie. — *Qui ambulat simpliciter*. Hébr. : dans l'intégrité (la perfection; *gâmm*). Cf. Ps. xiv, 2; Mich. ii, 7. — *Qui perversis... viis*. Hébr. : dans des voies doubles. Cela revient au même. — *Concidet semel*. C.-à-d. tout d'un coup, à l'improviste. Hébr. : il tombe dans l'une d'elles (de ses voies doubles). Comme on l'a dit, en effet, « il est impossible d'associer des incompatibilités. »

19. Le travail et la paresse. Leurs résultats si disparates sont fort bien décrits au moyen d'une « antithèse élégante ». Comp. xii, 11, proverbe qui est reproduit ici en partie. — Le travailleur zélé trouvera abondamment sa subsis-

tance dans ses champs : *satiabitur*... Cf. xxvii, 26-27. Le paresseux, au contraire, « se rassasiera de pauvreté », selon toute la force de l'hébreu. — *Qui... sectatur otium*... Dans l'hébreu : Celui qui poursuit des choses vaines. Ne rien faire et faire des riens revient souvent au même.

20. L'homme fidèle et l'homme cupide. — *Vir fidelis... laudabitur*. Deux petites nuances d'expressions dans l'hébreu : L'homme de fidélités (pluriel significatif, pour dire : l'homme toujours fidèle, sur qui l'on peut absolument compter) sera riche en bénédictions (autre pluriel expressif). — *Qui... festinat ditari*... Cf. xiii, 11; xx, 21; xxi, 5; xxiii, 4, etc. Le mot de Juvénal (*Sat.*, xiv, 177) est bien connu :

Quae reverentia legum,  
Quis metus aut pudor est unquam propterantis avari?

— *Non... innocens*. Hébr. : il ne sera pas impuni. Litote sous laquelle se dissimulent à peine de très graves châtements.

21. La partialité des juges. Cf. xxiv, 23. — *Qui cognoscit... faciem*. La métaphore si fréquemment employée dans la Bible. — *Pro buccella panis*... Locution proverbiale, qui équivaut à dire : Pour une chose de rien. Cf. vi, 18; i Reg. ii, 36; Ez. xiii, 9, etc. Le mauvais juge se arrivera peu à peu à vendre le juste pour un rien. Comparez le mot célèbre par lequel Caton stigmatisa la malhonnêteté de l'un de ses contemporains : « *Frusto panis conduct potest, vel ut sileat, vel ut loquatur.* » (Aulu-Gell., *Noct. att.*, i, 16.)

22. La cupidité. Cf. xx, 21. — *Qui festinat ditari* : employant tous les moyens pour y réussir. — *Et alius invidet*. L'hébreu réunit ce détail au précédent : Un homme au mauvais œil (envieux, méchant; cf. xxiii, 6) a hâte de s'enrichir. —

et qui porte envie aux autres, ignore que la disette viendra sur lui.

23. Celui qui reprend quelqu'un ouvertement ensuite grâce auprès de lui, plus que celui qui le trompe par des paroles flatteuses.

24. Celui qui dérobe quelque chose à son père et à sa mère, et qui dit que ce n'est pas un péché, est le compagne de l'homicide.

25. Celui qui se vante et s'enfle d'orgueil excite des querelles; mais celui qui espère au Seigneur sera guéri.

26. Celui qui se confie en son propre cœur est un insensé; mais celui qui marche sagement sera sauvé.

27. Celui qui donne au pauvre n'aura besoin de rien; celui qui dédaigne sa prière éprouvera la pénurie.

28. Quand les impies sont élevés, les hommes se cachent; quand ils périssent, les justes se multiplient.

invidet, ignorat quod egestas superveniet ei.

23. Qui corripit hominem gratiam postea inveniet apud eum, magis quam ille qui per linguæ blandimenta decipit

24. Qui subtrahit aliquid a patre suo et a matre, et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est.

25. Qui se jactat et dilatat, jurgia concitat; qui vero sperat in Domino sanabitur.

26. Qui confidit in corde suo stultus est; qui autem graditur sapienter ipso salvabitur.

27. Qui dat pauperi non indigebit; qui despicit deprecantem sustinebit penuriam.

28. Cum surrexerint impii, abscondentur homines; cum illi perierint, multiplicabuntur justi.

## CHAPITRE XXIX

1. L'homme qui méprise avec entêtement celui qui le reprend recevra soudain un coup mortel, et il ne guérira jamais.

2. Quand les justes se multiplient, le

1. Viro qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus, et eum sanitas non sequetur.

2. In multiplicatione justorum lætabitur

Son châtement consistera à tomber tôt ou tard dans la pauvreté: *egestas superveniet...*

23. La correction fraternelle et la vaine flatterie. Cf. xxvii, 6. — *Qui corripit... gratiam...* On reconnaît qu'il a rendu un service véritable par ses remontrances, et on lui en saura gré. On finira aussi par s'apercevoir de l'inanité des flatteries grossières.

24. Le fils qui vole ses parents. — *Qui subtrahit.* L'hébreu emploie une expression plus forte: Celui qui vole... Première faute, à laquelle il ajoute un crime non moins énorme: *et dicit... non esse...* Mais, selon les lois de la vraie morale, un tel fils est *particeps homicidæ*; d'après l'hébreu: il est le compagne de l'homme destructeur, c.-à-d. aussi coupable que les voleurs de grand chemin, pour lesquels rien n'est sacré.

25. L'humble et l'orgueilleux. — *Qui se jactat et dilatat...* D'après l'hébreu: L'homme large de désir; *ἀπληστος*, comme traduisent les LXX, « insatiable, » avide. — *Jurgia concitat.* Trait aussi vrai de l'orgueilleux que de l'avare. — *Sanabitur.* Hébr.: sera engraisé, c.-à-d. enrichi, de sorte qu'il aura tout en abondance. Cf. xi, 25; xiii, 4.

26. Contre la présomption. — *Confidit in corde suo*: tandis qu'on devrait ne se confier qu'en Dieu. Comp. le vers. 25<sup>b</sup>.

27. L'aumône. Cf. xi, 24; xxii, 9; Deut. xv, 7, etc. — *Non indigebit*: parce que le Seigneur prendra soin de lui. — *Qui despicit deprecantem.* Hébr.: Celui qui ferme les yeux (pour ne pas voir le pauvre qui implore sa pitié) recevra de nombreuses malédictions (au lieu de *penuriam*).

28. Les impies au pouvoir. Comp. le vers. 12<sup>b</sup>, et xxix, 2. — *Multiplicabuntur...*: tout à la fois en nombre et en puissance.

CHAP. XXIX. — 1. Contre ceux qui n'acceptent pas les légitimes corrections. — *Viro qui corripientem...* Littéralement dans l'hébreu: L'homme de réprimandes, c.-à-d. qui mérite d'être souvent averti, réprimandé. — *Dura cervice contemnit.* Hébr.: qui raidit le cou. Locution assez fréquemment employée dans le Pentateuque (cf. Ex. xxxii, 9; xxxiii, 3; xxxiv, 9; Deut. ix, 6, etc.); elle est synonyme d'entêté, opiniâtre. — *Repentinus... interitus.* D'après l'hébreu: Il sera brisé soudain. Cf. vi, 15, où ce texte a été déjà cité. — *Et... sanitas.* Hébr.: Et pas de remède!

2. Les impies et les justes au pouvoir. Cf. xi, 10; xxviii, 12, etc. — *In multiplicatione...* C.-à-d., d'après xxviii, 28, lorsque les justes ont en mains l'autorité dans une contrée. — *Lætabitur vulgus.* Car les peuples savent pratiquement que les chefs bons et vertueux travaillent toujours

tur vulgus; cum impii sumpserint principatum, gemet populus.

3. Vir qui amat sapientiam lætificat patrem suum; qui autem nutrit scorta perdet substantiam.

4. Rex justus erigit terram; vir avarus destruet eam.

5. Homo qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus.

6. Peccantem virum iniquum involvet laqueus, et justus laudabit atque gaudebit.

7. Novit justus causam pauperum; impius ignorat scientiam.

8. Homines pestilentes dissipant civitatem, sapientes vero avertunt furorem.

9. Vir sapiens si cum stulto contendit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem.

10. Viri sanguinum oderunt simplicem; justi autem quærent animam ejus.

à les rendre heureux, et que le contraire a lieu sous le gouvernement des Impies.

3. La débauche. — *Qui amat... lætificat...* Cf. x, 1; xv, 20; xxvii, 11. — *Qui autem nutrit...* Hébr.: Celui qui fréquente. — *Perdet substantiam.* Les femmes impudiques le conduiront à une prompte ruine. Cf. v, 9; vi, 26; xxviii, 7; Luc. xv, 13, etc.

4. Le roi juste, le prince cupide. — *Rex justus erigit...* Hébr.: Un roi affermit (à la lettre: fait tenir debout) le pays par la justice. — *Vir avarus.* Hébr.: l'homme de présents, c.-à-d., d'après le contexte, le roi ou le prince qui rendent la justice à prix d'argent.

5. Le flatteur. Cf. xxvi, 24, 25, 28. — *Qui blandis fictisque...* Plus simplement dans l'hébreu: L'homme qui flatte son prochain. — *Rete expandit...* Métaphore très forte. Et combien se laissent prendre à ce piège grossier! Les LXX ont trop généralisé la pensée: Celui qui prépare un filet devant la face de son ami en enlance ses propres pieds.

6. Le juste et le pécheur. — *Peccantem... laqueus.* Hébr.: Dans le péché de l'homme méchant est un piège. Lacet dangereux dont il finira par être la victime. Cf. xviii, 8; xx, 25; xxii, 25. — *Justus laudabit.* D'après toute la force du texte: Le juste poussera des cris de joie (parce que Dieu l'aura délivré de tout péril).

7. Le juste, ami des pauvres. — *Novit... causam pauperum:* leur cause judiciaire, leurs droits, et cette connaissance le pousse à agir en leur faveur. Cf. Job, xxix, 12, 16. — *Ignorat scientiam:* la science relative aux droits des pauvres. — Les LXX ajoutent: Et le pauvre n'a pas un esprit qui connaisse, c.-à-d. qui

peuple est dans la joie; quand les impies prennent le gouvernement, le peuple gémit.

3. L'homme qui aime la sagesse réjouit son père; mais celui qui nourrit des prostituées perdra sa fortune.

4. Le roi juste fait prospérer le pays; l'homme avare le détruira.

5. L'homme qui tient à son ami un langage flatteur et hypocrite tend un filet devant ses pieds.

6. Le lacet enveloppera le méchant qui pêche, et le juste louera Dieu et se réjouira.

7. Le juste connaît la cause des pauvres; mais l'impie ignore la science.

8. Les hommes corrompus détruisent la ville; mais les sages détournent la fureur.

9. Si le sage dispute avec l'insensé, soit qu'il s'irrite, soit qu'il rie, il ne trouvera pas de repos.

10. Les hommes de sang haïssent le simple; mais les justes cherchent à lui conserver la vie.

sache bien comprendre ses propres affaires et les défendre.

8. Les Impies, occasion de trouble; les Justes rétablissent la paix. — *Pestilentes.* Hébr.: les hommes de moquerie. Les Impies qui rient de tout, même de ce qu'il y a de plus sacré. — *Dissipant civitatem...* D'après l'hébreu, ils la mettent en feu. Image qui décrit fort bien l'état de surexcitation et de révolte dans lequel les méchants mettent une cité par leurs menées perverses. — *Avertunt furorem:* les haines intestines des citoyens. D'après l'hébreu: ils calment la colère.

9. La discussion est impossible avec les insensés. — *Sive irascatur, sive...* «Tous les modes d'enseignement sont également inutiles pour l'homme qui a perdu toute réceptivité en ce qui concerne la sagesse. Vous pouvez le rebuter sévèrement, ou lui parler en souriant; il n'y a jamais de repos.» D'après quelques commentateurs modernes, c'est à l'insensé lui-même que se rapporteraient les verbes *irascatur* et *rideat*; mais cela donne un sens moins précis. — Dans les LXX, avec une variante considérable: L'homme sage jugera les nations, mais l'homme méchant, quand il s'irrite, est un sujet de risée...

10. Les hommes de sang et l'homme juste. — *Oderunt simplicem.* Hébr.: le *fâm*, l'homme intègre et parfait (ὅσιον, le saint, disent très bien les LXX). — *Querunt animam ejus.* Locution prise ici en bonne part, «veiller sur, s'occuper de...» quoique le plus souvent cela désigne dans la Bible des desseins hostiles contre la vie de quelqu'un. Il est beau de voir les justes veiller sur la vie des Impies, tandis que ceux-ci ne pensent qu'à leur arracher la leur.

11. L'insensé répand hors de lui tout son esprit; le sage attend et se réserve pour l'avenir.

12. Le prince qui écoute favorablement les paroles de mensonge n'a que des impies pour ministres.

13. Le pauvre et le créancier se sont rencontrés; c'est le Seigneur qui les éclaire l'un et l'autre.

14. Lorsqu'un roi juge les pauvres selon la vérité, son trône s'affermira pour jamais.

15. La verge et la correction donnent la sagesse; mais l'enfant qui est abandonné à sa volonté fait honte à sa mère.

16. Les crimes se multiplieront dans la multiplication des impies, et les justes en verront la ruine.

17. Instruis ton fils, et il te consolera, et il procurera des délices à ton âme.

18. Lorsque la prophétie disparaîtra, le peuple sera renversé; mais heureux celui qui garde la loi.

19. Ce n'est point par des paroles que

11. Totum spiritum suum profert stultus; sapiens differt, et reservat in posterum.

12. Princeps qui libenter audit verba mendacii omnes ministros habet impios.

13. Pauper et creditor obviaverunt sibi; utriusque illuminator est Dominus.

14. Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

15. Virga atque correptio tribuit sapientiam; puer autem qui dimittitur voluntati suæ confundit matrem suam.

16. In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera, et justi ruinas eorum videbunt.

17. Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit delicias animæ tuæ.

18. Cum prophetia defecerit, dissipabitur populus; qui vero custodit legem beatus est.

19. Servus verbis non potest erudiri,

11. L'insensé se laisse entraîner par la passion; le juste demeure calme. — *Totum spiritum* : c.-à-d. toute sa colère. Cf. Job, xv, 13; Eccl. x, 4, etc. — *Sapiens... reservat*. Littéralement dans l'hébreu : le fait reculer en arrière (le comprime).

12. Le mauvais prince. Comp. Eccl. xviii, 2, et le proverbe latin : « Qualls rex, talis grex. » — *Omnes ministros... impios* : c.-à-d. méchants. Les serviteurs d'un tel roi comprendront bientôt ce qu'il désire d'eux, et ils agiront en conséquence.

13. L'oppressur du pauvre. — *Creditor*. Hébr. : l'homme d'usures. — *Utriusque illuminator*. D'après l'hébreu : C'est le Seigneur qui illumine les yeux de l'un et de l'autre. Cf. xxii, 2; Matth. v, 45. Le riche et le pauvre sont donc égaux devant Dieu, qui leur accorde les mêmes faveurs. Que l'usurier prenne garde ! Le Seigneur vengera sa créature injustement opprimée. — Les LXX expriment bien la pensée par une légère variante : Quand le créancier et le débiteur se rencontrent, le Seigneur fait l'inspection de l'un et de l'autre.

14. Le roi juste. Cf. xx, 28; xxv, 5. — *Judicat in veritate* : selon les règles de la stricte justice. — *Thronus... firmabitur*. La récompense de ce roi impartial et consciencieux.

15. La verge et son rôle dans l'éducation. — *Virga atque correptio*. Cf. xiii, 24; xxiii, 13. — *Qui dimittitur voluntati*. Littéralement dans l'hébreu : L'enfant licencié, c.-à-d. gâté, abandonné à lui-même. — *Confundit matrem*. Cf. x, 1; xvii, 21; xxviii, 7. Hébr. : il fait rougir sa mère.

16. Les impies seront punis. — *In multiplicac-*

*tione... multiplicabuntur*. Deux faits connexes; le premier est la cause naturelle du second. Mais la multiplication des crimes attirera la colère divine, et alors viendra la ruine des principaux coupables : *justi ruinas... videbunt*. Les justes seront les témoins reconnaissants des vengeances du Seigneur.

17. Heureux fruits que les parents retirent de la bonne éducation de leurs enfants. Cf. xiii, 24; xxii, 15; xxiii, 13-14, etc. — *Erudi*. Hébr. : corrige (châtie). — *Refrigerabit te*. L'hébreu emploie une autre métaphore : Il te donnera du repos.

18. Malheur au peuple qui a perdu ses guides spirituels. — *Cum prophetia*. Dans l'hébreu, *hazon*; l'expression qui désigne très habituellement dans la Bible les « visions » et révélations surnaturelles accordées aux prophètes, d'où venaient pour ceux-ci les noms de *hoseh* et de *ro'eh*, c.-à-d. voyant. Cf. Is. i, 1; Nah. i, 1, etc. La vision est mentionnée ici pour les voyants eux-mêmes. — *Defecerit*. Lorsqu'un peuple n'a plus de guides religieux pour l'instruire au nom du Seigneur, c'en est fait de lui (*dissipabitur*; à la lettre dans l'hébreu : il sera sans frein). Israël n'eut guère d'époque plus sombre que celle durant laquelle « il n'y avait plus de visions », ainsi qu'il est raconté I Reg. iii, 1. Cf. II Par. xv, 2-3; Is. xxix, 10-11, etc. Dieu manifestait ainsi sa légitime colère contre son peuple rebelle. — *Qui... custodit legem*. Même en ces jours de grandes ténèbres religieuses, il restait une brillante lumière, celle de la loi divine. Heureux celui qui la prenait pour phare.

19. La manière de dompter un esclave récalcitrant. Cf. Luc. xii, 47. — *Servus... non potest...*

quia quod dicis intelligit, et respondere contemnit.

20. Vidisti hominem velocem ad loquendum? Stultitia magis speranda est quam illius correptio.

21. Qui *delicate* a pueritia nutrit servum suum postea sentiet eum contumacem.

22. Vir iracundus provocat rixas, et qui ad indignandum facilis est erit ad peccandum proclivior.

23. Superbum sequitur humilitas, et humilem spiritu suscipiet gloria.

24. Qui cum fure participat odit animam suam; iurantem audit, et non indicat.

25. Qui timet hominem cito corrue; qui sperat in Domino sublevabitur.

26. Multi requirunt faciem principis, et iudicium a Domino egreditur singulorum.

27. Abominantur justi virum impium,

l'on peut former un esclave; car il comprend ce que tu dis, et il néglige d'y répondre.

20. As-tu vu un homme prompt à parler? Il faut plutôt attendre de lui la folie que sa correction.

21. Celui qui nourrit délicatement son serviteur dès l'enfance le verra ensuite se révolter.

22. L'homme emporté excite des querelles, et celui qui s'irrite facilement sera plus prompt à pécher.

23. L'humiliation suit l'orgueilleux, et la gloire sera le partage de l'humble d'esprit.

24. Celui qui s'associe avec un voleur hait son âme; il entend l'adjuration, et il ne révèle rien.

25. Celui qui craint les hommes tombera bientôt; celui qui espère au Seigneur celui élevé.

26. Beaucoup recherchent le visage du prince, et c'est du Seigneur que procède le jugement de chacun des hommes.

27. Les justes ont en abomination

On suppose un esclave qui refuse d'obéir aux justes commandements de son maître (*verbis*). L'hébreu dit avec une nuance : Ce n'est point par des paroles que l'on corrige un esclave. — *Quod dictis intelligit*... Il comprend parfaitement les ordres, mais il ne donne pas la seule réponse qu'on attend de lui, celle de l'obéissance : qu'on ait donc recours à la verge pour le mater.

20. Le parleur inconsidéré. Sentence presque identique à celle de xxvi, 12. — *Velocem ad loquendum*. Un homme qui parle sans réfléchir. — *Stultitia magis*... D'après l'hébreu : Il y a plus à espérer d'un insensé que de lui.

21. L'esclave trop bien traité. — *Qui delicate a pueritia*... L'esclave en question était donc né dans la maison de son maître, de parents esclaves eux-mêmes. — *Contumacem*. Le mot hébreu correspondant, *mānōn*, n'est employé qu'en ce seul endroit, et sa signification est incertaine. Celle que donne la Vulgate est excellente. La plupart des hébraïstes modernes le traduisent par « fils ». Le sens serait alors : Cet esclave, gâté depuis son enfance par son maître, ne tardera pas à devenir arrogant, prétentieux, comme s'il avait les droits et l'autorité d'un fils. Les LXX ont entièrement changé la pensée : Celui qui vit dans les délices depuis son enfance sera esclave, et à la fin il aura de la douleur à son propre sujet.

22. L'homme irascible. Cf. xv, 18; xxvi, 21, etc. — *Qui ad indignandum facilis*. Littéralement dans l'hébreu : le maître de la colère.

23. L'humble et l'orgueilleux. Cf. xi, 16; xvi, 19; xxv, 7, etc. — *Humilem*... *suscepit*... Il est peut-être mieux de traduire, en renver-

sant la phrase : Mais l'humble d'esprit recevra la gloire.

24. Les complices du voleur. — *Qui cum fure participat* : en l'aidant d'une manière quelconque, et en recevant ensuite sa part des objets volés. — *Adjurantem audit*. Il entendait celui qui l'adjurait solennellement de révéler le voleur. Hébr. : Il entend la malédiction, et il ne déclare rien. Allusion à ce qui se passait, dans les cas de vol, chez les anciens Hébreux. Le juge de la ville, ou la personne lésée, prononçait une malédiction contre le voleur et contre ceux qui le connaissant, refusaient de le dénoncer. Cf. Lev. v, 1; Jud. xvii, 2.

25. Ne pas craindre les hommes, et se confier en Dieu. — *Qui timet*... Hébr. : La crainte des hommes tend le piège, c.-à-d. fait aisément tomber dans le péché. — *Sublevabitur*. Contraste avec *corrue*. Dieu est le *misgab*, comme dit l'hébreu, c.-à-d. le haut lieu, la forteresse, de tous ceux qui espèrent en lui.

26. Ne point rechercher la faveur des grands. — *Requirunt faciem*... Métaphore pour désigner la faveur. Cf. xix, 6, etc. Chose vaine, puisque le salut vient uniquement de Dieu (vers. 25<sup>b</sup>). — *Judicium a Domino*... Attendre en paix, lorsqu'on est dans l'angoisse, ce juste jugement qui viendra tôt ou tard.

27<sup>a</sup>. Pas d'union possible entre les impies et les justes. Cf. xi, 20; xxviii, 4. — *Abominantur* : antipathie toute naturelle entre ces deux catégories.

27<sup>a</sup>. Le fils docile. Ce passage manque dans l'hébreu; la Vulgate l'a seule avec les Septante.

— *Verbum* : la parole et les ordres de Dieu.

l'homme impie, et les impies ont en abomination ceux qui sont dans la droite voie.

L'enfant qui garde la parole sera préservé de la perdition.

et abominantur impii eos qui in recta sunt via.

Verbum custodiens filius extra perditionem erit.

## CHAPITRE XXX

1. Paroles de Celui qui assemble, fils de Celui qui répand les vérités.

Visio raccontée par un homme qui est avec Dieu, et qui, fortifié par la présence de Dieu, a dit :

2. Je suis le plus insensé des hommes, et la sagesse des hommes n'est point en moi.

3. Je n'ai pas appris la sagesse, et je ne connais pas la science des saints.

4. Qui est monté au ciel, et en est des-

1. Verba Congregantis, filii Vomentis.

Visio quam locutus est vir cum quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait :

2. Stultissimus sum virorum, et sapientia hominum non est mecum.

3. Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum.

4. Quis ascendit in cælum, atque de-

### § II. — Premier appendice du second recueil des Proverbes. XXX, 1-33.

Nouvelle « collection de sentences, en partie exprimées simplement, en partie enveloppées sous une forme énigmatique » (Man. bibl.) Dans les LXX, ce chapitre est placé à la suite du xxiv<sup>e</sup>.

1<sup>o</sup> Le titre. XXX, 1.

CHAP. XXX. — 1. L'auteur de cette petite collection. — *Verba...* Ce verset a été de tout temps l'objet de très grandes discussions ; il est certainement obscur, et l'on doit renoncer à en donner le sens d'une manière certaine. — *Congregantis*. Dans l'hébreu : *Agur*. — *Filii Vomentis*. Hébr. : fils de *Yāqeh*. — *Visio quam locutus est vir*. Hébr. : Sentences prononcées par cet homme. Nous trouvons ici, réunis d'une manière unique, les mots *mašša'* et *n'um*, dont le premier est souvent placé en tête des prophéties d'Isaïe, tandis que le second, plus solennel encore et très rare, désigne habituellement les oracles divins. — *Cum quo est Deus*. Hébr. : (paroles prononcées...) pour *'Ithi'el*. — *Et qui Deo... morante*. Dans l'hébreu : Pour *'Ithi'el* et pour *Ukal*. Voici donc la traduction littérale de tout ce verset d'après le texte original : « Paroles d'Agur, fils de Yāqeh. Sentences prononcées par cet homme pour Ithiel, pour Ithiel et pour Ukal. » En rapprochant ces lignes de celles de la Vulgate, on voit que saint Jérôme, adoptant d'ailleurs en cela une antique tradition juive, a donné aux quatre noms Agur, Yāqeh, Ithiel et Ukal, une signification symbolique, comme s'ils désignaient : le premier, Salomon (« Congregans », le collecteur des saintes vérités) ; le second, David (« Vomens »), celui qui fait jaillir de son cœur ces mêmes sentences célestes) ; le troisième et le quatrième, encore Salomon, avec qui Dieu vivait dans l'intimité la plus étroite. D'où il suivrait que ce titre attribuerait aussi la composition du chap. xxx<sup>e</sup>

à Salomon. Mais cette interprétation, à laquelle se sont habituellement ralliés les anciens commentateurs catholiques, a été abandonnée depuis assez longtemps. Et à bon droit, car les quatre noms en question se présentent d'eux-mêmes, et d'une façon toute naturelle, comme des noms propres. De plus, dans ce chapitre entier, le fond et la forme diffèrent considérablement du genre de Salomon. L'auteur, Agur, que nous ne connaissons pas autrement, était peut-être un des sages mentionnés plus haut (xxiv, 23). Ithiel et Ukal auront été deux de ses disciples, auxquels il voulut dédier ce petit écrit intéressant. Voyez Calmet, *h. l.*, et Cornely, *Introductio specialis in didacticos et propheticos V. Test. libros*, p. 141 et ss. Tel est le sentiment admis de nos jours d'une manière à peu près générale. — Les LXX offrent ici encore de grandes divergences. Ils omettent les premiers mots (Paroles d'Agur, fils de Yāqeh), et ils traduisent comme il suit le reste du verset : « Révère mes paroles, mon fils, et après les avoir reçues fais pénitence (comp. la Vulgate ; xxix, 27). Voilà ce que dit l'homme à ceux qui erloient en Dieu, et je cesse. » Phrases assurément bien obscures et embarrassées.

2<sup>o</sup> La parole de Dieu est l'unique source de la Sagesse. XXX, 2-6.

2-3. Humble confession d'Agur. — *Stultissimus... virorum*. A la lettre dans l'hébreu : un *ba'ar*, un animal privé de raison. — *Sapientia... non est...* Hébr. : Je n'ai pas l'intelligence d'un homme. — *Non didici... non novi...* Et pourtant Agur vient de dire (vers. 1) qu'il était inspiré de Dieu lui-même ; mais c'est précisément en comparant ses propres lumières à celles que le Seigneur lui communiquait d'en haut (*scientiam sanctorum*, la science des choses saintes, ou la science du Saint par excellence, de Dieu), qu'il voyait l'étroitesse de ses connaissances humaines.

4. Impuissance de l'homme à connaître Dieu

scendit? Quis continuit spiritum in manibus suis? Quis colligavit aquas quasi in vestimento? Quis suscitavit omnes terminos terræ? Quod nomen est ejus, et quod nomen filii ejus, si nosti?

5. Omnis sermo Dei ignitus; clypeus est sperantibus in se.

6. Ne addas quidquam verbis illius, et arguaris, inveniarisque mendax.

7. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar.

8. Vanitatem et verba mendacia longe fac a me.

Mendicitatem et divitiarum ne dederis mihi; tribue tantum victui meo necessaria;

9. ne forte satiatum illiciar ad negan-

centu? Qui a retenu le vent dans ses mains? Qui a lié les eaux comme dans un vêtement? Qui a affermi toutes les extrémités de la terre? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils, si tu le sais?

5. Toute parole de Dieu est passée au feu; il est un bouclier pour ceux qui espèrent en lui.

6. N'ajoute rien à ses paroles, de peur que tu ne sois repris et trouvé menteur.

7. Je vous ai demandé deux choses; ne me les refusez pas avant que je meure.

8. Eloignez de moi la vanité et les paroles mensongères.

Ne me donnez ni la pauvreté ni les richesses; accordez-moi seulement ce qui m'est nécessaire pour vivre;

9. de peur qu'étant rassasié, je ne sois

par ses propres forces. Cet éloquent passage rappelle les assertions analogues du livre de Job, xxxviii, et d'Isaïe, xl, qui décrivent si parfaitement la majesté et la sublimité divines. — *Quis ascendit...*, descendit? Dieu seul le fait. Ces locutions imagées représentent son autorité universelle sur le monde et l'action de sa Providence en tous lieux, sur la terre comme dans le ciel. On croirait entendre un double écho de cette ligne dans le Nouveau Testament : cf. Joan. iii, 18, et Eph. iv, 9. — *Continuit spiritum* : le vent, cet être si mobile, que Dieu tient en quelque sorte dans ses « poings » (comme dit l'hébreu), et qu'il dirige à son gré. Cf. Job, xxxviii, 4. — *Quis colligavit aquas* : les eaux supérieures, condensées dans les nuages, où elles sont liées comme dans un immense vêtement (*quasi in vestimento*). Cf. Job, xxvi, 8; Ps. ciii, 6. — *Quis suscitavit* (hébr. : Qui a fait tenir debout ; c.-à-d. qui a créé) *terminos*... Allusion à la séparation des continents et des mers. — *Quod... nomen ejus?* Pour désigner le Seigneur « les hommes peuvent employer des noms, comme Élohim, Adonai, Jéhovah ; mais aucun nom n'est capable d'exprimer adéquatement la gloire et la grandeur de l'être infini et invisible ». — *Quod nomen filii...*? Ce nom béni du Fils de Dieu, nous le connaissons maintenant, grâce à des révélations de plus en plus éclatantes, et grâce surtout à l'ineffable mystère de l'Incarnation ; mais il était alors bien mystérieux, malgré les lumières étonnantes que supposent ce passage et viii, 22. Agur veut dire, par cette seconde question relative au nom divin, que l'essence de Dieu ne nous est connue qu'imparfaitement, et que, « s'il existe un Fils unique du Père, sa nature, jusqu'à ce qu'elle nous ait été révélée, est pour nous aussi incompréhensible que celle du Père lui-même. » Lorsqu'il s'agit d'un homme, il est aisé de dire ce qu'il est, quelle est sa généalogie ; c'est une impossibilité relativement à Dieu. — Les LXX ont défiguré ce trait ma-

gnifique en mettant le mot « fils » au pluriel : Quel est le nom de ses fils?

5-6. La parole divine, source unique de la vraie sagesse. C'est là un corollaire naturel des versets qui précèdent : si Dieu seul est infiniment grand, et puissant, et savant, l'homme doit se soumettre entièrement à ce que sa parole lui révèle. — *Sermo Dei* (l'hébreu emploie la forme rare et poétique 'Eloah) *ignitus*. Hébr. : *grâsah*, purifié par le feu. Cf. Ps. xi, 6; xvii, 31; xviii, 9, etc. La science humaine est remplie de scories, celle de Dieu est toute parfaite. — *Clypeus est...* Métaphore très fréquente dans les saints Livres, pour marquer que le Seigneur seul est un sûr refuge. Cf. Gen. xv, 1; Deut. xxxiii, 29; II Reg. xxii, 8, 36; Ps. iii, 4, etc. (d'après l'hébreu ; car la Vulgate a presque toujours enlevé la comparaison, à la suite des LXX). — *Sperantibus*... Hébr. : pour ceux qui se cachent (se réfugient) en lui. — *Ne addas quidquam*. Ce serait profaner cette parfaite sagesse que d'y mêler quelque élément humain. Cf. Deut. iv, 2; xii, 32. L'on s'attirerait d'ailleurs ainsi de justes châtements : *ne arguaris*...

3° Proverbes variés. XXX, 7-33.

7-9. Les avantages d'une situation modeste, tenant le milieu entre la richesse et la pauvreté. — Introduction, vers. 7. *Rogavi te* : ce pronom représente évidemment Jéhovah. — *Ne deneges*... Le suppliant insiste sur sa demande, montrant par son langage qu'il la réitérera durant toute sa vie. — *Vanitatem et verba*... Une première requête, au caractère spirituel : que Dieu daigne écarter de lui la fausseté, le mensonge, l'hypocrisie sous toutes ses formes. — Une seconde requête, qui concerne les biens temporels et qui est ici la principale : *mendicitatem et divitias*... Que le Seigneur lui accorde une honnête aisance, également éloignée de la richesse et de la pauvreté. — *Tribue tantum*... A la lettre dans l'hébreu : Fais-moi consommer le pain de ma part. La Vulgate a bien rendu le sens. Cf. I Tim. vi, 8.



tenté de vous renier, et de dire : Qui est le Seigneur? ou que, pressé par la pauvreté, je ne dérobo, et que je ne parjure le nom de mon Dieu.

10. N'accuse pas le serviteur auprès de son maître, de peur qu'il ne te maudisse et que tu n'en souffres.

11. Il est une race qui maudit son père, et qui ne bénit pas sa mère.

12. Il est une race qui se croit pure, et qui cependant n'a pas été lavée de ses souillures.

13. Il est une race dont les yeux sont altiers et les paupières élevées.

14. Il est une race qui a des glaives pour dents et qui déchire avec ses mâchoires, pour dévorer ceux qui n'ont rien sur la terre, et qui sont pauvres parmi les hommes.

15. La sangsue a deux filles, qui disent : Apporte, apporte.

Il y a trois choses insatiables, et une quatrième qui ne dit jamais : C'est assez.

16. L'enfer, la femme stérile, la terre

dum, et dicam : Quis est Dominus? aut egestate compulsus, furer, et perjurum nomen Dei mei.

10. Ne accuses servum ad dominum suum, ne forte maledicat tibi, et corrueas.

11. Generatio quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.

12. Generatio quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota a sordibus suis.

13. Generatio cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrectæ.

14. Generatio quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terra, et pauperes ex hominibus.

15. Sanguisugæ duæ sunt filiæ dicentes : Affe, affe.

Tria sunt insaturabilia, et quartum quod nunquam dicit : Sufficit.

16. Infernus, et os vulvæ, et terra quæ

— *Ne forte...* (vers. 9). Agur développe la seconde partie de sa prière, en faisant valoir devant Dieu le danger soit des richesses, soit de la pauvreté.

— *Illicet ad negandum...* Les richesses, quand on y livre entièrement son cœur, amènent aisément l'oubli de Dieu; de cet oubli, on en vient parfois jusqu'à la négation, à l'athéisme au moins pratique. Cf. Deut. viii, 12-15; xxxii, 15 et ss.

— *Aut egestate compulsus...* La pauvreté conduit facilement au vol, à l'hypocrisie dans la dévotion, ou bien à maudire le Seigneur, que l'on regarde comme la cause d'un dénuement pénible (et *perjurum*). Cf. vi, 30; Is. viii, 21.

10. Ne faire tort à personne, pas même aux plus petits. — *Ne accuses.* L'hébreu est très pittoresque : Ne frappe pas de la langue. — *Servum...* L'esclave aussi a ses droits comme les autres hommes, et le sage est fidèle à les respecter. Dans le célèbre Rituel funéraire des anciens Égyptiens, un défunt invoque la miséricorde du souverain juge Osiris, en disant : « Je n'ai pas calomnié un serviteur devant ses maîtres. » Divers hébraïsmes modernes donnent cette autre traduction du texte hébreu : Ne fais point parler un esclave contre son maître. Mais l'interprétation de la Vulgate est préférable. — *Ne...* *corrueas.* D'après l'hébreu : de peur que tu ne doives expliquer; c.-à-d. que tu ne sois puni par Dieu. Comp. Eccl. iv, 3, où il est dit expressément que Dieu réalise les malédictions lancées par les pauvres contre leurs oppresseurs.

11-14. Quatre races méchantes. — D'abord la race des enfants ingrats, vers. 11. Cf. xx, 20; Ex. xxi, 17, etc. — En second lieu, la race hypocrite, vers. 12. *Quæ sibi munda...*, ou qui est pure à ses propres yeux, comme dit l'hébreu.

Cf. Luc. xviii, 11. — Troisièmement, la race orgueilleuse, vers. 13. *Cujus excelsi... oculi* : cf. vi, 17; Ps. cxxx, 1; Is. x, 12, etc. *Palpebræ... in alta...* : c'est le « supercilium elatum » des Latins. Dans l'hébreu, il y a une interruption dans la phrase, et une exclamation qui donne beaucoup de relief à la pensée : Une génération, comme ses yeux sont hautains et ses paupières élevées! — Enfin la race avide et rapace, vers. 14. *Pro dentibus gladio* : même métaphore qu'aux Ps. lvi, 52, et lvii, 7. *Commandit molaribus* ; d'après l'hébreu : et (dont) les mâchoires sont des couteaux.

15-16. Quatre choses insatiables. — Le moraliste commence par citer un exemple frappant d'insatiabilité (vers. 15) : *sanguisugæ...* Le mot *alâqah* n'est employé nulle part ailleurs; mais les anciennes versions le traduisent généralement comme la Vulpate, et telle est l'interprétation la plus probable. La sangsue est aussi nommée *galukâ* ou *galokâ* en sanscrit. — *Duæ sunt filiæ...* « Son appétit vorace » est ainsi représenté en termes pittoresques, à la manière figurée de l'Orient. La sangsue a, pour ainsi dire, deux filles qui, constamment affamées, ne cessent de crier : *Affe, affe* (en hébreu : *hab! hab!* « donne, donne »). La ténacité insatiable de la sangsue est partout proverbiale (*Att. d'hist. nat.*, pl. XLIV, fig. 6, 7, 10, 12). — Après cette introduction, Agur arrive aux quatre faits qu'il voulait signaler principalement (vers. 16). Sur la formule de gradation ascendante *tria sunt...* et *quartum*, voyez vi, 16, et le commentaire. — Énumération des quatre choses insatiables. 1° *Infernus*; hébr., le 3<sup>e</sup> *ôl* ou séjour des morts, qui n'est jamais rempli. Cf. xxvii, 20; Is. v, 14. 2° *Os*

non satiatur aqua; ignis vero nunquam dicit : Sufficit.

17. Oculum qui subsannat patrem, et qui despicit partum matris suæ, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ !

18. Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro :

19. viam aquilæ in cælo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentia.

20. Talis est et via mulieris adulteræ, quæ comedit, et tergens os suum, dicit : Non sum operata malum.

21. Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere :

22. per servum, cum regnaverit ; per stultum, cum saturatus fuerit cibo ;

23. per odiosam mulierem, cum in

qui ne se rassasie pas d'eau, et le feu qui ne dit jamais : C'est assez.

17. Que l'œil de celui qui insulte son père, et qui méprise la mère qui l'a enfanté, soit arraché par les corbeaux des torrents et dévoré par les petits de l'aigle !

18. Trois choses me sont difficiles à comprendre, et la quatrième m'est entièrement inconnue :

19. la trace de l'aigle dans le ciel, la trace du serpent sur le rocher, la trace d'un navire au milieu de la mer, et la voie de l'homme dans sa jeunesse.

20. Telle est aussi la voie de la femme adultère, qui mange, et dit en s'essuyant la bouche : Je n'ai pas fait de mal.

21. Trois choses font trembler la terre, et elle ne peut supporter la quatrième :

22. un esclave qui vient à régner, un insensé qui est rassasié de pain ;

23. une femme digne de haine, qu'un

*vuiaa* ; hébr., le sein stérile (comp. le trait si caractéristique de l'histoire de Rachel, Gen. xxx, 1 et ss.). 3<sup>e</sup> *Terra quæ...* elle absorbe, en effet, comme sans pouvoir se rassasier, les masses d'eau qui tombent fréquemment sur sa surface. 4<sup>e</sup> *Ignis...* Les Arabes disent de même, quoique plus brièvement : La mort ne se rassasie jamais des trépassés, et le feu n'est jamais rassasié de bois.

17. Le fils ingrat. Comp. le vers. 11. — *Qui despicit partum...* Pensée très délicate : le fils qui oublie les douleurs qu'il a coûtées à sa mère lorsqu'elle l'enfantait. L'hébreu a une autre pensée : Le fils qui dédaigne l'obéissance envers sa mère. LXX : Celui qui méprise la vieillesse de sa mère. — *Effodiant eum corvi...* « Les corbeaux du torrent n'ont pas cessé de hanter les ravins de la Syrie. Leur promptitude à attaquer les yeux des animaux vivants ou morts est un fait très notoire. » Comparez ce mot de Catulle :

*Effossos oculos voret atro gutture corvus.*

— *Filii aquilæ* : les jeunes aiglons. — C'est là une des plus fortes malédictions que contienne la Bible ; elle est à bon droit lancée contre ceux qui violent le quatrième commandement. C'est le souhait d'une mort violente et de la privation de sépulture. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXII, fig. 2.

18-20. Quatre choses difficiles à connaître. — *Tria sunt...* Petite entrée en matière, comme au vers. 15<sup>e</sup>. *Difficilia mihi* ; d'après l'hébreu : au-dessus de ma portée. — La première chose : *viam aquilæ...* Cf. Sap. v, 11, où ce trait est plus longuement développé. — La seconde : *viam colubri* (hébr. : du serpent)... Aucune trace ne réste après son passage sur un rocher. — La troisième : *viam navis...* Il y a sans doute le sillage, mais il disparaît bientôt. — La quatrième et principale : *viam viri...* Il est nécessaire ici

de recourir au texte hébreu pour comprendre la pensée d'Agur. On y lit : la voie (c.-à-d. la trace, comme pour les exemples qui précèdent) de l'homme chez la jeune fille. Symmaque a très bien traduit : ἐν νεανιδί (les LXX ont ἐν νεότητι, comme la Vulgate). Ces mots signifient donc que les relations coupables dont il s'agit ne laissent aucune marque extérieure qui les manifeste (voyez le vers. 20). On croit passer près d'une *almah*, c.-à-d. près d'une vierge dans le sens strict (cf. Is. vii, 14, et le commentaire), et rien n'indique au dehors qu'elle a cessé de mériter ce beau nom. — *Talis... via... adulteræ*. Trait de mœurs décrit dramatiquement, pour mieux expliquer encore la ligne précédente. — *Comedit, et tergens...* Audace tout effrontée.

21-23. Quatre choses insupportables. — *Per tria movetur...* Courte introduction (vers. 21). L'hébreu dit à la lettre : Sous trois choses la terre tremble. C.-à-d. il est trois choses qui ébranlent la terre jusque dans ses fondements. — *Non potest sustinere...* La quatrième chose est intolérable. Ces quatre phénomènes sont groupés deux à deux, et concernent d'abord des hommes, puis des femmes. — *Servum, cum regnaverit*. Immense désordre assurément, qui en produit bientôt toute sorte d'autres dans un État. Cf. xix, 10. — *Stultum, cum saturatus...* Autre anomalie très grave : un insensé qui prospère et qui, ayant tout à son gré, devient hautain, arrogant. Cf. xiii, 25 ; Job, xxvii, 14. — *Odiosam mulierem, cum...* Cette femme deviendra plus insupportable encore après que le mariage lui aura conféré une véritable autorité dans la maison conjugale, et elle fera souffrir tout son entourage. Au contraire, pour la plupart des femmes, « le mariage est l'état dans lequel elles trouvent un but pour leurs qualités les plus relevées, » et qui leur permet d'être saintement heureuses en procurant elles-mêmes le bonheur. — *Ancillam, cum...*

homme a épousée, et une servante qui est devenue l'héritière de sa maîtresse.

24. Il y a sur la terre quatre choses très petites, et qui sont plus sages que les sages mêmes :

25. les fourmis, peuple faible, qui fait sa provision pendant la moisson ;

26. les lapins, nation sans puissance, qui établit sa demeure dans les roches ;

27. les sauterelles qui n'ont pas de roi, et qui sortent toutes par bandes ;

28. le lézard, qui se soutient avec ses mains, et qui demeure dans les palais du roi.

matrimonio fuerit assumpta, et per ancillam, cum fuerit heres dominæ suæ.

24. Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus :

25. formicæ, populus infirmus, qui præparat in messe cibum sibi ;

26. lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum ;

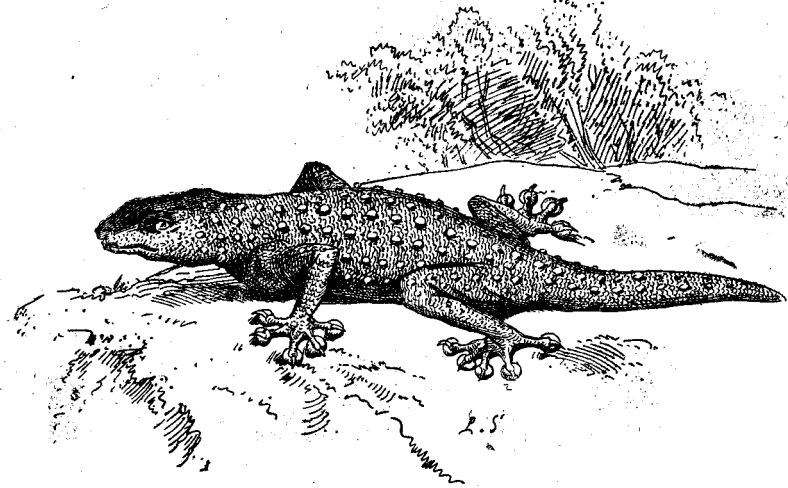
27. regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas ;

28. stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis.

heres... : sans doute après avoir supplanté d'abord sa maîtresse dans l'affection du maître. Les LXX le supposent formellement : ἐν ἐκδάλῃ, lorsqu'elle aura expulsé...

24-28. Quatre sortes de petits animaux pleins de sagesse. L'auteur signale d'une manière vivante, intéressante, plusieurs merveilles de l'instinct des bêtes. — *Quatuor sunt...* Introduction,

ici question. Cf. Lev. xi, 5, et la note (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXV, fig. 7). *In petra cubile...* : voyez le Ps. ciii, 18. — 3° Les sauterelles, vers. 27. *Regem non habet* : et néanmoins il règne un ordre étonnant et une parfaite discipline dans leurs terribles invasions, qui ressemblent à celles de l'armée la mieux instruite et la mieux commandée. Cf. Joel, ii, 7-8. — 4° Le lézard, vers. 28.



Le gecko.

vers. 24. Au lieu du superlatif *minima*, qui serait ici exagéré, l'hébreu emploie le simple positif : petits sur la terre. — *Sapientiora sapientibus*. Hébr. : sages rendus sages ; par conséquent tout à fait sages. — 1° La fourmi, vers. 25. *Populus infirmus* ; peuple sans force, dit l'hébreu. Et pourtant peuple admirablement organisé, comme le montre le trait qui suit, *qui præparat...*, déjà cité plus haut, vi, 7-8 (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 7, 9, 15 ; pl. XLIX, fig. 2, 3). — 2° Le daman, vers. 26. C'est, en effet, de ce gracieux animal syrien (hébr. *sâfân*, en le « *Hyrax syriacus* » des naturalistes) qu'il est

*Stellio* traduit fort bien l'hébreu *s'mâmit*. Les détails *manibus nititur* (hébr. : il saisit avec les mains) et *moratur in ædibus...* montrent que le moraliste a eu particulièrement en vue l'espèce nommée gecko, qui pénètre volontiers dans les maisons, où, montant le long des murs et s'accrochant aux plafonds, grâce à la structure spéciale de ses pieds, elle fait la guerre aux mouches, et aux araignées. Saint Augustin en parle dans ses Confessions, x, 35. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. LIX, fig. 7. — Le trait *in ædibus regis* ajoute au pittoresque : les palais eux-mêmes n'échappent point aux visites du gecko.

29. Tria sunt quæ bene gradiuntur, et uirtutum quod incedit feliciter :

30. leo, fortissimus bestiarum, ad uilius pavebit occursum ;

31. gallus succinctus lumbos, et aries ; nec est rex, qui resistat ei.

32. Est qui stultus apparuit postquam elevatus est in sublime ; si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.

33. Qui autem fortiter premit ubera ad eliciendum lac, exprimit butyrum ; et qui vehementer emungit elicit sanguinem ; et qui provocat iras producit discordias.

29. Il y a trois choses qui ont une belle allure, et une quatrième qui s'avance magnifiquement :

30. le lion, le plus fort des animaux, qui ne craint rien de tout ce qu'il rencontre ;

31. le coq, dont la démarche est hardie, et le bœuf, et le roi à qui rien ne résiste.

32. Tel s'est montré insensé, après avoir été élevé à un rang sublime ; car, s'il avait été intelligent, il aurait mis sa main sur sa bouche.

33. Celui qui presse trop fort les mamelles pour en tirer du lait en fait sortir un suc épais ; celui qui se mouche violemment tire le sang, et celui qui excite la colère produit les querelles.

## CHAPITRE XXXI

1. Verba Lamuelis regis. Visio qua erudit eum mater sua.

1. Paroles du roi Lamuel. Vision par laquelle sa mère l'a instruit.

29-31. Quatre choses majestueuses. — *Tria sunt...* L'introduction accoutumée, vers. 29. — *Quæ bene gradiuntur*. C.-à-d. qui ont une belle et noble allure. Le verbe hébreu *šā'ad* a, comme le latin « gradiri », une signification relevée. — 1° *Leo*. On relève sa force (*fortissimus...* ; hébr., le héros parmi les animaux) et son courage (*ad nullius pavebit...* ; hébr., il ne recule devant qui que ce soit). — 2° *Gallus*. Les LXX, le Targum, le syriaque, le Talmud, Aquila et Théodotion, ont aussi vu le coq dans le substantif hébreu *zarzir*, qui est employé seulement ici. On croit aujourd'hui cette interprétation fautive, et la plupart des modernes croient que cette expression désigne le cheval de guerre, si bien décrit par Job, xxix, 19 et ss. Les mots *succinctus lumbos* ne conviennent aucunement au coq. — 3° *Aries*. Hébr. : le bouc. — 4° *Nec est rex...* Traduction inexacte. Il faudrait : Et le roi, auquel nul ne résiste. Agur signale ainsi la plus admirable de toutes les majestés terrestres.

32-33. L'orgueil et ses suites funestes. — *Est qui stultus...* C'est notre adage bien connu : Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier.

— Les LXX ont une étrange leçon : Si tu te livres à la joie et que tu étendes ta main pour le combat, tu seras déshonoré. L'hébreu est un peu obscur, et traduit de diverses manières. La meilleure interprétation paraît être : Si tu as agi avec folie en t'exaltant (c.-à-d. si l'orgueil t'a fait commettre des actes insensés) et si tu as de mauvaises pensées (des pensées orgueilleuses, d'après le contexte), mets la main sur ta bouche (formule orientale qui signifie : Condamne-toi au silence ; cf. Job, xxi, 5 ; xxix, 9 :

xl, 4). — *Qui autem...* (vers. 33). Mieux, d'après l'hébreu : Car celui qui... C'est, en effet, la continuation de la pensée qui précède. — *Qui fortiter premit...* La Vulgate paraphrase durant tout ce verset. Voici l'hébreu : La pression du lait produit de la crème (du lait gras et épais) ; la pression du nez produit du sang, et la pression de la colère produit des querelles. Ce trait final, mis en relief par deux exemples pittoresques, contient la pointe du proverbe et montre où l'on arrive en ne comprimant pas l'orgueil.

### § III. — Second appendice du second recueilli des Proverbes. XXXI, 1-9.

1° Le titre. XXXI, 1.

CHAP. XXXI. — 1. *Lamuelis*. En hébreu, *L'muel*, c.-à-d. « à Dieu », consacré à Dieu. Même, controversé, à propos de Lamuel, qu'on sujet d'Agur, fils de Yâqeh (xxx, 1). Les anciens ont habituellement regardé ce nom comme une désignation symbolique de Salomon ; d'après eux, c'est donc à Bethsabée qu'appartiendraient les vers. 2-9. La plupart des interprètes contemporains (les commentateurs catholiques aussi bien que les autres) repoussent ce sentiment, et accordent à Lamuel une personnalité distincte, mais sans pouvoir dire au juste ce qu'était ce roi (peut-être quelque prince arabe ou iduméen). — *Visio*. Le texte hébreu n'emploie pas ici le mot *hazon*, qui signifie « vision » ; mais *massah*, sorte d'oracle. Voyez xxx, 8, et la note. — *Qua erudit eum mater...* Souvent le livre des Proverbes a insisté sur le respect qui est dû aux enseignements paternels et maternels (cf. i, 8 ; vi, 20, etc.) ; il a même cité tout au long quelques leçons d'un père (iv, 4 et ss.) : voici maintenant

2. Que te dirai-je, mon bien-aimé? Que te dirai-je, cher fruit de mes entrailles? Que te dirai-je, tendre objet de mes vœux?

3. Ne donne pas tes biens aux femmes, ni tes richesses pour perdre les rois.

4. Ce n'est pas aux rois, ô Lamuel, ce n'est pas aux rois qu'il faut donner du vin, car il n'y a pas de secret là où règne l'ivrognerie.

5. Peut-être, s'ils buvaient, oublieraient-ils la justice, et méconnaîtraient-ils la cause des enfants du pauvre.

6. Donnez la liqueur forte aux affligés, et le vin à ceux qui ont de l'amertume au cœur.

7. Qu'ils boivent, et qu'ils oublient leur pauvreté, et qu'ils ne se souviennent plus de leur douleur.

8. Ouvre ta bouche pour le muet, et pour soutenir la cause de tous les fils délaissés.

9. Ouvre ta bouche, ordonne ce qui est juste, et rends justice au pauvre et à l'indigent.

2. Quid, dilecte mi? quid, dilecte uteri mei? quid, dilecte votorum meorum?

3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad delendos reges.

4. Noli regibus, o Lamuel, noli regibus dare vinum, quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas.

5. Et ne forte bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutent causam filiorum pauperis.

6. Date siceram moerentibus, et vinum his qui amaro sunt animo.

7. Bibant, et obliviscantur egestatis suae, et doloris sui non recordentur amplius.

8. Aperi os tuum muto, et causis omnium filiorum qui pertranseunt.

9. Aperi os tuum, decerne quod justum est, et judica inopem et pauperem.

quelques leçons d'une bonne mère. — Les LXX ont une traduction très inexacte : Mes paroles ont été dites par Dieu; oracle du roi, que sa mère enseigne.

2<sup>o</sup> Les leçons de la mère de Lamuel. XXXI, 2-9.

Lamuel étant roi, toutes ces leçons s'adressent plus directement aux rois.

2-3. Leçon de chasteté. — *Quid, dilecte mi...?* Début pressant et ému, tendre et délicat. D'après l'hébreu : Quoi (pour : que te dirai-je), mon fils? quoi, fils de mes entrailles? quoi, fils de mes vœux? Vrai langage d'une mère. « Fils de mes vœux : » objet d'ardentes prières et de saintes promesses. Cf. I Reg. I, 11. — *Ne... mulieribus substantiam...* C.-à-d., d'après la Vulgate, ta fortune. Les relations avec les femmes impudiques conduisent à une prompt ruine (cf. v. 10, etc.). Mais, suivant l'hébreu : ta vigueur. L'impudicité ruine les santés les plus robustes. — *Divitias tuas.* Hébr. : tes voies (ta conduite). — *Ad delendos reges.* L'hébreu est plus clair : (Ne livre point tes voies) à celles qui perdent les rois. L'histoire n'a donné que de trop fréquents commentaires de ce texte. Les LXX s'écartent entièrement du vrai sens : (Ne donne pas) ton esprit et ta vie à des conseils (des regrets) tardifs.

4-7. Leçon de tempérance (vers. 4-5) et de charité (vers. 7). — *Noli regibus...* Autre répétition (comp. le vers. 2), qui accentue fortement la recommandation. Dans l'hébreu : Ce n'est point aux rois, ô Lamuel, ce n'est point aux rois de boire du vin; c.-à-d., d'en boire avec excès. — *Quia nullum secretum...* Le fait est très exact; mais l'hébreu a un autre sens : Ni aux princes (ce n'est pas non plus aux princes de boire) des liqueurs fortes (*šêkar*; voyez xx, 1, et la note).

— Nécessité spéciale de cette tempérance pour les rois et les princes, vers. 5. En ne l'observant pas, ils s'exposeraient à oublier la « loi » divine (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *judiciorum*), et à méconnaître les droits des pauvres (*mutent causam...*) en rendant leurs arrêts judiciaires. — *Date siceram* (hébr. : *šêkar*) *moerentibus*. D'après l'hébreu : A celui qui périt; mais la Vulgate exprime bien la pensée. Trait délicat : à l'abus du vin et des liqueurs fortes, la mère de Lamuel oppose le légitime usage; bien plus, l'usage charitable. Allusion aux bons effets que produit le vin. Cf. Ps. ciii, 15. Comparez le mot d'Homère, *Iliade*, vi, 261 : A l'homme fatigué le vin procurera une grande force. C'est à ce verset que doit son origine l'antique coutume juive de porter du vin aux personnes en deuil, et même aux condamnés à mort, au moment de leur supplice. De là provient par conséquent le « vinum myrrhatum » offert à Notre-Seigneur Jésus-Christ immédiatement avant son crucifiement. Cf. Matth. xxvii, 34; Marc. xv, 23. — *Bibant et obliviscantur...* Contraste frappant avec le vers. 5.

8-9. Leçon de justice envers les affligés et les délaissés. — *Aperi os... muto* : pour lui servir de porte-parole et prendre sa défense. — *Et causis filiorum...* Littéralement dans l'hébreu : (Ouvre ta bouche) pour la cause des fils de destruction, c.-à-d. pour la défense des hommes accusés injustement et menacés d'une sentence de mort. — *Qui pertranseunt* : ceux qui sont sur le point de périr. C'est le même sens. — *Aperi os tuum* (vers. 9). Répétition emphatique, comme aux vers. 2 et 4. — *Decerne quod justum...* Hébr. : Juge avec justice. — *Inopem et pauperem.* Hébr. : l'affligé et le pauvre.

10. Mulierem fortem quis inveniet?  
Procul et de ultimis finibus pretium ejus.

11. Confidit in ea cor viri sui, et spoliis non indigebit.

12. Reddet ei bonum, et non malum, omnibus diebus vitæ suæ.

13. Quæsit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum.

14. Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum.

10. Qui trouvera la femme forte? C'est au loin et aux extrémités du monde qu'on doit chercher son prix.

11. Le cœur de son mari se confie en elle, et il ne manquera point de dépouilles.

12. Elle lui rendra le bien, et non le mal, tous les jours de sa vie.

13. Elle a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé avec des mains ingénieuses.

14. Elle est comme le vaisseau d'un marchand, qui apporte son pain de loin.

#### § IV. — Éloge de la femme forte. XXXI, 10-31.

##### 1<sup>o</sup> Introduction.

« Le livre des Proverbes se termine par une pièce alphabétique, composée d'autant de versets ou de distiques qu'il existe de lettres dans l'alphabet hébreu, c.-à-d. de vingt-deux, chacun d'eux commençant par une de ces lettres, placée selon l'ordre ordinaire. » (*Man. bibl.*, t. II, n. 834, 3<sup>o</sup>.) C'est donc ici un poème acrostiche, comme les Ps. IX, XXIV, XXXVI, etc. Il trace, dans un langage très soigné, le portrait de la femme idéale, telle que la concevaient les anciens Hébreux; mais il n'est pas un trait de ce beau tableau qui ne convienne parfaitement aussi à la femme chrétienne de nos jours, comme on l'a plus d'une fois montré par de riches développements oratoires. Voyez surtout M<sup>re</sup> Landriot, *La femme forte*. — Le poème s'ouvre ex abrupto, sans être introduit par un titre spécial. Divers interprètes l'attribuent à Lamuel (comp. le vers. 1); la plupart pensent qu'il a été composé par Salomon. On ne saurait rien dire de certain sur ce point, quoique la seconde hypothèse paraisse plus probable. — Pas de division logique, ainsi qu'il arrive dans les poèmes alphabétiques.

##### 2<sup>o</sup> Portrait de la femme forte. XXXI, 10-31.

10. *Aleph*. — Petit préambule. — *Mulierem fortem*. Dans l'hébreu, *'éset-<sup>h</sup>ai*, comme plus haut (XII, 4; voyez la note). Les mots « femme vertueuse » exprimeraient mieux la pensée du poète. — *Quis inveniet?* La manière dont la question est posée suppose déjà que cette femme est un trésor rare et précieux. La réponse le suppose également: *Procul et de ultimis*... D'après l'hébreu: Son prix est bien au-dessus des *p'rimim* (les perles, ou des bijoux de grande valeur; cf. III, 15, et la note).

11. *Beth*. — Ce verset et le suivant mettent en scène, pour le féliciter, le mari de la femme forte. De même plus loin, à diverses reprises (vers. 23 et 28). — *Confidit in ea*. Elle lui inspire toute confiance, et il lui abandonne en parfaite sécurité ce qui concerne les arrangements intérieurs de la vie de famille. — *Spoliis*. Le mot hébreu *sâlat* désigne habituellement le butin de guerre; il marque ici, avec une grande énergie, toute sorte de riches profits.

12. *Gimel*. — *Reddet ei bonum*... Elle sait lui

procurer, par ses tendresses d'épouse dévouée, un saint et perpétuel bonheur (*omnibus diebus*), qui est incomparablement préférable au bien-être matériel.

13. *Daleth*. — *Lanam et linum*... La femme forte se procure soigneusement (*quæsit*), ces matières, pour en préparer de ses propres mains



Matrone grecque brochant sur le métier.

les étoffes nécessaires à tous les siens. Après les idées générales des vers. 10-12, nous avons, jusqu'au vers. 27, une série intéressante de détails pittoresques, qui nous montrent l'héroïne de ces lignes admirablement active dans l'intérieur de sa maison. — *Consilio manuum*... A la lettre dans l'hébreu: Avec le plaisir de ses mains, c.-à-d. avec un joyeux empressement. Comparez ce court portrait d'une matrone romaine: « Nocte sera, deditam lanae, inter iucubantes ancillas in medio sedium sedentem invenerunt. » (Tite-Live, I, 57.)

14. *Hé*. — *Quasi navis institoris*. Comme les navires des marchands, qui traversent les mers

15. Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, et elle donne la nourriture à ses domestiques, et les vivres à ses servantes.

16. Elle a considéré un champ, et elle l'a acheté; du fruit de ses mains elle a planté une vigne.

17. Elle a ceint ses reins de force, et elle a affermi son bras.

18. Elle a goûté, et elle a vu que son trafic est bon; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit.

19. Elle a porté sa main à des choses fortes, et ses doigts ont saisi le fuseau.

20. Elle a ouvert sa main à l'indigent, et elle a étendu ses bras vers le pauvre.

15. Et de nocte surrexit, deditque prædam domesticis suis, et cibaria ancillis suis.

16. Consideravit agrum, et emit eum; de fructu manuum suarum plantavit vineam.

17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum.

18. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus; non extinguetur in nocte lucerna ejus.

19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum.

20. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem.

pour aller chercher au loin les produits les plus précieux des contrées étrangères. Ce trait convient parfaitement au règne de Salomon.

15. *Vav.* — *De nocte surrexit*: de grand matin, avant l'aurore, tant elle est vigilante et active. — *Deditque prædam*. L'hébreu emploie le mot *têref*, qui représente d'ordinaire la proie des bêtes

tâche quotidienne des serviteurs et des servantes. Cf. Ex. v, 14. — Autre rapprochement intéressant entre ce passage et les écrivains classiques traitant de l'industrie féminine au foyer:

Clinerem et sopitos suscitât ignes,  
Noctem adiens operi, famulasque ad luminâ longo  
Exercet penso. (Virgile, *Æn.*, VIII, 410-412.)

16. *Zaïn.* — *Consideravit agrum*.

Hébr.: Elle pense à un champ. Toujours désireuse d'accroître la prospérité de la famille, elle choisit, après avoir réuni les moyens de le payer, un champ qui lui convient, puis elle l'achète aussitôt. — *De fructu manuum suarum*... Trait à noter. Ce champ et cette vigne sont le fruit de ses travaux personnels.

17. *Cheth.* — *Accinxit fortitudine*... *roboravit*... Belles métaphores pour peindre une vaillance que rien ne lasse.

18. *Teth.* — *Gustavit*. Détail expressif, qui indique une expérience toute suave. Les mots et *vidit* ne sont pas dans l'hébreu. — *Bona... negotiatio ejus*. C.-à-d., comme dit l'hébreu: Ce qu'elle gagne est bon. Grande et particulière jouissance, en effet, à recevoir les profits d'un travail courageux et toujours honorable. — *Non extinguetur*... Occupation prolongée bien avant dans la nuit.

19. *Ioð.* — *Manum... ad fortia*. Telle est aussi la traduction de Symmaque et d'Aquila (ἀνδρεία). D'après les LXX: τὰ σπουδαιότερα, les choses utiles. L'hébreu *kisôr* désigne très vraisemblablement le « verticillus », ou pèson du fuseau. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XLIII, fig. 8, 9, 14, 15.

20. *Caph.* — *Manum... aperuit*. Expression pittoresque, pour désigner de généreuses aumônes. La femme forte ne travaille pas seulement pour enrichir les siens; elle n'oublie pas la détresse des pauvres.



Antiques fuseaux égyptiens.

fautes; c'est ici une expression énergique et poétique pour désigner les aliments. — *Cibaria*. En hébreu, *hâq*, une portion; portion de nourriture, d'après la Vulgate; plus probablement la

21. Non timebit domui suæ a frigidibus nivis; omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.

22. Stragulatam vestem fecit sibi; byssus et purpura indumentum ejus.

23. Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ.

24. Sindonem fecit, et vendidit; et cingulum tradidit Chananæo.

25. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo.

26. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in lingua ejus.

27. Consideravit semitas domus suæ, et panem otiosa non comedit.

28. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt; vir ejus, et laudavit eam.

29. Multæ filiæ congregaverunt divitias; tu supergressa es universas.

21. Elle ne craindra point pour sa maison le froid de la neige, car tous ses domestiques ont un double vêtement.

22. Elle s'est fait un vêtement de tapisserie; elle se couvre de lin et de pourpre.

23. Son mari est illustre aux portes de la ville, lorsqu'il est assis avec les anciens du pays.

24. Elle a fait une tunique de lin et elle l'a vendue, et elle a livré une ceinture au Chananéen.

25. Elle est revêtue de force et de beauté, et elle rira au dernier jour.

26. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et la loi de la clémence est sur sa langue.

27. Elle a considéré les sentiers de sa maison, et elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté.

28. Ses fils se sont levés, et l'ont proclamée bienheureuse; son mari s'est levé aussi, et l'a louée.

29. Beaucoup de filles ont amassé des richesses; toi, tu les as toutes surpassées.

21. *Lamed.* — *Non timebit... a frigidibus.* Sa prévoyance. Elle est prête à toute éventualité. Les LXX ont une leçon toute différente : Son mari ne s'inquiète pas des choses de la maison, lorsqu'il s'attarde en quelque endroit. — *Omnes... domestici.* Dans le sens primitif de ce mot, pour désigner tous les habitants de la maison. — *Duplicibus.* Les LXX ont lu *s'naim*, double, et ils ont traduit comme la Vulgate (δισσά); mais l'hébreu a *šanim* : étoffe de laine cramoisie, bien chaude.

22. *Mem.* — *Stragulatam vestem.* Dans l'hébreu, *marbaddim*, comme au chap. vii, vers. 16 (voyez la note) : des couvertures. — *Byssus.* Le fin lin d'Égypte. Son nom, en hébreu (*šes*), est d'origine égyptienne. — *Purpura.* Autre étoffe très précieuse : d'après l'hébreu, la pourpre rouge (*argamân*). Les couleurs blanche et rouge sont magnifiques et s'harmonisent parfaitement ensemble.

23. *Nun.* — *Nobilis.* Hébr. : Son mari est connu, c.-à-d. l'objet d'une grande considération. Grâce à elle, d'après le contexte. — *In portis* : dans les assemblées des citoyens d'une même ville. — *Quando sederit...* : pour rendre la justice, ou pour traiter les affaires du pays. — *Cum senatoribus.* Hébr. : avec les vieillards.

24. *Samech.* — *Sindonem.* L'hébreu *sādn* ne diffère pas du grec σινδών, et désigne aussi une étoffe fine dont on faisait le plus souvent des chemises. Cf. Is. iii, 23. — *Cingulum.* L'un des vêtements les plus luxueux des Orientaux. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. ii, 10, etc. — *Chananæo* est en cet endroit synonyme de marchand, le commerce de l'Orient ayant été concentré pendant longtemps entre les mains des Phéniciens et des

Chananéens. Cf. Is. xliii, 8; Ez. xvii, 4, etc.

25. *Ain.* — *Fortitudo et decor indumentum...* Parure morale de beaucoup supérieure à ses vêtements d'apparat (vers. 22). — *Ridebit in... novissimo.* Plutôt, d'après l'hébreu : Elle se rit de l'avenir. Loin d'avoir aucune inquiétude lorsqu'elle pense à l'avenir, la femme forte l'envisage, au contraire, avec une joyeuse confiance, parce qu'elle a tout prévu, tout préparé.

26. *Phé.* — *Os... aperuit sapientia.* L'hébreu dit plus clairement : Elle ouvre sa bouche avec sagesse; c.-à-d. qu'elle ne profère que de sages paroles. — *Lex clementia.*... Trait délicat : son langage n'est pas moins affable et charitable que sage.

27. *Tsadé.* — *Consideravit.* Le verbe hébreu dénote un examen soigneux, attentif. — *Semitas domus...* : le va-et-vient, les moindres détails de la vie quotidienne. Rien n'échappe à la femme forte. — *Panem otiosa non...* Litote très expressive. Hébr. : le pain de l'oisiveté.

28. *Qoph.* — *Surrexerunt... et beatissimam...* Tous lui décernent de justes éloges, mais surtout ses fils et son mari, qui la voient de plus près, et qui sont les plus capables d'apprécier ses mérites. — Les LXX sont hors du sujet pour le premier hémistiche : Ses aumônes ont élevé ses enfants, et ils se sont enrichis.

29. *Besch.* — *Multæ filia* (hébraïsme pour « femmes »)... Ce sont là probablement les paroles par lesquelles le mari et les fils de la femme forte proclament sa louange. — *Congregaverunt divitias.* L'hébreu signifie plutôt ici : ont agi avec vertu (*hail*; note du vers. 10). — *Tu supergressa es...* Les Pères ont souvent appliqué ce texte à la sainte Vierge, la femme forte par excel-



30. La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine; la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée.

31. Donnez-lui du fruit de ses mains, et que ses œuvres la louent aux portes de la ville.

30. Fallax gratia, et vana est pulchritudo; mulier timens Dominum ipsa laudabitur.

31. Date ei de fructu manuum suarum, et laudent eam in portis opera ejus.

lence, la plus noble et la plus parfaite de toutes les femmes.

30. *Schin.* — *Fallax gratia.* La beauté, ce bien si fragile et si vain par lui-même. — *Mulier timens Dominum.* C.-à-d., d'après toute la force de cette locution hébraïque, la femme pieuse et religieuse, qui remplit consciencieusement tous ses devoirs envers Dieu. — *Ipsa laudabitur.* Le pronom est fortement souligné : C'est elle qui sera

louée, à l'exclusion de toute autre. — Dans les LXX : La femme intelligente sera bénie ; elle-même loue la crainte de Dieu.

31. *Thav.* — *Date et de fructu...* C.-à-d. l'éloge qui convient à ses œuvres. Au lieu de *manuum suarum*, les Septante ont traduit : de ses lèvres. — *Laudent... in portis* : devant tout le peuple assemblé. Comp. le vers. 23. — *Opera ejus.* Sa conduite même, telle est sa plus belle louange.

